

Genèse

Par Chuck Smith

Chapitre 1

En hébreux le mot Genèse signifie “commencement”. Ce livre est donc “le livre des commencements”. Nous y trouvons tout d'abord le commencement de l'univers, puis le commencement de la vie dans l'univers, le commencement de l'homme et le commencement du péché et de la mort. Nous y trouvons aussi le commencement du plan de rédemption de Dieu et le commencement d'une nation.

Nous voyons que la plus grande partie du livre de la Genèse concerne le plan de rédemption de Dieu, parce qu'il réduit les généalogies à une famille, à partir de laquelle toutes les familles de la terre doivent être bénies. À différents endroits le livre de la Genèse nous donnera la généalogie de gens qui sont nés, et leur âge. Laissez-moi vous dire, dès le départ, que Dieu n'avait pas l'intention de nous donner la généalogie complète de toutes les familles de la terre.

Bien qu'Adam et Eve aient eu de nombreux enfants, les deux premiers sont mentionnés parce qu'ils ont eu une importance particulière. D'autres enfants ne sont pas nommés. Puis, quand ils ont eu cent trente ans, un autre de leurs enfants, Seth, nous est présenté, parce que c'est sa lignée que nous allons suivre. Seth aussi a eu de nombreux enfants, mais un seul nous est présenté, parce que c'est à travers lui que la lignée se poursuit. Bien que chacun de ces hommes ait eu de nombreux enfants, rien ne nous est dit d'eux, parce qu'ils ne font pas partie du plan rédempteur de Dieu.

Une certaine lignée généalogique est tracée depuis Adam jusqu'à Abraham à travers tous ces noms. Mais de nombreux enfants ne sont pas mentionnés, nous n'en avons aucune trace, parce qu'ils n'étaient pas importants dans l'histoire de la rédemption. Nous ne connaissons que les familles qui ont quelque chose à voir avec la rédemption. Quelques unes, comme celle de Caïn sont mentionnées pendant une ou deux générations, puis elles disparaissent parce qu'elles n'ont rien à faire avec le plan rédempteur de Dieu.

Ainsi, puisque le mot Genèse signifie commencement, il est tout à fait normal que le livre commence par ces mots: “Au commencement, Dieu...” Quand cela s'est-il passé? Il y a combien de temps? Nous ne pouvons même pas l'imaginer. Je peux comprendre que l'infini existe, mais je ne peux pas comprendre l'infini. Je ne peux pas comprendre l'absence de temps, l'éternité. Je ne peux pas comprendre l'espace. Je peux comprendre qu'il s'étend très loin et qu'il n'a pas de fin. Je peux comprendre que le temps remonte très loin et qu'il n'a pas de commencement. Je peux

aussi comprendre qu'il s'étend très loin et qu'il n'a pas de fin. Mais je ne peux pas vraiment saisir ces notions. Mes capacités sont trop limitées.

Au commencement Dieu (1:1)

Vous ne pouvez pas aller plus loin que ça. Il y a des gens qui voudraient éliminer le dernier mot de cette déclaration. Ils ne veulent pas garder Dieu dans leur conscience ni dans leur intelligence, parce que leurs actions s'opposent à ce que Dieu déclare. C'est ainsi que l'homme dit en son coeur: "Il n'y a pas de Dieu." (Psaume 14:1) et au chapitre 1 du livre des Romains Paul nous dit qu'ils "se vantent d'être sages, mais qu'ils sont devenus fous; ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs coeurs, et ils ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur." (Romains 1:22-25)

Mais si j'élimine Dieu, je me trouve face à un gros problème. Qu'y avait-il donc au commencement? Une masse informe de gaz flottant dans l'espace? Et d'où venaient ces gaz? Et d'où venait l'espace? Il semble qu'immanquablement tout enfant vous posera la question: "D'où vient Dieu?" Et je n'ai pas vraiment de réponse qui le satisfasse. Dieu a toujours existé. Il existe par Lui-même. Il existe depuis le commencement.

Quand je dis "Au commencement Dieu..." je reconnais que l'univers n'est pas simplement une succession de gaz comprimés puis refroidis et d'explosions qui ont produit le système planétaire, et d'une planète particulière possédant des conditions atmosphériques et hygrométriques qui ont permis à la vie de se développer. On veut nous faire croire que

c'est "par hasard" que la terre se trouva à la bonne distance du soleil.

C'est "par hasard" qu'il y eut dans l'atmosphère juste la bonne combinaison de nitrogène et d'oxygène, plus quelques autres gaz.

C'est "par hasard" que la terre est entourée d'une couverture d'ozone.

C'est "par hasard" qu'une force magnétique circule autour de la terre, la protégeant des rayons cosmiques.

C'est "par hasard" qu'il y a deux tiers d'océans pour un tiers de terres émergées.

C'est "par hasard" que les protéines se sont combinées, au bon moment, au bon endroit et dans les bonnes proportions, sous une pression et une chaleur adéquate, et tout le reste, pour former la première cellule.

Mais quelle probabilité y a-t-il pour que de telles choses arrivent? Si vous essayez de le déterminer, vous verrez que les chances sont extrêmement rares. En fait les chances sont si faibles que cela n'a jamais pu arriver "par hasard".

Nous pouvons clairement voir que l'univers a été conçu dans un but. Lorsque nous étudierons le corps humain cela sera encore plus manifeste, quand nous verrons la circulation du sang, le système nerveux et les divers organes que Dieu y a mis, tous les moyens de contrôle et d'équilibre... tout nous dit que cela a été fait selon un plan. Et il n'est pas possible d'avoir un plan sans avoir un architecte. "Au commencement l'Architecte..." "Au commencement Dieu..." ... Etre rempli de toute intelligence et de toute sagesse. Et, pour moi, ceci est beaucoup plus facile à comprendre que toutes leurs séries de combinaisons fortuites et extrêmement improbables.

Si vous voulez vraiment aller au fond des choses en étudiant la première molécule de protéine, vous découvrirez que les chances sont si faibles qu'ils aient raison, qu'ils ne cessent de changer l'âge de la terre. Lorsque j'étais à l'école, on nous enseignait que la terre avait deux milliards d'années. Mais depuis les "dernières découvertes" ils disent que toute cette génération spontanée n'a pas pu se faire même en six milliards d'années, alors ils disent que la terre a dix milliards d'années. Mais ces soi-disant "nouvelles découvertes" ne sont pas du tout des découvertes, elles ne sont que des adaptations, qui sont devenues nécessaires lorsqu'on a réalisé la complexité de la vie.

Ainsi quand j'allais à l'école la terre avait deux milliards d'années, et maintenant elle en a dix! Il n'y a pourtant pas si longtemps que je suis allé à l'école!!! Mais même dix milliards d'années ne sont pas suffisantes pour que les bonnes circonstances, les bonnes conditions et tout le reste, forment accidentellement la première molécule de protéine. Et même si ces circonstances se produisaient à la vitesse d'un milliard par seconde, je ne pourrais toujours pas y croire.

À une époque, je croyais être athée, mais je ne pouvais toujours pas croire ça. C'était plus difficile que de croire en Dieu. Si vous niez l'existence de Dieu au commencement, vous n'avez aucune autre base pour commencer, vous n'avez plus aucune base du tout. "Au commencement Dieu..." La Bible ne nous dit pas à quel moment cela a eu lieu, elle nous dit simplement que c'était "le commencement".

Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. (1:1)

Le mot “créa” en hébreux est “bara” qui parle de créer à partir de rien, une capacité que seul Dieu possède. L'homme ne peut pas créer de cette manière. Nous ne pouvons pas créer à partir de rien. Nous pouvons seulement créer avec l'idée contenue dans le mot hébreux “asa” qui veut dire rassembler à partir de matériaux existant déjà. Ce mot est utilisé pour la plupart des actes de création ici dans le livre de la Genèse. Mais les matériaux à partir desquels ces choses furent rassemblées, à l'origine, et nous ne savons pas quand, ont été créés à partir de rien.

“Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.”

La terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, mais l'Esprit de Dieu planait au-dessus ds eaux. (1:2)

Ce n'était pas dans la nature de Dieu de créer une chose informe et vide, une chose gâchée et désolée. De nombreux érudits de la Bible voient donc un intervalle entre les versets 1 et 2 de la Genèse; entre le verset 1 qui dit: “Au commencement Dieu créa le ciel et la terre”, et le verset deux qui déclare: “la terre était informe et vide, et il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme.”

Esaïe 45 dit que Dieu n'a pas créé la terre vide, mais qu'Il l'a façonnée pour qu'elle soit habitée. Il y a plusieurs écoles de pensée concernant la création, et chacune d'entre elles a ses propres problèmes. Il y a des arguments pour et contre chaque concept:

Il y a ce qu'on appelle “l'évolution théiste”, qui dit que Dieu a commencé toutes choses, mais qu'ensuite ces choses ont été libres d'évoluer par elles-mêmes. Il aurait formé la première molécule de protéine qui a eu ensuite la liberté d'évoluer et de donner toutes les autres formes de vie. On reconnaît le Dieu créateur du commencement, mais Il devient ensuite un dieu qui s'éloigne de Sa création qui poursuit son processus évolutif dans laquelle Il n'a plus rien à voir.

C'est la théorie qui dit que tout ceci s'est passé entre six mille et dix mille ans environ, que l'univers n'a pas plus de dix mille ans, et que, supposer que la terre est plus âgée, n'est simplement que ça: supposition humaine. Il n'y a pas de preuves, ce ne sont que des théories, et qu'en réalité l'univers est extrêmement jeune, et non un univers plus âgé comme on pourrait le supposer.

Que la seule raison pour laquelle les scientifiques ont cherché à imposer la théorie d'un univers plus âgé, c'est pour être en harmonie avec la théorie de l'évolution, et pour laisser du temps à une

évolution des formes de vie qui n'a certainement pas pu avoir lieu sur une période de dix mille ans. Et que les fossiles ne sont pas formés au cours de millions d'années, mais au cours d'un seul grand cataclysme, le déluge. Et que le déluge explique la présence des fossiles bien mieux que tous les siècles d'évolution improbables du monde.

Je trouve intéressant de noter que, pour autant qu'on puisse en être sûrs, il n'y a actuellement aucun fossile en formation dans la couche terrestre. Les animaux, les feuilles et tout le reste, se désintègrent et disparaissent. On ne trouve pas non plus de fossiles sur les fonds marins. Tout se désintègre et s'incruste au fond des mers, mais aucun fossile ne se forme. Alors, d'où viennent ceux qu'on a trouvés dans le passé?

On a trouvé des arbres entiers fossilisés dans la couche terrestre. Comment un arbre a-t-il pu grandir pendant des millions d'années? C'est difficile à expliquer. Comment pouvons-nous avoir des empreintes d'hommes avec celles de dinosaures, quand les dinosaures avaient disparus longtemps avant que les hommes ne soient sur la terre?

Immanuel Velikovski a écrit un livre intéressant "Mondes en Collision"; c'est un traité contre l'uniformitarisme, qui est la base de la théorie de l'évolution. Dans ce livre il démontre qu'il y a une évidence frappante du grand cataclysme qui a pris place sur la terre, et qui a soudainement détruit une grande partie de la vie animale. On a retrouvé toutes sortes d'ossements mélangés provenant d'animaux qui ne vivaient pas dans le même habitat naturel, et qui étaient généralement ennemis. Pourtant on a retrouvé leurs os brisés et écrasés, mélangés dans des cavernes en Angleterre et ailleurs, qui montrent qu'ils ont été jetés là violemment avant d'être enfouis dans le sable. Et qui témoignent d'un grand cataclysme, contrairement à ce que pensent les uniformitarianistes.

La théorie de l'évolution dit que ce qui se passe de nos jours s'est aussi passé pendant des millions d'années, et que toute forme de vie peut être comprise en étudiant ce qui se passe aujourd'hui. Qu'il y a une uniformité dans tout le cycle de vie, depuis le moment où la première planète s'est suffisamment refroidie pour que des nappes d'eau se forment. Le livre "Mondes en Collision" est un témoignage puissant contre cette théorie. Et quand vous avez détruit cette théorie, vous avez anéanti la théorie de l'évolution. Et c'est pourquoi tant de scientifiques dénigrent sans raison le travail d'Immanuel Velikovski. Mais il est de plus en plus testé, et l'exactitude de son travail a été reconnue.

Certains disent que les “jours” de la Genèse correspondent à des ères géologiques. Que le mot jour, “Yom” en hébreux, a une variété de sens, ce qui est vrai: il est utilisé quelque-onze cents fois dans la Bible pour désigner, je crois, cinquante-et-une durée de temps différentes, et même, lorsqu'il s'agit du “Jour du Seigneur”, pour désigner une période de temps d'une durée indéfinie.

Et donc, quand la Bible dit “jour” dans la Genèse, ce sont les périodes indéfinies des ères géologiques; mais comme je l'ai dit, chacune des théories actuelles présentent des difficultés: si ce sont les périodes de temps indéfinies des ères géologiques, Dieu aurait créé les plantes pendant la troisième ère, et comme le soleil n'aurait été créé que pendant la quatrième ère, comment les plantes auraient-elles pu survivre sans soleil pendant toute une ère? Et si Dieu avait créé l'homme pendant la sixième ère et s'est reposé pendant la septième, Adam aurait été jeté hors du jardin, au plus tôt, pendant la huitième et il aurait été bien plus vieux que l'âge de neuf cents trente ans qui lui est attribué dans la Bible. Cela aussi crée donc des problèmes.

L'idée que Dieu aurait tout créé il y a environ dix mille ans est une idée intéressante avec laquelle il est difficile de ne pas être d'accord. L'Écriture dit qu'en “six jours Dieu créa le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent.” Et si la mort est entrée à cause du péché d'Adam, comment les fossiles pourraient-ils témoigner d'une mort avant le péché d'Adam? Les arguments sont intéressants, mais difficiles à démontrer.

Par exemple: quel âge avait Adam lorsque Dieu l'a créé? Il avait un jour. Comment donc pouvait-il avoir une dentition complète et un corps adulte? Nous ne savons pas s'il avait un nombril ou s'il n'en avait pas. Mais il fut créé avec des facteurs qui permettent de lui donner un âge. Autrement dit, si vous considérez Adam le jour où il a été créé, vous pourriez penser: “Il peut avoir trente-cinq à quarante ans,” à cause de ces signes qui témoignent qu'il avait plus d'un jour.

Donc, Dieu a très bien pu créer la terre et l'univers avec des facteurs qui permettent de lui donner un âge, comme par exemple les fossiles, ou les galaxies déjà en place à une certaine distance de la terre. Nous pourrions donc penser: “La terre est âgée de dix milliards d'années”, quand en réalité elle vient juste d'être créée. Et Dieu est certainement assez grand pour le faire si c'est ce qu'Il désire. Cet argument est donc particulièrement intéressant et très plausible.

Une des difficultés que je vois avec ça, c'est que ça ne nous donne pas vraiment l'occasion de comprendre les anges et leur création. Quand Dieu a-t-Il créé les anges?

Lorsque Dieu a commencé à défier Job, au chapitre 38 du livre de ce livre, Dieu dit à Job: "Où étais-tu quand Je fondais la terre?" (Job 38:4) et Il parle de poser les fondations du monde: "quand les anges chantaient ensemble". Les anges existaient donc avant que Dieu ne pose les fondations du monde.

Alors, quand furent-ils créés? Et comment se fait-il que, s'ils furent créés avant la fondation du monde, un jour, quelques jours plus tard, Satan est entré dans le jardin pour tenter Eve? Quand est-il tombé? Quand s'est-il rebellé contre Dieu? S'il était une créature si jeune, et avait été au ciel ou dans le jardin de Dieu, et qu'il y régnait jusqu'au jour où l'iniquité fut trouvée en lui, quand fut-il jeté dehors, et quand tout ceci a-t-il eu lieu? Parce que Satan est arrivé très vite dans le jardin pour tenter Adam et Eve! Comment cela a-t-il pu avoir une telle influence sur le tiers les autres anges et en entraîner un tiers à sa suite, s'il venait tout juste d'être créé? Pour moi, cela pose un problème si la terre n'existe que depuis six à dix mille ans.

Il y a une théorie, connue sous le nom de la "théorie de l'écart" qui pourrait fournir une explication tout à fait plausible, bien qu'elle ne soit pas, elle-même, totalement sans problèmes, mais je pense que ses problèmes ne sont pas involvables. Si nous considérons la création selon cette théorie, au commencement Dieu créa le ciel et la terre. Il y a combien de temps? Nous ne savons pas. Il créa la terre pour être habitée, il y eut donc des habitants sur la terre. Elle suggère même que Satan, "le chérubin couvert de toutes espèces de pierres précieuses," régnait sur le jardin d'Eden. (Ezéchiel 28:13-14) En fait, c'était lui qui régnait sur la terre où il y avait des formes de vie bien avant l'introduction de l'homme.

Et la terre "devint", au lieu de et la terre "était". Il est possible de traduire le verbe du verset 2 ainsi: "Et la terre devint informe et vide". Comment devint-elle informe et vide? On suggère que, peut-être, au moment de la rébellion de Satan, la colère de Dieu a été déversée sur la terre qui a été en quelque sorte "congelée". Les eaux couvraient la surface de l'abîme et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. La terre fut couverte d'eau gelée, et mise de côté pour un certain temps qu'on a appelé la période de "l'ère glaciaire."

Il y a de nombreuses évidences que la terre a émergé de l'ère glaciaire il y a peut-être dix mille ans. Et si cela vous intéresse, je vous suggère de lire le livre d'Immanuel Velikovski: "Mondes en Collision". Dans son livre il souligne le fait très intéressant qu'un canyon est en train d'être formé par les chutes du Niagara. Ce canyon se forme à la vitesse de 30 cm par an, à cause de l'énorme pression de l'eau qui tombe et qui érode la roche.

Du côté canadien, il y a un hôtel qui a été construit il y a cent ans, juste sur l'arête rocheuse qui provoque les chutes. Il se trouve aujourd'hui à trente mètres au-dessus de ce niveau, parce que l'eau a érodé la roche à la vitesse de 30 cm par an. Ce canyon, qui a été formé par les chutes du Niagara, a deux kilomètres de long. Et il semblerait raisonnable de penser qu'au moment où la glace de l'ère glaciaire a fondu, la quantité d'eau était vraisemblablement plus importante qu'elle ne l'est maintenant, et que l'érosion a été plus forte, pas moindre.

Il y a d'autres évidences qui montrent que la terre est sortie de l'ère glaciaire il y a peut-être moins de sept mille ans. Et il serait intéressant d'en tenir compte alors que nous étudions le premier chapitre de la Genèse qui place l'homme sur la terre telle qu'elle est aujourd'hui, il y a environ six mille ans.

Quelles formes de vie existaient sur cette terre avant la destruction? Nous ne savons pas. Dieu ne le dit pas. Mais l'homme, dans sa forme actuelle a existé sur la terre depuis l'époque d'Adam, depuis environ six mille ans. Et les partisans de la théorie de l'écart voient Genèse 1:1 comme la création originelle, et le reste de la Genèse comme un processus de re-création pendant lequel Dieu re-crée la terre pour y placer l'homme dans sa forme actuelle. Les jours de la création seraient donc des jours de re-création de la terre que Dieu prépare pour l'homme. C'est une théorie très intéressante et très plausible. Elle résoudrait certainement certains problèmes que les scientifiques soulèvent pour prouver que la terre a existé depuis plusieurs milliards d'années. En tout cas cela ne serait pas en désaccord avec tout ce que Dieu dit ici en Genèse 1.

Je trouve intéressant que lorsque Noé est sorti de l'arche après le déluge, lorsque tous les habitants de la terre avaient été détruits, Dieu a ordonné à Noé de "repeupler la terre". Le même commandement qu'il avait donné à Adam et Eve. Est-ce que cela voudrait dire qu'il y avait eu une forme de vie avant eux aussi? Mais l'homme sous sa forme actuelle n'a existé sur la terre que depuis environ six mille ans, et personne ne peut prouver que ce n'est pas vrai.

Donc, au chapitre 1 de la Genèse, Dieu crée le ciel et la terre. Au verset 2, nous voyons que la terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme et l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. Au verset 3, nous voyons le début des actes créateurs de Dieu. Mais remarquez que lorsqu'il est dit: "Au commencement Dieu créa le ciel et la terre", cela devait inclure les étoiles et tout le reste.

Et maintenant, parce que la terre était couverte de ténèbres, la première chose que Dieu déclare, c'est:

Que la lumière soit! Et la lumière fut. (1:3)

Il est possible que la terre ait été dans une nébuleuse sombre; et que, parce que la lumière n'arrivait pas jusqu'à elle, la terre se soit congelée en une sorte de sombre nébuleuse pendant l'ère glaciaire.

Je trouve aussi intéressant, que pendant ces jours de création de toutes formes de vie, comme les plantes, qui auraient pu survivre dans la terre pendant la période glaciaire, ne sont pas "bara", c'est-à-dire créées à partir de rien, mais "asa", c'est-à-dire rassemblées. Mais les formes de vie qui n'auraient pas pu survivre la période glaciaire, sont dites "bara". De nombreuses formes de vie auraient très bien pu survivre pendant l'ère glaciaire, et tout ce dont elles avaient besoin c'était d'un environnement convenable pour pousser de nouveau.

Il y a quelques années, il y a eu ici dans le désert, un orage inhabituel, et un lac qui avait été à sec pendant des années, se remplit soudain d'eau. Et nous avons eu une sorte de crevette dans l'eau! Tout ce qu'il fallait était là, latent, et tout ce qu'il fallait pour la ramener à la vie était un peu d'eau. Il y a de nombreuses formes de vie qui peuvent survivre, mais d'autres ne le peuvent pas. Et quand il s'agit de ces formes de vie qui n'auraient pas pu survivre pendant la période glaciaire, le mot qui est utilisé est "bara", parce que Dieu a dû les créer à partir de rien.

"Que la lumière soit!" pour enlever ces gaz sombres, ces nuages sombres, dont nous ne comprenons pas la provenance mais dont nous connaissons l'existence dans l'univers. Couverte d'un nuage sombre, la terre avait pu geler, et rester là, en orbite, comme une masse gelée, mais lorsque que le nuage est enlevé, la lumière arrive.

Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. (1:4)

Je suis persuadé que lorsqu'on a raconté cette histoire, lorsque Moïse l'a écrite à partir des récits qu'on en avait, ils n'ont pas réalisé les implications scientifiques du fait que "Dieu sépara la lumière". Avec les sciences modernes nous avons appris à séparer la lumière. Et nous savons qu'à une extrémité de son spectre, il y a même de la lumière que nous ne pouvons pas voir, celle des ondes courtes des rayons ultra-violets. Et à l'autre extrémité, une autre lumière que nous ne pouvons pas voir non plus, celle des rayons infra-rouges.

Les ténèbres témoignent simplement que la visibilité est limitée. La lumière est divisée entre les ténèbres, les rayons infra-rouges et les rayons ultra-violets à chaque extrémités du spectre, mais, à l'intérieur même du spectre, il y a aussi des divisions. La lumière est composée de lumière, de

couleur et de sons. Ces trois choses sont une seule et même chose: des vibrations avec des fréquences diverses. Lorsque vous ralentissez ces vibrations, vous pouvez les entendre, lorsque vous les augmentez, vous voyez des couleurs. Que Dieu ait séparé la lumière est un fait très intéressant.

Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin: ce fut un jour. (1:5)

Si vous acceptez l'idée de la "re-création", lorsque la terre est sortie des ténèbres provoquées par ces gaz, elle était toujours enveloppée d'un brouillard, et on ne pouvait pas distinguer la nuit du jour, le soir du matin.

Dieu dit: Qu'il y ait une étendue (1:6)

Le mot étendue, en hébreu est "rocweah" qui indique un espace sans limite. Qui peut décrire un espace! Et cet espace était illimité. Dieu a donc dit: "Qu'il y ait une étendue"

entre les eaux pour séparer les eaux des eaux.

Dieu fit donc cette étendue, sépara les eaux qui ont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus. Il en fut ainsi.

Dieu appela l'étendue ciel. Il y eut un soir et il y eut un matin: ce fut un deuxième jour (1:6-8)

Voilà donc la création de l'atmosphère autour de la terre, mais au-dessus de l'atmosphère, Dieu mit une grande couverture d'eau, de l'eau suspendue dans l'atmosphère. Cette eau a dû avoir une importance considérable pour le climat de la terre. Elle a dû provoquer un climat doux et égal autour de la terre entière. Ce qui veut dire qu'il n'y avait pas de violentes tempêtes, mais, au contraire, un climat tempéré et agréable partout, même dans les régions polaires.

Cela explique certainement la découverte des mammouths en Sibérie, incrustés dans la glace, et qui ont dû être congelés à une certaine époque de l'Histoire. Leur habitat était probablement la jungle, parce qu'on a découvert de la végétation tropicale dans leur système digestif.

Cela expliquerait aussi les forêts qui devaient aussi exister au Pôle sud, à une certaine époque, parce qu'on y a découvert du charbon de bois sous une couche de 60 mètres de glace. Cette

couverture d'eau autour de la terre l'aura aussi certainement protégée des radiations cosmiques qui la bombardent constamment.

La terre aura aussi été protégée par la force magnétique qui entourait la terre à ce moment-là. La terre est entourée par un champ magnétique. Il y a cent trente-six ans, un scientifique allemand a mesuré ce champ magnétique pour la première fois. Chaque fois que ce champ magnétique a été mesuré depuis – et il est mesuré chaque année – on a découvert qu'il diminue à une vitesse constante. En fait, c'est le facteur le plus ancien qui permette de donner un âge à la terre. On n'a rien pu observer au-delà de cent trente-cinq ans. On a donc mesuré ce champ magnétique pendant cent trente-cinq ans, et on a découvert qu'il diminue à un rythme constant.

Ce champ magnétique est très important pour la vie sur la terre. Il semble qu'il se déplace comme un "huit" qui passe par le centre de la terre, l'équateur, et qui tourne autour des pôles. Il descend par l'équateur, remonte vers un pôle, le contourne et redescend vers l'équateur, et il réverbère la plupart des radiations cosmiques. C'est donc une sorte de couverture de protection contre la radiation cosmique.

Nous savons qu'il y a aussi une couverture d'ozone. En expliquant à Job comment Il a créé la terre, Dieu dit qu'Il a mis une couverture autour d'elle. Il a mis une couverture d'humidité, Il a mis une couverture électromagnétique, Il a aussi installé une couverture d'ozone autour de la terre pour la rendre habitable pour l'homme, le protégeant ainsi des rayons cosmiques qui la bombardent constamment. Ces petits rayons qu'on appelle des neutrinos, ou quelque chose comme ça.

Ils traversent la terre. Vous ne pouvez pas vraiment vous en protéger vous-même; ils vous traversent et vous frappent en partant de vos pieds et ressortent de l'autre côté. Et en traversant votre corps ils attaquent vos cellules, qui changent de forme; ils provoquent leur vieillissement, parce qu'elles perdent leur faculté de se reproduire en quantité suffisante. On pense donc que le vieillissement est causé par le fait que nous sommes constamment bombardés par les rayons cosmiques.

Avec cette couverture d'eau qui lui donnait une plus grande protection, et le champ magnétique de plus grande intensité qui repoussait davantage de rayons cosmiques, on peut comprendre qu'à l'époque d'Adam les hommes pouvaient vivre bien plus longtemps. En fait, lorsque nous étudions le corps humain et la capacité des cellules à se reproduire, on découvre que le vieillissement est

une sorte de bizarrerie de la nature. La dégradation de la cellule est quelque chose d'anormal qui s'est introduite subrepticement.

Notre corps est ainsi fait que, sans ces mutations à l'intérieur de nos cellules, nous pourrions vivre éternellement. Notre corps se renouvellerait sans cesse et nos cellules continueraient à se reproduire et à vivre dans nos corps. Mais ces petits neutrinos entrent dans nos corps et ce sont eux qui commencent le processus de vieillissement.

Au moment du déluge, et même avant, cette nappe d'eau qui recouvrait l'atmosphère fut enlevée, supprimant probablement, du même coup, la protection qu'elle apportait, ce qui a provoqué le raccourcissement de la durée de vie des gens, qui vivaient en moyenne neuf cents ans, et qui maintenant ne vivaient plus que cent ans en moyenne. Pratiquement du jour au lendemain, leur extraordinaire longévité fut réduite, parce que cette couverture de protection fut enlevée.

Mais ici, au cours de ce second jour de création, Dieu a créé cette nappe d'eau protectrice, et l'a suspendue au-dessus de la terre, dans l'atmosphère. Et Il a séparé l'eau de l'atmosphère de l'eau qui était en dessous, et il a appelé l'espace, ciel. Les eaux qui étaient en-dessous, Il les a appelées mers. Je trouve intéressant que ce mot soit au pluriel, parce qu'à l'époque de la Genèse, on ne connaissait qu'une seule mer, la Mer Méditerranée. Alors pourquoi utiliser le pluriel? Parce que Dieu savait qu'il y avait plusieurs plans d'eau, différents océans et différentes mers. D'où le pluriel!

Qui a écrit la Genèse? Il est généralement admis que c'est Moïse qui en est l'auteur, mais il est aussi certain que Moïse a dû recevoir son information de quelque part. Il est concevable qu'Adam ait écrit le premier récit.

Ce soir je m'amusais à regarder un peu les âges des gens, ici, au chapitre 5, et je suis tombé sur un fait intéressant: Lémek était le père de Noé, et Adam était toujours en vie lorsque le père de Noé est né; ils ont même été contemporains pendant plusieurs années. Il est donc possible que le père de Noé ait entendu l'histoire du jardin d'Eden directement d'Adam, et qu'il ait appris qu'Adam et Eve avaient été rejetés du jardin et que des anges avaient été mis en place pour le garder. Lémek, qui l'avait entendu directement d'Adam, a pu le dire à son fils, Noé. Puis Noé l'a raconté à ses fils, Sem, Cham et Japhet. Japhet était encore en vie quand Abraham est né. L'histoire n'était donc pas passée entre trop de mains avant d'arriver à Abraham.

Le troisième jour,

Dieu dit: Que les eaux qui sont au-dessous du ciel s'amassent en un seul endroit, et que la (partie) sèche apparaisse. Il en fut ainsi.

Dieu appela terre la partie sèche, et il appela mers la masse des eaux. Dieu vit que cela était bon.

Puis Dieu dit: Que la terre se recouvre de verdure, d'herbe porteuse de semence, d'arbres fruitiers donnant sur la terre des fruits selon leur espèce et ayant en eux leur semence. Il en fut ainsi. (1:9-11)

La clé ici c'est que l'herbe, les légumes et les arbres fruitiers donnaient des semences selon leur espèce. Les hommes ont semé des grains de blé pendant des millénaires, mais il n'ont jamais semé du blé et récolté du maïs à partir de cette semence. Les végétaux donnent "des semences selon leur espèce"; chacune d'elle possède son propre petit code et se reproduit selon son espèce. C'est fascinant!

Nous commençons aussi à voir ici le génie créateur de Dieu qui produit des semences selon les espèces. Mais il était nécessaire que ces semences se propagent dans d'autres régions. Et je suis toujours fasciné de voir les diverses manières que Dieu a prévues pour que les graines se propagent.

Il y a des graines qui grandissent dans les pommes de pin. Si elles tombaient directement sous le pin, elles ne survivraient probablement jamais, parce que l'arbre d'où elles sont tombées absorbe pratiquement toutes les substances nutritives qui sont dans le sol. Et elles n'auraient pas de place, ni de lumière pour se développer. Les graines doivent donc tomber un peu plus loin. Qu'à prévu Dieu pour ça? Il a mis une petite aile à cette graine. Et quand la pomme de pin sèche, elle s'ouvre, et la petite graine est libérée. Avec son aile elle se met à tourner comme la pale d'un hélicoptère, et elle s'envole assez loin du pin qui l'a produite pour trouver une place qui lui convient et donner un nouveau pin. Quel accident merveilleux! Je me demande combien de temps il a fallu avant que le pin décide: "Il faut que je laisse tomber mes graines un peu plus loin!" et qu'il développe une petite aile sur sa semence!

Il y a d'autres semences dont la cosse explose quand elle se dessèche, et la semence est projetée dehors. D'autres encore sont dotées d'un petit crochet à un bout, et quand vous ou un animal passez par là, elle s'accroche à vous et se laisse transporter plus loin. Cette graine vous démange, vous vous baissez pour l'enlever de votre chaussette ou de votre pantalon, et vous la laissez tomber. Vous l'avez aidée à se propager.

Il y a d'autres graines qui fabriquent une colle qui sèche très vite. Dès qu'elle vous touche, elle se colle à vous, mais comme elle sèche très vite, elle tombe et se propage un peu plus loin. D'autres encore s'entourent d'un jus succulent et d'un peu de nourriture et quand vous, ou un ours mangez la baie, plus tard elle se dépose ailleurs et se propage ainsi.

La manière dont les graines sont programmées pour se propager est fascinant. Certaines graines produisent un petit parachute, et elles attendent que le vent les soulève et les emmène plus loin. Et vous les voyez flotter dans les airs et s'en aller quelque part où elles pourront se développer, là où le vent les laissera tomber. Là, elles s'enterreront et commenceront à pousser.

Et la graine de noix de coco! Elle a conquis le Pacifique Sud. Elle s'enrobe d'une enveloppe imperméable, et quand la tempête souffle, elle tombe dans l'eau et est transportée grâce à cette enveloppe imperméable. Elle traverse l'océan et se dépose quelque part sur une plage. La houle la recouvre de sable, et elle a assez d'eau en elle-même pour soutenir ses racines jusqu'à ce qu'elles s'enfoncent suffisamment pour trouver leur propre source d'eau. Puis, un petit cocotier pousse et se propage ainsi dans toutes les îles du Pacifique Sud.

Les fruits, les légumes, l'herbe, tous portent du fruit selon leur espèce. Quel témoignage au génie créateur de Dieu! Comme le dit la Bible:

“Les cieux racontent la gloire de Dieu,

Et l'étendue céleste annonce l'oeuvre de Ses mains.

Le jour en donne instruction au jour,

La nuit en donne connaissance à la nuit.

Il n'y a pas un langage où leur voix n'est pas entendue.” (Psaume 19:1-3)

Regardez autour de vous et vous verrez que Dieu vous parle à travers l'herbe, à travers les légumes, à travers les fleurs et les arbres. Dans Sa création vous voyez Sa sagesse, et si vous l'étudiez, vous apprendrez que Dieu a fait les feuilles des arbres pour qu'elles transforment les rayons du soleil en énergie par la photosynthèse. Et que cette énergie nourrit les arbres. Les voies de Dieu et Son génie créateur dans toutes les formes de vie sont stupéfiants.

La terre produisit [de la verdure ou] de l'herbe porteuse de semence selon son espèce et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.

Il y eut un soir et il y eut un matin: ce fut un troisième jour.

Dieu dit: Qu'il y ait des astres dans l'étendue céleste (1:12-14)

Le mot lumière ici est "meor". En hébreu le mot lumière est "or". Le mot "meor" désignerait donc des luminaires. Dieu dit: "Qu'il y ait des luminaires dans le ciel."

pour séparer le jour et la nuit; que ce soient des signes pour (marquer) les temps, les jours et les années; (1:14)

Ainsi notre temps est calculé d'après le soleil et la lune. Autrefois, on pensait généralement que la rotation de la terre autour du soleil durait trois cent soixante jours. C'était là-dessus que se basait le calendrier babylonien, et il y a pas mal d'évidences qui montrent que c'était aussi le cas pour les calendriers Maya, Inca et Chinois. Mais, d'une manière ou d'une autre, l'orbite de la terre autour du soleil a été changée, et maintenant la durée de sa rotation est de trois cent soixante-cinq jours, cinquante-six minutes, et quatre centièmes de seconde. Nous ne savons pas vraiment ce qui a causé ce changement.

Dans son livre "Mondes en Collision" Immanuel Velikovski avance la théorie selon laquelle ce serait l'introduction de la planète Vénus dans notre système solaire qui aurait changé l'orbite de la terre autour du soleil. C'est très possible, mais je ne sais pas si c'est le cas. Il présente tout un tas d'arguments intéressants. Mais nos années sont toujours mesurées par le temps que la terre met à tourner autour du soleil. À l'origine les mois étaient des mois lunaires, et le temps était mesuré par les cycles lunaires complets de la lune autour de la terre. En tout cas, les luminaires sont des signes pour marquer les temps, les saisons etc... ça devient très intéressant.

Si nous acceptons le processus de "re-création", cela voudrait dire que le quatrième jour, Dieu n'aurait pas créé le soleil et la lune, mais qu'Il leur aurait donné leur position actuelle par rapport à la terre, quand Il a enlevé le voile de brume qui l'entourait, et que le soleil et la lune étaient enfin visibles.

Certains soirs et certains matins nuageux nous ne voyons pas le soleil. Certains jours sont même nuageux toute la journée. C'est pourtant le jour, parce qu'il y a de la lumière, mais nous ne voyons

pas le soleil. Je sais que c'est la nuit parce qu'il fait noir, même si je ne vois pas la lune, parce que des nuages m'empêchent de la voir ou de voir le soleil.

Cette brume peut donc avoir été enlevée le quatrième jour, et les "luminaires" sont devenus visibles. C'est difficile d'expliquer comment il pourrait y avoir eu un soir et un matin au verset 5, sans rotation de la terre autour de son axe si le soleil n'était pas dans sa position, et n'a pas été créé avant le quatrième jour. Comment y a-t-il pu y avoir un soir et un matin les trois premiers jours? Ce détail semble donc ajouter de la crédibilité à la "théorie de l'écart" selon laquelle le ciel et la terre furent bien créés au verset 1, mais qu'ils ont été "re-crés."

La brume de nuages est maintenant enlevée et le soleil et la lune deviennent visibles et sont utilisés pour marquer les années, les jours et les mois; ils sont utilisés comme des indicateurs de temps, le plus grand astre pour dominer sur le jour, et le plus petit pour dominer sur la nuit. Nous savons que la lune n'a pas de lumière en elle-même, elle n'est donc pas en conflit avec l'Écriture. C'est un simple "luminaire". Dans un certain sens, un miroir peut aussi être un luminaire comme la lune. Cela irait avec le mot hébreu "meor". Cela ne veut pas nécessairement dire qu'ils sont sources de lumière.

que ce soit des astres dans l'étendue céleste pour éclairer la terre. Il en fut ainsi.

Dieu fit les deux grands astres, le grand pour dominer sur le jour, et le petit pour dominer sur la nuit; (il fit) aussi les étoiles.

Dieu les plaça dans l'étendue céleste [l'étendue sans limite, le rocweah du ciel], pour éclairer la terre,

pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon.

Il y eut un soir et il y eut un matin: ce fut le quatrième jour.

Dieu dit: Que les eaux se mettent à grouiller d'êtres vivants, et que sur la terre des oiseaux volent sous l'étendue céleste.

Dieu créa selon leur espèce les grands monstres marins et tous les êtres vivants qui nagent, et dont les eaux se mirent à grouiller; (il créa aussi) tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.

Dieu les bénit en disant: Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux se multiplient sur la terre.

Il y eut un soir et il y eut un matin: ce fut un cinquième jour. (1:15-23)

Le cinquième jour nous allons voir la création de la vie animale, en commençant par les formes de vie aquatique: "Que les eaux se mettent à grouiller d'êtres vivants!" Et, oh! que les eaux grouillent de vie! Et avec quelle variété! J'aime faire de la plongée sous-marine à Hawaï, et y observer les variétés étonnantes de vie, sans compter toutes celles que je ne peux pas voir. Les eaux grouillent de vie! Mais je me demande parfois pourquoi Dieu a fait des poissons qui ont une si drôle d'allure! Mais il y en a une telle variété et ils ont des couleurs si fabuleuses! Je trouve ça enthousiasmant: Dieu n'est pas limité dans Sa création!

Et si vous regardez autour de vous, vous allez le constater aussi; nous avons tous les mêmes traits de base: nous avons tous un nez, des yeux, des sourcils, des cheveux... en tout cas la plupart d'entre nous ont quelques cheveux qui leur restent... nous avons des dents, une bouche, un menton, des joues et tout ça. Et pourtant, observez la diversité! Nous avons les mêmes traits de base, et pourtant nous ne nous ressemblons pas du tout! Quel témoignage au génie créateur de Dieu: à partir des mêmes traits physiques, Il est capable de créer un nombre infini de variétés.

De toute évidence Dieu aime la variété. Il fait chaque flocon de neige différent, chacun avec un dessin géométrique parfait, mais pas deux d'entre eux ne se ressemblent. Et il y en a des milliards qui tombent chaque année! Dieu aime la variété. Il n'en fait pas deux pareils. Et si vous les regardez sous un microscope, vous verrez comme leurs formes géométriques sont délicatement belles.

Et c'est la même chose avec les milliards de gens qui existent; il se peut que quelques uns aient un certain air de ressemblance, mais même les jumeaux, quand vous les connaissez un peu, vous pouvez les discerner l'un de l'autre, parce qu'il y a juste assez de différence entre eux. Et même s'ils sont venus de la division de la même cellule, et qu'ils ont les mêmes chromosomes et les mêmes gènes, il y a des variations qui se développent. Je suis émerveillé par la création, et j'aime observer les différentes formes de vie.

J'aime voir ces minuscules insectes dont je ne connais pas le nom, et je ne sais pas où ils vont, ni eux non plus, je suppose, mais ils peuvent voler! Bien sûr, ils volent de manière imprévisible, et ils peuvent être agaçants, mais ils se posent parfois sur ma Bible quand je suis en train de la lire,

et je les étudie un peu. Et je pense: "Tu es si petite, et si merveilleuse, et toi, tu peux voler! Tu as quelque chose de plus que moi! Elle est ainsi faite qu'elle peut s'envoler de mon livre, et il y en a une telle variété!

Nous haïssons les mouches, et pourtant quelle conception fabuleuse! Regardez comment leurs ailes ont été conçues, et leur aptitude à planer, et même à voler presque à l'envers. Elles peuvent foncer dans toutes les directions, puis se poser au plafond et marcher! Je me suis souvent demandé à quelle distance du plafond elles doivent s'approcher avant de se retourner pour atterrir sur leurs pattes. Il faut se poser la question, vous ne trouvez pas?

Comme notre Dieu est extraordinaire! Que Sa sagesse est infinie! Son génie créateur infini se révèle dans toutes les formes de vie que nous pouvons observer! Le troisième jour nous avons vu les formes de vie végétales, des formes de base, et aujourd'hui, le cinquième jour nous voyons des formes de vie plus complexes.

Car les plantes ont aussi des racines, et les racines elles-mêmes sont extraordinaires. Elles sont capables de descendre dans la terre, et chacune d'entre elles est un véritable laboratoire de chimie. Elle est capable de tirer du sol les substances nécessaires à la vie d'une plante particulière; elle est capable de faire la différence entre les substances chimiques et de prendre dans le sol exactement ce qu'il faut à cette plante qui l'a produite, et lui apporter l'humidité et tout ce dont elle a besoin. C'est extraordinaire, absolument extraordinaire!

Mais nous avons aussi des formes de vie encore plus complexes qui sont un peu indépendantes. Elles ne sont pas enracinées, elles ne sont pas clouées au sol, elles sont mobiles. Et tout le processus des différents cycles que Dieu a créé est tout simplement stupéfiant; les eaux grouillantes de vie, et l'air, avec les variétés infinies d'oiseaux que Dieu a créés... et leurs instincts!

Je suis fasciné par ces petits oiseaux hawaïens qui montent se reproduire dans les îles Aléoutiennes. Ils quittent Hawaï pendant l'été et volent jusqu'en Alaska pour se reproduire. Ils construisent leurs nids, y déposent leurs oeufs, et les couvent. Mais ils ne passent pas l'hiver en Alaska - et qui pourrait les blamer! On pourrait presque les envier: ils passent leurs hivers à Hawaï! Ils volent sur des milliers de kilomètres, sans valises, sans réserve de carburant, sans boussole ni appareils de navigation, et ils atterrissent directement à Hawaï, quelquefois après avoir essuyé des tempêtes sévères avec des vents soufflant à cent cinquante, deux cents cinquante kilomètres-heures qui les détournent de leur trajectoire; mais ils retrouvent leur chemin

et atterrissent là où c'était prévu. Vous pensez peut-être: "Oh! Ils se souviennent du chemin qu'ils ont pris pour partir!"

Et comment s'en souviennent-ils? Certains pensent qu'ils peuvent s'orienter grâce au champ magnétique de la terre. Je ne sais pas. Mais ils ne suivent pas le même chemin, donc l'argument ne tient pas... parce que lorsque les parents décident de repartir pour Hawaï, leurs petits ne sont pas encore capables de voler aussi loin. Donc les parents partent d'abord en laissant leurs petits en Alaska! Mais cela ne semble pas grave, puisque quelques semaines plus tard, les petits s'envolent et atterrissent sans problèmes à Hawaï; et ils n'y étaient jamais allés! C'est Dieu qui a donné cet instinct à ce petit oiseau; et c'est ça un cerveau d'oiseau! Et ce n'est pas un très gros ordinateur... Parlez-moi de microsystèmes!

Oh, la sagesse de Dieu! La sagesse infinie de Dieu! Comme c'est enthousiasmant de voir comment Il a conçu la nature! Elle est un témoignage à la sagesse du Dieu que je sers. Je suis si heureux de Le servir! Je suis si heureux de Le connaître! Il est si plein de gloire et de sagesse! C'est Lui qui a créé toutes ces formes de vie. Et Il a aussi créé les mammifères, les grandes baleines... et les animaux domestiques, tous selon leur espèce.

Et le soir et le matin formèrent le cinquième jour.

Dieu dit: Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bétail, reptiles, animaux terrestres, chacun selon son espèce. Il en fut ainsi.

Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles du sol selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit: Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.

Dieu créa l'homme à son image:

Il le créa à l'image de Dieu,

Homme et femme il les créa. (1:24-27)

Voici maintenant le couronnement de la création de Dieu. Après avoir créé le monde avec toutes ses formes de vie, Il veut quelqu'un qui domine sur ces formes de vie. Et donc Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance.

Nous découvrons la Trinité de Dieu dans le premier verset de la Bible: "Au commencement Dieu", le mot Dieu en hébreu est "Elohim". Elohim est un mot pluriel, et à d'autres endroits dans l'Ancien Testament il est traduit par dieux. En hébreu, le mot singulier pour Dieu est "El", et il y a un temps qui implique deux personnes et le mot "Elah" désigne Dieu en deux personnes. mais "Elohim" est le pluriel complet pour désigner Dieu. Donc la Trinité de Dieu est exprimée dans le premier verset: "Au commencement Dieu, 'Elohim'." ce n'est pas "El" qui a créé le ciel et la terre mais "Elohim".

Et l'Esprit de Dieu, le Saint-Esprit, planait au-dessus des eaux. "Et Dieu dit". Dès que Dieu parle, vous avez la Parole de Dieu. "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu et tout a été fait par elle." (Jean 1:1)

Et ici nous avons Dieu qui dit: "Faisons l'homme à notre image". À qui Dieu parlait-Il? Selon le conseil de Sa volonté, Dieu parlait à la Trinité, ce que nous, les humains, avons du mal à comprendre avec notre intelligence limitée. Mais c'est dans la Trinité de Sa nature qu'Il a dit: "Faisons l'homme à notre image", et Il a fait l'homme à l'image de Sa Trinité. Dieu est la Trinité supérieure, l'homme fait à l'image de Dieu est une trinité inférieure. La Trinité supérieure étant Père, Fils et Saint-Esprit, la trinité inférieure, l'homme, est corps, âme et esprit.

"A Son image". La caractéristique principale de Dieu c'est Sa possibilité de décider, Sa volonté, Sa capacité de choisir et de déterminer ses propres pensées. L'homme, créé à l'image de Dieu était aussi un être qui avait la capacité de décider. Créé à l'image de Dieu, il pouvait faire ses propres choix et déterminer sa propre destinée. Je peux choisir ce que je veux. J'ai ce pouvoir, cette capacité. Je suis fait à l'image de Dieu qui peut prendre Ses propres décisions.

Puisque Dieu m'a donné la capacité de choisir, cela n'aurait aucun sens s'Il ne m'avait pas donné aussi des choix à faire. Quelle valeur cela aurait-il? Et Il m'a donné non seulement la capacité de choisir, mais Il respecte mes choix. Quelle valeur aurait ma liberté de choisir, s'Il ne respectait pas mes choix? Si je disais: "Je veux faire ça!" et qu'Il me réponde: "Ah, non! Tu ne peux pas le faire."

S'Il ne respectait pas mes choix, je n'aurais pas vraiment la liberté de choisir. M'ayant créé à Son image, m'ayant donné la capacité de choisir, Il doit me donner une alternative, me donner des choix à faire, et Il doit respecter les choix que je fais.

La liberté de choix fait partie de la complexité du fait que l'homme soit créé à l'image de Dieu. C'est pour cela que lorsque Dieu a créé le jardin d'Eden pour que l'homme y demeure, Il y a mis un arbre de la connaissance du bien et du mal et qu'il a dit à l'homme: "Ne mange pas de son fruit." Voilà le choix qu'Il lui avait donné pour exercer sa capacité de choix.

Mais ensuite Il va honorer mon choix. Si je décide que je ne veux pas connaître Dieu, que je ne veux pas Le servir, que je ne veux pas L'aimer, ce serait manifestement mal de Sa part de me forcer à aller au ciel où je devrais L'aimer, être avec Lui et Le servir. "Je ne veux pas de Dieu dans ma vie! Je ne veux pas que Dieu s'occupe de moi! Je veux qu'Il me laisse tranquille!" Très bien. Mais s'Il ne me laisse pas tranquille, Il ne respecte pas mon choix. Alors pourquoi m'avoir donné la liberté de choix? C'est génial de savoir que Dieu respecte mes choix!

Il va quand même essayer d'influencer mon choix et de me diriger, parce qu'Il m'aime et Il sait ce qui est le meilleur pour moi. Mais j'ai toujours le droit de dire: "Ne m'ennuie pas, je ne veux pas Te suivre." Et Il ne me forcera pas, parce que s'Il le faisait, je n'aurais plus le choix.

L'attribut émotionnel principal de Dieu est l'amour. En me créant à Son image, Il m'a donné cette merveilleuse capacité d'aimer. Je peux aimer et recevoir de l'amour, et connaître la profondeur des relations basées sur l'amour. Dieu est honoré quand je Le suis et que j'aime comme Il m'aime. Mais je n'y suis pas obligé, j'ai le choix, et je peux choisir de haïr. Mais je possède la capacité d'aimer.

Que l'homme ait été créé à l'image de Dieu ne veut pas nécessairement dire qu'il y ait une ressemblance physique. Nous ne savons pas à quoi Dieu ressemble. Dieu s'oppose à ce que l'homme fasse des images de Lui. Quand Dieu est apparu à l'homme dans l'Ancien Testament, il n'y avait pas de forme, pour que l'homme ne puisse pas penser à Lui en termes de forme et essayer de se faire une représentation de Lui.

Nous voyons l'image de Dieu en Jésus-Christ. La plénitude de la divinité demeure corporellement en Christ. Quand Dieu a créé nos corps, Il nous a donné des oreilles pour que nous puissions entendre; et Il les a faites de telle manière qu'elles peuvent accueillir les vibrations qui vont ensuite faire vibrer les petits os qui s'y trouve et envoyer ces vibrations à notre cerveau qui les transformera en mots que nous pourrons comprendre. Et quand je pense à l'ouïe, je pense à mes oreilles.

Je sais que Dieu peut entendre, mais ça ne veut pas nécessairement dire qu'Il a besoin d'oreilles pour entendre.

Je fais des sons en utilisant ma gorge et ma langue, mes dents et mon palais, et en projetant l'air de manière coordonnée, pour former des mots; et parce que nous avons décidé que des sons particuliers veulent dire quelque chose de bien déterminé, je peux communiquer de manière intelligible avec vous. Je peux vous parler.

Quand Dieu parle, cela ne veut pas dire nécessairement qu'il a le même appareil vocal: une voix, un larynx, une langue et tout le reste.

Je possède un petit système dans mes yeux qui me permet de prendre des petites photos à la vitesse de 18 photos par seconde et de transmettre les vibrations à mon cerveau qui interprète le monde autour de moi et me le rend compréhensible.

Je peux ainsi vous reconnaître et dire: "Oh, oui! C'est un tel..." et je vois la couleur des vêtements que vous portez et tout ce qui vous concerne. Nos yeux envoient tous ces messages à notre cerveau à la vitesse de 18 messages par seconde. Et notre cerveau les démêle et les interprète. Pas étonnant que nous soyons si fatigués à la fin de la journée.

Et, de la même manière, je sais que Dieu peut voir, mais cela ne veut pas dire qu'Il doit avoir des yeux. Parce que lorsqu'on parle de voir je pense à des yeux, je peux dire en parlant de Dieu: "Les yeux du Seigneur parcourent toute la terre", mais cela ne veut pas nécessairement dire qu'Il a des yeux, parce que les yeux ne sont pas nécessairement essentiels pour voir.

À quoi est-ce que Dieu ressemble? Nous ne savons pas. Il ne veut pas que nous sachions, parce que nous serions assez stupides pour nous sculpter un petit Dieu et le suspendre à notre cou, et nous mettre à penser que Dieu est comme cette petite chose suspendue à notre cou. Il est trop vaste, trop infini, pour être réduit à une forme que nous pourrions suspendre à notre cou ou à notre poignet. Le Dieu infini qui a créé l'univers et toutes les formes de vie qu'il contient, reste sans forme pour nos esprits. Car Dieu est Esprit, et ceux qui L'adorent doivent L'adorer en esprit et en vérité. Ce sont de tels adorateurs que Dieu recherche.

D'où le premier commandement que Dieu nous donne: "Tu n'auras pas d'autres dieux avant Moi." et Il ajoute: "Tu ne te feras aucune statue sculptée à l'image de Dieu pour te prosterner devant elle et L'adorer." Il veut rester sans forme dans nos esprits.

C'est pour cela que je n'apprécie pas les représentations de Christ, parce que ce sont des tentatives de Lui donner une forme définie. Nous ne savons vraiment pas à quoi Il ressemble. Et si vous pensez qu'Il a des cheveux qui Lui tombent sur les épaules et une barbe, vous pourriez ne pas Le reconnaître. Comme Esaïe, vous pourriez être stupéfaits en Le voyant. Les seules choses qui nous permettront de Le reconnaître, ce seront les marques des clous dans Ses mains et la cicatrice de l'épée dans Son côté. Et comme nous l'avons suggéré la dernière fois, il se peut qu'Il soit la seule personne handicapée au ciel. Nous aurons tous notre nouveau corps parfait, sans infirmité du tout. Nous ne connaissons plus ni la faiblesse, ni la douleur ni la souffrance. Mais Lui portera encore les marques de la croix, et il se peut qu'Il soit le seul être malformé au ciel.

Ainsi lorsque "Dieu créa l'homme à Son image et à Sa ressemblance" Il parlait de Sa nature spirituelle et de Ses capacités telles que la capacité de prendre des décisions et d'aimer. Ce sont ces capacités qu'Il m'a données.

Dieu les bénit et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui rampe sur la terre. (1:28)

Dieu plaça donc la terre sous le contrôle et l'autorité de l'homme. Il fit de l'homme le maître de la terre pour qu'il puisse être fécond, se multiplier et remplir la terre, la soumettre et dominer sur toutes les autres êtres que Dieu avait créés.

Dieu dit: Voici que je vous donne toute herbe porteuse de semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre fruitier porteur de semence: ce sera votre nourriture.

À tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui a souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Il en fut ainsi. (1:29-30)

À ce moment-là tous les animaux mangeaient de l'herbe et de la verdure. Au commencement il n'y avait pas d'animaux carnivores. Le monde vivait en harmonie avec Dieu, et donc, en harmonie les uns avec les autres.

Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici: c'était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin: ce fut un sixième jour. (1:31)

Les trois premiers versets du chapitre 2 appartiennent au chapitre 1.

Ainsi furent achevés le ciel, la terre et toute leur armée. (2:1)

Ce qui incluait les anges, parce que les anges sont appelés l'armée céleste.

Le septième jour toute l'oeuvre que Dieu avait faite était achevée et il se reposa au septième jour de toute l'oeuvre qu'il avait faite. (2:2)

Cela ne voulait pas dire que Dieu était épuisé, cela voulait dire que Son oeuvre de création était terminée. Il se reposait de Sa création. Il avait tout fait, c'était la fin de Son acte créateur. Le septième jour Il cessa de créer. Tout avait été créé ou re-créé en six jours. Maintenant Dieu se reposait de Ses oeuvres créatrices.

Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, (2:3)

Le mot "sanctifié" signifie "être mis à part". Dieu a mis ce jour à part parce que c'est le jour où Il s'était reposé de toute l'oeuvre qu'Il avait créée. Et pourquoi l'a-t-Il mis à part? Pour que l'homme honore Dieu. Le septième jour devait être un jour pour se souvenir de Dieu et le Lui offrir. Et nous faisons cela en nous reposant. Un jour pour reconnaître qu'Il est notre Créateur, ce dont Il avait établi l'évidence par Sa création.

Plus tard Dieu va appeler une nation, un peuple mis à part pour Lui, et nous verrons qu'Il lui donnera une loi pour le septième jour, une alliance entre Dieu et Israël pour toujours. Ils doivent faire tout leur travail en six jours, et se reposer le septième. Ils devront ensemer leurs champs pendant six ans, et la septième année, les laisser se reposer. Ils pourront rester esclaves pendant six ans, mais devront être libérés la septième année. Un schéma de six pour un sera donc établi dans l'Histoire de Son peuple, et tissé dans toute leur culture.

Et nous voyons que tout est merveilleux: le monde, l'univers a été créé. Le monde a été établi avec un environnement adéquat pour l'homme, les arbres, et la végétation pour leur servir de nourriture. L'atmosphère était propice à la vie. Il y avait de l'eau, des animaux, et l'homme pour les dominer. Tout est fini et le septième jour Dieu se repose de Son oeuvre de création.

Au chapitre 2 nous trouverons une récapitulation de tout ceci qui mettra l'accent sur la création de l'homme qui doit être soulignée. Le nom de Dieu ne sera plus simplement "Elohim" comme nous l'avons vu au chapitre 1, mais il deviendra plus personnel parce qu'on va maintenant traiter de la création de l'homme avec plus de détails. Dieu va maintenant être en relation avec l'homme et

prendra ce nom mystérieux de “Jéhovah”, “Elohim”. Jéhovah signifie “Celui qui devient” parce que Dieu va prendre soin de l'homme et de ses besoins. Il devient Ce dont l'homme a besoin.

À cause de cela, certains critiques de la Bible ont vu la Genèse comme l'oeuvre non pas d'un seul auteur, mais de plusieurs. Le chapitre 1 aurait été écrit par les partisans d'Elohim; et le chapitre 2 par les partisans de Jéhovah. Ensuite vous avez la version sacerdotale: la “théorie JEDP” qui la considère comme un patchwork de différents auteurs. Les arguments qu'ils emploient sont insensés et n'ont aucune valeur.

C'est pourquoi je n'en parlerai pas. Je n'en ai pas l'intention parce que ce serait vous faire perdre votre temps. Ce n'est pas important de savoir qui l'a écrit; ce qui est important c'est que ce soit le Saint-Esprit qui l'ait inspiré. Et plutôt que d'essayer de savoir qui l'a écrit, il vaut mieux chercher à savoir ce qu'il dit. C'est donc ce que nous ferons, et nous laisserons les discussions de ce genre aux intellectuels dont les arguments n'ont aucune valeur pour nous. Ce qui est important pour nous c'est de découvrir ce que Dieu a dit. Non pas comment Il l'a dit, ou à qui Il l'a dit, mais ce qu'Il a vraiment dit. Car toute Ecriture a été donnée sous l'inspiration de Dieu. C'est donc le Saint-Esprit qui est l'auteur de toute l'Ecriture, et ceux qu'Il a inspirés ne nous importent pas vraiment.

La prochaine fois nous continuerons donc le chapitre 2.

De toute manière je pense que le Seigneur reviendra avant que nous ayons fini toute la Bible. Et je ne serais pas fâché, parce que le dernier chapitre a déjà été écrit là-haut. “Amen! Viens, Seigneur Jésus!” Si vous ne le dites pas encore, vous le direz avant longtemps. L'heure de la crise approche, et nous vous l'avons annoncée pour vous mettre en garde, alors que les hommes vivent sans souci comme s'il n'y avait pas de lendemain. Nous arrivons vite au Jour où il n'y aura plus de lendemain. L'horloge va bientôt s'arrêter. “Amen! Viens Seigneur Jésus!” Nous vivons des jours enthousiasmants. Mais ça vaut la peine de le répéter: Jésus revient bientôt.

Chapitre 2

Ainsi furent achevés le ciel, la terre et toute leur armée.

Le septième jour toute l'oeuvre que Dieu avait faite était achevée et il se reposa au septième jour de toute l'oeuvre qu'il avait faite.

Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour Dieu s'était reposé de toute l'oeuvre qu'il avait créée. (2:1-3)

Au premier chapitre nous trouvons donc le récit de la création du ciel et de la terre, puis de l'homme que Dieu a placé sur la terre; et nous avons ensuite la déclaration que Dieu s'est reposé le septième jour. Il ne s'est pas reposé parce qu'Il était fatigué après toute l'énergie qu'Il avait dépensée en créant toutes ces choses, parce qu'Il est omnipotent, ce qui veut dire qu'Il ne peut pas être fatigué. Cela veut simplement dire qu'Il s'est reposé après avoir terminé Son travail.

Il n'y a donc plus rien à créer. Tout a été créé. Si Dieu avait réellement pris un jour de congé et s'était reposé sans rien faire, la terre se serait brisée en miettes, parce que le Bible dit que non seulement toutes choses furent créées par Lui, mais aussi qu'Il maintient toutes choses ensemble. Dieu s'est donc reposé après toute Son oeuvre de création. Tout ce qui devait être créé a été créé à ce moment-là. Rien de plus n'a été créé depuis. Nous sommes en quelque sorte en circuit fermé. Rien de nouveau n'est créé maintenant.

Et, depuis ce jour, il y a eu une détérioration graduelle de tout ce qui a été créé. Selon la deuxième loi de la thermodynamique, tout s'est progressivement usé et ralenti et est en train de se détériorer. Jésus a dit que l'univers est comme une horloge géante qui a été remontée et qui, à la longue, va s'arrêter. Dieu a donc cessé de créer et Il ne crée plus rien de nouveau. Après Son oeuvre de création Il s'est reposé et Il a sanctifié, ou mis à part, ce septième jour comme un jour de repos.

Plus tard Dieu a établi une alliance avec Israël et a fait de ce jour un jour de sabbath qu'ils devaient respecter à travers toutes les générations. Quelqu'un a demandé: "Quand l'Eglise a-t-elle commencé à rendre un culte le dimanche?" Ceux qui rendent leur culte le samedi essaient de blâmer l'empereur Constantin pour ce changement. Mais il y a des indications, déjà dans le livre des Actes, que les Chrétiens se réunissaient le premier jour de la semaine pour rompre le pain. Paul en parle aussi dans la lettre aux Corinthiens, quand il leur demande d'apporter leurs

offrandes avant son arrivée. Tertullien, un des pères de l'Eglise, qui a vécu avant Constantin, dit qu'à son époque, de nombreux Chrétiens étaient persuadés que le seul jour où ils devaient prendre la cène était le premier jour de la semaine, parce que c'était le jour où Jésus-Christ était ressuscité.

Le nombre de Jésus, dans un sens numérique, est le nombre huit, qui est le nombre du renouveau. Sept est le chiffre de la plénitude, six le nombre qui désigne l'homme dans son imperfection. Le nombre sept parle de plénitude dans un sens biblique parce que nous avons sept notes dans la gamme, sept couleurs de base, sept jours dans la semaine... et lorsque le cycle de sept est terminé, nous commençons un nouveau cycle. Le chiffre huit est donc le chiffre des recommencements. Il marque un nouveau départ. Et dans les structures numériques, le chiffre pour Jésus est le chiffre huit, et en grec, tous les noms de Jésus sont divisibles par huit, le chiffre qui annonce un nouveau départ.

Il semble donc que beaucoup de Chrétiens de l'Eglise primitive se soient réunis le huitième jour, le jour qui symbolise Christ. Mais cela ne devrait pas vraiment poser de problèmes, car Paul a dit en Romains 14: "Tel juge un jour supérieur à un autre; tel autre les juge tous égaux. Que chacun soit pleinement convaincu dans sa propre pensée." (Romains 14:5) Au chapitre 2 des Colossiens il dit: "Que personne ne vous juge à propos des jours saints, des nouvelles lunes ou des sabbats: tout cela n'est que l'ombre des choses à venir, mais la réalité est celle de Christ." (Colossiens 2:16-17)

Autrement dit, les sabbats n'étaient que l'ombre des choses à venir. Ils ne sont pas la réalité. Une ombre n'a pas de réalité; c'est la réalité qui produit une ombre. La réalité c'est Jésus. Le sabbat, le jour de repos, était l'ombre que Jésus projetait sur l'Ancien Testament. Et Jésus est devenu notre sabbat à nous, les Chrétiens.

Il est notre repos. Nous avons cessé nos travaux et nous sommes entrés dans Son repos. Christ est donc notre sabbat. Il est notre repos. Les jours de sabbat de l'Ancien Testament annonçaient Jésus-Christ qui serait notre repos. Il n'y a plus de justice produite par nos oeuvres, une justice donnée par la loi, notre justice est maintenant celle de la foi qui se repose en Jésus-Christ. Et si ces gens font toute une histoire au sujet d'un jour particulier pour rendre un culte à Dieu, c'est parce qu'ils n'ont pas trouvé le repos. Ils essaient toujours de trouver la justice en obéissant à la loi. Ils ne sont pas entrés dans la réalité, dans ce repos qui se trouve en Jésus-Christ.

Selon Exode chapitre 22, la loi sur le sabbat fut donnée à Israël et à ceux qui voudraient se joindre à la nation en devenant Juifs, les prosélytes, et aussi aux étrangers qui vivaient parmi eux. Ils étaient obligés de respecter le jour du sabbat. Mais le sabbat n'a jamais été une obligation pour l'Eglise.

En fait, dans le livre des Actes, certains frères étaient venus à l'église d'Antioche et avaient créé des problèmes en disant que vous ne pouviez pas être sauvés si vous n'obéissiez pas à la loi de Moïse en vous faisant circoncire. Paul et Barnabas étaient alors descendus de Jérusalem pour régler la question une fois pour toutes. Pierre a témoigné que Dieu l'avait appelé à travailler parmi les Païens et de ce que le Saint-Esprit avait fait lorsqu'il était allé les voir. Mais ensuite il a suggéré qu'on ne leur impose aucun joug particulier en référence à la loi, à laquelle ni eux ni leurs pères n'avaient pu obéir.

Paul et Barnabas ont témoigné de l'oeuvre extraordinaire que le Saint-Esprit faisait dans le monde parmi les Païens qui n'obéissaient pas à la loi. Pour finir Jacques a dit: "Je suggère que nous leur écrivions pour leur envoyer nos salutations chrétiennes et pour leur demander de se garder des animaux étouffés et de l'immoralité. S'ils font cela, ce sera suffisant. Le Seigneur sera avec eux et Il les bénira" Et c'est ce qu'ils ont fait. Mais il n'ont fait aucune allusion au jour du sabbat ou au reste de la loi que l'Eglise aurait dû respecter.

Et même au sujet des animaux étouffés et des viandes offertes aux idoles, Paul l'a modifiée, plus tard, quand il a écrit aux Corinthiens. Il a dit: "Quand vous allez chez le boucher pour acheter de la viande, ne lui demandez pas si elle a été offerte à une idole. Achetez-la et rentrez chez vous la manger en offrant à Dieu des actions de grâces. Car tout doit être reçu avec des actions de grâces. Si vous ne demandez pas, vous n'aurez pas de problème." Mais si vous lui posez la question et qu'il répond "Oui, elle a été offerte à une idole," il se peut que vous ayez des problèmes avec votre conscience quand vous la mangerez.

À cause de votre conscience, ne posez pas de question. Même chose si vous êtes invité à manger chez quelqu'un. Ne posez pas de question et mangez ce qui est mis devant vous. Ceci par motif de conscience. Car nous savons que toutes choses doivent être "reçues avec reconnaissance." (1 Timothée 4:3) Rien n'est impur en lui-même. Paul avait donc la glorieuse liberté de dire, en Christ-Jésus: "Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu'il approuve!" (Romains 14:22) Et j'imagine que Paul mangeait des côtes de porc et un tas d'autres choses en toute liberté, bien qu'à une époque de sa vie il ait été un parfait Pharisien.

Dieu avait donc sanctifié le septième jour et avait fait une alliance avec la nation d'Israël et établi un schéma: "Pendant six jours vous ferez votre ouvrage; mais le septième jour, vous devez vous reposer et consacrer ce jour au Seigneur." (Exode 35:2) Il serait extrêmement bon pour notre santé si, nous aussi, nous prenions un jour de congé dans la semaine pour nous relaxer et ne rien faire. Le sabbat était fait pour l'homme, parce que l'homme avait besoin d'un jour de congé par semaine.

La raison pour laquelle nous sommes épuisés mentalement et que nous avons des crises cardiaques et tout ce genre de choses, c'est parce que nous n'avons pas suivi l'ordre de Dieu de nous reposer le septième jour. Nous ne nous arrêtons pas pour nous reposer. Mon épouse me dit: "Tu ne le fais pas, et pourtant je t'ai bien dit de le faire!" Ce serait bon pour votre santé et vous ne seriez pas moins spirituel. Vous vivriez plus longtemps... si c'est votre but.

Au verset 4 nous allons faire une sorte de récapitulation de certains aspects de la création et les développer. Nous verrons que Dieu ne s'appelera plus selon "Elohim" comme au premier chapitre. Maintenant Il sera "Jehovah" ou encore "Yaweh Elohim", parce qu'Il va être en relation avec l'homme. Et dès qu'Il entre en relation avec l'homme, Il prend le nom merveilleux de "Yaweh" ou "Jéhovah", parce qu'Il cherche à devenir ce dont l'homme a besoin.

C'est à cause de ce développement du récit de la création que certaines personnes voient une contradiction avec le premier récit, qu'ils appellent le point de vue d'Elohim, le second étant le point de vue de Jéhovah, et ils en trouvent un troisième, plus loin, qu'ils appellent le point de vue sacerdotal. Ce sont les théories "JEDP". Mais alors les choses deviennent confuses et il est difficile de les distinguer l'une de l'autre. Nous ne nous en occuperons donc pas, nous allons simplement étudier ce que Dieu a à dire.

Voici les origines du ciel et de la terre, quand ils furent créés. Lorsque l'Eternel Dieu fit le ciel et la terre. (2:4)

Maintenant Dieu va donc S'appeler l'Eternel Dieu. Quand il est question de l'Eternel, vous savez qu'il s'agit du nom de Dieu que les Juifs révéraient tant, tellement qu'ils ne voulaient même pas le prononcer. Dans leurs manuscrits ils écrivaient seulement les consonnes, JHVH. Ce qui est imprononçable! Nous ne savons pas de quelles voyelles il s'agit, mais en général on pense que le nom se prononçait "Yaweh". Il a ensuite été déformé et on en a fait "Jehovah", qui est devenu populaire. Mais Yaweh est sans doute la prononciation correcte, quoique nous n'en soyons pas certains.

Mais c'est le nom grâce auquel Dieu voulait avoir une relation avec l'homme, parce qu'il parle de son désir d'être tout ce dont nous avons besoin. Ainsi, Eternel est le nom de Dieu. Seigneur est la traduction de l'hébreu Adonai, et c'est un titre, tandis qu'Eternel est Son nom, c'est une traduction de Yaweh.

Ici nous avons donc la première utilisation de ce nom dans la Bible: "Lorsque l'Eternel Dieu fit la terre et le ciel."

Il n'y avait encore aucun arbuste de la campagne sur la terre, et aucune herbe de la campagne ne germait encore: car l'Eternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol.

Mais une vapeur s'élevait de la terre et arrosait toute la surface du sol. (2:5-6)

Il semble qu'il n'y ait pas eu de pluie jusqu'à l'époque de Noé. Avant cela, le soir, une vapeur s'élevait du sol et l'arrosait. Il est intéressant de noter que bien qu'il n'y ait pas de pluie, il y avait des rivières, quatre rivières qui sortaient du Jardin d'Eden. Comment pouvait-il y avoir des rivières sans pluie? Question intéressante à débattre!

Il est possible qu'il y ait eu des cavernes souterraines d'où l'eau jaillissait avec force à travers les générateurs de vapeur, les volcans, à cause de l'extrême chaleur volcanique. Ensuite la vapeur se condensait pour donner de l'eau, qui formait ensuite des rivières. À cette époque il se peut qu'il y ait eu beaucoup d'eau souterraine. Et, bien sûr, avec la couverture de brume au-dessus de l'atmosphère, il se peut qu'il y ait eu beaucoup d'humidité qui, le soir, arrosait la terre.

L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière du sol; il insuffla dans ses narines un souffle vital, et l'homme devint un être vivant. (2:7)

Au premier chapitre il est dit que Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image." (1:26) Et ici on nous dit: "Dieu forma l'homme de la poussière du sol, qu'Il insuffla dans ses narines un souffle vital et que l'homme devint un être vivant," créé à l'image de Dieu et qui possédait la capacité d'adorer Dieu et de communier avec Lui.

Puis l'Eternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, (2:8)

Du côté de l'orient serait donc à l'est de l'endroit où Il avait créé Adam. Il n'est pas vraiment possible de connaître les directions. Nous ne savons pas vraiment où se trouvait le jardin d'Eden,

parce que depuis cette époque il y a eu plusieurs cataclysmes qui ont changé le cours des rivières et l'emplacement des montagnes et toute la configuration des lieux.

Le livre d'Immanuel Velikovski "Mondes en Collision" montre que la chaîne de l'Himalaya et celle des Andes ont été formées très récemment. Il y a des indications que le Lac Titicaca, à une certaine époque, était à une altitude bien plus basse, à environ 2.000 mètres d'altitude, et que ses rives étaient peuplées. Mais au cours des cinq derniers millénaires, les Andes se sont soulevées et le lac se retrouve maintenant à environ 3.000 mètres d'altitude.

Ce livre est très intéressant et pose de véritables défis. Il dit qu'il y a eu plusieurs changements à la surface de la terre au cours de l'Histoire de l'homme. Le Déluge, par exemple, a, sans aucun doute, altéré toute la configuration géographique de la terre.

Il y a un petit verset à propos duquel nous savons peu de chose, mais qui est un simple commentaire sur l'époque de Peleg: "c'est à ce moment-là que la terre fut divisée". Certaines théories récentes au sujet des dérives des continents disent qu'à un moment donné les continents étaient connectés, mais qu'ensuite ils ont dérivé, et qu'ils dérivent toujours. Si cette théorie est correcte, cette petite lumière à propos de Peleg serait très intéressante. Quand cela est-il arrivé? Le fait que quelque chose se soit passé au temps de Péleg ne nous a pas simplement été mentionné pour attirer l'attention des gens et pour qu'ils se posent des questions.

Dieu ne nous dit rien de plus que cette petite remarque concernant la terre qui a été divisée, et nous le verrons dans un petit moment lorsque nous lirons les généalogies. En Genèse 10:25, il y a juste cette petite addition: "C'est à son époque – à l'époque de Péleg - que la terre fut divisée."

Ainsi "l'Eternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient",

et il y mit l'homme qu'il avait formé. (2:8)

Dieu avait donc préparé une place pour Adam. Il avait planté un jardin, et il y plaça l'homme.

L'Eternel fit germer du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect agréable et bons à manger, ainsi que l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. (2:9)

Il y avait donc un beau jardin avec des arbres en fleurs et qui portaient du fruit. Et l'homme pouvait jouir de tout cela. Ça devait être fabuleusement beau. Dieu planta un jardin avec tous ces beaux

arbres, et au milieu du jardin, il y avait deux arbres: l'un était l'arbre de la vie, et l'autre, l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras.

Le nom du premier était Pichôn; c'est celui qui contourne tout le pays de Havila, où l'on trouve de l'or (2:10-11)

Si vous saviez où ça se trouve, vous pourriez aller prospecter. Mais où se trouve Havila? Je ne sais pas. De plus, depuis, la structure de la terre a été si complètement changée qu'on ne peut pas vraiment savoir.

Cet or était d'excellente qualité ainsi que le bdellium et la pierre d'Onyx.

Le nom du second fleuve est Guilhôn; c'est celui qui contourne tout le pays de Kouch [l'Ethiopie], (2:12-13)

qui se trouvait aussi sans doute un autre endroit que maintenant. Certains pensent qu'il s'agit du Nil, mais il y a peu de rapport entre le Nil et le Tigre et l'Euphrate que nous allons voir maintenant.

Le nom du troisième fleuve est Hiddéquel [le Tigre]; c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve c'est l'Euphrate. (2:14)

Certains pensent que les deux autres rivières étaient des sortes de canaux qui connectaient le Tigre à l'Euphrate, dans la plaine babylonienne. Et la plupart des gens ont essayé de placer le Jardin d'Eden quelque part entre le Tigre et l'Euphrate dans cette plaine babylonienne. Ils disent que c'est le berceau de la civilisation.

L'Eternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. 2:15)

Remarquer que l'homme n'était pas sans rien faire. Dieu l'avait mis là pour cultiver le jardin et le garder. Certaines personnes pensent qu'au ciel nous n'aurons rien d'autre à faire que de nous asseoir sur un nuage et jouer de la harpe en nous tournant les pouces entre les morceaux. Comme s'il n'y avait rien à faire. Ce n'est pas le cas. Dieu avait placé l'homme dans le jardin pour qu'il le cultive et le garde. La vie serait insupportable s'il n'y avait rien à faire.

Mais le travail de l'homme dans le jardin n'était pas pénible. Cela n'arriva qu'après l'arrivée du péché, lorsqu'il a dû gagner son pain à la sueur de son front. Jusque là, il devait simplement

prendre soin du jardin, le cultiver et le garder. C'est loin du concept des écologistes modernes qui voudraient blâmer la Bible en disant que le fait que l'homme viole la nature remonte au temps où Dieu a dit à l'homme de dominer sur la terre, alors l'homme a pensé qu'il pouvait faire ce qu'il voulait et la détruire si ça lui plaisait. Ainsi la Bible serait à blâmer pour tous les dommages écologiques du monde. Que les gens peuvent être stupides!

Dieu n'a pas dit à Adam: "Vas-y, fais ce que tu veux, démolis tout! Détruis tout, coupe les arbres..." Non! Il a dit: "Cultive le jardin et garde-le." Personnellement je pense que seuls les enfants de Dieu apprécient vraiment la nature, et beaucoup plus que les humanistes. Ce sont eux qui, à cause de leur cupidité, n'ont pas pris soin du monde que Dieu a créé et l'ont détruit. Mais ce ne sont pas les Chrétiens et ce n'est pas du tout un principe biblique. C'est de la folie. Il y a des gens qui blâmeraient Dieu et les Chrétiens pour tous leurs problèmes, car en faisant cela ils peuvent ignorer leur propre culpabilité. Dieu a dit: "Cultive-le et garde-le".

L'Eternel Dieu donna ce commandement à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin;

mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. (2:16-17)

L'homme était placé dans un environnement idéal, dans des conditions idéales. Il ne pouvait rien demander de mieux: Dieu avait planté un jardin avec toutes sortes d'arbres fruitiers, des fruits délicieux à manger. Et il n'y avait qu'une seule restriction: Tu ne peux pas manger du fruit de cet arbre qui est au milieu du jardin. Et, comme s'il savait qu'Adam allait en manger, Dieu ajoute: "Car le jour où tu en mangeras, tu mourras." Tu vas mourir, littéralement mourir! Autrement dit, le jour où tu en manges, le processus de mort se mettra en route.

En fait, c'était une double mort: la mort spirituelle, mais aussi le commencement de la mort physique pour l'homme. Il ne semblait pourtant pas que les exigences de Dieu étaient trop strictes. Quoi qu'il en soit, pourquoi Dieu a-t-Il mis cet arbre dans le jardin? Parmi tous les arbres du jardin, pourquoi a-t-Il planté cet arbre-là? S'il ne l'avait pas fait, nous n'aurions pas eu tous les problèmes que nous avons dans le monde aujourd'hui! Et si Dieu savait que l'homme allait manger de cet arbre, pourquoi donc l'a-t-Il mis là? Et Dieu le savait certainement puisqu'il est omniscient.

Dieu avait créé l'homme à Son image, il pouvait donc décider. Il lui avait donné le libre arbitre. Une des choses les plus extraordinaires que vous ayez, est la possibilité de choisir. Vous pouvez choisir votre propre destinée. Vous pouvez choisir si vous voulez ou non que Dieu fasse partie de votre vie. Vous pouvez choisir d'obéir à Dieu ou de Lui désobéir. Vous pouvez décider d'aimer Dieu ou de Le haïr. Vous pouvez décider de Le servir ou de servir votre propre chair. Dieu vous a donné la capacité de choisir.

Cela m'a toujours intéressé de voir que partout où l'Évangile a été accueilli, il y a eu un très grand respect de la liberté de choix; et partout où l'influence de l'Évangile a décliné, quelle en a été la conséquence? L'esclavage de l'homme. La perte des libertés. Regardez ces nations qui sont gouvernées par les Communistes. La liberté de choix a été supprimée. Et nous le voyons même dans notre pays, plus le gouvernement exerce un contrôle, plus les lois restreignent la liberté de choix. Mais là où l'Évangile est allé, il a apporté le respect de la liberté de choix, parce que Dieu nous a donné cette liberté. Et nous la respectons parce que c'est Lui qui nous l'a donnée.

Mais à quoi cela servirait-il d'avoir la liberté de choix, s'il n'y avait rien à choisir? Cela n'aurait pas de sens. S'il n'y a pas de loi, pas de restriction, cela ne sert à rien; je n'ai aucun choix à faire. Donc pour que nous puissions exercer notre libre arbitre, Dieu devait nous mettre devant un choix. Il devait nous mettre devant une interdiction. Pour que l'obéissance de l'homme ait un sens, Dieu devait lui donner la possibilité de faire le choix de désobéir.

Sans cette liberté de choisir l'homme ne serait rien de plus qu'un robot. Dieu aurait pu faire de nous des robots, et faire en sorte que chaque décision vienne d'une intelligence supérieure qui aurait contrôlé toutes nos actions, nos vies et même nos corps. Mais Il ne voulait pas de robots, parce qu'il voulait que notre relation avec lui soit une relation d'amour. Et pour que l'amour ait un sens, il doit y avoir possibilité de choix.

Pour que l'obéissance ait un sens, il faut que nous ayons la possibilité de choisir. Pour que notre relation avec Lui ait un sens, Dieu nous a donné la capacité de choisir. Je ne suis pas obligé de L'adorer, je ne suis pas obligé de L'aimer. Je peux choisir de le faire ou pas. Le choix m'appartient.

Et quand je choisis de L'aimer, mon amour pour Lui à un sens, parce que c'est moi qui l'ai décidé. Je ne suis pas un robot. Je ne réponds pas simplement à une condition préétablie dans mon cerveau et où Dieu n'aurait qu'à pousser un bouton du ciel pour obtenir une réponse de ma part: "Je t'aime Seigneur!"

Dieu ne force personne, Il veut que notre réponse ait un sens. Il nous a donné la capacité de choisir, puis Il nous a mis devant un choix.

Satan va essayer d'influencer votre choix, mais en fin de compte, ni Dieu ni Satan ne fera le choix pour vous. Vous devez le faire vous-même. Tout homme est responsable de sa propre destinée. Dieu nous a créés comme ça. Il avait donc placé cet arbre au milieu du jardin et avait donné cet avertissement, puis Il a laissé l'homme faire son choix.

L'Eternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; (2:18)

Dieu reconnaît que l'homme est incomplet en lui-même. Alors Il dit:

Je lui ferai une aide qui sera son vis à vis.

L'Eternel Dieu forma du sol tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel. Il les fit venir vers l'homme pour voir comment il les appellerait, afin que tout être vivant porte le nom que l'homme lui aurait donné. (2:18-19)

Imaginez un peu ça! Quel cerveau Dieu avait donné à Adam! Il lui amena tout les animaux pour qu'il leur donne un nom: "Vache, cheval, chien, chat!"

L'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs; mais, pour l'homme, il ne trouva pas d'aide qui fût son vis-à-vis.

Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme qui s'endormit; il prit une de ses côtes (2:20-21)

Que Dieu ait ouvert le côté d'Adam pour prendre une de ses côtes, n'est sans doute pas tout à fait correct. Il y a un autre mot hébreu pour côte, et ce que le mot hébreu utilisé ici veut dire est un peu ambigu. Nous ne pouvons pas savoir. Dieu a pris quelque chose d'Adam, mais c'était peut-être un peu de sang, ou une cellule... peut-être qu'Il l'a cloné! Qui sait?

Intéressante, cette idée de copiage génétique! La cellule est bien plus complexe que nous ne le pensions à l'origine. Une seule cellule de votre bras contient un échantillon des informations pour votre corps tout entier. Et, alors que ce passage a posé des tas de problèmes pour les gens qui recherchent les problèmes, tout à coup cela ressemble à quelque chose qui sort d'un livre de

science-fiction, où l'homme pense qu'il vient juste de découvrir le clonage! On en parle beaucoup aujourd'hui, et il y a même un livre très intéressant au sujet de la controverse que cela provoque.

Nous ne pouvons pas savoir ce que Dieu a pris du corps d'Adam, nous dirons donc que c'était une côte puisque nous ne savons pas ce que c'est.

et il referma la chair à sa place.

*L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise à l'homme et il l'amena vers l'homme.
(2:21-22)*

Comme je l'ai dit, ceci a causé beaucoup de problèmes. Les gens disent qu'ils ne croient pas que la Bible soit la Parole de Dieu parce que l'homme a le même nombre de côtes que la femme. Ce n'est pas un argument très logique: si vous perdez un bras dans un accident, cela ne veut pas dire que votre enfant va naître avec un bras en moins! Si? Ou si vous vous coupez le bout du doigt cela ne veut pas dire que votre petit garçon aura un morceau de doigt en moins! Si? Donc si Dieu a pris une côte chez Adam, cela ne veut pas dire que son fils avait une côte en moins. Il faudrait trouver le squelette d'Adam pour voir s'il lui manquait vraiment une côte. Vous ne pouvez pas compter les côtes d'un homme d'aujourd'hui et dire que parce que l'homme et la femme ont le même nombre de côtes, ça ne marche pas.

Il y eut alors une relation profonde et intime entre l'homme et la femme. Si profonde que

L'homme dit:

C'est fois c'est l'os de mes os,

La chair de ma chair.

C'est elle qu'on appellera femme,

Car elle a été prise de l'homme.

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

L'homme et sa femme étaient tous les deux nus et n'en avaient pas honte. (2:23-25)

Et maintenant Dieu établit la relation de base entre l'homme et la femme dans le mariage: "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair." C'est le fondement que Dieu donne pour le mariage. Les deux deviennent un. C'est le lien le plus profond et le plus fort qui existe: dans le mariage les deux deviennent un. L'homme s'attache à sa femme. C'est le fondement, le commencement de toutes choses. C'est ainsi que Dieu a commencé, c'est ainsi que Dieu voulait que ce soit.

Mais l'homme a du mal à se conformer au plan de Dieu et à Ses intentions. Lorsque Jésus vint, Il chercha à ramener l'homme au plan originel de Dieu et Il a enseigné que l'engagement du mariage était sacré et permanent. Les Pharisiens ont immédiatement vu la différence entre l'enseignement de Jésus et la loi de Moïse et ils ont essayé de piéger Jésus en le Lui faisant remarquer.

Ils Lui dirent: "Un homme peut-il répudier sa femme pour n'importe quelle raison?" Jésus répondit: "Si un homme répudie sa femme et en épouse une autre, sauf en cas d'adultère, il la fait commettre un adultère, et celui qui l'épouse commet, lui aussi, un adultère." Et le piège s'est refermé sur eux!

Mais ils ne Le lâchent pas: "Alors comment se fait-il que Moïse ait dit: Qu'il lui donne une lettre de divorce. Que vas-Tu dire maintenant? Ce que Tu dis est contraire à la loi de Moïse! Et nous savons que c'est Dieu qui a donné la loi à Moïse..."

Que fait Jésus? Il retourne en arrière, bien plus loin que la loi de Moïse. Il dit: "Au commencement Dieu les créa homme et femme, et à cause de cela l'homme quittera son père et sa mère et il s'attachera à sa femme et ils ne feront qu'une seule chair. C'est à cause de la dureté de votre coeur que Moïse vous a permis de lui donner une lettre de divorce." Le coeur de l'homme était dur, il ne voulait pas suivre l'idéal divin, alors la lettre de divorce a été permise, mais elle n'a jamais fait partie du plan originel de Dieu.

Au commencement ce n'était pas comme ça! Jésus est revenu au commencement, au plan de Dieu pour le mariage: L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme pour la vie, et les deux deviendront une seule chair.

Mais à cause de la dureté du coeur de l'homme, de son incapacité à obéir à ce que Dieu avait de meilleur, regardez la multitude de problèmes auxquels nous devons faire face dans le monde

d'aujourd'hui. À cause de la dureté de son coeur, l'homme a abandonné le plan de Dieu pour le mariage.

Aujourd'hui, notre conception de l'amour est fautive. Je suis fatigué d'entendre les gens me dire: "Je ne l'ai jamais vraiment aimé. Je ne crois pas que je l'ai jamais aimé." Alors, écoutez bien: Si vous n'aimez pas, n'épousez pas! Qu'est-ce que vous avez dans la tête? À quoi pensez-vous? C'est horrible de dire à votre conjoint: "Je crois que je ne t'ai jamais aimé." C'est dramatique!

Il y a un problème à la base de notre système de rencontre entre homme et femme. Et l'un de ces problèmes c'est que les couples s'impliquent physiquement sans même se connaître émotionnellement. Les relations sont beaucoup trop basées sur l'aspect physique, sans se préoccuper de se connaître véritablement et profondément. Une des caractéristiques de l'amour véritable c'est qu'il est patient et qu'il attendra le moment que Dieu a établi.

Un homme qui essaie de coucher avec vous avant que vous ne soyez mariés, ne vous aime pas avec cette sorte d'amour que vous attendez d'un mari. Débarrassez-vous de lui! Le problème est là!

Les couples se marient sans se connaître vraiment et sans vraiment s'aimer, parce que l'accent est mis sur l'aspect physique de la relation. Le véritable amour attendra.

Il devrait y avoir une merveilleuse ouverture d'esprit dans le mariage: "Ils étaient tous les deux nus et n'en avait pas honte." Il ne devrait pas y avoir de honte! Ils sont une seule chair.

Chapitre 3

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que l'Eternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? (3:1)

Le serpent n'a pas toujours été ce qu'il est aujourd'hui. Il ne s'est pas toujours tortillé sur le sol. Cela fait partie de la malédiction qui a été proclamée sur lui: vivre dans la poussière et en manger. Comment se déplaçait-il auparavant? nous ne le savons pas. Se tenait-il debout? Pouvait-il voler? Nous ne savons pas. Mais la première chose que fait Satan, en venant sous la forme d'un serpent, c'est remettre en question la Parole de Dieu: "Dieu a-t-Il vraiment dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?"

La femme dit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin.

Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez. (3:2-3)

Ève interprète à sa façon ce que Dieu a dit. Dieu n'avait pas interdit de le toucher. Elle ajoute à ce que Dieu a dit. Dieu avait simplement dit: "Le jour où vous en mangerez, vous mourrez." Il n'avait rien dit au sujet de le toucher.

Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez pas du tout! (3:4)

Satan remet donc tout d'abord en question la Parole de Dieu, et maintenant il la contredit. Et c'est toujours ce qu'il fait. Il remet constamment en question ce que Dieu a dit: "Dieu a-t-Il vraiment dit?" Il cherche à semer le doute: "Est-ce que la Parole de Dieu dit vraiment ça?" Regardez comment Satan a attaqué la Bible: "Est-ce que c'est vraiment Dieu qui a dit ça?" Il lance constamment des défis contre la Parole de Dieu.

Il lance un défi, il remet en cause la Parole de Dieu, puis il la contredit: "Vous ne mourrez pas du tout." Il commence à mentir. Jésus a dit qu'il est "le père des mensonges." Et ici nous avons son premier mensonge: "Vous ne mourrez pas du tout." C'est un mensonge. Il cherche à tromper. Et comme Eve ne connaissait pas le mal, elle s'est laissé tromper. La connaissance du bien et du mal n'est venue qu'après qu'elle ait mangé le fruit. À ce moment-là, tout ce qu'elle savait c'est que Dieu avait dit: N'en mangez pas. Si vous en mangez, vous mourrez. Et Satan dit: Vous ne mourrez pas du tout!

Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux qui connaissent le bien et le mal. (3:5)

“L'arbre de la connaissance du bien et du mal? En fait Dieu Se protège.” Et maintenant Il essaie de la faire douter de l'équité de Dieu. Dieu est sous attaque. Sa Parole est sous attaque. “Dieu ne veut pas que vous en mangiez, parce que si vous en mangez, vous deviendrez aussi sages que Lui, vous serez comme des dieux, et comme Lui, vous connaîtrez le bien et le mal. Il n'est pas juste avec vous. Il essaie de garder pour Lui quelque chose de valable, quelque chose de désirable. Il ne joue pas franc jeu avec vous. Il essaie de Se protéger.”

Satan met souvent au défi la justice de Dieu: Comment un Dieu d'amour peut-Il faire ceci? Comment un Dieu d'amour peut-Il permettre cela? etc... Il met en doute la justice de Dieu.

La femme vit que l'arbre était bon à manger, agréable à la vue et propre à donner du discernement. Elle prit de son fruit et en mangea; elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea. (3:6)

Jean a dit: “Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie...” (1 Jean 2:16) Remarquez que les trois y sont: La convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie. Satan attaque sur les trois fronts. La convoitise de la chair: le fruit était bon à manger. La convoitise des yeux: il était agréable à regarder. Et l'orgueil de la vie: il était propre à donner du discernement. Il a donc attaqué sur les trois plans. Tout y était. Et elle en mangea. Elle en donna à Adam qui en mangea aussi.

La femme a été trompée, mais pas Adam. Adam savait ce qu'il faisait. Le Nouveau Testament nous dit bien que c'était la femme qui fut séduite, et pas Adam. Adam a délibérément choisi de désobéir au commandement de Dieu. La femme elle, fut emboînée par Satan, elle fut séduite.

Les yeux de tous deux s'ouvrirent; ils prirent conscience du fait qu'ils étaient nus. Ils se firent des ceintures avec des feuilles de figuiers cousues ensemble. (3:7)

Parce qu'ils avaient cédé à la convoitise de la chair, ils devinrent soudain très conscients de leur chair. L'homme venait de prendre conscience de son corps pour la première fois, parce que cette action a produit une inversion.

Dieu est la Trinité supérieure composée du Père, du Fils et du Saint-Esprit. L'homme, fait à l'image de Dieu, est une trinité inférieure composée d'un esprit, d'une âme et d'un corps. Je vis

dans un corps, j'ai une conscience, ou une âme, faite à l'image d'un Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit; mon corps et mon âme rencontrent Dieu au niveau de l'Esprit.

Lorsque l'esprit de l'homme prédominait, il avait une bonne relation avec Dieu. Mais quand il a préféré suivre les convoitises de son corps en mangeant du fruit de cet arbre, c'est son corps qui est devenu prédominant. Son esprit avait perdu le contact avec Dieu et mourut. Il a perdu conscience de la présence de Dieu. Son esprit est maintenant inactif et est dominé par son corps et ses besoins corporels. Les désirs de sa chair règnent.

“Nous aussi, autrefois, étions comme eux et nous nous conduisions selon nos convoitises charnelles, selon le prince de la puissance de l'air, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous étions par nature des enfants de colère comme les autres.” (Ephésiens 2:2-3) Parce que je suis né dans ce système inversé où le corps domine l'âme et l'esprit, c'est l'homme naturel avec ses convoitises charnelles qui règne sur ma conscience. Je ne pense qu'à ça.

Jésus a dit à Nicodème: “Si tu veux entrer dans le royaume des cieux, tu dois naître de nouveau. Comme un jour tu es né de la chair, maintenant il faut que tu naisses de l'Esprit.” (Jean 3:5) Une nouvelle inversion est nécessaire: naître de nouveau signifie que vous devez naître de l'Esprit, et ainsi retourner au plan originel de Dieu, où c'est de nouveau l'esprit qui domine votre corps et votre âme dans les choses spirituelles.

“Ceux qui vivent selon la chair ont les tendances de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'Esprit ont celles de l'Esprit.” (Romains 8:5)

“L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.” (1 Corinthiens 2:14)

Vivre selon la chair conduit à la mort. Mais vivre selon l'Esprit conduit à la vie, la joie et la paix.

Mon esprit, ma conscience, sont donc dominés soit par mes appétits charnels, soit par mon esprit. Quand je nais de nouveau par l'Esprit de Dieu, mon esprit domine de nouveau et j'ai de nouveau conscience de Dieu. Mon esprit contrôle mon âme et mon corps, et je suis de nouveau en communion avec Dieu. Mon esprit qui, autrefois était mort dans mes transgressions et mes péchés est maintenant en vie. Dieu m'a donné une vie nouvelle, une vie spirituelle.

“Les choses anciennes sont passées; toutes choses sont devenues nouvelles.” (2 Corinthiens 5:17) Je suis une nouvelle créature: esprit, âme et corps, en communion avec Dieu. J'ai

conscience de Dieu et un désir profond pour les choses de l'Esprit et les choses de Dieu. Vos amis ne comprennent pas ce qui vous est arrivé; vous n'êtes plus la même personne. Et pour cause! Vous êtes nés de nouveau.

Vous êtes une nouvelle créature en Jésus-Christ. Ils ne comprennent pas votre nouvelle vie, parce que "l'homme naturel ne peut pas comprendre les choses de l'Esprit, il ne peut même pas les connaître." (1 Cor 2:14) Ce qui pour vous est très clair, très simple et évident, est pour eux une énigme. Et quand vous prenez le temps de leur expliquer, vous êtes frustré parce qu'ils ne vous comprennent pas. Pourquoi? Parce que vous êtes né de l'Esprit. Votre nature spirituelle a été rendue à la vie et vous êtes en accord avec les choses de l'Esprit. "L'homme spirituel juge de tout et il n'est lui-même jugé par personne." (1 Co 2:15)

Ce premier processus d'inversion a été commencé ici, lorsque l'homme a cédé aux convoitises de sa chair, il est devenu esclave de sa chair. C'est maintenant sa chair qui dominait, et son esprit était préoccupé par les désirs de sa chair. Il est devenu un enfant de colère et il restera ainsi jusqu'à ce que Dieu envoie Jésus-Christ et que le processus soit inversé.

Je trouve intéressant que ce soit à cause d'un arbre que l'homme a perdu sa communion avec Dieu. Son choix était délibéré. Nous avons toujours ce même libre arbitre. Et il y a toujours deux arbres: l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Et nous blâmons toujours Adam d'avoir fait le mauvais choix, mais qu'en est-il de nous? Qui pouvons-nous blâmer pour les choix que nous faisons? Dieu nous a donné un autre arbre, l'arbre grâce auquel ce qui avait été perdu à cause du péché d'Adam peut nous être rendu grâce à notre obéissance.

La porte qui peut ramener l'homme vers Dieu est la croix de Jésus-Christ, l'arbre sur lequel Il fut crucifié. Mais vous devez choisir de venir à Lui grâce à cet arbre. Dieu ne vous y obligera pas. Comme Adam a choisi de s'éloigner de Dieu en mangeant du fruit qui lui avait été défendu, vous devez aussi exercer votre capacité de choix pour le moyen que Dieu a choisi: accepter l'arbre de la vie par Jésus-Christ pour avoir de nouveau une relation avec Dieu. C'est votre choix. Dieu a pourvu à un deuxième arbre pour inverser le processus qu'Adam avait initié: la croix de Jésus-Christ.

Alors ils entendirent la voix de l'Eternel qui parcourait le jardin avec la brise du soir. L'homme et sa femme allèrent se cacher devant l'Eternel Dieu, parmi les arbres du jardin. (3:8)

Remarquez que ce n'est pas Dieu qui Se cache ou qui S'éloigne, c'est l'homme qui s'éloigne de Dieu. Dieu dit: "Ma main n'est pas devenue trop courte pour sauver, ni mon oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos fautes qui mettent une séparation entre vous et Moi." (Esaïe 59:1-2) C'est ici que tout a commencé. L'homme s'est caché de la présence de Dieu, ou du moins, il a essayé de le faire.

L'Eternel Dieu appela l'homme et lui dit: Où es-tu? (3:9)

Dieu le savait, mais il voulait qu'Adam le reconnaisse et le confesse.

Il répondit: J'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai eu peur, parce que je suis nu; je me suis donc caché.

L'Eternel Dieu dit: Qui t'a appris que tu étais nu? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger?

L'homme répondit: C'est la femme que tu as mise auprès de moi qui m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. (3:9-12)

Il commence à faire porter le chapeau à sa femme. Le livre de la Genèse est le livre des commencements, voici la première excuse, et ce ne sera pas la dernière. Le mari blâme sa femme pour ses problèmes: "C'est la femme que tu m'a donnée." Mais en fait, il blâme Dieu: C'est Toi qui me l'a donnée! "La femme que Tu m'as donnée pour épouse m'en a fait manger."

Alors l'Eternel Dieu dit à la femme: Pourquoi as-tu fait cela? La femme répondit: Le serpent m'a induite en erreur, et j'en ai mangé. (3:13)

Et ça continue! Et maintenant le jugement de Dieu est sur l'humanité.

L'Eternel Dieu dit au serpent: (3:14)

Dieu commence là où ça finit: Il commence avec le serpent. Le blâme était sur lui, alors Dieu commence là:

Puisque tu as fait cela,

Tu seras maudit entre tout le bétail

Et tous les animaux de la campagne,

Tu marcheras sur ton ventre

Et tu mangeras de la poussière

Tous les jours de ta vie. (3:14)

Et il se tortille sur son ventre parce que Dieu l'a maudit: "Tu seras maudit entre tout le bétail et tous les animaux."

Je mettrai inimitié entre toi et la femme,

Entre ta descendance et sa descendance:

Celle-ci t'écrasera la tête,

Et tu lui écraseras le talon. (3:15)

Et voilà la première promesse de salut. Dieu suggère que le salut viendra d'un enfant né d'une femme vierge. Car Dieu parle de la descendance de la femme qui, pour l'instant, n'en a pas. L'oeuf de la femme est fertilisé par la semence de l'homme. Mais puisque Dieu parle de la descendance de la femme, Il suggère une naissance virginale. Plus tard Il le dira plus clairement à Esaïe: "Voici que la jeune fille sera enceinte, elle enfantera un fils et Lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. Il sera grand." (Isaïe 7:14) Puis Il parle de Son royaume et de Son trône.

En même temps que Dieu promet des peines et des calamités à la suite du péché, Il promet aussi qu'un jour la descendance de la femme écrasera la tête du serpent. Spirituellement, la tête est toujours synonyme de puissance et d'autorité. La descendance de la femme détruira la puissance de Satan et son autorité. C'est ce qu'a fait Jésus-Christ: Il a détruit la puissance et l'autorité de Satan sur nos vies.

"Tu Lui écraseras le talon" est sans aucun doute une référence à la croix de Jésus-Christ.

Il dit à la femme:

Je rendrai tes grossesses très pénibles, (3:16)

Remarquez que Dieu associe immédiatement le chagrin avec le péché. Satan avait associé le plaisir avec le péché, et il le fait toujours. Pour nous tromper, il nous présente généralement le péché comme une expérience agréable, comme quelque chose à désirer: le fruit était quelque chose de très désirable. Satan donne toujours de très belles couleurs au péché et le présente comme quelque chose d'agréable, quelque chose de désirable.

Mais Dieu lui donne ses véritables couleurs. La véritable conséquence n'est pas le plaisir mais le chagrin. Dieu parle immédiatement du chagrin qui s'en suivra: Je rendrai tes grossesses très pénibles.

C'est avec peine que tu accoucheras.

Tes désirs (se porteront) vers ton mari,

Mais il dominera sur toi.

Et il dit à l'homme: Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger,

Le sol sera maudit à cause de toi;

C'est avec peine que tu en tireras ta nourriture

Tous les jours de ta vie, (3:16-17)

C'est différent du travail que Dieu lui avait d'abord donné à faire dans le jardin. Maintenant c'est avec peine qu'il tirera sa nourriture du sol.

Il te produira des chardons et des broussailles [des épines],

Et tu mangeras l'herbe de la campagne.

C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain,

Jusqu'à ce que tu retournes dans le sol,

D'où tu as été pris;

Car tu es poussière,

Et tu retourneras à la poussière. (3:18-19)

Tes jours seront remplis de chagrin et de sueur pour tirer ta nourriture du sol qui a été maudit à cause de ce que tu as fait. Il te produira des chardons et des épines. On dit que les épines sont des fleurs qui ne se sont pas développées, les chardons et les épines ont été arrêtés dans leur développement. Quelle bonne image de la conséquence du péché! Le péché arrête le développement de notre relation avec Dieu.

Je trouve cela très significatif. Quand Il est venu, Jésus était le Roi du monde, le Roi de l'univers, le Roi des rois et le Seigneur des Seigneurs. Et qu'avons-nous mis sur la tête de ce Roi? une couronne d'épines! Et d'où venaient ces épines? C'était le résultat de la malédiction prononcée sur le péché. Lui qui venait pour porter nos péchés, a été couronné d'épines, qui représentaient la malédiction prononcée sur le péché! À sa première venue, rien ne pouvait mieux Lui convenir qu'une couronne d'épines. Mais quand Il reviendra, Il aura sur la tête un diadème d'or, parce qu'Il viendra pour régner sur la terre.

Ainsi Dieu a maudit le serpent, la femme, l'homme et le sol. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous enseigne que "jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement, en attendant la manifestation des fils de Dieu." (Romains 8:22-23) La création tout entière soupire à cause de la malédiction du péché sur le monde, en attendant le jour où Jésus viendra réclamer ce qu'il a acheté quand Il est mort sur la croix.

L'homme donna à sa femme le nom d'Eve: car elle a été la mère de tous les vivants.

L'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, dont il les revêtit, (3:20-21)

Ils avaient cousu des feuilles de figuier dans un effort pour couvrir leur culpabilité. Mais ce n'était pas suffisant. Dieu leur fit des habits de peau, montrant que la culpabilité doit être couverte par un sacrifice. Car les animaux avaient dû être sacrifiés par Dieu avant qu'Il puisse leur faire des habits de peau. C'était donc le commencement de l'idée de la nécessité du sacrifice et du sang versé pour les péchés. Plus tard Dieu l'expliquera précisément et clairement en disant: "Sans effusion de sang les péchés ne peuvent pas être pardonnés." (Hébreux 9:22)

L'Eternel Dieu dit: Maintenant que l'homme est devenu comme l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal, évitons qu'il tende la main pour prendre aussi de l'arbre de vie, en manger et vivre éternellement.

L'Eternel Dieu le renvoya du jardin d'Eden, pour qu'il cultive le sol d'où il avait été tiré.

Après avoir chassé l'homme, il mit à demeure à l'est du jardin d'Eden, les chérubins et la flamme de l'épée qui tournoie, pour garder le chemin de l'arbre de la vie. (3:22-24)

La malédiction s'est produite, et le chagrin qui va avec le péché. Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front. L'homme serait assez insensé pour retourner dans le jardin d'Eden et manger du fruit de l'arbre de vie et perpétuer sa condition misérable. Alors pour sauver l'homme de sa propre folie, Dieu le chasse du jardin et installe des chérubins pour garder le chemin et l'empêcher de venir manger de ce fruit et vivre éternellement dans sa condition pitoyable. Dieu veut que nous vivions sur une terre renouvelée, sous l'autorité et le pouvoir de Jésus-Christ. C'est dans ce monde qu'il n'y aura plus de péché ni de chagrin, et que nous vivrons et règnerons avec Lui.

Mais Dieu a dû protéger l'homme de lui-même. Ici les chérubins ne sont pas un signe de jugement, mais plutôt de protection divine, pour garder l'homme de sa propre folie. Il aurait été horrible que l'homme vive éternellement dans ce corps corrompu à cause de leur péché, dans un monde corrompu par leur péché. Dieu les a donc protégés.

Finalement Dieu a transplanté l'arbre de la vie, et il se trouve maintenant dans Son paradis. Jésus a dit à l'église d'Ephèse: "Au vainqueur Je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu." (Apocalypse 2:7)

On nous parle aussi d'un arbre qui pousse des deux côtés de la rivière qui se trouve au paradis et qui donne un fruit pour chaque mois de l'année et dont les feuilles servent à la guérison des nations. L'horticulture a encore beaucoup de secrets pour nous. Nos corps ont encore beaucoup de secrets pour nous. Nous apprendrons beaucoup de choses en suivant Jésus-Christ qui nous conduira dans un âge où le péché et ses conséquences n'existeront plus. Nous vivrons dans le monde tel que Dieu le voulait dès le départ, un monde gouverné par Jésus-Christ dans la justice et dans la paix. Un monde qui ne sera plus gouverné ni détruit par la cupidité de l'homme, mais où nous vivrons ensemble en parfaite harmonie. Un monde où tout commerce aura disparu.

"Que celui qui a soif vienne boire. Qu'il mange du pain sans payer." De nouveau tout sera reçu gratuitement, et on s'occupera du jardin que Dieu avait créé. Ce qui s'était produit à la chute

d'Adam, Jésus-Christ a le pouvoir de le restaurer, et ceux qui sont en Lui entreront dans le royaume et vivront et règneront avec Lui pour toujours. Mais vous avez le choix. Vous n'y êtes pas obligés.

L'autre endroit que Dieu a préparé n'est pas aussi confortable. Il ne l'avait pas du tout préparé pour l'homme. Mais si vous voulez y aller, vous avez le choix. Il ne vous en empêchera pas. Il essaiera de vous en empêcher, mais s'Il vous arrêta, vous donner le choix n'aurait pas de sens.

Vous pouvez vous entêter et résister à tous les efforts de Dieu pour vous empêcher d'y aller. Mais vous ne pourrez pas blâmer Dieu si vous vous y retrouvez. Il aura tout fait pour que vous entriez dans Son royaume, sauf vous forcer. C'est votre choix. C'est un choix terrible. C'est un choix que chacun de nous doit faire. Nous ne pouvons pas y échapper.

Père, nous Te remercions pour Ton amour et pour Ton Saint-Esprit qui est venu nous révéler Ton amour pour nous. Merci Seigneur de nous avoir donné la possibilité de choisir, bien que cette responsabilité terrible nous effraie, parce que nous réalisons qu'il s'agit de notre destinée éternelle. Nous Te remercions parce qu'au milieu de tout cela, Toi aussi Tu as fait des choix. Nous te remercions de nous avoir choisis et établis pour que nous soyons Tes disciples et que nous portions du fruit qui demeure. Nous prions que Ton Saint-Esprit nous aide alors que nous cherchons à comprendre plus clairement ton plan et tes desseins.

Au nom de Jésus.

La prochaine fois nous commencerons le chapitre 4. Lisez-le à l'avance; je ne sais pas jusqu'où nous irons. Nous nous arrêterons là où ce sera possible.

Que Dieu vous bénisse et remplisse votre coeur de la compréhension de Son amour. Qu'Il remplisse votre vie de la plénitude de Son Esprit. Qu'Il veille sur vous et vous garde. Et que Sa bonne main soit sur vous pour vous bénir et vous faire prospérer dans Ses voies tandis que vous marchez avec Lui.

Au nom de Jésus.

Chapitre 4

Adam et Eve ont été chassés du Jardin d'Eden parce qu'ils ont désobéi à Dieu.

L'homme connut Eve, sa femme; elle devint enceinte et accoucha de Caïn. Elle dit: J'ai mis au monde un homme avec (l'aide de) l'Eternel. (4:1)

Il y a des gens qui sont toujours prêts à faire des théories pour expliquer ce qui s'est passé. Mais laissez-moi vous dire que si la Bible garde le silence, le mieux que nous puissions faire est de le garder aussi. Les suppositions à propos de l'Ecriture ne m'intéressent pas. Pourtant certaines personnes enseignent que le serpent aurait eu des relations sexuelles avec Eve, et que Caïn serait né de ce péché. Et qu'il serait né à l'image de Satan. Tandis qu'Abel aurait le résultat de la relation entre Adam et Eve. Mais l'Ecriture ne dit rien de cette sorte. Au chapitre 4, ici, il est dit très clairement qu'Adam connut sa femme – ce qui veut dire qu'il a eu une relation intime avec elle – et qu'elle conçut et enfanta Caïn. C'est ce que l'Ecriture enseigne clairement, donc, tout le reste est pure fantaisie inventée par les hommes.

Vous vous souvenez que Dieu avait promis que la descendance de la femme écraserait la tête du serpent; alors, quand Caïn est né, Eve a cru que Dieu avait accompli sa promesse en lui. Et elle dit: "J'ai mis un homme au monde avec l'aide de l'Eternel." Autrement dit: voici celui que Dieu avait promis et qui va écraser la tête du serpent. Elle se trompait. Caïn l'a certainement déçue.

Elle accoucha encore de son frère Abel. Abel devint berger de petit bétail et Caïn cultivateur.

Au bout d'un certain temps, Caïn apporta des fruits du sol comme offrande à l'Eternel.

Abel, lui aussi, apporta des premiers-nés de son petit bétail avec leur graisse. L'Eternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande;

mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu. (4:2-5)

Pourquoi Dieu a-t-Il accepté le sacrifice d'Abel et pas celui de Caïn? Certains disent que c'est parce que Caïn a offert les oeuvres de ses mains, tandis qu'Abel Lui a offert un sacrifice sanglant qui fut donc accepté, tandis que celui de Caïn fut refusé. Cela semble très plausible. Mais il est intéressant de noter que, plus tard, dans le livre du Lévitique, lorsque Dieu a établi les sacrifices, nous avons aussi ce genre de sacrifice: on pouvait apporter à l'Eternel des gerbes de grains, ou

des petits gateaux qui avaient été faits avec la farine de ces grains. Ces offrandes étaient acceptées comme sacrifices par le Seigneur.

Ce n'est donc pas parce que l'une était une offrande végétale et l'autre un sacrifice sanglant que l'une a été acceptée et pas l'autre. Le livre aux Hébreux nous dit que, par la foi, Abel a offert un meilleur sacrifice. Le problème de Caïn, c'est donc qu'il n'avait pas offert son sacrifice par la foi. C'est là la différence. L'un d'eux faisait confiance à Dieu et pas l'autre.

Les sacrifices qui ne sont pas faits par la foi sont donc sans valeur. C'est sa foi qui a rendu le sacrifice d'Abel acceptable pour Dieu. Le commentaire du Nouveau Testament sur l'Ancien est souvent le meilleur commentaire de l'Ancien Testament que vous puissiez trouver. Le Nouveau Testament nous donne souvent de bons aperçus au sujet des Ecritures de l'Ancien Testament. Ici, c'est en Hébreux que nous trouvons l'explication de la différence entre les deux sacrifices: celui qui était offert par la foi a été accepté.

L'Eternel dit à Caïn: Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu? (4:6)

Il était donc évident que Caïn était fâché que son sacrifice n'ait pas été accepté. Comment l'a-t-il su? L'Ecriture ne le dit pas. À cette époque, leur relation avec Dieu était très intime. Ici Dieu parle avec Caïn: "Pourquoi es-tu si fâché? Pourquoi ton visage est-il abattu?" Puis Il lui donne une deuxième chance. Dieu dit:

Si tu agis bien tu relèveras la tête, (4:7)

Autrement dit: si tu fais la bonne chose, Je t'accepterai." Il l'encourage à faire la bonne chose. "Si tu agis bien, tu relèveras la tête."

mais si tu n'agis pas bien, le péché est tapi à ta porte, et ses désirs (se porteront) vers toi: mais toi, domine sur lui. (4:7)

Le Seigneur parle du péché qui est couché à sa porte. Et Il dit: Réagis bien, recommence! Si tu fais ce qui est bien, tu seras accepté.

Cependant Caïn adressa la parole à son frère Abel et comme ils étaient dans les champs, Caïn se dressa contre son frère et le tua.

L'Eternel dit à Caïn: Où est-ton frère Abel? Il répondit: Je ne sais pas; suis-je le gardien de mon frère?

Alors Dieu dit: Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frère crie du sol jusqu'à moi.

Maintenant, tu seras maudit loin du sol qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. (4:8-11)

Le fait que Dieu questionne ne veut pas dire qu'Il n'était pas au courant. Dieu sait tout, mais Il pose quand même des questions. Pas pour savoir, mais pour que nous Lui parlions. Ici Il voulait peut-être même obtenir une confession, que Caïn essaya d'éviter en mentant. Mais Dieu savait exactement ce qui s'était passé. Il demande: "Où est ton frère? Dieu savait parfaitement où était son frère; Il voulait que Caïn reconnaisse ce qu'il avait fait.

Parce que si nous reconnaissons nos péchés, si nous les confessons, Dieu a ainsi une base pour les pardonner. La Bible dit que celui qui cherche à couvrir ses péchés ne prospérera pas, mais que celui qui les confesse sera pardonné. Donc Dieu pose la question, non pour savoir où était Abel, parce qu'Il savait très bien ce qui s'était passé. Il voulait que Caïn le confesse pour qu'Il ait une base pour lui pardonner. "Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité."

Mais l'homme a du mal à confesser son péché et sa culpabilité. Le livre des Proverbes dit qu'il y a une génération qui est pure à ses propres yeux, mais qui est loin de la vérité. Trop souvent nous cherchons à justifier les choses que nous avons faites, au lieu de dire les trois mots qui sont si difficiles à dire: "J'avais tort." Comme c'est difficile à dire! Parce que, bien sûr, je n'ai jamais tort... simplement, si ceci n'était pas arrivé, ou si cela n'était pas arrivé, je ne l'aurais pas fait. "La femme que Tu m'as donnée..." Il y a toujours une raison, une excuse. Ce n'est jamais vraiment moi. Pourquoi est-ce que nous voulons toujours blâmer quelqu'un d'autre ou quelque chose d'autre, plutôt que d'accepter le blâme et la responsabilité pour ce que nous avons fait.

Si je me coupe le doigt, c'est parce les enfants ont mis leur musique trop fort dans la pièce à côté. Alors, furieux, je vais vers eux, et je leur dit: "Baissez cette musique!" en tenant mon doigt. Alors que c'était vraiment parce que je ne faisais pas attention, ou que j'aurais dû m'y prendre autrement. Il y a toujours une raison extérieure... c'est dans la nature de l'homme: il essaie toujours de blâmer quelque chose d'autre. Mais Dieu veut des précisions; il veut une confession

parce qu'Il veut me pardonner. Si je ne confesse pas, Il ne peut pas me pardonner. Alors Il me questionne pour me donner une occasion d'avouer ce que j'ai fait.

“Où est ton frère?” “Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère?” “Qu'as-tu fait?” Il questionne pour obtenir une confession. Et puisqu'Il ne reçoit pas de réponse, Il sanctionne: “Le sang de ton frère crie du sol jusqu'à Moi. Et maintenant tu seras maudit loin du sol qui a ouvert la bouche pour recevoir le sang de ton frère.”

Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et tremblant sur la terre.

Caïn dit à l'Eternel: (Le poids de) ma faute est trop grand pour être supporté. (4:12-13)

Et pourtant, le châtement était faible par rapport au crime qu'il avait commis.

Tu me chasses aujourd'hui loin du sol arable; je devrai me cacher loin de ta face, je serai errant et tremblant sur la terre, et si quelqu'un me trouve il me tuera.

L'Eternel lui dit: Si quelqu'un tue Caïn, on le vengera sept fois. Et l'Eternel mit un signe sur Caïn pour que ceux qui le trouveraient ne le frappent pas.

Puis Caïn sortit de la présence de l'Eternel et partit habiter dans la terre de Nod à l'est d'Eden.

Caïn connut sa femme; elle devint enceinte et accoucha de Hénoc. Il bâtit ensuite une ville et donna à cette ville le nom de son fils Hénoc. (4:14-17)

Bien sûr ceci crée un gros problème pour beaucoup de gens. Où Caïn a-t-il trouvé une femme? Je crois que c'est une des questions bibliques qui est la plus posée.

Les généalogies de la Bible ne sont pas exhaustives. Le Seigneur ne s'intéressait vraiment qu'à une seule lignée généalogique: celle qui descendait d'Abraham à Christ, en passant par David.

Le reste n'est pas vraiment important. Quelques familles sont suivies pendant un petit moment, simplement pour donner un bref arrière-plan historique en nous montrant les régions du monde qui ont été peuplées par certains descendants de certaines personnes. Mais ces autres lignées ne sont suivies que pendant un petit moment, puis elles sont coupées. La seule lignée que nous suivrons jusqu'au bout est celle qui va d'Adam à Abraham, d'Abraham à David, puis de David à Jésus-Christ. Après Jésus-Christ les généalogies ne sont plus nécessaires, elles n'ont plus

aucune valeur. La seule valeur des généalogies est d'arriver jusqu'à Jésus-Christ pour que, lorsqu'il naîtra, on pourra prouver que Dieu a tenu sa promesse à David et à Abraham, qu'à travers leur descendance toutes les nations du monde seraient bénies.

Donc Adam et Eve ont eu des enfants qui ne sont pas nommés. Au chapitre 5 nous verrons qu'un seul de leurs fils est nommé, parce qu'il fait partie de la lignée qui descend jusqu'à Abraham. Ils ont eu beaucoup d'autres enfants, puisqu'il est dit qu'ils ont eu des fils et des filles, mais nous nous intéresserons seulement à une lignée, celle qui nous conduit à Abraham. Nous ne sommes pas intéressés par tous les fils et les filles qu'ils ont pu avoir.

À l'époque où Caïn a tué son frère Abel, ils avaient probablement 120 ans. Et, sans aucun doute, Adam et Eve avaient eu de nombreux autres enfants, qui, à leur tour avaient eu aussi des enfants. Il se peut très bien que Caïn ait épousé une de ses cousines, ou une nièce, ou même une de ses soeurs. Il y a de nombreuses possibilités, mais la Bible n'y accorde aucun intérêt. La seule chose qui nous intéresse est la lignée qui nous amène à Abraham pour pouvoir aller jusqu'à Christ.

Au commencement le sang était bien plus pur. Il pouvait donc y avoir intermariage entre frères et soeurs sans problème génétique, comme nous en aurions aujourd'hui, avec les choses qui se sont détériorées au fil des années. Nous ne sommes plus aussi sains que Caïn, Abel et leurs frères et soeurs. À 120 ans, leur vie ne faisait que commencer. Moi, je n'irai jamais si loin! Eux, ils ont vécu jusqu'à 900 ans, 930 ans, 960 ans... Leur souche était bien plus pure. Il a pu épouser une de ses soeurs; il n'a certainement eu aucun problème pour trouver une femme et l'épouser.

Donc pendant un moment nous allons suivre la descendance de Caïn, mais cela n'ira pas très loin, parce qu'ils seront tous détruits par le déluge. Après Noah, ce sera une nouvelle race. Mais nous allons la suivre un petit moment ici, au chapitre 4.

Caïn connut sa femme, elle devint enceinte et enfanta Hénoc. Caïn construisit une ville et lui donna le nom d'Hénoc.

À Hénoc naquit Irad, Irad engendra Mehouyaël, Mehouyaël engendra Metouchaël, et Metouchaël engendra Lémek.

Lémek prit deux femmes appelées l'une Ada et la seconde Tsilla.

Ada accoucha de Yabal: c'est lui l'ancêtre des éleveurs nomades.

Le nom de son frère était Youbal: c'est lui l'ancêtre de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau. (4:18-21)

Voilà déjà les premiers instruments.

Tsilla, de son côté, accoucha de Toubal-Caïn, qui forgeait tous les outils de bronze et de fer. (4:22)

Je trouve intéressant que le fer apparaisse à une époque antédiluvienne. Ils avaient commencé à utiliser le fer avant le déluge et avaient développé certaines méthodes de fonderie.

C'est aussi intéressant de voir que ce n'est qu'au temps de David qu'Israël soit arrivé à l'âge du fer. Certains de leurs ennemis avaient des chars de fer, et Israël était toujours désavantagé.

Ce n'est qu'au temps de Salomon qu'ils ont réellement commencé à fondre le cuivre et à utiliser les métaux. Israël a été lent à développer les métaux. Pourtant, ici, à une époque antédiluvienne, on utilisait déjà le bronze et le fer.

La soeur de Toubal-Caïn était Naama.

Lémek dit à ses femmes:

Ada et Tsilla, écoutez ma voix!

Femmes de Lémek, prêtez l'oreille à ma parole!

J'ai tué un homme pour ma blessure

Et un enfant pour ma meurtrissure. (4:22-23)

Ou encore: un jeune homme a essayé de me blesser, de me faire mal. Je l'ai tué. C'était de la self-defense.

Caïn sera vengé sept fois,

Et Lémek soixante-dix fois sept fois. (4:24)

Lémek dit à ses femmes qu'un jeune homme avait tenté de lui faire mal et qu'il l'avait tué. Et si Caïn allait être vengé sept fois, lui, devait être vengé soixante-dix fois sept fois. Ce sont des chiffres intéressants que nous avons déjà entendus quelque part! Quand Pierre demande au Seigneur "combien de fois dois-je pardonner les fautes d'un frère? Sept fois?" Jésus a répondu: "Pas sept fois, soixante-dix fois sept fois?" (Matthieu 18:22)

Adam connut encore sa femme; elle enfanta un fils (4:25)

C'est arrivé après l'assassinat d'Abel, et sans doute ils avaient eu d'autres enfants dans l'intervalle. Cette fois-ci elle a un fils,

Et l'appela du nom de Seth, car (dit-elle) Dieu m'a donné une autre descendance à la place d'Abel, que Caïn a tué. (4:25)

À l'origine, leur descendance serait probablement passée par Abel, mais maintenant Dieu leur a donné un autre fils, Seth. Et de Seth, bien sûr, nous descendons jusqu'à Abraham.

A Seth aussi il naquit un fils qu'il appela du nom d'Enoch. C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Eternel [Jehovah ou Yahweh] (4:26)

Chapitre 5

Voici le livre de la postérité d'Adam. Le jour où Dieu créa Adam, il le fit à la ressemblance de Dieu.

Homme et femme il les créa, il les bénit et les appela du nom d'Hommes, au moment où ils furent créés.

Adam, âgé de cent trente ans, engendra (un fils) à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth. (5:1-3)

Adam avait donc cent trente ans quand Seth est né, ce qui veut dire que Caïn était probablement proche de la centaine, quand il a tué son frère. Cela lui aura donc donné la possibilité d'épouser une de ses soeurs de quatre-vingt dix ans sans problème.

Les jours d'Adam, après la naissance de Seth, furent de 800 ans, et il engendra des fils et des filles.

La durée totale de sa vie fut de 930 ans; puis il mourut. (5:4-5)

Avant le déluge l'espérance de vie de l'homme était bien plus grande. Les gens vivaient presque mille ans. Mathusalem est celui qui a vécu le plus longtemps, 969 ans. Il semble que ce soit cette couverture d'humidité autour de la terre avant le déluge, qui aurait créé des conditions climatiques telles que la vie était plus longue, conditions qui se sont bien altérées depuis.

Il est facile d'imaginer ce qu'une telle couche d'humidité pouvait faire pour égaliser les températures sur la terre, pour arroser le sol, et pour protéger des radiations cosmiques. Nous savons qu'il suffit d'une mince couche d'ozone pour filtrer une grande partie des rayons ultraviolets du soleil. Si cette couverture d'ozone, qui s'élève sur des kilomètres, était comprimée, elle aurait seulement trois millimètres d'épaisseur. Il n'y en a donc pas beaucoup dans l'atmosphère pour vous protéger et soutenir les forces de vie ici sur la terre.

Mais nous savons qu'à une époque la terre avait un climat bien plus doux, et aussi que la force du champ magnétique autour de la terre décline constamment. S'il avait décliné à un rythme constant depuis l'époque d'Adam, les températures moyennes auraient dû être bien plus chaudes sur toute la terre qu'elles ne le sont maintenant.

Mais si le déclin du champ électromagnétique tel qu'il a été mesuré depuis les derniers cent trente-six ans, avait été constant depuis six mille ans, il y aurait eu une énorme différence dans la protection de la terre contre les radiations cosmiques qui y rebondissent. Et cela aurait aussi créé de la chaleur; et si vous remontiez vingt-cinq mille ans en arrière, le champ magnétique aurait été si fort que les températures sur la terre auraient été de 90° Celsius.

Et si vous remontez jusqu'à 50 mille ans en arrière, le champ magnétique serait si fort que les températures seraient telles que la terre serait en fusion.

Les scientifiques qui croient en l'évolution ont dû rectifier le tir rapidement. On dit que les chiffres ne mentent pas, mais les menteurs peuvent toujours se débrouiller pour retomber sur leurs pieds. Et ici ils ont dû trouver quelque chose rapidement. Ils ont mis au point une théorie très intéressante: ils ont dit que tous les cinq ans, comme par magie, ou un truc du hasard, le champ magnétique se recharge, puis il se remet à décliner. J'aime les observer quand ils tordent les faits pour les adapter à leur théorie. Et parfois leurs manoeuvres sont tout à fait malhonnêtes.

Si vous voulez bien prendre un papier et un crayon pour étudier un peu les généalogies du chapitre 5, ici, vous découvrirez certaines choses intéressantes. Par exemple, que le père de Noé vivait à l'époque d'Adam, et que, donc, Noé n'était pas trop loin d'Adam.

Mathusalem mourut l'année du déluge, il est donc possible qu'il ait été lui-même détruit au cours du déluge. Un seul homme échappa à la litanie des "et il mourut... et il mourut...": Hénoc, dont il est dit:

il ne fut plus, parce que Dieu l'enleva. (5:24)

Hénoc brisa la chaîne. C'était un homme de foi. Il vécut seulement 360 ans, et il marcha avec Dieu, "et il ne fut plus, parce que Dieu l'enleva." Nous trouvons un commentaire intéressant à son sujet dans le livre des Hébreux, dans le Nouveau Testament. "C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé, de sorte qu'il ne vit pas la mort; et on ne le trouva plus parce que Dieu l'avait enlevé." (Hébreux 11:5) Car avant son enlèvement, il a reçu le témoignage qu'il plaisait à Dieu. Quel témoignage glorieux! Que ce soit le témoignage de chacune de nos vies... que nous avons plu à Dieu.

Au moment de Son baptême, Dieu a dit de Son fils: "Voici Mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis toute mon affection." Jésus disait: "Je fais toujours ce qui plaît à Mon Père."

Dans le livre de l'Apocalypse nous lisons que Dieu a créé toutes choses et que c'est pour Son bon plaisir qu'elles existent et qu'elles ont été créées. Le livre des Hébreux nous dit que "sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu," ce qui montre que nous Lui plaisons lorsque nous Lui faisons confiance et que nous Lui abandonnons notre vie.

Vous pouvez donc trouver des choses intéressantes tout au long du chapitre 5, si vous le désirez, et en voici une autre: D'où Moïse a-t-il tiré toute cette information? L'Écriture a été inventée très tôt dans l'Histoire, et avant l'Écriture, les choses étaient transmises oralement. Adam l'a dit à ses fils, à ses petits-fils, à ses arrière-petits-fils, etc.... Comme il a vécu très longtemps il a eu de nombreuses occasions de raconter ce qui s'était passé.

Lémek a pu s'asseoir sur ses genoux pendant une centaine d'années, ce qu'il n'a probablement pas fait plus de quelques années... mais il a pu s'asseoir aux pieds d'Adam pendant qu'il racontait son expérience dans le jardin. Il est fort possible qu'il l'ait entendue directement d'Adam. Ensuite il l'a racontée à son fils, Noé, qui l'a, lui-même racontée à son fils Sem, qui était encore en vie quand Abraham est né. Il y a donc pu avoir un lien générationnel depuis Adam jusqu'à Abraham.

Il existe aussi d'autres récits du déluge à Babylone, en Égypte et en Inde, et aussi d'autres récits de la création. La plupart d'entre eux sont des rapports grossièrement exagérés, mais certains d'entre eux sont très semblables au récit biblique. Certains érudits disent que certains de ces documents historiques sont apparus avant les récits bibliques. Mais, est-ce que le fait que les Indiens, les Incas, les Babyloniens et les Égyptiens ont un récit du déluge discrédite celui de la Bible? Est-ce que cela discrédite la Bible elle-même? Non!

Qu'est ce que cela prouve? Cela prouve l'origine commune de l'homme. Ces histoires ont probablement été changées, et déformées dans certains cas, lorsqu'elles se sont propagées de bouche à oreille sur toute la terre, après que les hommes furent éparpillés après la construction de la tour de Babel.

Mais tous ces groupes ethniques auraient une histoire commune de la création, qui ne discrédite pas le récit biblique, mais au contraire, l'étaye et prouve l'origine commune de l'homme. Bien sûr les sceptiques aimeraient tordre l'évidence et lui faire dire que Moïse a peut-être copié le récit babylonien, par exemple, ce qui est tiré par les cheveux, parce que lorsque vous comparez les deux récits, celui de Moïse est très différent de celui de Babylone, qui est très exagéré.

Donc, si vous voulez comparer les âges des gens dans le chapitre 5 et voir qui vivait à quelle époque, vous pouvez faire des découvertes intéressantes. Mais ne vous passionnez quand même pas trop au sujet de ces généalogies.

Chapitre 6

Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier à la surface du sol, et que des filles leur furent nées,

les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ce fut parmi elles qu'ils choisirent leurs femmes.

Alors l'Eternel dit: Mon esprit ne restera pas toujours dans l'homme, car celui-ci n'est que chair, et ses jours seront de 120 ans. (6:1-3)

Maintenant Dieu va raccourcir considérablement la vie de l'homme. Ils avaient atteint l'âge de 900 ans et étaient devenus très méchants, et Dieu ne voulait plus les laisser vivre aussi longtemps. Ils ne vivront plus que 120 ans. Ceci pouvait être facilement expliqué par la perte de la couverture de protection autour de la terre après le déluge. La plus forte radiation cosmique provoquera des mutations dans les cellules, qui entraîneront le processus de vieillissement chez l'homme. Il est impossible de se protéger des petits neutrinos, ces petits rayons cosmiques qui bombardent la terre et la traversent comme si elle n'était même pas là. La terre en est constamment bombardée.

En fait, nous sommes assez bien protégés par notre atmosphère; le danger est plus grand quand on vole trop souvent à haute altitude. Lorsque vous volez au-dessus de la couverture de protection les radiations ultra-violettes sont beaucoup plus fortes et maintenant, à cause de ce danger, les pilotes ne sont autorisés à voler qu'une fois par semaine. On limite leur temps d'exposition lorsqu'ils montent à dix mille mètres d'altitude et au-delà. Nous apprenons chaque jour davantage à ce sujet.

Qui sont les fils de Dieu? Certains pensent qu'il s'agit des fils de Sem, et que les filles des hommes étaient les filles de Caïn. D'après leur théorie les fils de Sem qui étaient justes se seraient mariés avec les filles de Caïn qui elles, n'étaient pas justes. Il est difficile de comprendre pourquoi c'étaient des géants. Mais c'est leur théorie.

Le terme "fils de Dieu" est utilisé ailleurs dans l'Ancien Testament, mais toujours pour des anges, jamais pour des hommes. Dans la Genèse, il semblerait que des anges se soient mariés avec les filles des hommes. Vous pensez peut-être que Jésus a dit que les anges ne se mariaient pas. C'est vrai. Mais Jésus n'a pas dit qu'ils étaient asexués. C'est intéressant aussi de remarquer que lorsqu'on parle des anges, ils sont toujours du genre masculin.

La première de ces théories pose des problèmes, et la seconde aussi.

Verset 4:

C'était l'époque où il y avait des géants sur la terre, après que les fils de Dieu soient venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants: ce sont là les héros des temps anciens. (6:4)

Ces mariages ont produit une sorte de super race.

Dans le Nouveau Testament nous lisons que certains anges qui n'ont pas gardé la dignité de leur rang sont gardés dans des chaînes perpétuelles au fond des ténèbres en attendant le jour du jugement. (Jude 1:6) Il semble donc qu'il y ait des anges qui ont quitté leur état originel. Ce sont peut-être ces anges qui sont descendus et ont épousé les filles des hommes. Il a beaucoup de choses que nous ne comprenons pas, en voici encore une!

L'Eternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que chaque jour son coeur ne concevait que des pensées mauvaises.

L'Eternel regretta d'avoir fait l'homme sur la terre et son coeur fut affligé.

L'Eternel dit: J'effacerai de la surface du sol l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel; car je regrette de les avoir faits. (6:5-7)

Chaque fois que nous trouvons cette déclaration que Dieu regrette d'avoir fait quelque chose c'est assez difficile à expliquer, parce que, par ailleurs, l'Écriture enseigne que "Dieu est pas un homme pour mentir, ni un fils d'Adam pour avoir du regret." (Nombres 23:19) Autrement dit, Dieu, qui est omniscient, savait depuis le départ ce qui allait arriver. Alors que veut dire cette Écriture: "Dieu regrette d'avoir fait l'homme."? Dieu dit: "Je suis désolé d'avoir fait l'homme."

Il est extrêmement difficile de parler de Dieu en termes humains parce qu'ils sont limités. Donc lorsque je décris quelque chose qui se rapporte à Dieu, je dois utiliser un langage que je puisse comprendre, mais qui ne va pas forcément décrire ce qui se passe. Certains mots ont une signification pour l'homme mais ne s'appliquent pas du tout à Dieu. Pourtant nous n'avons que des termes humains pour nous faire comprendre. Comme ici, j'attribue à Dieu une capacité humaine, bien qu'en réalité Dieu ne regrette jamais ce qu'Il fait. Mais je ne peux pas le

comprendre parce que “Ses voies sont au-dessus de nos voies et elles sont incompréhensibles pour nous.” (Romains 11:33)

Dieu savait donc toutes ces choses depuis le départ. Il savait que l'homme se corrompait. Il savait qu'il y aurait de la violence. Il savait que l'homme se détruirait lui-même. Mais nous décrivons ce qu'il fait en termes humains. D'autre part, l'Écriture déclare que “Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni un fils d'Adam pour regretter ce qu'il a fait.” Mais je n'ai pas d'autres mots pour décrire ce qui se passe, alors j'utilise des termes humains bien que Dieu ne regrette jamais ce qu'il fait, dans le sens où un homme regretterait et ferait les choses différemment.

Dieu dit: “Moi, l'Éternel, Je ne change pas.” (Malachie 3:6) Il n'a aucune raison de changer! Il est Dieu! Il déclare donc qu'il va détruire la terre.

Mais Noé obtint la faveur de l'Éternel.

Voici la postérité de Noé.

Noé était un homme juste et intègre parmi ses contemporains; Noé marchait avec Dieu. (6:8-9)

Au milieu d'un monde corrompu et méchant, avec toute la violence et la méchanceté de l'imagination et des pensées du cœur de l'homme, il y a un homme sur la terre qui marche en harmonie avec Dieu, en communion avec Dieu: Noé marchait avec Dieu. Quel témoignage, et quel témoin!

La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence.

Dieu vit que la terre était corrompue; car toute chair avait une conduite corrompue sur la terre;

Alors Dieu dit à Noé: J'ai décidé de mettre fin à tous les êtres vivants; car la terre est pleine de violence à cause d'eux; je vais donc les détruire avec la terre.

Fais-toi une arche de bois de Gopher; tu disposeras cette arche en cellules, et tu la couvriras d'un enduit, en dedans et en dehors.

Tu la feras comme suit: l'arche aura 300 coudées de longueur, 50 coudées de largeur et 30 coudées de hauteur. (6:11-15)

Une coudée mesure environ 50 centimètres, ce qui signifie que l'arche avait 150 mètres de long, 25 mètres de large et 15 mètres de haut. Elle avait trois étages de dix mètres de haut chacun. C'était un gros bateau! Son volume était de 40.000 mètres cubes, l'équivalent d'environ 522 wagons à bestiaux. Et dans ces 522 wagons à bestiaux vous pourriez transporter pas mal d'animaux.

L'arche n'était pas un simple petit bateau. C'était quelque chose que l'homme n'avait jamais vu jusqu'alors.

Il est intéressant de remarquer qu'elle était six fois plus longue que large. Et, bien sûr, on a découvert depuis que ces proportions étaient les proportions idéales pour un bateau. La plupart des bateaux modernes de la marine américaine sont bâtis selon ces proportions.

Le déluge pose des problèmes à certaines personnes, ainsi que l'histoire de l'arche, des animaux qui y viennent, et leur protection et celle de l'homme. Mais il y a des livres excellents qui ont été écrits sur ce sujet: le Dr Whitcam et le Dr Morris ont écrit ensemble un livre appelé "Le Déluge de la Genèse" et c'est probablement l'un des meilleurs qui aient été écrits sur le sujet. Récemment il y a eu un renouveau d'intérêt pour l'arche parce qu'on rapporte constamment que des gens ont vu un gros bateau enchâssé dans les glaces du mont Ararat. Et cela depuis l'époque de Marco Polo qui, le premier, aurait découvert ce bateau.

En 1917, au cours d'un été particulièrement long et chaud, un aviateur russe qui volait au-dessus de la région du mont Ararat, a vu un grand bateau coincé dans la glace. Il raconte qu'une expédition russe fut alors envoyée sur les lieux et alors qu'ils étaient près du but, la révolution bolchévique a éclaté et l'évidence fut détruite. L'aviateur russe alla au Canada et raconta son histoire, et d'autres personnes ont essayé de retrouver la trace du bateau. L'un d'entre eux fut l'explorateur français Francis Navarro, qui rapporta un morceau de bois prélevé sur le bateau, qu'il avait trouvé enchâssé dans la glace bien au-dessus de la zone où les arbres peuvent pousser. Il a raconté son histoire dans son livre: "J'ai Touché l'Arche de Noé."

De nos jours d'autres expéditions ont essayé d'y aller, mais le gouvernement turc, qui est contrôlé par les Musulmans, ne les a pas autorisées. Des hommes de sciences voudraient aussi y aller pour régler la question une fois pour toutes, mais le gouvernement turc, pour le moment, s'y oppose aussi.

Tout comme le gouvernement syrien n'a pas voulu autoriser de nouvelles excavations là où les tablettes d'Ebla ont été découvertes, parce que ces tablettes prouvent qu'Abraham, David et les autres ont existé, et que cela donnerait au gouvernement israélien le droit de réclamer cette région comme la leur. C'est aussi un état musulman qui s'oppose à de nouvelles expéditions scientifiques dans la région d'Elba.

Si l'arche était découverte cela créerait un problème pour les scientifiques qui devraient prouver comment le bateau est monté si haut, et comment on a transporté le bois pour le construire. Bien sûr, ce serait très intéressant! Mais Jésus a dit à Thomas: "Tu as cru parce que tu as vu. Heureux ceux qui croient sans voir." (Jean 20:29) C'est triste si vous avez besoin de voir l'arche pour devenir Chrétien, mais alors j'espère qu'on la découvrira pour que vous puissiez le devenir.

Il y a d'autres évidences intéressantes qui prouvent que le monde a subi un déluge, et, bien sûr, les uniformitarianistes, qui se basent sur la théorie de l'évolution, s'opposent à cette idée. Mais les scientifiques ne sont pas toujours honnêtes. En fait, il y a beaucoup de malhonnêteté dans le domaine scientifique. Ils veulent être pris pour des hommes de science, mais la plupart d'entre eux ont des théories par lesquelles ils jurent, et s'ils en changeaient, ils se sentiraient discrédités. Leur orgueil ne le leur permet pas. Alors ils rejettent tout ce qui est contraire à ce qu'ils ont accepté comme des faits, et qui détruirait leurs théories soit-disant scientifiques. Ils rejettent les autres évidences et crucifient les individus qui les défendent.

Le livre d'Immanuel Velikovski "Mondes en Collision" a d'abord été publié par McMillan, qui publiait aussi un bon nombre de livres scolaires. Les professeurs étaient tellement en colère de voir que Velikowski démontrait que l'uniformitarianisme était une impossibilité, qu'ils ont fait un tel grabuge que les Editions McMillan ont dû cesser de le publier. Doubleday a pris la suite, mais ces gens étaient déterminés à empêcher la publication de ce livre, et avant même qu'il ne soit publié, ils ont commencé à s'opposer à certaines de ses idées et à écrire des objections... avant même de savoir vraiment ce qu'il avait à dire.

Les scientifiques ne sont pas honnêtes. Si quelqu'un s'attaque à une de leur théorie favorite, ils mentiront délibérément pour la garder en vie. Et leur théorie favorite, bien sûr, c'est que l'homme s'est développé progressivement. Et la raison pour laquelle ils aiment tant cette théorie, c'est parce qu'elle leur permet d'exclure Dieu du système. Ils tiennent absolument à exclure Dieu de leur système. C'est pourquoi ils s'accrochent féroce et religieusement à la théorie de l'évolution, bien qu'il y ait maintenant de nombreuses évidences que cette théorie est tout à fait invraisemblable.

Immanuel Velikovski a écrit un nouveau livre: "Les Grands bouleversements Terrestres." Mais tout d'abord laissez-moi vous dire qu'Immanuel Velikovski ne croit pas que la Bible soit la Parole de Dieu. En fait, il y a des parties de la Bible qu'il rejette totalement. Il n'est pas chrétien, c'est un scientifique juif. Il considère la Bible comme un livre scientifique et il étudie les choses que la Bible déclare, en les acceptant comme des faits historiques pour prouver sa théorie selon laquelle la planète Vénus a été ajoutée à notre système solaire et s'est fixée sur sa propre orbite à l'époque de Josué.

C'est ce qui expliquerait la longue journée du livre de Josué: la planète Vénus serait passée très près de la terre. Un autre passage de la planète Vénus expliquerait aussi les plaies d'Égypte au temps de Moïse. Elle serait passée plusieurs fois, jusqu'à ce qu'elle se fixe dans sa propre orbite autour du soleil. À ce moment-là il y a eu un changement dans le schéma orbital de Mars et de Vénus, et Vénus aurait fait son apparition dans notre système solaire planétaire au cours des cinq derniers millénaires, ce qui aurait provoqué de grands bouleversements sur la terre. C'est sa théorie et il cherche à la prouver; et en le faisant, il amasse un tas d'évidences.

Et certaines de ses évidences me paraissent intéressantes. Par exemple, dans son nouveau livre "Les Grands bouleversements Terrestres", il nous parle des os de baleine qui ont été trouvés au nord du lac Ontario à 130 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le squelette d'une autre baleine fut découvert dans le Vermont, plus de 150 mètres au-dessus du niveau de la mer. Et encore une autre, à Montréal, à environ 180 mètres au-dessus du niveau de la mer. Des squelettes de baleines! Personne ne peut transporter une carcasse de baleine à 180 mètres d'altitude, dans la montagne, à plusieurs kilomètres de l'océan!

Il a aussi sa propre théorie sur le soulèvement des chaînes de montagnes et il essaie de le prouver dans son livre "Les Grands bouleversements Terrestres." Pour lui, ces soulèvements se sont produits récemment, c'est-à-dire au cours des sept derniers millénaires.

Mais plutôt qu'un soulèvement de montagnes, pourquoi pas un jaillissement des eaux qui auraient recouvert la terre, les baleines y auraient nagé, et lorsque le niveau des eaux a baissé, elles se seraient trouvées prises et seraient mortes, là? C'est aussi plausible que la théorie du soulèvement des montagnes, et un peu plus scripturaire.

Il note aussi les idées de Joseph Prestwich, professeur de géologie à Oxford de 1874 à 1888, une autorité reconnue de la période glaciaire, selon lequel, à une époque assez récente, l'Angleterre a été frappée par de nombreux bouleversements qui ont entraîné l'immersion du sud de l'Angleterre

à une profondeur de pas moins de 300 mètres, entre la période glaciaire et la période post glaciaire, où pendant le Néolithique, à la fin de l'âge de pierre. Des mouvements de terrain spasmodiques dans le sud de l'Angleterre auraient entraîné sous l'eau des terres qui étaient auparavant à 300 mètres d'altitude.

Ils ont aussi trouvé des strates de falaises de différentes largeurs qui contenaient des os d'animaux: mammoths, hippopotames, rhinocéros, chevaux, ours polaires, bisons... brisés en fragments innombrables. Aucun squelette entier ne fut trouvé. En fait, ces os étaient dispersés de la manière la plus irrégulière, sans aucun rapport avec leur place dans le squelette. Ils n'étaient pas non plus abîmés et n'avaient pas été rognés par des animaux de proie dont les os étaient pourtant présents, comme l'hyène, le loup, l'ours et le lion.

À d'autres endroits dans le Devonshire et à Pembroke au Pays de Galles, le conglomérat d'os brisés et de pierres trouvés dans les fissures était fait de fragments de roches qui avaient volé en éclats et dont les bords étaient bien nets. Ils étaient en parfait état, et n'avaient pas été rongés.

Ce livre nous dit qu'on a trouvé ces mêmes os, brisés de la même manière, à des tas d'autres endroits dans le monde. Des os d'animaux qui étaient prédateurs les uns des autres étaient entassés ensemble dans des fissures ou des caves, puis recouvertes de sable, comme si la force d'une vague d'une violence extrême les avait projetés à 300 mètres au-dessous du niveau de la mer. Vous pouvez utiliser ça pour prouver un soulèvement de montagnes, mais tout ça pourrait aussi fournir des preuves intéressantes pour un violent déluge. Et c'est ce que je crois.

Ce livre nous parle aussi de la caverne de Cumberland dans le Maine ou le Maryland, aux Etats-Unis, que les ouvriers d'une compagnie ferroviaire ont découverte quand ils creusaient le rocher à la dynamite et au marteau piqueur. Dans cette caverne ou cette fissure fermée, ils ont trouvé un assemblage d'animaux très particulier: certaines de ces espèces étaient comparables à celles qui vivent encore dans le voisinage de la caverne, mais d'autres venaient sans aucun doute de régions situées plus au nord, et même de régions australes.

J.W. Gidley et C.L. Gaston du Musée National des Etats-Unis ont écrit: Le crocodile et le tapir vivent dans le sud, mais le loup ou le lemming vivent dans le nord. Il est hautement improbable qu'ils co-habitaient. On a généralement admis que ces restes d'animaux avaient été jetés dans la cave pendant une période glaciaire ou interglaciaire. Cependant des scientifiques comme J.W. Gidley, qui ont exploré la cave pour le Smithsonian Institute dès qu'elle a été découverte, et les années suivantes lorsqu'ils y sont retournés pour des investigations plus poussées, ont pensé que

ces animaux étaient contemporains, c'est-à-dire qu'ils vivaient à la même époque; la position des os excluait toute autre explication. Cet étrange assemblage de fossiles était désespérément emmêlé.

Bien sûr les conditions climatiques autour de la terre avant le déluge étaient différentes. Les animaux pouvaient très bien avoir co-existé dans la même région, et avoir été projetés dans la cave par la violence du déluge. Les grandes eaux des profondeurs ayant été libérées elles ont brisé les os des animaux et les ont projetés dans la caverne avant qu'ils ne soient recouverts de sable.

Dans son livre il parle aussi de la chaîne de l'Himalaya. Les scientifiques du 19^{ème} siècle qui ont fait l'ascension de l'Himalaya ont été troublés de trouver dans les rochers des squelettes d'animaux marins, de poissons qui nagent dans l'océan et des coquilles de mollusques. C'était la preuve que l'Himalaya s'était soulevée d'au-dessous des mers, et que l'Himalaya a été recouverte d'eau. Même chose dans les Andes, en Amérique du Sud, etc... Tout cela prouve qu'à une certaine époque toute la terre a été recouverte d'eau.

Dieu nous a laissé des évidences. Et les hommes interprètent ces évidences à leur manière. Mais il n'y a pas une seule bonne raison de ne pas croire que ces ossements ont été laissés par un grand déluge, que ces régions furent couvertes par l'eau qui a recouvert la terre jusqu'à 7 mètres au-dessus des plus hautes montagnes, comme l'Écriture le déclare.

Lisez le petit livre d'Immanuel Velikovski "Les Grands Bouleversements de la Terre". Il détruit la théorie de l'Uniformitarisme et documente bien les changements cataclysmiques qui ont eu lieu sur la terre. J'ai aussi été intrigué par son autre livre "Mondes en Collision". Je l'ai trouvé très intéressant.

Il y a de nombreuses évidences d'un grand déluge: dans certaines régions les dépôts de sable sont si épais – des dizaines de mètres d'épaisseur – qu'il aurait fallu plusieurs centaines de mètres d'eau pour déposer autant de sable.

Les évolutionnistes, cherchent à utiliser la colonne géologique comme preuve de leur théorie. Ceci pose de nombreux problèmes, dont le moindre n'est pas le fait qu'il n'y a aucune évidence de transition entre les espèces. Pas une seule évidence! Ce qui est assez ennuyeux parce que la colonne géologique est à la base de la théorie de l'évolution.

Ce manque total d'évidence de formes de vie transitionnelles a conduit un professeur de l'Université de Stanford à mettre sur pied la théorie des "monstres prometteurs" pour expliquer les changements d'espèces à propos desquels la colonne géologique garde le silence. Selon cette théorie, un serpent a déposé ses oeufs dans le sable, et au moment de l'éclosion, ce sont des oiseaux qui sont sortis.

L'idée de la colonne géologique est intéressante, bien sûr. Mais comment font-ils pour dater les diverses formations géologiques? Ils donnent une date d'après les types de fossiles qu'ils trouvent dans les diverses formations. Et comment donnent-ils un âge à ces fossiles? Ils leur donnent un âge d'après les types de formations dans lesquelles ils se trouvent. C'est le serpent qui se mord la queue.

Autrement dit leur raisonnement pour déterminer un âge n'est pas valable. Il se base sur une assumption de la théorie de l'évolution selon laquelle toute chose évolue du plus petit au plus grand. Mais il y a des endroits où la colonne géologique est tout à fait inversée et où les colonnes les plus anciennes sont au-dessus des nouvelles, et ça, sur plusieurs centaines et, à certains endroits, plusieurs milliers de kilomètres carrés.

Et, comme ils ne sont jamais à cours d'idées, ils ont développé cette nouvelle théorie selon laquelle la colonne se serait retournée comme une crêpe sur plusieurs centaines de kilomètres carrés. Et, bien sûr, comment les arbres ont pu grandir à travers plusieurs couches géologiques et à travers les rochers pendant plusieurs millions d'années est un peu plus difficile à expliquer! Mais si vous croyez au déluge vous n'aurez aucun problème avec tout ça. Tout a été créé selon sa propre espèce, comme Dieu l'a dit.

On aurait pu penser que les formes de vie les plus frustes qui auraient été noyées dans les eaux du déluge, se seraient déposées aux niveaux inférieurs. Et puis, à mesure que les sédiments se sont déposés, vous auriez les formes supérieures de vie, ou les espèces qui ont pu nager un peu, auraient été plantés plus haut dans la colonne géologique, mais elles auraient toutes été placées là par les eaux du déluge.

Le déluge explique bien mieux la colonne géologique et est en complète harmonie avec le modèle de la création par Dieu: chacun selon son espèce. Parce qu'ainsi vous n'avez pas besoin de formes transitionnelles entre les différentes espèces. Le déluge donne donc une bonne explication de la colonne géologique, et la colonne géologique est une bonne preuve que le déluge a bien eu lieu.

Et Pierre, qui a écrit il y a deux mille ans, semble avoir bien compris le problème, car il dit: "Dans les derniers jours il viendra des moqueurs qui diront: Où est la promesse de Son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme depuis le commencement de la création." (2 Pierre 3:3) C'est la théorie de l'Uniformitarianisme: Tout reste comme c'était au commencement.

Pierre avait prédit cette théorie en voyant les moqueurs qui railleraient la Bible et la promesse du retour de Jésus-Christ. Et il ajoute: "Ils oublient volontairement qu'autrefois Dieu a détruit la terre par un déluge." (2 Pierre 3:5) Ils veulent ignorer la seule chose qui produit des évidences. Pierre l'a prédit longtemps à l'avance sous l'influence de l'Esprit de Dieu. Ici encore la Bible est bien en avance sur l'homme.

Dieu avait donné à Noé les dimensions de l'arche. Elle devait avoir une fenêtre de 50 centimètres de haut qui faisait le tour de l'arche à son point le plus haut. Cette ouverture devait permettre à l'air de circuler. Avec tous ces animaux et la famille de Noé vivant ensemble pendant si longtemps, il y avait vraiment de ventilation.

Tu feras à l'arche une ouverture d'une coudée disposée tout en haut; tu placeras la porte de l'arche sur le côté; et tu feras un (étage) inférieur, un second et un troisième.

Et quant à moi, je vais faire venir le déluge sur la terre, pour détruire toute chair qui sous le ciel a source de vie; tout ce qui est sur la terre périra.

Mais avec toi j'établirai mon alliance; tu entreras dans l'arche, avec tes fils, ta femme et tes belles-filles.

Tu feras aussi entrer dans l'arche deux animaux de chaque espèce vivante, pour qu'ils survivent avec toi: tu prendras un mâle et une femelle.

Un couple de chaque espèce, oiseau, bétail, reptiles du sol, viendra vers toi afin de survivre.

Et toi, prends de tous les aliments que l'on mange, et fais-en des provisions auprès de toi, pour que cela te serve de nourriture ainsi qu'à eux.

C'est ce que fit Noé. Il agit en tout point comme Dieu le lui avait ordonné. (6:16-22)

Bien sûr, lorsque Noé les fit entrer, il les fit entrer selon leurs espèces. Autrement dit, il n'avait pas à prendre de toutes les différentes races de chiens, des bergers allemands, des terriers, des épagneuls, des bassets... il a seulement pris un couple de chiens. Et des variations existent parmi ces chiens, il y a bien un processus d'évolution, mais sur un plan horizontal, au sein d'une même famille, d'une même espèce. Même chose pour les chats. Des changements, des mutations peuvent avoir lieu au sein des différentes espèces. Cela ne pose pas de problème.

Noé n'eut donc pas à prendre un animal de chaque variété dans chaque espèce. Il prit simplement les espèces dominantes, ce qui a permis des changements au sein de chaque espèce. Là où vous ne pouvez pas trouver d'évidence dans le processus d'évolution c'est sur le plan vertical, vous ne trouvez pas de transition d'une espèce à une autre. Il n'y a aucune évidence d'un tel processus.

Vous ne pouvez pas prouver qu'à une certaine époque le singe avait, par exemple, dix huit dents, et qu'à d'autres périodes, à cause des mutations, ils avaient plus ou moins de dents... et des choses de ce genre. Vous pouvez avoir des mutations sur le plan horizontal, au sein des espèces, mais pas de mutations verticales, d'une espèce à l'autre. La théorie de l'évolution n'a pas pu donner de preuve de formes transitionnelles de vie d'une espèce à une autre.

Chapitre 7

L'Eternel dit à Noé: Entre dans l'arche, toi et toute ta famille; car j'ai vu que devant moi tu es juste parmi tes contemporains.

Prends auprès de toi sept couples de toutes les bêtes pures, le mâle et sa femelle; (7:1-2)

Donc sept couples de bêtes pures.

un couple de bêtes qui ne sont pas pures, le mâle et sa femelle,

sept couples aussi des oiseaux du ciel, mâle et femelle, afin de garder en vie leur descendance sur toute la surface de la terre.

Car dans sept jours, moi je vais faire venir la pluie sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'effacerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai faits.

Noé agit en tout point comme l'Eternel le lui avait ordonné.

Noé avait 600 ans lorsque le déluge survint sur la terre.

Noé entra dans l'arche, avec ses fils, sa femme et ses belles-filles, pour échapper à l'eau du déluge.

D'entre les bêtes pures et les bêtes qui ne sont pas pures, les oiseaux et tout ce qui rampe sur le sol,

il entra dans l'arche auprès de Noé des couples, un mâle et une femelle, comme Dieu l'avait ordonné à Noé.

Sept jours après, les eaux du déluge vinrent sur la terre.

L'an 600 de la vie de Noé, le deuxième mois, le 17ème jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses du ciel s'ouvrirent. (7:2-11)

Vous vous rappelez dans le premier chapitre de la Genèse, Dieu avait établi un espace séparant les eaux qui étaient au-dessus du ciel de celles qui étaient sur la terre. Ces eaux se sont condensées et sont tombées sur la terre. Mais, en plus de cela, les sources du grand abîme

jaillirent, provoquant sans aucun doute de grands bouleversements, et le soulèvement de chaînes de montagnes.

Il se peut que ce soit à ce moment-là que la chaîne de l'Himalaya soit sortie de la mer. Des montagnes existantes sont tombées dans la mer, et les océans se sont formés. La pression venant d'en haut se sera exercée sur le fond de l'océan, poussant vers le haut de nouvelles chaînes de montagnes en un bouleversement violent, sur toute la surface de la terre. Au moment du déluge, il y a eu sans aucun doute des changements géographiques énormes: des montagnes ont disparu, les sources de l'abîme ont jailli, la pluie est tombée, la configuration des océans a été changée par la pression et de nouvelles montagnes ont été créées. De grands changements!

Autrefois il y avait un grand océan dans la région centrale du nord de l'Amérique, dans la région de Salt Lake. Et on pense que ce lac est tout ce qui reste de ce vaste océan. Si vous allez au bord sud du Canyon, à 2.500 mètres d'altitude, vous y trouverez des fossiles de poissons de mer, de coquillages, de mollusques etc... qui prouvent que cette région était, à une certaine époque, couverte par un vaste océan.

Des dinosaures vivaient sur ses rives. Le Painted Desert est un endroit intéressant pour faire des recherches sur les dinosaures. Je possède une très intéressante vertèbre de dinosaure qui vient de cette région. Il y a des restes de dinosaures sur les rives du vaste océan, ou de la vaste mer qui se trouvait dans cette région et c'est très intéressant d'aller y faire des recherches. Mais il y a eu de grands bouleversements cataclysmiques; des poussées vers le haut, la pression de l'eau ont changé la configuration.

Tout cela témoigne de la vérité du récit biblique qui nous dit qu'à une certaine époque il y a eu un grand bouleversement cataclysmique pendant lequel les sources de l'abîme se sont ouvertes. Il y a eu des changements dans les planchers océaniques dont certains se sont effondrés, des chaînes de montagnes se sont soulevées.

Il se peut très bien que l'Atlantide ait existé et ait été éliminée par le déluge, lorsque toutes ces structures ont été bouleversées.

Au milieu de l'Atlantique on a découvert de vastes étendues de sable. Normalement on ne trouve du sable que sur les plages. Il est causé par le mouvement de l'eau qui use les rochers. La plus grande partie des fonds sous-marins se sont couverts de sable au cours des siècles, mais ces

grandes étendues de sable au milieu de l'Atlantique indiquent qu'il y avait autrefois une plage, ou une côte. Comment autant de sable est-il arrivé là?

Les scientifiques n'ont toujours pas pu l'expliquer. Mais les changements produits à la surface de la terre par le déluge peuvent facilement expliquer toutes ces choses.

Ainsi donc, "les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses du ciel s'ouvrirent."

Il y eut de la pluie sur la terre quarante jours et quarante nuits.

Ce jour même Noé, Sem, Cham, et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé et ses trois belles-filles entrèrent dans l'arche

avec tous les animaux selon leur espèce, tout le bétail selon chaque espèce, tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce, tous les oiseaux selon leur espèce, tout ce qui vole et qui a des ailes. (7:12-14)

J'aurais aimé qu'il n'emporte pas ce couple de puces, à l'époque.

Il entra dans l'arche, auprès de Noé, des couples de toute chair ayant souffle de vie.

Il en entra, mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Puis l'Eternel ferma (la porte) sur lui.

Le déluge dura sur la terre pendant quarante jours. Les eaux montèrent et emportèrent l'arche, qui fut soulevée au-dessus de la terre.

Les eaux grossirent et montèrent énormément sur la terre, et l'arche flotta sur la surface des eaux.

Les eaux étaient de plus en plus grosses sur la terre. Toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel furent couvertes.

Les eaux couvrirent les montagnes et les dépassèrent d'une hauteur de quinze coudées. (7:15-20)

Il y a des gens qui essaient de faire passer le déluge pour un événement local. Ils disent qu'il est seulement arrivé dans la plaine babylonienne. Alors, pourquoi Dieu aurait-il demandé à Noé de

construire un si grand bateau? Pourquoi ne lui a-t-il pas simplement suggéré de quitter la plaine et de s'installer sur la montagne la plus proche, pendant que la plaine serait inondée?

Comment l'Arche se serait-elle déposée sur le Mont Ararat et comment les eaux seraient-elles montées quinze coudées au-dessus de ses 5.000 mètres? Comment les eaux auraient-elles pu s'empiler à cet endroit-là sans s'étaler sur toute la surface de la terre? Ceux qui veulent faire du déluge un événement local font donc face à de nombreux problèmes! Et pourquoi faire entrer tous ces animaux dans l'arche? Ce n'était pas nécessaire si le déluge n'avait été que local.

L'écriture déclare que le déluge était à l'échelle mondiale, et il y a des évidences qui vont dans ce sens. On a trouvé des baleines dans le Vermont (USA), à 150 mètres au-dessus du niveau de la mer, et dans une caverne du Maryland (USA), divers animaux jetés là et brisés.

“le déluge dura sur la terre quarante jours.” les eaux grossirent, soulevèrent l'arche au-dessus de la terre. Les eaux montèrent et grossirent énormément sur la terre et l'arche flotta sur la surface des eaux. Les eaux étaient de plus en plus grosses sur la terre. Toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel en furent couvertes, et les dépassèrent d'une hauteur de 15 coudées,” c'est-à-dire qu'il y avait plus de 7 mètres d'eau au-dessus de la plus haute montagne.

Tout ce qui se mouvait sur la terre expira, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui pullulait sur la terre, et tous les êtres humains.

Tout ce qui était animé d'un souffle de vie dans les narines et qui était sur la terre sèche mourut.

Dieu effaça tous les êtres qui étaient à la surface de la terre: ils furent effacés de la terre, il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans l'arche.

Les eaux grossirent sur la terre pendant cent cinquante jours. (7:21-24)

Pendant ce cataclysme les eaux restèrent sur la terre pendant près de la moitié d'une année. Lorsque Jésus parla avec Ses disciples des signes qui annonceraient Son avènement à la fin du monde, Il leur dit: “Comme aux jours de Noé ainsi en sera-t-il à l'avènement du Fils de l'homme.” (Matthieu 24:37)

Les jours de Noé virent une explosion de la population: “Les hommes commencèrent à se multiplier à la surface du sol.” (Genèse 6:1) Les jours de Noé furent une époque de conduite sexuelle anormale: “Les fils de Dieu épousèrent les filles des hommes.” Jésus dit que des jours

viendraient où les vœux de mariage seraient reniés, et que les hommes se marieraient et seraient donnés en mariage dans des relations qui n'honoreraient pas les vœux de mariage, des unions libres donc, rejetant ces vœux.

Les jours de Noé furent des jours de méchanceté, où l'homme pensait uniquement à faire le mal, des jours de corruption et de violence. Il en est de même aujourd'hui. L'époque de Noé devait être un signe avant-coureur de l'avènement de Jésus-Christ.

Je suis persuadé que l'époque de Noé est aussi un autre signe: Noé était sur la terre à l'époque du grand jugement de Dieu sur la terre à cause de la méchanceté des hommes. Dieu va de nouveau juger la terre à cause de la méchanceté des hommes. Mais je ne crois pas que Noé était un archétype de l'Eglise que Dieu protège pendant Sa période de jugement.

Il y a un groupe que Dieu va protéger pendant le jugement qui va venir sur la terre. Dieu mettra à l'abri 144.000 Israélites après les avoir scellés de Son sceau. Ils seront protégés des jugements de Dieu qui vont venir. Ils auront le sceau de Dieu sur leur front, et ce sera comme s'ils étaient dans une arche.

À mon avis, c'est Hénoc qui était un archétype de l'Eglise: il a marché avec Dieu et il ne fut plus parce que Dieu l'a pris. Mais avant que Dieu ne le prenne, on a rendu de lui ce témoignage qu'il avait plu à Dieu, et Hénoc a été enlevé avant le déluge, avant le jugement de Dieu; il est donc un archétype de l'Eglise. Noé, l'archétype des 144.000 Israélites, a été scellé et protégé par Dieu pour traverser le jugement qui est venu sur la terre, tout comme les 144.000 seront scellés et protégés et traverseront la Grande Tribulation.

Ce que je trouve intéressant c'est que Dieu a placé Noé dans l'arche et que c'est Lui qui a fermé la porte. La Bible nous dit que Noé était un prédicateur de justice. Il a prêché à ses contemporains pendant la période de cent ans durant laquelle il a construit l'arche, les prévenant du jugement de Dieu qui allait venir. Mais les gens se sont moqués de lui et n'ont pas tenu compte de ses avertissements. Ils ont cru qu'il était fou de construire un tel bateau dans une région où il n'y avait pas d'eau.

Mais Noé, par la foi, a construit ce bateau et a sauvé sa famille. Il leur a apporté le salut parce qu'il a obéi à l'ordre de Dieu, et Dieu lui-même l'a enfermé dans l'arche. À ce moment-là les dés étaient jetés: Noé était sain et sauf à l'intérieur, pour les autres, à l'extérieur, il était trop tard. Cela

trace un trait entre la miséricorde, la grâce et la patience de Dieu, et le jugement qui était nécessaire. Car Dieu avait dit: “Mon esprit ne contestera pas toujours avec l'homme.”

L'Esprit de Dieu entre donc en contestation avec l'homme. Cela en soi-même est un miracle et une merveille. Pourquoi Dieu contesterait-il avec moi? Qui suis-je pour que Dieu lutte avec moi? Qui êtes-vous pour que Dieu lutte avec vous? Quel miracle de Sa grâce! Quelle merveilleuse démonstration de Son amour et de Son intérêt pour les hommes!

Mais aussi, quel avertissement solennel! Dieu ne contestera pas toujours avec vous! Le livre aux Hébreux nous parle de “ceux qui ont outragé l'Esprit de la grâce et tenu pour profane le sang de l'alliance par lequel ils avaient été sanctifiés.” Pour ceux-là il ne reste plus que “l'attente terrifiante du jugement et l'ardeur du feu prêt à dévorer les rebelles! Si quelqu'un a violé la loi de Moïse, il est mis à mort sans pitié, sur la déposition de deux ou trois témoins. Combien pire, ne pensez-vous pas, sera le châtement mérité par celui qui a foulé aux pieds le Fils de Dieu, tenu pour profane le sang de l'alliance par lequel il avait été sanctifié, et qui aura outragé l'esprit de la grâce!” (Hébreux 10:27-29)

“L'Esprit de Dieu ne luttera pas toujours avec l'homme.” Il y a un moment que nous ne connaissons pas, une ligne que nous ne voyons pas, qui marquent la destinée de l'homme de chagrin et de désespoir. Cette ligne que l'homme ne voit pas, une fois qu'elle a été franchie, même Dieu dans Son amour dit que tout est perdu.

Il est possible de dire “non” une fois de trop. Il est possible d'outrager l'Esprit de la grâce. Il est possible de franchir cette ligne entre la grâce, la miséricorde, la patience et l'endurance de Dieu et Son jugement. Un jour vint où Noé est entré dans l'arche et où Dieu a fermé la porte. Quel jour glorieux, lorsque Dieu nous enferme pour Lui-même dans cette arche-refuge qu'Il a préparée pour nous en Jésus-Christ, et que, par la foi, je fais partie de son merveilleux royaume!

Que Dieu, par Son Saint-Esprit, parle à chacun de nous, alors que nous poursuivons notre voyage à travers la Genèse.

Père, nous Te remercions pour le privilège de pouvoir étudier Ta Parole ensemble, et de découvrir toutes ces choses intéressantes. Merci de nous en avoir gardé des traces qui nous conduisent à Jésus-Christ et à la vie éternelle en Lui. Que Ton Saint-Esprit implante Tes vérités dans nos coeurs, Seigneur.

Au nom de Jésus. Amen!

Chapitre 8

Le chapitre 8 commence par ces mots:

Dieu se souvint de Noé, (8:1)

Dieu ne l'avait jamais oublié. Il est important que nous réalisons que dans la Bible, les termes qui sont utilisés pour parler de Dieu sont des termes anthropomorphiques, des termes qui décrivent Dieu dans le langage humain. C'est impossible, mais nous n'avons rien d'autre. Nous n'avons pas de termes divins pour décrire le caractère divin de Dieu. Nous devons donc décrire les actions de Dieu et son caractère en langage humain, qui ne peut vraiment pas rendre la vérité à Son sujet. Nous faisons simplement du mieux que nous pouvons en utilisant des termes qui nous sont familiers, puisque nous n'avons rien d'autre.

Lorsque Paul fut enlevé au paradis il a dit: "J'ai entendu des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer." (2 Corinthiens 12:4) Autrement dit, il n'y a pas de langage qui puisse lui faire justice. Tout ce que je pourrais essayer de décrire serait beaucoup trop faible, comparé à la réalité. Ce serait un crime, donc je n'essaierai même pas.

Nous faisons très souvent l'expérience de la faiblesse du langage humain. Comment pourrions-nous décrire la houle de Waïkiki? Et les couchers de soleil en Arizona? Le Grand Canyon? Comment pouvons-nous décrire en termes humains les merveilles de la création de Dieu. Combien nos pauvres mots sont incapables de décrire la gloire et la beauté, et l'émotion que nous ressentons! Nous devons donc faire de notre mieux avec ce que nous avons.

Ainsi quand nous disons que "Dieu se souvient de Noé" nous ne voulons pas dire qu'il l'avait oublié, mais simplement que Dieu recommence à agir en sa faveur après avoir veillé sur l'arche pendant tous ces jours où elle flottait sur l'eau. Dieu se souvient de Noé et recommence à travailler avec lui. Il se souvient de lui et

de tous les animaux et de tout le bétail qui se trouvaient avec lui dans l'arche; Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'apaisèrent. (8:1)

Pour la première fois peut-être, le vent se mit à souffler sur la terre. Avant le déluge, avec toute l'eau suspendue dans l'atmosphère, il y avait bien moins d'eau à la surface de la terre, qui devait sans doute ressembler à une jungle. Il n'y avait probablement pas de régions arides ou désertiques. Il y avait plutôt un équilibre entre l'eau et la terre, qui devait, sans doute, être plus

verte. L'eau suspendue dans l'atmosphère conférait au monde entier un climat modéré. Il n'y avait pas de calotte glaciaire dans les régions polaires. En fait la jungle recouvrait aussi les régions polaires.

Mais maintenant que cette couverture d'humidité avait été enlevée, il n'y a plus autant d'humidité dans l'atmosphère. C'est alors que les calottes glaciaires ont commencé à se former et les glaciers, ainsi que les régions chaudes autour de l'équateur, ce qui provoqua des courants de vent. C'est ainsi que Dieu fit passer un vent sur la terre.

Les vents peuvent maintenant se développer entre les régions chaudes et les régions froides. Le contraste entre elles n'existait pas avant le déluge et il n'y avait pas non plus d'orage violent ni de tempêtes. Ce n'était pas possible. Le climat était modéré et tout ce qu'il pouvait y avoir c'était, tout au plus, une douce brise, pas de vents violents. Mais maintenant le vent souffle et l'eau commence à diminuer et à se retirer en formant les océans et en créant une pression sur les régions basses des planchers océaniques, ce qui provoque des soulèvements de terrains. Nous avons déjà étudié ces phénomènes cataclysmiques.

Le mont Everest et ma chaîne de l'Himalaya furent soulevés. Les Andes furent soulevées. Et il y a, dans ces montagnes, des évidences de ces mouvements vers le haut provoqués par les fortes pressions créées par le poids de l'océan dans certaines régions. ces régions se soulevèrent, en provoquant une incroyable activité volcanique partout dans le monde à cette époque particulière. Des chaînes de montagne se sont donc formées, et les limites de l'océan se sont établies telles que nous les voyons maintenant; des changements géographiques importants eurent lieu après le déluge.

Ainsi, pendant que Noé se tenait sur le mont Ararat, toute cette d'activité physique avait lieu sur la surface de la terre autour de lui.

De nouveau, je vous suggère de lire le petit livre d'Immanuel Velikovski: "Grands Bouleversements Terrestres", qui documente très bien le soulèvement des Andes qui a eu lieu il y a environ cinq à six mille ans. Il documente aussi le soulèvement de l'Himalaya qui eut lieu à peu près à la même époque. Son livre est un excellent documentaire sur la formation de ces chaînes de montagne au cours de notre époque historique. Je pense que vous le trouverez très très intéressant.

On a découvert dans les Andes, à haute altitude, des ruines de villes autour desquelles les gens cultivaient du maïs et bien d'autres choses, dans des régions où le climat ne permet pas ces cultures. Ce qui nous indique que les gens vivaient à plus basse altitude. Mais, après ce soulèvement, ils se retrouvèrent si haut qu'ils ne pouvaient plus cultiver et développer le même type d'agriculture. Ils sont donc repartis pour des altitudes plus basses et un climat plus favorable. Il y a beaucoup d'évidences de ce genre qui prouvent que la terre s'est soulevée après le déluge.

Les sources de l'abîme et les écluses du ciel furent fermées, et la pluie cessa de tomber. (8:2)

Le déluge est fini et tout va sécher.

Les eaux se retirèrent de la terre peu à peu, et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours.

Le septième mois, le 17ième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat. (8:3-4)

Les montagnes d'Ararat sont les plus hautes montagnes de cette région. Elles s'élèvent jusqu'à plus de cinq mille mètres.

Voici une autre chose intéressante: Noé entra dans l'arche le 17ème jour du deuxième mois et ici, nous voyons que c'est encore le 17ème jour du septième mois que l'arche s'est arrêtée. Elle avait été trimbalée sur le grand océan du déluge et maintenant elle s'est arrêtée. On pense généralement qu'elle a été découverte sur le mont Ararat, à environ 4.200 mètres d'altitude. Plusieurs livres ont été écrits à ce sujet. On a raconté qu'elle daterait de l'époque de Marco Polo, mais Marco Polo lui-même en fait mention dans ses écrits.

Cinq mois équivalent à 150 jour. À l'origine l'année était de 360 jours, douze mois de trente jours. Tous les calculs de l'époque le montrent.

De nos jours, la terre tourne autour du soleil en 365 jours, 9 heures, 56 minutes et 46 centièmes de seconde, je crois, à moins que ce ne soit 96 centièmes de seconde. À la seconde près, vous pouvez mettre votre montre à l'heure.

Ces cinq jours un quart auraient complètement décalé les saisons en moins de dix ans, ils n'ont donc pas dû faire d'erreur en calculant le temps de rotation de la terre. À cette époque, la terre devait donc tourner autour du soleil en 360 jours.

Nous avons vu qu'un changement d'orbite s'est probablement produit au temps de Josué, où, comme le disent les Ecritures, Dieu a arrêté la course du soleil. C'est à ce moment-là que les calendriers commencent à calculer avec des années de 365 jours et que l'on trouve des années bisextiles pour ajuster. Certaines nations ont ajusté différemment pendant un certain temps, mais finalement tous les calendriers, petit à petit, ont donné 365 jours aux années. Quelques uns ajoutait une fête à la fin de l'année de 360 jours, pour absorber les cinq jours un quart.

Toutes les prophéties bibliques sont basées sur des années de 360 jours.

Dans son livre *Mondes en Collision*, Immanuel Velikovsky note que les années des calendriers égyptiens, indiens, chinois et babyloniens ont des années de 360 jours... même les Incas... Ensuite il y a eu ce changement d'orbite de la terre.

Vous vous rappelez aussi que nous avons parlé de l'introduction de la planète Vénus dans le système solaire, ce qui expliquerait les plaies en Egypte. La seconde fois que la planète Vénus serait passée près de la terre, elle aurait fait dévier la terre de son orbite, provoquant de grands bouleversements sur la terre.

Josué nous dit que Dieu a jeté des pierres du ciel sur leurs ennemis et Velikovsky pense qu'il pourrait s'agir des débris provenant de la planète Vénus qui se seraient éparpillés sur la terre. Il pense aussi que ce long jour a pu être causé par le rapprochement de Vénus de la terre. Le monde scientifique a récemment commencé à s'intéresser à sa théorie.

Mais ici, en Genèse, cinq mois équivalaient à 150 jours, et les années étaient de 360 jours. Si nous avons continué de cette manière, nous serions maintenant en l'an 6.000.

Les eaux allèrent en diminuant jusqu'au dixième mois. Le dixième mois, le premier du mois, les sommets des montagnes apparurent. (8:5)

Donc maintenant les eaux se retirent et s'établissent dans les fonds océaniques, tandis que de nouvelles montagnes s'élèvent. Au dixième mois, on commence maintenant à voir les sommets des montagnes.

Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite à l'arche.

Il lâcha le corbeau, qui sortit et revint à plusieurs reprises, jusqu'à ce que les eaux aient séché la terre.

Il lâcha (aussi) la colombe pour voir si les eaux avaient baissé à la surface du sol.

Mais la colombe ne trouva pas de perchoir pour ses pattes et revint à lui dans l'arche, car il y avait (encore) de l'eau à la surface de toute la terre. Il tendit la main, la prit et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche.

Il attendit encore sept autres jours et lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche.

La colombe revint à lui sur le soir, elle tenait dans son bec une feuille arrachée à un olivier. Noé sut ainsi que les eaux avaient baissé sur la terre.

Il prit encore patience sept autres jours, puis il lâcha la colombe. Mais elle ne revint plus à lui.

L'an 601, le 1er du 1er mois, (8:6-13)

c'est-à-dire la six cent unième année de la vie de Noé, puisque Noé était entré dans l'arche quand il avait six cents ans,

le 1er jour du 1er mois, les eaux avaient séché sur la terre. Noé écarta la couverture de l'arche: il regarda, et voici que la surface du sol avait séché. (8:13)

Mais il n'était toujours pas sorti.

le second mois, le 27ème jour du mois, la terre était sèche.

Alors Dieu parla à Noé en ces termes:

sors de l'arche, toi, ta femme, tes fils et tes belles-filles.

Fais sortir avec toi les animaux de tout genre qui sont avec toi, tant les oiseaux que les bêtes et tous les reptiles qui rampent sur la terre: qu'ils pullulent sur la terre, qu'ils soient féconds et se multiplient sur la terre.

Noé sortit, ainsi que ses fils, sa femme et ses belles-filles.

Tous les animaux, tous les reptiles, tous les oiseaux, tout ce qui rampe sur la terre, selon leurs genres, sortirent de l'arche. (8:14-19)

Ils étaient donc dans l'arche depuis un an et dix jours, ou 370 jours. J'imagine qu'ils en avaient assez. Un séjour aussi long a dû leur causer pas mal de problèmes. Tous les animaux et toute la nourriture qu'ils avaient emportés ont dû provoquer des problèmes sanitaires. J'imagine que lorsque nous rencontrerons Noé au ciel il aura une histoire intéressante à nous raconter.

Noé bâtit un autel à l'Eternel; il prit de toutes les bêtes pures (8:20)

Vous vous souvenez qu'il avait pris sept couples de bêtes pures ou domestiquées, et seulement un couple de bêtes impures. Il construisit donc un autel à l'Eternel, et prit de toutes les bêtes pures

et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel. (8:20)

Lorsque nous étudierons le livre du Lévitique, nous découvrirons les différents types d'offrande. L'holocauste était un sacrifice de consécration ou d'engagement envers l'Eternel. Puis il y avait le sacrifice de paix qui était un sacrifice de communion, de partage; le sacrifice pour le péché... Mais l'holocauste était un sacrifice de consécration à l'Eternel. Donc, la première chose que Noé fit en sortant de l'arche, fut de se consacrer de nouveau à l'Eternel en lui offrant un holocauste.

L'Eternel sentit une odeur agréable, et l'Eternel dit en son coeur: Je ne maudirai plus le sol à cause de l'homme, parce que le coeur de l'homme est disposé au mal dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. (8:21)

“L'Eternel sentit une odeur agréable”, autrement dit, l'Eternel sentit l'odeur de la viande qui cuisait, comme la bonne odeur d'un barbecue. Moi aussi j'aime ça!

Mais quelle déclaration! Et Il ajoute: “Le coeur de l'homme est disposé au mal dès sa jeunesse.” Quelle évaluation divine de l'homme! Pourquoi en est-il ainsi? Parce que l'homme est né avec une nature pécheresse, donc dès sa naissance, ses pensées sont tournées vers le mal.

La Bible nous dit comment Dieu s'occupe de nous. Le psaume 103 nous dit “qu'Il sait de quoi nous sommes formés, Il se souvient que nous sommes poussière.” (Psaume 103:14) Il connaît nos faiblesses et Il nous a donné ce qu'il faut pour que nous soyons forts.

Nous ne devrions jamais nous justifier d'avoir suivi les convoitise de notre chair en disant: “De toute manière mes pensées sont tournées vers le mal depuis ma jeunesse et je ne suis que poussière!” Dieu le sait déjà, mais cela ne veut pas dire qu'Il excuse le mal. Il nous a donné tout

ce qu'il faut pour que nous puissions naître de nouveau et que nous puissions entrer dans cette dimension de puissance qu'Il a pour nous.

Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront pas. (8:22)

C'est Dieu qui disait cela. Il va faire nuit, donc Dieu a tenu Parole. Récemment mes voisins ont semé des graines et les haricots commencent à pousser. C'est le temps des semailles. Ils ont semé du blé d'hiver, et la moisson est presque prête. Il a fait chaud, puis il a fait froid. Les saisons sont peut-être un peu mélangées ici en Californie, et nous pouvons avoir froid en mai et chaud en janvier, mais en général nous avons toujours nos quatre saisons. Les cycles de Dieu qui sont la base de Son alliance sont respectés: l'été et l'hiver, le jour et la nuit, les semailles et les récoltes.

Chapitre 9

Dieu bénit Noé, ainsi que ses fils, et leur dit: Soyez fécond, multipliez-vous et remplissez la terre. (9:1)

Le commandement qui avait été donné à Adam au commencement est maintenant donné à Noé, parce que la race humaine prend un nouveau départ. À l'exception de Noé, de ses fils et de leurs épouses, la race commencée avec Adam a été anéantie. Tout est donc à recommencer et Dieu dit de nouveau: Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre.

L'ordre était de remplir la terre, mais bientôt nous allons voir qu'ils sont tous restés au même endroit, dans la plaine de Chinéar où Dieu a dû changer le langage pour provoquer la séparation et les obliger à remplir la terre, au lieu de peuple seulement une seule région.

Vous serez un sujet de crainte et de terreur pour tout animal de la terre, pour tout oiseau du ciel, pour tout ce qui rampe sur le sol et pour tous les poissons de la mer: ils sont livrés entre vos mains.

Tout ce qui rampe et qui vit vous servira de nourriture: Je vous le donne comme je l'ai fait des végétaux.

Pourtant, vous ne mangerez pas de chair avec sa vie, (c'est-à-dire) avec son sang. (9:2-4)

Avant le déluge l'homme était végétarien. Dieu avait dit à Adam: "Toutes les plantes vertes sont à toi. Les légumes seront ta nourriture, les céréales, les noix, les fruits... tout cela était la nourriture de l'homme avant le déluge. Après le déluge Dieu a ajouté la viande à son régime alimentaire. Dieu déclare que l'homme peut maintenant manger de la viande, mais les animaux doivent être complètement saignés au préalable. Ceci, bien sûr, avait déjà été codifié sous la loi que Dieu avait donnée à Moïse. Et, curieusement ce sera la seule chose qui sera imposée à l'Eglise des Gentils: ils devaient s'abstenir de manger des animaux étranglés, parce que lorsque vous étranglez un animal, son sang reste dans sa chair. S'ils voulaient manger de la viande, ils devaient donc abattre les animaux de manière que le sang s'en écoule.

Ceci pour des raisons sanitaires aussi bien que spirituelles. Reconnaître que la vie de la chair est dans le sang, et l'importance du sang dans la vie, annonçait la mort de Jésus-Christ et Son sang qui devait être versé, Sa vie qu'Il a donnée pour nos péchés. Respecter le sang équivalait à respecter la vie, ils devaient donc saigner les animaux avant de pouvoir en manger la chair.

Il est impossible d'interpréter ceci, ou les autres passages de la loi dans lesquels Dieu leur demande de ne pas boire de sang, comme étant une interdiction de la transfusion sanguine. Le faire, c'est tordre l'Écriture. Et cette tragique torsion de l'Écriture coûte chaque année la vie à des centaines d'êtres humains. Les gens ont été choqués de voir Jimmy Jones emmener ses adeptes en Guyanne pour les conduire au suicide ou pour les massacrer. Le monde entier a été choqué de voir que la folie et la ferveur religieuse pouvait conduire les gens à de tels extrêmes qu'ils se suicident en masse et s'entretuent.

Mais les Témoins de Jéhovah qui refusent la transfusion sanguine meurent par centaines chaque année à cause d'une interprétation erronée des Écritures, et je ne vois pas bien la différence entre les deux! Sauf peut-être le nombre de personnes qui meurent en même temps. En fait, les Témoins de Jéhovah font mourir davantage de personnes sur une plus grande période de temps.

Dans mon bureau, j'ai la lettre d'une mère dont la fille avait une tumeur opérable. Mais à cause de ses croyances religieuses elle n'a pas voulu se laisser opérer. Pas à cause de l'opération elle-même, mais parce qu'il aurait probablement fallu lui transfuser du sang.

À cause de son refus, les médecins ont refusé d'opérer et la jeune femme est morte il y a quelques mois. J'ai la lettre tragique de sa mère éplorée, et les trois jeunes enfants qu'elle laisse derrière elle, ont le cœur brisé. Cette femme pensait suivre la loi de Dieu, mais en fait, c'était une interprétation erronée de la loi de Dieu. Elle a donné sa vie pour des raisons religieuses, et c'était totalement inutile.

Ici nous voyons Dieu interdire de manger de la viande si elle contient encore du sang, c'est-à-dire de la viande d'animaux qui ont été étouffés, de la viande qui n'a pas été complètement saignée. Dans le livre des Actes, nous voyons que c'est quelque chose qu'ils ont continué d'imposer à l'Église. Mais remarquez que ceci se passe avant que la loi fut donnée. Dieu voulait enseigner à l'homme le respect de la vie. Toute l'idée est là: le respect de la vie.

Car, lorsque nous poursuivons, Dieu dit:

Mais aussi, je réclamerai votre sang (c'est-à-dire) votre vie, je le réclamerai à tout animal; et je réclamerai à chaque homme la vie de l'homme qui est son frère.

Celui qui verse le sang de l'homme

Par l'homme son sang sera versé.

Car Dieu a fait l'homme à son image. (9:5-7)

Ici donc, au commencement de la nouvelle civilisation, Dieu établit la peine de mort. Si un homme verse le sang d'un autre homme, son propre sang sera versé. C'est le début du gouvernement humain. Et c'est la règle fondamentale sur laquelle le gouvernement humain devait être établi.

La semaine passée nous avons eu une nouvelle protestation: un homme avait versé le sang d'un autre homme, et sa vie lui a été redemandée. Les gens ont protesté.

Je ne comprends pas pourquoi ces mêmes personnes ne protestent pas contre Khomeini, ou contre les choses horribles que fait le gouvernement russe, ou contre les milliers de vies qui ont été anéanties par les Khmers Rouges qui ont exterminé la population du Cambodge!

Je ne suis pas d'accord avec leur incohérence alors qu'ils critiquent l'inconsistance de notre système judiciaire. S'ils veulent vraiment être cohérents, ils devraient s'inquiéter autant des meurtres commis par les Communistes que des meurtres de ceux qui sont mis à mort parce que ce sont des assassins!

Que cela vous plaise ou non, la peine de mort a été établie par Dieu comme base du gouvernement humain. La manière dont l'homme a appliqué cette loi n'est certainement pas juste. Mais ça n'empêche pas qu'elle reste le fondement et le principe du gouvernement humain.

Car Dieu a fait l'homme à son image. Et vous, soyez féconds et multipliez-vous, peuplez la terre et multipliez-vous sur elle. (9:7)

Ainsi Dieu donne de nouveau à l'homme le commandement d'être fécond et de se multiplier sur la terre. Il est intéressant de noter que ceux qui luttent si agressivement contre la peine de mort, sont aussi ceux qui soutiennent l'avortement avec tant de véhémence.

C'est exactement le contraire de ce que Dieu a dit. Il avait dit: "Multipliez-vous!" et "Je réclamerai à tout homme la vie de l'homme qui est son frère." Ces gens luttent donc contre l'ordre de Dieu. Ils s'opposent à la peine de mort et ils soutiennent l'avortement! C'est vraiment incohérent!

Dieu parla encore à Noé et à ses fils avec lui, en disant:

Quant à moi, j'établis mon alliance avec vous et avec votre descendance après vous, (9:8-9)

Dieu cherche donc à établir une alliance avec l'homme, et ceci est le début de cette relation.

Plus tard, Dieu établira une alliance avec Abraham en lui disant qu'il sera le père de toutes les nations, et que ces nations seront bénies à travers lui par son descendant, le Messie.

Plus tard encore, Dieu a fait une alliance avec le peuple d'Israël par la loi. Ces alliances établissent toujours la base de la relation de Dieu avec l'homme.

Voici un Dieu juste et saint, et un homme pécheur. Voici un Dieu infini et un homme limité. Comment concilier les deux? Comment unir un homme limité et pécheur à un Dieu infini et saint? Il faut trouver un moyen qui puisse les réunir.

Dans l'Ancien Testament, Dieu avait établi Son alliance avec Israël à travers les sacrifices offerts pour leurs péchés. Leurs péchés seraient couverts et ils pourraient alors avoir une relation avec Dieu.

Mais cette alliance a échoué, pas parce que Dieu n'était pas fidèle, mais parce que l'homme n'a pas été fidèle à cette alliance. Dieu a donc dit: "Je ferai avec eux une nouvelle alliance: J'écrirai Ma Parole sur les tables de chair de leur coeur." (2 Corinthiens 3:3)

Si la première alliance était adéquate et suffisante, Dieu n'aurait jamais eu besoin d'en faire une seconde. Mais même Jérémie, qui vivait sous l'ancienne alliance, avait vu qu'elle ne pouvait pas marcher à cause de la désobéissance de l'homme et de son infidélité.

Dieu a donc établi une nouvelle alliance basée, non sur la fidélité de l'homme, mais uniquement sur la fidélité de Dieu. Ainsi, notre relation avec Dieu par Jésus-Christ est basée sur la fidélité de Dieu qui efface mes péchés si je crois simplement en Son fils, et si je Lui fais confiance.

L'ancienne alliance basée sur la fidélité de l'homme à obéir à la loi a échoué, parce que l'homme n'a pas obéi à la loi. Elle était basée sur la fidélité de l'homme, et l'homme a échoué. Mais la nouvelle alliance ne peut pas échouer parce qu'elle est basée sur la fidélité de Dieu et que Dieu ne peut pas échouer. Il est fidèle, Il honore Ses promesses et Il gardera l'alliance qu'Il a faite avec nous par Jésus-Christ.

Donc ici, nous avons le début de cette nouvelle relation entre Dieu et l'homme basée sur cette nouvelle alliance. Dieu a établi cette alliance avec Noé lorsqu'il est sorti de l'arche.

Et cette alliance déclare qu'

il n'arrivera plus que toute chair soit retranchée par les eaux du déluge pour détruire la terre, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre.

Dieu dit: Voici le signe de l'alliance que je place entre moi et vous, ainsi que tous les êtres vivants qui sont avec vous pour les générations à venir:

Je place mon arc dans la nuée, et il sera un signe d'alliance entre moi et la terre.

Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nuée,

et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, ainsi que tous les êtres vivants, et les eaux ne se transformeront plus en déluge pour détruire toute chair.

L'arc sera dans la nuée, et je le regarderai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants qui sont sur la terre.

Dieu dit à Noé: Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et toute chair qui est sur la terre. (9:11-17)

Voilà l'origine de l'arc-en-ciel. Avant le déluge, il n'y avait jamais eu d'arc-en-ciel, parce qu'il n'y avait jamais eu de pluie. Mais maintenant Dieu a créé l'arc-en-ciel, provoqué par le soleil qui frappe les gouttes d'eau. C'est le signe de l'alliance que Dieu a faite avec les hommes, la promesse que la terre ne sera plus jamais totalement détruite par l'eau.

Ce n'était pas une promesse qu'il n'y aura plus d'inondations, car il y en a. C'était la promesse que la terre ne sera plus jamais détruite par un déluge, par une grande inondation qui détruirait la terre entière et toute chair. C'est ça la promesse de Dieu: l'arc-en-ciel est le signe que la terre ne sera plus jamais détruite par un déluge. La terre sera détruite, mais pas par un autre déluge; elle sera détruite par une fission des atomes, comme l'a décrit Pierre.

Je trouve intéressant que lorsque Jean voit le trône de Dieu, il y a un arc-en-ciel autour du trône, ou plutôt un arc, qui est comparé à une émeraude. Et cet arc, dans le ciel, rappelle à Dieu l'alliance qu'Il a faite avec l'homme. Bien sûr cet arc, dans le ciel, est probablement un rappel de la nouvelle alliance que Dieu a faite avec nous par Jésus-Christ, parce que nous nous tiendrons devant Dieu sur la base de la relation que Dieu a établie avec nous par Jésus-Christ.

Les fils de Noé, qui sortirent de l'arche, étaient Sem, Cham et Japhet. Cham fut le père de Canaan. (9:18)

Ceci nous est révélé, comme ça, par hasard. Canaan n'était pas le fils aîné de Cham, mais peut-être son quatrième ou son cinquième fils, le plus jeune. Cela nous est révélé parce qu'il va bientôt être maudit par Noé.

Les trois fils de Noé repeuplèrent la terre.

Noé se mit à cultiver le sol et planta une vigne.

Il but du vin, s'enivra et se découvrit au milieu de sa tente. (9:19-21)

Il y a des gens qui essaient d'excuser Noé en disant: "Avant le déluge la fermentation n'était pas possible, donc Noé a été pris par surprise." Mais nous n'avons aucune base scientifique qui nous permettrait de penser que les conditions étaient différentes avant et après le déluge, ou que les conditions atmosphériques après le déluge auraient provoqué une fermentation. C'est seulement une hypothèse, nous n'en sommes pas certains. Ce dont nous sommes sûrs c'est que Noé s'enivra et se découvrit dans sa tente.

Cham, le père de Canaan, vit la nudité de son père et le raconta au-dehors à ses frères. (9:22)

La phrase "vit la nudité de son père", est un peu plus intense en hébreu. En fait, elle signifie qu'il l'a bien observé, et que dans son coeur, il s'est rebellé contre son père. Il se réjouissait plus ou moins de trouver son père dans cette situation, et il sortit pour aller le dire à ses deux frères d'une manière qui manquait de respect à son père, et qui lui causait du tort.

Alors Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent tous deux sur leurs épaules, marchèrent à reculons et couvrirent la nudité de leur père; comme leur visage était détourné, ils ne virent pas la nudité de leur père. (9:23)

Ils lui témoignaient du respect.

Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet. Il dit alors:

Maudit soit Canaan!

Qu'il soit l'esclave des esclaves

Pour ses frères! (9:24-25)

Remarquez qu'il ne maudit pas Cham. Il maudit le plus jeune fils de Cham, Canaan: "Il sera l'esclave des esclaves pour ses frères."

Il dit encore:

Béni soit l'Eternel, Dieu de Sem,

Que Canaan soit leur esclave!

Que Dieu mette Japhet au large!

Qu'il demeure dans les tentes de Sem,

Et que Canaan soit leur esclave! (9:25-27)

Pourquoi Noé a-t-il maudit Canaan, alors que c'était Cham qui lui avait manqué de respect? Ceci est une prophétie, et de nombreuses prophéties sont basées sur l'observation des caractéristiques humaines. Vous pouvez observer des gens qui possèdent certaines caractéristiques et dire, plus ou moins, ce qui va arriver dans leur vie.

Quand vous voyez certains enfants vous vous dites: "Il ne fera rien de bon dans la vie." Vous pouvez le voir dans leur réaction à l'autorité, et dans leurs attitudes. Ils vont avoir des problèmes. Ils sont rebelles à l'autorité, et vous pouvez déterminer par certaines de leur caractéristiques ce que l'avenir leur apportera.

Noé avait probablement observé en Canaan certaines des caractéristiques de son père, et il savait quel avenir lui était réservé. Mais ce n'est pas scripturaire du tout d'en déduire, comme beaucoup de gens l'ont fait pendant très longtemps, que Canaan devint noir, et donc, par voie de conséquence, le peuple noir était une race servile.

C'était ce que pensaient les Mormons, jusqu'à une date récente. Un Mormon ne pouvait pas devenir prêtre dans leur église s'il était noir. C'est ce qu'ils pensaient et c'était une idée tragique et tout à fait non scripturaire. Il n'y a aucun fondement pour ce genre d'idée. Dieu nous a créés égaux. Et la couleur de notre peau n'a rien à voir avec notre caractère et la condition de notre cœur. Le fait que je sois blanc ne me rapproche pas de Dieu et ne m'en éloigne pas non plus; elle ne me prédestine pas non plus à un avenir meilleur. C'est une interprétation tragique des

90

1 Jean

Par Chuck Smith

Écritures, qui a provoqué des attitudes horribles envers une certaine race et a traité les gens comme des esclaves, comme des sous-hommes.

Je suis heureux de voir que cette interprétation ridicule a été abandonnée, sauf dans l'esprit de certains cul-terreux. Je suis heureux que nous en soyons venus à réaliser que nous sommes tous des frères et qu'en Christ-Jésus "il n'y a ni Juif ni Grec, ni Barbare ni Cythe, ni esclave ni libre, et que Christ est tout et en tous." (Colossiens 3:11)

Malheureusement, à cause de cette attitude, de nombreux noirs ont eu une réaction négative envers l'Eglise, envers Jésus-Christ et envers la Chrétienté, parce que cette idée était, à une certaine époque, plus ou moins issue des cercles chrétiens.

Et c'est tragique parce que pendant longtemps cela a empêché un grand nombre de ces gens de connaître l'amour de Dieu et a bloqué la puissance de l'Esprit de Dieu qui aurait pu changer leur vie et leur donner l'amour, la paix et la joie que Dieu avait pour eux.

Il y a beaucoup de choses dans l'Histoire, et beaucoup de choses dans l'Histoire de l'Eglise, qui me font honte. Je n'essaie pas de défendre l'Eglise. Je ne sais pas pourquoi il y a des gens qui aiment penser que l'Eglise historique est la base de la vraie doctrine, comme si la doctrine de l'Eglise historique avait été correcte. L'Eglise historique est une abomination. Leurs idées, leurs pratiques, leur introduction de l'idolâtrie païenne sont des abominations pour Dieu. Toutes ces choses font partie de l'Eglise historique.

C'est pour cela que je suis heureux de ne pas être identifié avec l'Eglise historique. Nous pouvons ainsi recommencer tout à nouveau et nous inquiéter seulement de la vérité scripturaire sans être liés ni retenus par les erreurs et les malfaçons de l'Eglise historique. C'est enthousiasmant de pouvoir prendre un nouveau départ.

Ainsi lorsque je considère l'Eglise historique je rougis de honte et je n'essaie pas de la défendre. Elle a eu tort de traiter les Juifs comme elle l'a fait. Elle a eu tort de traiter les gens de couleur comme elle l'a fait. Elle a eu tort d'introduire l'idolâtrie dans l'Eglise. Elle a eu tort d'introduire le système de religion babylonienne dans l'Eglise. Elle a tort dans nombre de ses interprétations de l'Écriture.

Alors pourquoi rejetterais-je l'espérance glorieuse de l'enlèvement de l'Eglise simplement parce qu'il ne faisait pas partie des enseignements de l'Eglise historique? Je rejette totalement un grand

nombre des enseignements de l'Eglise historique parce qu'ils sont faux; ils ne sont pas scripturaires.

Le fait que l'Eglise historique n'enseignait pas l'enlèvement de l'Eglise ne m'enlève pas mon espérance. Il y a un tas de choses qu'ils n'ont pas enseignées et auxquelles je crois. Je crois au don du Saint-Esprit dans la vie du croyant, et cela non plus ne fait pas partie de l'enseignement de l'Eglise historique... si vous voulez entrez dans les détails.

Tous ces gars qui argumentent contre l'enlèvement sous prétexte qu'il ne fait pas partie de la doctrine de l'Eglise historique, ne me gênent pas du tout. S'ils veulent suivre la doctrine de l'Eglise historique ça les regarde!

Je suis heureux de pouvoir avoir un regard neuf sur les Ecritures, un regard sans présupposition. Je suis heureux de laisser la Parole de Dieu parler à mon coeur directement, simplement et ouvertement, sans présupposition qui fausserait mon interprétation. Je suis heureux d'avoir une chance de commencer tout à nouveau.

Je suis heureux que les nouvelles outres puissent recevoir le vin nouveau de l'Esprit de Dieu qui est déversé à notre époque. Je suis heureux de n'être pas lié aux traditions du passé.

Que Dieu nous garde dans sa liberté. Que Dieu nous garde flexibles. Que Dieu nous garde ouverts pour que les outres ne durcissent pas et ne perdent pas leur élasticité.

Et si le Seigneur tarde et que je doive m'endormir avec mon père – c'est arrivé hier, le 3 octobre 2013, ndlt – et que quelqu'un voit un besoin dans l'Eglise et suggère une nouvelle manière de toucher les vies, si quelqu'un dit: "Chuck ne le faisait pas comme ça!", je vous assure que je viendrai le harceler... parce que nous n'essayons pas d'établir de nouvelles voies, nous essayons simplement de suivre le mouvement de l'Esprit de Dieu dans les derniers jours. Restons flexibles! Restons ouverts! En ce moment Dieu fait une oeuvre merveilleuse que nous aimons et qui nous réjouit.

Mais cela ne veut pas dire que nous rendrons toujours notre culte à Dieu comme nous le faisons aujourd'hui. Nous voulons rester ouverts à la manière dont Dieu nous conduit.

C'est donc Canaan qui a été maudit et Canaan fut le père des nations qui s'établirent dans le pays de Canaan: les Amorites, les Jébusites et tous les autres. Ce sont eux qui se sont établis dans le pays qui fut connu sous le nom de pays de Canaan, pays dans lequel, plus tard, vint s'installer

Abraham, et que Dieu a promis de donner à Abraham et à sa descendance. Canaan fut donc le père de ces peuples et non de la race noire du continent africain, qui fut peuplé par les autres descendants de Cham.

Noé vécut encore 350 ans après le déluge. (9:28)

Ce qui veut dire qu'il a vécu presque jusqu'à l'époque d'Abraham. Son fils Seth fut le contemporain d'Abraham; en fait, il a vécu pendant 75 ans après qu'Abraham ait quitté Haran, donc presque aussi longtemps qu'Abraham. C'était donc pratiquement un contemporain d'Abraham. Et ce n'était donc pas très longtemps après Adam.

Car Adam a vécu jusqu'à l'époque du père de Noé. Il a donc pu lui raconter l'histoire de la création et du Jardin d'Eden. Noé l'aura racontée à son fils Sem qui vivait au temps d'Abraham, et Sem a pu raconter toute l'histoire à Abraham. Ces événements ne se sont donc pas passés bien longtemps avant l'époque d'Abraham.

Chapitre 10

Voici la postérité des fils de Noé, (10:1)

Ce chapitre a été appelé le “Tableau des Nations”. Nous y trouverons l'origine des diverses nations du monde, des divers groupes ethniques issus des fils de Noé. “Voici la postérité des fils de Noé.”

C'est sans doute Seth qui a composé cette liste de générations. Pendant un petit moment nous suivons la lignée de Cham, ensuite la lignée de Japhet, puis, quand nous arrivons à la lignée de Sem, nous la suivons jusqu'à Abraham, parce qu'Abraham est issu de Sem. C'est d'Abraham que la nation est issue. Et, bien sûr, c'est de la nation que Christ, le descendant d'Abraham, est issu. Nous suivons donc la lignée jusqu'à Christ. Nous suivons les autres générations pendant un petit moment pour établir leurs groupes ethniques. Puis nous les quitterons, parce que le message est centré sur la lignée qui mène à Christ.

Il y a de nombreux noms qui ne seront pas cités. Certaines familles ne seront même pas nommées. Le but de cette liste n'est pas de faire un rapport historique complet, mais simplement de nous conduire jusqu'à Abraham, qui nous conduira jusqu'à David, qui nous conduira jusqu'à Jésus-Christ. Quand on arrive à Jésus-Christ, les généalogies ne sont plus nécessaires. Dieu a prouvé que, comme promis, Jésus-Christ était le Fils de David, le Fils d'Abraham, le Fils d'Adam. Ce qui est nécessaire c'est seulement de suivre la lignée qui mène à Christ.

Les fils de Japhet furent: Gomer, Magog, Madeï, Yavân, Toubal, Méchek et Tiras. (10:2)

Gomer fut, plus ou moins, le père des anciens Sumériens. Magog le père des Scythes, dans la région de la Russie. Madeï était le père des Mèdes. Yavân, le père des Grecs. Toubal et Méchek? On pense que Méchek était l'ancien Moskova, actuellement Moscou. Et Toubal, l'actuel Tobolsk. Tiras, bien sûr, était le père des Thraces. De Japhet sont donc descendues, vraisemblablement, les nations de l'Asie européenne.

Prenons maintenant un de ses fils:

Gomer (10:3)

C'est le premier sur la liste, et il est l'ancêtre des peuples germaniques. Ses fils étaient:

Achkenaz, Riphath et Togarma. (10:3)

On pense que Togarma était l'ancêtre des Arméniens, et Achkenaz, plus ou moins l'ancêtre du peuple germanique issu de Japhet.

C'est par eux qu'ont été peuplées les îles des nations dans leurs pays (10:5)

C'était Tarsis et les autres. Maintenant nous sommes en Europe, en Scandinavie, et pour finir, bien sûr, en Grande Bretagne. La race caucasienne descend de Japhet.

Les fils de Cham furent: Kouch, Misraïm, Pouth et Canaan.

Les fils de Kouch, Seba, Havila, Sabta, Raema... (10:6-7)

Et nous avons tous ces noms! Nous n'allons pas nous y attarder. Ils s'installèrent principalement au sud et peuplèrent les différentes régions de l'Afrique. Une partie d'entre eux, les descendants de Canaan, les fils de Sidon, étaient les Phoëniciens. La ville de Sidon, située sur la côte nord de la Méditerranée était la ville jumelle de Tyr, qui appartenait aussi aux Phoëniciens. Les Yébousiens habitaient la région située autour de Jérusalem, et, au verset 17, nous avons aussi les "Siniens".

On pense que certains Siniens se déplacèrent vers l'est et que les Chinois seraient leurs descendants. Et c'est intéressant parce que les Chinois sont appelés Sino dans certains cas. Vous avez entendu parler de la guerre sino-japonaise par exemple. Et de nombreux noms chinois commencent pas s-i-n.

Les descendants de Cham peuplèrent donc l'Afrique jusqu'en Extrême-Orient, et la région de Canaan. Le narrateur s'arrête maintenant sur un des descendants quand il arrive à

Kouch engendra aussi Nimrod; c'est lui qui, le premier, fut un vaillant sur la terre. (10:8)

Au lieu de

Il fut un vaillant chasseur devant l'Eternel, (10:9)

cela aurait dû être traduit par "Il fut un puissant tyran à la face de l'Eternel." Il chassait les âmes des hommes. Nimrod devint le dirigeant de l'apostasie; il mit au point un grand système religieux

qui fut connu, plus tard, sous le nom de système religieux babylonien, ou encore le “mystère babylone”. Tout ce système religieux fut lancé par Nimrod.

Sa mère était Sémiramis. Elle fut, plus tard, appelée la reine du ciel, et il fallait l'adorer. Il était dit que Nimrod était né sans l'entremise d'un père; qu'il était né quand sa mère était encore vierge.

Nimrod était connu pour ses prouesses à la chasse. Il chassait avec un arc. À cette époque, les gens avaient très peur des animaux sauvages, des lions, des tigres et des léopards, peut-être parce que leurs armes étaient primitives. Et, parce qu'il était très habile à la chasse, Nimrod était connu comme le protecteur du peuple.

Un jour qu'il chassait le sanglier, un sanglier féroce l'attaqua et l'égorgea. Pendant trois jours il resta là, allongé dans les bois, soit-disant mort, et après trois jours, il reprit vie. Les gens commencèrent à célébrer sa résurrection au printemps en coloriant des oeufs et en faisant la fête.

Entre parenthèse, sa naissance était célébrée le 25 décembre: les gens s'offraient des cadeaux et participaient à des bacchanales, coupaient des arbres et les mettaient dans leurs maisons avec des décorations d'argent et d'or. Et ceci, quelques générations seulement après Noé!

Ça et le culte à sa mère Sémiramis, la reine du ciel, était une contrefaçon de l'oeuvre de Dieu, et tout cela a commencé avec Nimrod. Et quand vous lisez l'histoire de la religion babylonienne avec ses célébrations, vous serez choqués de constater que les activités de l'Eglise historique ont été empruntées directement à Nimrod.

Il était aussi connu sous le nom de Tammuz, et sa mère aussi avait plusieurs noms sous lesquels elle était adorée: Astarté était l'un d'entre eux, et c'est de là que vient le nom d'Easter – Pâque en anglais -

Il est stupéfiant de voir comment ce système babylonien a infiltré l'Eglise de fond en comble. Mais Dieu s'arrête ici spécialement sur Nimrod.

Il régna d'abord sur Babel, (10:10)

Et c'est lui qui suggéra au peuple de construire une tour qui atteindrait le ciel. C'est lui qui leur suggéra d'adorer les étoiles, et ce fut le début de l'astrologie et de toutes ces choses qui faisaient partie de l'ancienne religion babylonienne.

Cette tour n'était pas vraiment destinée à atteindre le ciel, mais elle était utilisée pour rendre un culte. C'était un observatoire où les gens allaient rendre un culte aux étoiles, aux constellations et autres astres célestes. D'autres tours comme celle-ci ont été découvertes dans les fouilles archéologiques entreprises dans la plaine babylonienne. C'étaient des lieux de culte.

Au verset 21 nous arrivons aux descendants de Sem:

Il naquit aussi des fils à Sem, père de tous les fils de Héber (10:21)

C'est d'Héber qu'est tiré le nom Ibriy, ou Hébreu. Abraham n'était donc pas à l'origine du nom des Hébreux. Il venait de l'ancêtre d'Abraham, Héber. Et Sem était

frère de Japhet, l'aîné. Les fils de Sem furent (10:21-22)

Et on vous en donne la liste. Ensuite

Les fils d'Aram: (10:23)

Mais nous nous limiterons à Héber, parce que c'est sa lignée que nous voulons suivre.

Il naquit à Héber deux fils: le nom de l'un était Péleg, parce que de son temps la terre fut partagée, et le nom de son frère était Yoqtân. (10:25)

Certains essaient de rattacher cette idée de terre partagée à une théorie courante au sujet de la séparation des continents. Cette théorie dit que les continents, autrefois une seule masse de terre, se sont séparés et se sont mis à dériver. Les scientifiques qui sont à l'origine de cette théorie essaient de la rattacher à cette référence dans l'Ecriture qui dit que la terre s'est séparée au moment de la naissance de Péleg.

Cependant si vous suivez les chartes chronologiques, vous verrez que Péleg vivait à l'époque de la tour de Babel. C'est à la tour de Babel que la terre a été divisée en groupes ethniques, et c'est probablement à ça que cette Ecriture fait référence: la division de la terre en groupes ethniques, plutôt qu'un verset qui soutiendrait leur théorie de la dérive des continents.

Ce verset pourrait très bien se rapporter à la dérive des continents, mais je pense plutôt qu'il fait référence à la division de la terre en groupes ethniques après la construction de la tour de Babel.

Parmi les descendants de Sem nous trouvons le nom de Yobab, qui pourrait bien être le Job des Ecritures. C'est un petit peu plus loin, et nous le verrons quand nous étudierons les descendants d'Abraham.

Chapitre 11

Or, toute la terre parlait un même langage avec les mêmes mots. (11:1)

Ils parlaient probablement l'hébreu, parce que dans les premiers récits du livre de la Genèse, les gens portaient des noms hébreux qui avaient une signification en hébreu. Donc ce langage était probablement l'hébreu. "Toute la terre parlait le même langage avec les mêmes mots."

Partis de l'orient, ils trouvèrent une vallée au pays de Chinéar, et ils y habitèrent.

Ils se dirent l'un à l'autre: Allons! Faisons des briques et cuisons-les au feu. (11:2-3)

Voici quelque chose d'intéressant, parce que très tôt après le déluge, ils avaient des fours à briques, et plutôt que de construire leurs maisons en pierre, ils étaient avancés à un stade où ils faisaient des briques et les faisaient cuire dans un four. Au lieu de faire leurs constructions en adobe, ils utilisaient du mortier et des briques cuites. Et c'est ainsi qu'ils ont construit la ville de Ninive et celle de Babylone. Tout cela fut construit à cette époque par Nimrod lui-même.

Ils dirent (encore): Allons! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet (touche) au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas disséminés à la surface de toute la terre. (11:4)

L'ordre de Dieu était de remplir la terre. Ceci était donc une tentative de rejeter l'ordre de Dieu: "Afin que nous ne soyons pas disséminés sur toute la surface de la terre." Rassemblons-nous dans cette région!

L'Eternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes (11:5)

Ici encore nous décrivons les activités de Dieu avec des termes humains, comme si Dieu était effectivement descendu pour se rendre compte de ce qui se passait. Dieu est omniprésent. Il les avait regardé faire.

L'Eternel dit: Voilà un seul peuple! Ils parlent tous un même langage, et voilà ce qu'ils ont entrepris de faire! Maintenant il n'y aurait plus d'obstacle à ce qu'ils auraient décidé de faire. (11:6)

C'est-à-dire, développer leur système religieux. Il est très possible qu'à l'origine, Dieu avait placé les étoiles dans le ciel comme signes, et que l'Évangile était donné par les signes du Zodiaque: la

vierge, le lion... mais comme Satan prend toujours les choses de Dieu pour les pervertir, il a pris le message d'origine que Dieu avait mis dans les cieux pour que Son plan soit connu à travers les âges, et l'a perverti en en faisant ce que nous connaissons comme l'astrologie moderne. Elle remonte aux temps lointains où les hommes allaient construire la tour de Babel pour en faire un observatoire pour étudier les étoiles. Mais il est très possible qu'à l'origine l'Évangile était écrit dans les étoiles comme un message de Dieu aux hommes.

Il semblerait que les Mages qui sont venus de l'orient pour chercher l'enfant Jésus, avait lu correctement le ciel. "Nous avons vu Son étoile briller à l'orient et nous sommes venus L'adorer." Ils avaient sans doute lu les signes que Dieu avait placés là. La Bible dit bien que Dieu a mis les étoiles dans le ciel comme signes pour les saisons.

Il est très possible qu'à l'origine il y avait un message de Dieu dans les étoiles mais qu'il a été perverti en ce que nous appelons de nos jours l'astrologie. Cette perversion a commencé à cette époque lointaine, quand les hommes ont commencé à étudier l'influence des étoiles sur la vie des hommes, au lieu d'étudier Dieu.

Dieu dénigre donc les astrologues, ceux qui adorent les étoiles, ceux qui font des pronostics mensuels à partir des astres, ceux qui essaient de régler leur vie par l'influence des astres et tous ceux du même genre. Dieu les condamne très lourdement dans la prophétie d'Ésaïe. Les horoscopes et toutes ces pratiques ne datent pas d'aujourd'hui. Comme avec beaucoup d'autres choses, il est possible qu'à l'origine elles étaient pures et contenaient un véritable message de Dieu, mais avec le temps elles ont été perverties.

Et quand Dieu voit ce qui se passe, Il dit:

Allons! Descendons: et là, confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus le langage les uns des autres.

L'Éternel les dissémina loin de là, sur toute la surface de la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville.

C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, (11:-9)

Ce nom a été choisi à cause du son qu'il rendait.

Comme le mot "barbare", qui, en grec est littéralement barbar. Si vous n'étiez pas grec vous étiez un barbar, parce que votre langage semblait si drôle. Si vous ne parliez pas le grec vous étiez

considéré comme inculte, comme un barbar. Cela voulait simplement dire que vous parliez un autre langage que le grec qui était très “cultivé”.

C'est de là que vient le mot “barbare”, qui, à l'origine désignait un son inintelligible qui mimait le son d'un langage autre que le grec. On disait: 'c'est barbar! C'est un barbar! C'est la même chose pour “Babel”. Le mot mime un son d'un langage qu'on ne comprend pas. “Qu'est-ce que tu veux dire “ba-ba”? Le mot a fini par désigner la confusion, le manque de compréhension. Ils ont donc appelé cet endroit Babel,

car c'est là que l'Eternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Eternel les dissémina sur toute la surface de la terre. (11:9)

Le développement de tous ces langages était, bien sûr, un miracle extraordinaire. Parce que nous avons grandi en parlant l'anglais, nous pensons que c'est un langage excellent pour la communication des idées. Nous pensons que les peuples qui vivent dans des cultures primitives, des cultures de l'âge de pierre, doivent avoir une forme primitive de langage, et que le nôtre, l'anglais – ou le français – doit certainement être une forme de langage hautement sophistiqué. Mais il est très intéressant de remarquer que certaines de ces cultures primitives ont une forme de langage très compliquée, bien plus complexe que l'anglais – ou le français – et nous rencontrons de grosses difficultés lorsque nous voulons traduire dans la langue de ces peuples primitifs.

Nous pourrions penser que ça devrait être facile de traduire. Mais prenez, par exemple une phrase simple, comme: “Cet homme alla à l'église.” mais certaines de ces cultures primitives ont plusieurs mots pour “homme”. Pour le traduire, il faut savoir si vous le connaissez bien, ou seulement un petit peu, parce qu'alors ce sera un autre mot. Ensuite, il vous faudra savoir si vous aimez cet homme ou pas, si vous le respectez ou pas. Ils peuvent avoir jusqu'à vingt mots différents pour dire “homme”! Il faut donc savoir tout un tas de choses sur cet homme avant de pouvoir choisir quel mot vous allez employer dans votre traduction.

Et c'est la même chose pour le verbe “aller”: Est-ce qu'il y est allé une fois dans sa vie? Est-ce qu'il y va occasionnellement? régulièrement? rarement? Ici encore vous avez différents mots pour le décrire et il vous faudra choisir le bon! C'est compliqué, et quelquefois vous aurez envie de tout laisser tomber.

J'ai un ami qui a essayé de traduire l'évangile de Marc dans le dialecte choco de Panama. Il travaillait avec un aide, et il arriva à l'endroit où il est dit que Jésus cracha par terre et fit de la

boue qu'il mit sur les yeux de l'aveugle avant de lui dire d'aller se laver dans la piscine de Siloé. Quand il a voulu traduire le mot "cracher", l'indigène lui a demandé: "Comment a-t-il craché?", parce qu'il y a différentes manières de cracher! Nous avons un seul mot, eux, ils en ont plusieurs.

S'il y a différentes façons de cracher, comment savez-vous quel mot vous devez choisir? On ne sait pas! Est-ce qu'il a craché par terre? Est-ce qu'il a pris de la terre dans Ses mains et craché dans Ses mains? Est-ce qu'il a mis de la terre dans ses yeux et craché dans ses yeux? Nous ne savons pas ce que Jésus a fait! Mais il y aurait un mot différent pour chacune de ces actions, et nous ne savons pas lequel choisir. C'est ce qui s'est passé ici, des langages différents ont été développés.

Cependant, dans toute culture, aussi primitive soit-elle, les hommes utilisent des méthodes très compliquées pour communiquer leurs idées, même s'ils sont primitifs ou ignorants. Ils peuvent communiquer leurs idées de manière très compliquée, même si c'est seulement à travers un grognement ou en psalmodiant. Ils sont capables de communiquer leurs idées, même si leur culture est très primitive.

C'est quelque chose qui nous distingue du règne animal. Il n'y a rien dans le règne animal qui se rapproche d'une forme complexe de communication des idées. Et pourtant, dans les cultures humaines les plus primitives, comme dans toute culture humaine, il existe un langage qui permet de communiquer. Et nous voyons ici le début de la séparation des langages.

Après la séparation de l'humanité en groupes de langage de base, il y a eu des modifications à l'intérieur de chaque langage. Nous avons les langues romaines: l'espagnol, le portugais, l'italien et le français, qui ont toutes des similarités. Il y a aussi des similarités entre l'allemand et le scandinave. Nous découvrons que l'anglais a emprunté beaucoup de choses au latin et au grec.

Les langages se sont développés à partir d'un système de base, mais Dieu les a séparés. Et je suppose qu'instantanément, les gens ont formé des groupes où ils pouvaient se comprendre: des groupes de la même famille par exemple, des gens avec qui ils pouvaient communiquer, mais il y eut une séparation. Et les différents groupes se sont éparpillés sur toute la surface de la terre, comme il nous est dit ici.

Et maintenant nous allons nous concentrer sur Abraham, puisque c'est ainsi que le récit continue.

Voici la postérité de Sem: (11:10)

Nous avons d'abord une répétition de la descendance de Sem et de Cham, mais nous avançons vers Abraham.

Âgé de 100 ans, Sem engendra Arpakchad, deux ans avant le déluge.

Sem vécut après la naissance d'Arpakchad, 500 ans et il engendra des fils et des filles. (11:10-11)

Sem vécu donc environ 600 ans.

Arpakchad était âgé de 35 ans quand il engendra Chélah (11:12)

Plus tard dans sa vie, il engendra Héber, que nous suivrons jusqu'à Abraham, dont il est question au verset 26.

Térah, âgé de 70 ans, engendra Abram, Nahor et Harân. (11:26)

Nous ne savons pas si les enfants sont nommés par ordre de naissance. Et nous ne connaissons pas l'âge de Térah quand Abraham est né. Il était peut-être le troisième fils, mais nous n'avons aucun moyen de le savoir. Ce que nous savons c'est qu'il avait 70 ans quand il eut ces trois fils: Abram, Nahor et Harân. Après cela il vécut encore de nombreuses années.

Voici la postérité de Térah: Térah engendra Abram, Nahor et Harân. Harân engendra Loth.

Harân mourut en présence de son père Térah, au pays de sa naissance, à Our-des-Chaldéens.

Abram et Nahor se marièrent, (11:27-29)

Leur frère Harân mourut jeune, après s'être marié et avoir eu un fils. En fait, il eut aussi quelques filles. Abram et Nahor se marièrent, et

la femme d'Abram se nommait Saraï, et la femme de Nahor, Milka, fille d'Harân, père de Milka et de Yiska. (11:29)

Il a donc épousé sa nièce.

Saraï était stérile: elle n'avait point d'enfants.

Térah prit son fils Abram, son petit fils Loth, fils d'Harân, (11:30-31)

Lorsqu'Harân mourut, Abram adopta Loth un peu comme son fils, parce qu'il n'avait pas d'enfant à lui. C'est ainsi que Loth voyagea avec Abram.

Ils sortirent ensemble d'Our-des-Chaldéens (11:31)

C'est dans cette région d'Our-des-Chaldéens que se développèrent les systèmes religieux tels que le Panthéisme et le Polythéisme. C'étaient des systèmes de religion pervertis. Ils quittèrent donc Our-des-Chaldéens,

pour se rendre au pays de Canaan. Ils arrivèrent à Harân et ils y habitèrent. (11:31)

Le fait qu'ils soient tous partis pour Canaan signifie peut-être qu'au départ, le père d'Abraham avait peut-être aussi reçu l'appel de Dieu de quitter cette région qui était devenue religieusement polluée, pour aller dans un nouvel endroit. Mais lorsqu'ils arrivèrent à Harân, Terah décida de s'y installer.

La durée de la vie de Téra fut de 205 ans, et Téra mourut à Harân. (11:32)

Ici il semble y avoir une contradiction dans les Ecritures, parce que, dans le Nouveau Testament, Etienne nous dit qu'Abraham, appelé à quitter Our-des-Chaldéens pour aller en Israël, s'arrêta à Harân, et ce ne fut que lorsque Terah mourut qu'il continua son voyage vers Canaan. Mais lorsque vous comparez les âges, vous voyez que si Terah a vécu jusqu'à l'âge de 205 ans, et qu'Abraham est né quand il avait 75 ans, et Abraham avait 75 ans quand il est parti. 75 plus 70 ne font que 145 ans, et pourtant il a vécu 205 ans. Il y a donc une erreur de calcul quelque part. Quelle est alors la réponse?

Voici quelques suggestions: Premièrement, Abraham n'était peut-être pas l'aîné. Il se peut que les fils n'aient pas été nommés dans l'ordre de leur naissance, mais dans l'ordre de préséance. Il se peut qu'Abraham soit né plusieurs années plus tard. Autrement dit, Harân est peut-être né lorsque Téra avait 70 ans, mais on ne nous dit pas l'âge qu'il avait quand Abraham est né. C'est une possibilité. Abraham a très bien pu être un enfant qu'il a eu bien plus tard, et que lorsqu'il avait atteint l'âge de 70 ans, son père avait alors 205 ans. C'est très possible.

Une autre possibilité, c'est qu'Etienne parlait de sa mort spirituelle. Vous vous rappelez de ce jeune homme qui répondit à l'appel de Jésus en disant: "Laisse-moi d'abord aller enterrer mon père"? Jésus lui a répondu: "Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, suis-moi!" (Matthieu 8:21-22) Le fait qu'il dise: "Laisse-moi d'abord enterrer mon père, ne veut pas dire que son père était

mort et que Jésus ne respecte pas la mort d'un père, c'était une expression qui signifie que la personne ne voulait pas suivre Jésus à ce moment-là. Il voulait attendre que son père meure. C'était simplement une expression de procrastination, pour remettre les choses à plus tard, pour dire: "Je le ferai plus tard. Mais attend que mon père soit mort. Son père pouvait très bien être jeune et en bonne santé, et vivre encore pendant cinquante ou soixante ans. C'était un terme de procrastination, un terme très commun, utilisé pour remettre à plus tard.

Etienne savait que Jésus avait employé cette expression et ce qu'elle voulait dire, il se peut qu'il l'ait utilisée dans le même sens pour Térâh. Il est peut-être mort spirituellement lorsqu'ils sont arrivés à Harân, parce qu'on sait que là, Terah a perdu la foi et s'est mis à adorer de faux dieux. Il se peut très bien qu'il faisait donc référence à la mort spirituelle de Térâh, à son apostasie. Et c'est peut-être à ce moment-là, quand Térâh mourut spirituellement, qu'Abraham a réalisé qu'il devrait continuer son voyage seul. Et il partit avec Loth, ses serviteurs et sa femme Sarah. Il se mirent en route pour le pays que Dieu avait promis de lui montrer.

Harân, était situé à environ mille kilomètres au nord-ouest d'Our-des-Chaldéens. Et il y avait 600 kilomètres de Harân jusqu'au pays de Canaan, jusqu'à Sichem, où ils s'installeraient finalement. Mais Abraham commença son voyage à partir d'Our-des-Chaldéens, en obéissance à l'appel de Dieu. Ils s'arrêtèrent avec son père, et il se peut que son père ait dit: "C'est très bien ici. Installons-nous dans la région. C'est joli, et c'est fertile!"

Et ils se sont installés là, et Térâh y est mort spirituellement, il a oublié l'appel de Dieu. Il se peut que ce soit à cette mort spirituelle qu'Etienne ait fait référence. Et lorsque son père mourut spirituellement, Abraham a réalisé qu'il devait le quitter et quitter sa famille et poursuivre seul son voyage vers le pays que Dieu avait promis de lui montrer.

Alors, ne perdez pas votre foi à cause de ce petit problème de calcul. Il y a des explications à cela, bien que nous ne sachions pas quelle explication est la bonne.

Chapitre 12

L'Eternel dit à Abram: Va-t'en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, (12:1)

Donc, jusque là, Abraham n'avait pas été totalement obéissant. Et je trouve ça intéressant, parce que, dans le Nouveau Testament, Abraham est toujours considéré comme le modèle de l'homme qui croyait en Dieu et Lui faisait confiance. Il est l'exemple de l'homme de foi par excellence. Et, très souvent, lorsque nous lisons à propos de la foi et des exploits de la foi nous pensons: "Je suis si faible, j'ai échoué si souvent, je ne pourrai jamais faire quelque chose comme ça." Alors c'est bon de savoir qu'Abraham n'était pas parfait et que sa foi n'était pas parfaite. C'est bon de savoir que nous n'avons pas à être parfaits et que notre foi n'a pas à être parfaite pour que Dieu nous honore.

Dieu lui avait donc dit: "Quitte ta famille". Il avait emmené son père avec lui en quittant Our-des-Chaldéens pour aller à Harân. S'arrêter à Harân était obéir incomplètement. Même des hommes de foi aussi remarquables qu'Abraham ont donc aussi leurs moments de faiblesse. Et le fait que vous trébuchiez et ayez vos moments d'échec ne veut pas dire que Dieu ne vous honore pas et n'honore pas votre foi, ou que Dieu ne vous aime pas et ne veut plus travailler avec vous puissamment, simplement parce que vous vous êtes arrêtés à Haran et que vous avez manqué le but. Cela ne veut pas dire que Dieu va retirer Son appel et que vous ne pourrez pas continuer à aller de l'avant et accomplir ce que Dieu a mis sur votre coeur.

Beaucoup de gens se sont arrêtés à Harân, mais le moment vint où ils ont continué leur chemin, comme l'a fait Abraham. Le temps est peut-être venu pour vous de quitter votre Harân. "L'Eternel dit à Abraham: Va-t'en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père."

vers le pays que je te montrerai. (12:1)

En vertu du fait que Térah était parti avec lui, nous pouvons supposer que le vieil homme lui avait dit: "Ne pars pas, mon fils. Je veux aller avec toi", et qu'Abraham avait accepté. Il pouvait très bien avoir une faiblesse à ce niveau. Mais ensuite son père a commencé à le retenir et à ralentir sa marche, il est mort lui-même spirituellement et s'est mis à suivre les pratiques païennes, alors Abraham l'a quitté et a continué son chemin seul. Et Dieu lui dit:

Je ferai de toi une grande nation (12:2)

Dieu établit une alliance avec Abraham: "Quitte ta famille, la maison de ton père, va dans le pays que je te montrerai, et je ferai de toi une grande nation."

et je te bénirai; je rendrai ton nom grand. Deviens donc (une source) de bénédiction. (12:2)

Dieu a accompli toutes les promesses qu'Il avait faites à Abraham. Dieu l'a béni et Il a rendu son nom grand. Il est honoré et respecté. "Deviens donc une source de bénédiction."

Je bénirai ceux qui te béniront,

Je maudirai celui qui te maudiras.

Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. (12:3)

De là est venue la promesse que le Messie serait issu d'Abraham: "Toutes les familles de la terre seront bénies en toi." Et pas seulement les Juifs, mais toutes les familles de la terre ont été bénies par la descendance d'Abraham, Jésus-Christ.

Abram partit, comme l'Eternel le lui avait dit, et Loth partit avec lui. Abram était âgé de 75 ans, lorsqu'il sortit de Harân.

Abram prit sa femme Saraï et son neveu Loth, avec tous les biens qu'ils possédaient et le personnel qu'ils avaient acquis à Harân. Ils sortirent pour se rendre dans le pays de Canaan. Ils arrivèrent donc au pays de Canaan. (12:4-5)

Un voyage de 600 kilomètres, qui, avec tous leurs animaux et tous leurs biens, a dû leur prendre pas mal de temps.

Abram traversa le pays jusqu'à l'endroit (nommé) Sichem, jusqu'au chêne de Moré. Les Cananéens habitaient alors dans le pays.

L'Eternel apparut alors à Abram et dit: Je donnerai ce pays à ta descendance. Abram bâtit là un autel à l'Eternel qui lui était apparu. (12:6-7)

À ce point, la promesse de donner le pays à la descendance d'Abraham incluait aussi les Palestiniens, parce que les Arabes étaient aussi les descendants d'Abraham par Ismaël. À ce point, le pays est promis non seulement aux Juifs, mais à la descendance d'Abraham, ce qui

incluait aussi les Arabes, les Palestiniens. Mais, plus tard, lorsque Dieu renouvellera la promesse à Jacob, les Arabes en furent exclus.

Puis il leva son camp de là pour se rendre dans les montagnes, à l'est de Béthel; il dressa sa tente (entre) Béthel à l'ouest, et Ai à l'est. (12:8)

Plus tard, lorsque Josué vint conquérir le pays, il vint de Jéricho et conquit Ai, puis Béthel. Cet endroit près de Béthel, entre Béthel et Ai, devint le lieu préféré d'Abraham. C'est le point culminant de cette région. De là, la vue est fabuleuse. C'est à environ 15 kilomètres au nord de Jérusalem et à environ 30 kilomètres de Sichem, et de là, vous pouvez voir toute la vallée du Jourdain, au nord jusqu'à la Samarie, et toute la région au sud de Jérusalem. Vous pouvez même voir toute la région jusqu'à la Méditerranée. C'est un beau poste d'observation, dans la région montagneuse entre Béthel et Ai. Et quand Abraham arriva dans cette région, il construisit un autel. "Et là, l'Eternel apparut à Abraham et lui dit: Je donnerai ce pays à ta descendance."

Il bâtit là un autel à l'Eternel et invoqua le nom de l'Eternel.

Abram repartit, en se rendant par étapes vers le Négueb.

Il y eut une famine dans le pays, et Abram descendit en Egypte pour y séjourner, car la famine s'apesantissait sur le pays. (12:8-10)

Il y eut une période de sécheresse et il se dirigea vers Beershéba, au sud. Il y a toujours des périodes de sécheresse là-bas. C'est un endroit vraiment très sec, désertique.

Lorsqu'il fut près d'arriver en Egypte, il dit à sa femme Sarai: (12-10)

Et voici ce que fit notre grand homme de foi, notre exemple:

Voyons donc, je sais que tu es une belle femme. (12:11)

Elle avait 65 ans! Quel compliment! Mais puisqu'ils vivaient si longtemps, à 65 ans vous étiez toujours dans la fleur de l'âge quand il s'agissait de la beauté. Abraham vécut plus de cent soixante ans. Donc à soixante-cinq ans, à cette époque, vous n'étiez pas très vieux. Mais je trouve intéressant qu'il parle de sa très grande beauté alors qu'elle avait 65 ans. Il lui dit: "Je sais que tu es une belle femme."

Aussi, quand les Egyptiens te verront, ils diront: C'est sa femme! Alors ils me tueront et ils te laisseront la vie. (12:12)

Ils te prendront pour leur harem. C'était la coutume parmi les rois égyptiens. S'il voyait qu'un homme avait une belle femme, il tuait le mari et prenait sa femme. Abram dit donc à sa femme:

Tu vas leur dire que tu es ma soeur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et grâce à toi j'aurai la vie sauve. (12:13)

voilà notre grand homme de foi! Même les grands hommes de foi ont aussi ses moments de faiblesse. Cela m'encourage, parce que, moi aussi j'ai mes moments de faiblesse. Mais j'ai cette idée que lorsque je suis faible, Dieu dit: "Très bien. Tu as eu ta chance!" et qu'Il va m'anéantir. Mais ce n'est pas le cas! Dieu continue à honorer Abraham, Il continue à le bénir. Abraham n'était pas parfait.

Dieu n'utilise pas des gens parfaits... parce qu'ils n'existent pas. Ne vous inquiétez donc pas parce que vous n'êtes pas parfait. Ne pensez pas que Dieu ne peut pas vous utiliser parce que vous n'êtes pas parfait. Dieu a béni Abraham bien que sa foi fut parfois défaillante, tout comme la nôtre est parfois défaillante.

Lorsqu'Abram fut arrivé en Egypte, les Egyptiens virent que la femme était fort belle.

Les ministres du Pharaon le virent aussi et en firent l'éloge au Pharaon; alors la femme fut emmenée dans le palais du Pharaon.

Quand à Abram, il le traita bien à cause d'elle; et Abram reçut du petit et du gros bétail, des ânes, des serviteurs et des servantes, des ânesses et des chameaux.

Mais l'Eternel frappa le Pharaon et sa maison de grandes plaies à cause de l'affaire de Sarai, femme d'Abram.

Alors le Pharaon appela Abram et lui dit: Qu'est-ce que tu m'as fait? Pourquoi ne m'as-tu pas déclaré qu'elle était ta femme?

Pourquoi as-tu dit: C'est ma soeur! Aussi l'ai-je pris pour ma femme. Maintenant, voilà ta femme, prends-la et va-t'en!

Le Pharaon donna l'ordre à ses gens de le laisser partir, lui et sa femme, avec tout ce qui lui appartenait. (12:14-20)

Le Pharaon publia un édit spécial pour qu'Abram soit protégé et ne devienne pas la proie de ses hommes qui auraient voulu se saisir de sa femme Saraï.

Voilà donc une présentation d'Abraham. Nous allons continuer à le suivre jusqu'à Christ à travers le développement de la nation, et jusqu'à ce que de cette nation sorte le Sauveur du monde.

La prochaine fois nous commencerons le chapitre 13.

Levons nous!

Que Dieu vous bénisse et enrichisse votre coeur et votre esprit lorsque Son Esprit vous fera comprendre Sa Parole. Que Dieu augmente votre foi, qu'Il augmente la connaissance et la compréhension que vous avez de Lui. Qu'Il vous accompagne, vous bénisse et veille sur vous dans toutes vos voies. Qu'Il vous fortifie et vous fasse du bien par Son amour.

Au nom de Jésus.

Chapitre 13

Au chapitre 13 nous avons vu qu'Abraham était descendu en Egypte à cause de la famine. Là, par manque de foi, parce qu'il n'a pas cru que Dieu allait prendre soin de lui, il avait fait passer Saraï pour sa soeur. Mais Dieu avait amené un fléau sur les Egyptiens parce que le Pharaon l'avait, plus ou moins, prise dans son harem. Le Pharaon reprit Abraham pour sa duplicité et ordonna à ses hommes de le laisser quitter le pays librement. Au chapitre 13 nous voyons le retour d'Abraham en Canaan.

Abram remonta d'Egypte vers le Negueb, lui, sa femme, et tout ce qui lui appartenait. Loth l'accompagnait. (13:1)

Le Negueb est au sud du pays de Canaan, la région de Beerchéba, Qadech-Barnéa, Hébron.

Abram était très riche en cheptel, en argent et en or. (32:2)

Dieu avait donc béni Abram matériellement; il était "riche en cheptel, en argent et en or."

Il se rendit par étapes du Negueb jusqu'à Béthel, à l'endroit où il avait dressé sa tente au commencement, entre Béthel et Ai. (13:3)

Quand Abraham arriva dans le pays, il s'était d'abord arrêté à Sichem, puis il revint vers le Jourdain et s'installa sur une hauteur. C'était le point culminant de la chaîne de montagnes qui entouraient Jérusalem, là où commence la Samarie, et qui s'étend presque jusqu'à Beercheba. Cette chaîne de montagnes disparaît peu à peu avant d'arriver à Beercheba, mais le point culminant se trouve entre la ville de Béthel et celle de Ai. De cette montagne il avait une vue fabuleuse sur tout le pays. C'est de là qu'Abraham a vu le pays pour la première fois quand il est arrivé. Il y avait bâti un autel et y avait adoré l'Eternel. Il retourne donc à cet endroit.

Cet endroit est assez significatif. C'est aussi près de Béthel que Jacob, lorsqu'il fuira Esaü, utilisera une pierre comme oreiller pour dormir. Il fera un rêve et se rendra compte de la présence de Dieu. C'est là que Dieu fera une alliance avec Jacob en disant: "Je serai avec toi où que tu ailles. Je te bénirai, Je te rendrai prospère, et Je te ramènerai dans ce pays." Jacob avait conclu un marché avec Dieu en disant: "Si Tu viens vraiment avec moi et si Tu me bénis et me rends prospère, je Te donnerai la dîme de tout ce que je posséderai."

Après avoir conclu cet accord avec Dieu, Jacob quitta Béthel. Plus tard dans sa vie, Dieu lui dira: "Je suis le Dieu de Béthel." (Genèse 31:13) et lui ordonnera de retourner à Béthel. C'était à Béthel que Jacob s'était rendu compte pour la première fois de la présence de Dieu, et Dieu lui demandera de retourner à cet endroit. Dieu nous met au défi de retourner à l'endroit où nous L'avons rencontré la première fois; Jésus a appelé l'Eglise d'Ephèse à retourner à son premier amour, à l'endroit où vous avez rencontré Dieu pour la première fois et avez été conscient de Sa présence.

Il semblerait que Dieu cherche à nous ramener là où nous avons commencé: au commencement de notre foi, au commencement de notre dévotion, au commencement cet enthousiasme que nous avons de connaître Dieu et de marcher avec Lui. Parfois nous prenons les choses pour argent comptant. Notre vie chrétienne devient prosaïque. Je suis dans une sorte de routine et j'ai perdu mon enthousiasme.

Une fois, Dieu a demandé à Israël où était l'enthousiasme des épousailles? Quand Il l'avait appelée à être sainte pour le Seigneur. Autrement dit, quand les gens avaient conscience de Dieu. Quand ils étaient conscients de Sa présence et qu'ils étaient tout enthousiasmés par ce qu'Il faisait. Dieu leur demande où est passé l'enthousiasme des épousailles, de l'époque où Il l'avait sortie d'Egypte et que les gens étaient conscients de Lui.

Lorsque nous voyons l'Esprit de Dieu agir comme nous le voyons ici, dans notre église, son oeuvre est tellement enthousiasmante que tout le monde est en feu pour Jésus parce que nous prenons conscience de Sa présence et de Sa puissance. Nous sommes enthousiasmé par le travail de Dieu parmi nous. Et cet enthousiasme est merveilleux!

C'est toujours tragique quand cet enthousiasme commence à se modérer et que nous prenons pour argent comptant ce que Dieu fait parmi nous et qui, à un moment donné nous semblait si important et si merveilleux.

Que Dieu nous aide à ne jamais prendre pour argent comptant Sa bonté, Sa grâce, et les bénédictions dont nous avons fait l'expérience. Je prie que cet enthousiasme ne diminue jamais, et que chaque jour nous serons enthousiasmés par la présence de Dieu et par l'oeuvre de Son Esprit dans nos vies. Je prie que nous continuions à être ébahis par le fait que Dieu soit à l'oeuvre parmi nous et qu'Il nous montre Son amour et Sa puissance. Pour que nous ayons toujours une relation fraîche avec Jésus-Christ.

Donc Abraham retourne à Béthel, à l'endroit où il avait bâti un autel et offert un sacrifice à Dieu, et où Dieu lui avait promis tout le pays qui était devant lui.

Loth, qui accompagnait Abram, avait aussi du petit et du gros bétail ainsi que des tentes.

Le pays était insuffisant pour qu'ils restent ensemble, car leurs biens étaient si considérables qu'ils ne pouvaient rester ensemble.

Il y eut querelle entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Loth. Les Cananéens et les Phéréziens habitaient alors le pays. (13:5-7)

Il commença donc à y avoir division entre Loth et Abraham. Loth était le neveu d'Abraham; son père était mort très tôt, le laissant orphelin, et Abraham l'avait plus ou moins adopté, parce qu'il n'avait encore aucun enfant. Il l'avait plus ou moins adopté et élevé. Loth était donc comme un fils pour lui, et il avait fait le voyage avec lui. Mais maintenant, ils étaient tous deux devenus très prospères, la main du Seigneur les avaient bénis tous les deux.

Vous vous rappelez qu'Abraham avait environ trois cents serviteurs qu'il pouvait armer pour le combat... cela vous donne une idée de la taille de la multitude de gens qui se déplaçaient avec lui. Et c'était certainement à peu près la même chose pour Loth! La région où ils s'étaient installés étaient devenue insuffisante pour y faire paître tous leurs troupeaux, il y eut des conflits entre les serviteurs de Loth et ceux d'Abraham.

Abraham appela Loth, et lui dit:

Qu'il n'y ait pas, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers; car nous sommes frères.

Tout le pays est devant toi. Sépare-toi donc de moi: si (tu vas) à gauche, j'irai à droite; si (tu vas) à droite, j'irai à gauche.

Loth leva les yeux et vit toute la plaine du Jourdain qui était entièrement irriguée. Avant que l'Eternel détruise Sodome et Gomorrhe c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Eternel, comme le pays d'Egypte. (13:88-10)

Ce n'était pas très longtemps après le déluge. La grande faille africaine était sans doute liée au déluge. Comme nous l'avons mentionné, il y eut, au moment du déluge, de grands

bouleversements à la surface de la terre. En fait, au commencement, la mer morte s'était formée parce qu'il n'y avait pas d'écoulement possible pour le Jourdain vers la mer.

Au début, tout ce sel n'avait pas encore suinté à travers le sol, comme cela s'est passé au fil des années. Parce qu'il n'y avait pas d'évacuation pour les eaux de la Mer Morte, les sels minéraux contenus dans l'eau se sont déposés à travers les millénaires et aujourd'hui, bien sûr, il n'y a plus de vie possible dans la Mer Morte.

Mais à cette époque, cette concentration de sels minéraux n'existait pas, et avant que Sodome et Gomorrhe ne soient détruites, cette plaine était bien arrosée et la végétation y était luxuriante.

Bien sûr, vous êtes ici dans une dépression profonde, 360 mètres au-dessous du niveau de la mer à la surface de la Mer Morte, et le climat est un climat tropical. Il y fait très chaud en été et doux en hiver. En hiver il y fait environ 25°C. et les températures peuvent grimper jusqu'à plus de 30°C. ... même en hiver. C'est idéal pour faire pousser des fruits tropicaux comme la papaye, la mangue et toutes sortes de plantes tropicales; et il y a aussi toutes sortes de végétation comme les agrumes qui poussent à profusion aujourd'hui dans la région de Jéricho, où il y a assez d'eau douce pour arroser les cultures.

Le fossé d'effondrement est si profond que les sources jaillissent de la montagne et coulent dans la vallée. Et avant la destruction de Sodome et Gomorrhe, la plus grande partie de cette région était comme le Jardin de l'Eternel. C'était comme le Jardin d'Eden. Loth a vu toute cette région à la végétation tropicale luxuriante et il est parti dans cette direction.

Loth choisit donc pour lui toute la plaine du Jourdain et partit vers l'est. C'est ainsi qu'ils se séparèrent l'un de l'autre.

Abram habita dans le pays de Canaan; et Loth habita dans les villes de la plaine et dressa ses tentes en direction de Sodome. (13:11-12)

Et ce fut le début de sa régression. Son choix était un choix charnel. Il n'a pas du tout pris en considération Abraham et ses besoins. Il n'a pensé qu'à lui-même et a choisi la plaine du Jourdain. Puis il a planté ses tentes dans la direction de Sodome. Et la prochaine fois que nous entendrons parler de lui, il est assis à la porte de Sodome ou plutôt, il vit à Sodome. Il a été fait prisonnier avec les habitants de Sodome. Au début il avait planté ses tentes près de Sodome parce qu'il était attiré par cette ville pleine de vices.

Les gens de Sodome étaient fort mauvais et pécheurs devant l'Eternel. (13:13)

C'est un endroit très malsain et pourtant Loth est attiré. Il semble être attiré par le péché. Et c'est vrai que Satan rend le péché très attirant. "Telle voie paraît droite devant un homme, mais à la fin, c'est la voie de la mort." (Proverbes 14:12) Il faut regarder un peu plus loin sur la route pour voir où elle conduit. Le péché peut être très excitant, il peut apporter beaucoup de plaisir. Ce serait faux de dire le contraire. Mais ce plaisir amène la mort.

Le sage regardera où mènent ses pas. Le voyage peut être amusant. Il peut être rempli de séduction, rempli de stimulations, mais où me conduit-il?

J'ai l'ambition de naviguer un jour sur le Colorado dans le Grand Canyon ou bien dans l'Idaho. J'aimerais bien prendre un radeau et descendre les rapides. J'ai le projet de faire ça, un jour... maintenant, ou pendant le millénium... mais un jour je descendrai les rapides.

Mais il y a des rapides que je ne veux pas descendre, ce sont les rapides qui sont au-dessus des Chutes du Niagara. Je suis persuadé qu'ils sont aussi excitants que ceux du Grand Canyon, ou que tout autre rapide, mais je n'aime pas l'endroit où ils se situent. C'est amusant de les descendre, c'est excitant, mais le mugissement de la chute devient de plus en plus fort. Vous vous dirigez vers la mort. C'est comme ça avec la personne qui est sur le chemin du péché, il y a de l'excitation, du plaisir, mais elle va à la mort. "Mais, à la fin, c'est la voie de la mort."

Loth était attiré. Il a dressé ses tentes dans la direction de Sodome. C'était une ville pleine de péché même avant que Loth ne s'y installe. "Abram habita dans le pays de Canaan; et Loth habita dans les villes de la plaine et y dressa ses tentes."

L'Eternel dit à Abram, après que Loth se fut séparé de lui: (13:14)

Ce fut probablement une expérience difficile. Loth avait été comme un fils pour Abraham. Ils étaient proches. Abraham avait de l'affection pour lui, et une séparation n'est jamais facile. Voir partir Loth... c'est toujours plus difficile pour celui qui reste. Je pense qu'il est plus facile de partir que d'être celui qui reste. Les voir partir vous laisse une impression de vide; quand vous les voyez disparaître, vous avez l'impression de couler.

Je peux imaginer ce qu'Abraham a pu ressentir. Il avaient voyagé ensemble pendant des années, ils avaient été ensemble pendant peut-être 50 ans, ils étaient proches. Et maintenant Abraham

voit Loth partir et il a mal, il a une boule dans la gorge. Et le Seigneur vient le réconforter. “Après qu'Abraham se fut séparé de Loth, l'Eternel lui dit:”

Lève donc les yeux et, de l'endroit où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'est et l'ouest; car tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta descendance, pour toujours. (13:14-15)

Voilà ce que l'Eternel a promis à Abraham. De la région où il se trouvait, entre Béthel et Aï, sur ce pic montagneux, en regardant vers le nord, on voit la Samarie. Par temps clair vous pouvez voir tout au nord, le Mont Hermon. Il n'y avait pas de brouillard à cette époque. En regardant vers l'est, vous pouvez voir les montagnes de Moab. Vers le sud, vous voyez Jérusalem et ses montagnes et, s'il fait beau, vous pouvez voir jusqu'à Beercheba. Vers l'ouest, vous voyez la plaine de Saron et la Méditerranée.

Dieu lui dit de regarder vers le nord, le sud, l'est, et l'ouest. Tout le pays que tu peux voir, Abraham, je te le donne, à toi et à ta descendance. Et Dieu le lui donnait pour toujours.

Et le président des Etats-Unis veut lui en enlever une partie. Qu'est-ce que cela fait de lui? Je sais que je vais avoir des problèmes avec de telles remarques. Demain je vais recevoir une douzaine de lettres, mais je ne peux pas m'empêcher de faire ces remarques! Et je devrais m'excuser auprès de ces gens. Mais je dis ce que je pense.

Je rendrai ta descendance comme la poussière de la terre, en sorte qu'on ne pourra pas plus la compter que l'on ne peut compter la poussière de la terre. (13:16)

Dieu promet: Je vais multiplier ta descendance comme la poussière de la terre. Au chapitre 15, Il lui dira: “Contemple le ciel, ta descendance sera aussi nombreuse que les étoiles innombrables que tu y vois.” (Genèse 15:5)

La science moderne nous dit que les scientifiques de cette époque pensaient qu'il y avait 6.126 étoiles. Ils ne pensaient pas que c'était innombrable! De nombreux peuples anciens avaient compté les étoiles. Et jusqu'à l'époque de Galilée, on n'avait pas réalisé qu'il y en avait tant!

Mais maintenant on estime que le nombre des étoiles est si grand qu'on ne peut pas vraiment toutes les compter. Il y a des milliards de galaxies comme notre Voie Lactée. Quelqu'un a estimé qu'il pourrait y en avoir jusqu'à 10 à la puissance 25. Et on a aussi estimé que si vous comptiez

les grains de sable qu'il y a dans un mètre cube, et que vous le multipliez par le volume de la terre, il y aurait probablement autant de grains de sable sur toute la terre: 10 à la puissance 25!

Donc, quand Dieu dit qu'il va rendre sa descendance comme les grains de sable de la mer ou comme les étoiles du ciel, nous voyons que, probablement, leur nombre est le même, mais ce qui est intéressant, c'est l'idée que ce peuple sera innombrable! Vous ne pourrez pas le dénombrer!

Dieu avait promis que vous ne pourriez pas les compter. Et quel fut le péché de David? Il les a recensés. Dieu ne voulait pas de recensement, parce qu'Il avait dit qu'ils seraient innombrables comme les grains de sable de la mer, que vous ne pourriez pas les compter. David a péché en voulant les recenser; il les a comptés, attirant ainsi le jugement de Dieu contre Israël. Depuis, ils n'ont plus jamais été recensés, mais comme chacun d'eux devait mettre un shekel dans le trésor du temple, leur nombre est connu quand même en comptant les shekels.

Les Juifs orthodoxes ne se comptent jamais lorsqu'ils sont en groupe. Si vous êtes en groupe pour jouer par exemple, et que vous devez avoir un numéro, ils ne veulent toujours pas se compter, alors ils disent: "Pas un, pas deux, pas trois..." Il est toujours possible d'imaginer un moyen détourné pour arriver à vos fins! Vous ne dénombrez pas parce que vous n'êtes pas un, et que vous n'êtes pas deux! Mais Dieu avait promis que les descendants d'Abraham seraient aussi nombreux que les grains de sable de la mer qui ne peuvent pas être comptés.

Et Il ajoute:

Lève-toi, parcours le pays en long et en large, car je te le donnerai.

Abram dressa ses tentes et vint habiter aux chênes de Mamré, à côté d'Hébron. Il bâtit là un autel à l'Eternel. (13:17-18)

Abraham quitta donc cet endroit à 25/30 kilomètres environ au nord de Jérusalem, pour s'installer à environ 35 kilomètres au sud de Jérusalem, mais toujours dans les collines de Jérusalem, ou les montagnes de Jérusalem comme on les appelle là-bas, au sud de la vallée d'Eshkol. C'était un endroit très fertile parce très bien irrigué par un joli cours d'eau. Les raisins de cette région étaient phénoménaux! Et il le sont encore aujourd'hui. J'en ai rarement mangé de meilleurs dans ma vie. Et cette région, bien sûr, est tout près d'Hébron.

Quatre cents ans plus tard, lorsque Josué et Caleb ont espionné le pays, pour prouver aux Hébreux que c'était un pays fertile, ils ont rapporté une grappe de raisin si grosse, que pour la transporter ils ont dû la suspendre à un bâton. Ils ont rapporté cette énorme grappe de raisin pour leur prouver que le pays était vraiment fertile. C'est fantastique!

Abraham s'installa donc au sud, dans les plaines de Mamré qui sont près d'Hébron, à environ 35 kilomètres de Jérusalem.

Chapitre 14

Au temps d'Amraphel, roi de Chinéar, (14:1)

Chinéar c'est Babylone.

d'Aryok, roi d'Ellasar [qui est en Babylonie], de Kedorlaomer, roi d'Elam [qui est la Perse], et de Tidear roi de Goyim [ou des nations goyim]. (14:1)

On ne sait pas exactement de quelles nations il s'agissait. Mais il est bien question de quatre rois.

Il arriva que ces rois firent la guerre à Béra, roi de Sodome, à Bircha, roi de Gomorrhe, à Chineab, roi d'Adma,... (14:2)

Ce n'est pas la peine de continuer la liste de ces rois parce que, de toutes façons, vous les oublierez. Ce sont les rois de cette plaine fertile de la vallée du Jourdain où il y avait cinq villes, regroupées autour de la vallée de Siddim.

Tous ceux-là opérèrent leur liaison dans la vallée de Siddim, qui est la mer salée.

Pendant douze ans, ils avaient été les vassaux de Kedorlaomer, (14:3-4)

Kedorlaomer, le roi de Perse, avait conquis la région et les avait contraints de lui payer un tribut pendant douze ans,

et la treizième année, ils s'étaient révoltés. (14:4)

Dans la Bible, 13 est un chiffre très intéressant: c'est le chiffre de la révolte. Il est donc significatif qu'ils se soient rebellés au cours de la treizième année. Ce chiffre apparaît aussi ailleurs, où il est toujours question de rébellion.

C'est aussi le chiffre de Satan. Dans le grec, quand vous donnez une valeur numérique aux lettres, tous les noms de Satan sont divisibles par treize. Je trouve ça très intéressant! Je ne sais pas exactement ce que cela signifie, mais dans la Bible le chiffre 13 est le chiffre de la rébellion, et c'est aussi le chiffre de Satan.

Je suppose que c'est pour ça qu'il est devenu un chiffre qui porte malheur. Et lorsque vous entrez dans le domaine du spiritisme, le chiffre 13 est toujours très significatif.

Je ne sais pas si vous avez déjà visité la Winchester Riffle House où habitait une femme soit-disant dirigée par des esprits. Lorsqu'elle a fait construire sa maison, cette femme a fait travailler des hommes sans relâche. Si vous la visitez, vous verrez qu'il y a une pièce qui a 13 fenêtres, un escalier qui a 6 marches montantes et 7 marches descendantes. Le chiffre 13 est utilisé partout dans la maison, dans les dimensions des pièces, le nombre des fenêtres, le nombre des marches d'escalier... partout! C'est un chiffre familier à tous ceux qui trempent dans le spiritisme, ce qui est intéressant parce que c'est le chiffre de Satan, le chiffre de la rébellion.

Ils ont donc servi ce roi pendant 12 ans, puis, au cours de la treizième année ils se sont révoltés.

Mais la quatorzième année, (14:5)

Kedorlaomer s'allia avec les autres rois de la région de Babylone, et ils envahirent la région qui est aujourd'hui la Jordanie, mais qui à l'époque était Moab. Ils envahirent la région du haut pays jusqu'au pays d'Edom. On vous donne la liste de toutes les villes qu'ils ont conquises. Et ils arrivèrent enfin à Qadech, au sud. Ils avaient traversé toute la région ouest jusqu'en Edom, jusqu'au Mont Séir, puis ils traversèrent jusqu'à Qadech.

Les travaux des archéologues confirment cette partie de l'histoire biblique. Ils ont découvert des villes très étendues qui n'ont jamais été reconstruites. Elles avaient été totalement détruites, tout le butin avait été emporté, et elles n'avaient jamais été reconstruites. Les ruines datent du 17ème/19ème siècle environ avant Christ, donc à l'époque approximative de cette invasion.

En fait, ils ont découvert les ruines de la plupart des villes qui sont nommées ici; lorsqu'ils se sont attaqués aux Tells avec leurs bûches, ils ont découvert une civilisation importante qui, autrefois, existait là, et qui avait été anéantie au moment de l'invasion de cette confédération des rois de Babylone et de Perse.

Le but de cette invasion était de s'attaquer aux rois de Sodome et de ces cinq villes de la plaine qui s'étaient révoltées et ne voulait plus payer le tribut que leur imposait Kedorlaomer, le roi d'Elam.

La vallée de Siddim était couverte de puits de bitume; (14:10)

Ce sont probablement ces puits qui se sont enflammés lorsque Dieu a envoyé le feu du ciel pour consumer Sodome. Ces puits ont dû s'enflammer et brûler pendant des mois. Quand la chaleur

devient assez importante, ils s'enflamment et peuvent probablement brûler pendant très longtemps. Et la région était couverte de bitume.

Vous vous rappelez que pour construire la tour de Babel, ils avaient utilisé le bitume en guise de mortier. Le bitume c'est du goudron.

En lisant la Bible, Rockefeller a vu ça, et il a pensé que s'il y avait du goudron sur le sol il devait probablement y avoir du pétrole dans le sous-sol, et il a fait des recherches dans toute la région de l'Arabie séoudite, de l'Iran et toute cette région, et il est devenu très riche!... Il lisait la Bible en utilisant sa tête.

le roi de Sodome et (celui) de Gomorrhe s'enfuirent et y tombèrent; le reste s'enfuit vers la montagne. (14:10)

Et si vous êtes allés là-bas, vous savez qu'il y a toutes sortes de falaises escarpées, de caves et d'endroits pour se cacher. Et, bien sûr, Massada, une des montagnes, qui surplombe toute la région de Tyr et de Sidon.

Les vainqueurs prirent tous les biens de Sodome et de Gomorrhe, et toutes leurs provisions; puis ils s'en allèrent.

Ils prirent aussi, avec tous ses biens, Loth, fils du frère d'Abram, et ils s'en allèrent. (Loth) habitait Sodome.

Un rescapé,

probablement un des serviteurs de Loth,

vint l'annoncer à Abram, l'Hébreu. (14:13)

C'est la première fois que le mot Hébreu est utilisé. Il vient probablement de son arrière, arrière, arrière-grand-père, Héber. Abram est donc appelé ici l'Hébreu. Ce nom fut adopté plus tard, mais il devint Israël à cause de Jacob, et il définit Israël comme la nation que Dieu a bénie. Techniquement les Hébreux incluent les Arabes qui sont les descendants d'Ismaël.

Celui-ci demeurait aux chênes de Mamré l'Amoréen, frère d'Echkol et frère d'Aner, qui avaient fait alliance avec Abram. (14:13)

Ces gens habitaient donc avec Abraham dans la région de Mamré: Echkol, qui donna plus tard son nom à la vallée, et ses deux frères Mamré et Aner.

Dès qu'Abram apprit que son neveu avait été capturé, il arma 318 de ses plus braves serviteurs, nés dans sa maison et il poursuivit les rois jusqu'à Dan. (14:14)

Ceci vous montre l'ampleur de la richesse d'Abraham. Il avait 318 de ses serviteurs qu'il pouvait armer pour le combat. Et vous pouvez imaginer les problèmes de ravitaillement que cela devait créer. Puisqu'ils sont vos serviteurs, c'est votre responsabilité de prendre soin d'eux.

Puisqu'il était capable de nourrir autant de serviteurs, Abraham était donc très riche. Ils poursuivirent les vainqueurs jusqu'à Dan, tout au nord de la Galilée, juste avant d'atteindre le pied du Mont Hermon. Il y a probablement 8 kilomètres de Banos, où le Jourdain prend sa source, jusqu'au pied du Mont Hermon; vous êtes donc dans la partie la plus nordique de la Haute Galilée, ce qui fait que depuis Hébron, ils avaient parcouru environ 200 kilomètres, ce qui, sans les transport blindés et sans toute la technologie moderne, représentait une assez longue promenade pour ces gars, si vous tenez compte que dans une marche forcée de cet acabit, on parcourt environ 40 kilomètres par jour. Cela vous donne une idée de la distance parcourue pour rattraper ces gens dans la région de Dan, et du temps qu'il leur a fallu pour le faire.

Il divisa sa troupe, pour les attaquer de nuit, lui et ses serviteurs; il les battit et les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est au nord de Damas. (14:15)

Damas est encore à 70 kilomètres de là, et ils y arrivèrent de nuit. Ils les prirent donc par surprise, ce qui était probablement la chose la plus sage à faire, parce qu'ils faisaient face à une armée de 50 à 100.000 hommes, et ils n'étaient que 318, plus les serviteurs des trois frères qui étaient venus avec eux, et qui étaient les alliés d'Abraham.

Une telle armée aurait sans doute anéanti les 500 hommes qui la poursuivaient; cette armée avait pratiquement détruit toute une civilisation, en battant les cinq rois de la plaine. C'étaient des durs, et Abraham préféra les surprendre de nuit,

parce qu'ils pensaient que, probablement, personne n'oserait les attaquer à moins que leur armée soit plus forte, et la nuit, ils ne pourraient pas voir de combien d'hommes Abraham disposait. Et ils ont été surpris, n'ont pas compris ce qui se passait et se sont enfuis, ce qui n'était pas facile parce qu'ils faisaient face aux hauteurs du Golan, ils étaient enfermés dans un canyon. Mais quand on s'enfuit on essaie toujours de s'enfuir dans la direction de son pays.

Puisqu'ils sont arrivés à Damas par la gauche, il a bien fallu qu'ils escaladent les pentes du Mont Hermon. Et ce mouvement a permis à Abraham et à ses hommes d'attaquer leur flanc et de les battre. Et ils les ont poursuivi jusqu'à Hoba, qui est sur la gauche de Damas dans la direction du nord. Abraham anéantit donc ces armées qui étaient venues attaquer.

Il ramena tous les biens; il ramena aussi Loth, son frère, avec ses biens, ainsi que les femmes et le peuple. (14:16)

Ces rois avaient fait de nombreux prisonniers dont ils auraient fait des esclaves. Abraham les a sauvés et les a ramenés.

Après qu'Abram fut revenu vainqueur de Kedorlaomer et des rois qui étaient avec lui, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Chavé, qui est la vallée du Roi.

Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin: il était sacrificateur du Dieu Très-Haut [El Elyon].

Il bénit Abram et dit:

Béni soit Abram

Par le Dieu Très-Haut,

Maître du ciel et de la terre!

Béni soit le Dieu Très-Haut,

Qui a livré les adversaires entre tes mains!

Et Abram lui donna la dîme de tout. (14:19-20)

On nous présente ici, très rapidement, Melchisédek, un personnage mystique et intéressant, dont les Ecritures parlent très peu. Elles ne nous disent rien de ses ascendants, rien de sa mère ni de son père, rien de sa généalogie. Tout ce qui nous est dit c'est qu'il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Et il vint vers Abraham avec quoi? Du pain et du vin, qui sont des symboles de communion. Il les donna à Abraham et le bénit.

C'est toujours le plus grand qui bénit le plus petit. Donc, en bénissant Abraham, il se met au-dessus de lui. Et Abraham lui donne la dîme de tout, ce qui a la même signification, parce que c'est toujours le plus petit qui donne les dîmes au plus grand, au sacrificateur du Dieu Très-Haut.

En recevant la bénédiction et en lui donnant la dîme de son butin, Abraham reconnaît cet homme comme le sacrificateur du Dieu Très-Haut.

Rien ne nous est dit de plus jusqu'au psaume 110. Et là, tout à coup, sans aucune relation apparente avec le reste du psaume, nous lisons ces mots: "L'Eternel l'a juré et ne le regrettera pas: Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek." (Psaumes 110:4)

Isaac, le fils d'Abraham, eut un fils nommé Jacob, qui eut lui-même douze fils. L'un de ses fils était Lévi. Et quand la loi fut établie, la tribu de Lévi fut désignée pour devenir la tribu des sacrificateurs. Ces sacrificateurs furent sacrificateurs selon l'ordre lévitique, ordre qui faisait référence à la famille dont ils étaient issus.

Ici nous avons un ordre de prêtrise qui précède et qui est supérieur à l'ordre lévitique, parce que, lorsqu'Abraham donna la dîme à l'arrière, arrière-grand-père de Lévi, Lévi lui-même donna la dîme à Melchisédek.

Cela fait de l'ordre de Melchisédek un ordre supérieur à l'ordre lévitique. Et Dieu a juré et ne se repentira pas: Je T'ai fait sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. Ce psaume est demeuré un mystère, comme Melchisédek lui-même, jusqu'à ce que nous arrivions à l'épître aux Hébreux, où le mystère commence à se dévoiler.

L'auteur du livre aux Hébreux commence par souligner le fait que Jésus venait de la tribu de Juda qui n'avait rien à voir avec le sacerdoce. Mais, bien qu'il soit de la tribu de Judah, Il est sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, qui est l'ordre supérieur du sacerdoce. Il peut donc être le souverain sacrificateur de ceux qui viennent à Dieu par Lui.

Melchisédek est appelé le roi de justice et le roi de paix. Roi de paix parce que Salem c'est la paix; Salem était le nom d'origine de Jérusalem, il était donc un des premiers rois de Jérusalem. Mais on l'appelait aussi roi de justice, ce que je trouve intéressant.

Roi de justice s'applique aussi à Christ, qui est de l'ordre de Melchisédek, et qui intercède pour nous en tant que notre souverain sacrificateur: "Nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-

Christ le Juste.” (1 Jean 2:1) La Parole de Dieu répète ce mot: Juste, Roi de justice. Nous avons un souverain sacrificateur, Jésus-Christ le Juste, qui est littéralement entré dans le ciel pour nous.

Vous voyez comment tout est magnifiquement lié dans la Parole de Dieu? Ici nous avons juste un petit fragment de la Genèse, qui, par lui-même ne nous dit pas grand chose. Si c'était tout ce qui nous était dit, Melchisédek ne serait qu'un personnage mystérieux perdu dans l'Histoire. Nous ne connaîtrions que peu de chose sur lui.

Mais, ensuite, dans le psaume 110, David nous dit: “Je l'ai juré et je ne m'en repentirai pas, Tu es sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek.” Et on se demande: De quoi est-ce que David parle? Dans ce psaume cela n'a aucun sens! Et cela n'a aucun sens jusqu'à ce que tout s'éclaire dans l'épître aux Hébreux, où nous réalisons que Jésus est notre souverain sacrificateur.

Il n'est pas de la tribu de Lévi, c'est vrai, car Il devait être le Lion de la tribu de Juda pour accomplir la prophétie concernant le Messie. Il est notre souverain sacrificateur, non selon l'ordre lévitique, mais selon l'ordre de Melchisédek qui n'avait ni père, ni mère, ni généalogie.

De nombreux érudits pensent que Melchisédek n'était autre que Jésus-Christ Lui-même. C'est très possible. Jésus a dit aux Pharisiens: “Abraham a tressailli d'allégresse à la pensée de voir Mon jour et il l'a vu.” Ils lui ont répondu: “Tu n'as pas encore cinquante ans et tu as vu Abraham?” (Jean 8:56-57) Il se peut que Jésus faisait référence à cet incident-ci.

Après avoir reçu le pain et le vin, les éléments de communion, Abraham reçoit aussi la bénédiction.

Le roi de Sodome dit à Abram: Donne-moi les personnes, et prends pour toi les biens. (14:21)

Donne-moi les gens que tu as capturés, et garde le butin pour toi.

Abram répondit au roi de Sodome: Je lève la main vers l'Eternel, le Dieu Très-Haut [El Elyon]: (14:22)

Maintenant il utilise les mêmes mots que Melchisédek au sujet de Dieu, El Elyon, le Dieu Très-Haut. “Je lève les mains vers Jehovah, le Dieu Très-Haut.”

Maître du ciel et de la terre:

Je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil ni une bride de sandale, pour que tu ne puisses pas dire: J'ai enrichi Abram. (14:22-23)

Abraham avait reconnu que les bénédictions et les richesses qu'il avait lui étaient venues de Dieu. Il n'allait laisser personne se vanter de l'avoir enrichi. Il voulait que personne ne puisse dire: "J'ai enrichi Abraham!" C'était Dieu qui l'avait béni et rendu prospère et Abraham voulait que Dieu seul en reçoive la gloire. Il a donc refusé de prendre quoi que ce soit, même pas un fil ou une lanière de sandale. Et il a ajouté:

Rien pour moi, seulement ce qu'on mangé les jeunes gens et la part des hommes qui sont allés avec moi, Aner, Echkol et Mamré; eux, ils prendront leur part. (14:24)

Je ne prendrai rien parce que je ne veux pas que tu puisses dire que m'as enrichi.

C'est une leçon importante que nous devons tous apprendre: ne jamais recevoir les louanges pour ce que Dieu a fait, ou, ne jamais permettre à l'homme de recevoir le crédit pour l'oeuvre de Dieu: "J'ai jeûné pendant tant de jours, puis j'ai fait ceci ou cela." "Je me suis entièrement consacré, ou j'ai fait ce sacrifice, et parce que je suis si extraordinaire, Dieu a fait cela."

Comme c'est horrible lorsque l'homme cherche à tirer parti pour lui-même de ce que Dieu a fait! La Bible dit "Que nulle chair ne se glorifie devant Dieu!" (1 Corinthiens 1:29)

Abraham a, très sagement, reconnu que c'était la main de Dieu qui bénissait sa vie et qu'il continuerait à le faire parce qu'Il l'avait promis. Il dit: "Je ne prendrai rien de toi, pas même pas un lacet de chaussure. Je ne veux pas que, plus tard, tu puisses dire que tu as enrichi Abraham." Il reconnaît que les richesses qu'il possède lui viennent de Dieu.

Chapitre 15

Après ces événements, (15:1)

C'est-à-dire après le combat contre ces rois, après la rencontre avec Melchisédek, après qu'Abraham ait refusé de prendre la récompense que lui offrait le roi de Sodome,

la parole de l'Eternel fut adressée à Abram dans une vision en ces termes: Sois sans crainte, Abram! Je suis moi-même ton bouclier, et ta récompense sera très grande. (15:1)

“La Parole de l'Eternel”, c'est la première fois que cette expression est utilisée dans la Bible. La première utilisation d'une expression est toujours intéressante. Et ici nous avons une première utilisation de l'expression: “La Parole de l'Eternel”. Plus tard, dans le Nouveau Testament, nous verrons que la Parole de l'Eternel c'est Jésus-Christ.

“Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

Elle était au commencement avec Dieu.

Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.

En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.

La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie.” (Jean 1:1-5)

Et aussi: “La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous.” (Jean 1:14)

La Parole de l'Eternel fut adressée à Abraham dans une vision. C'est peut-être à cela que Jésus faisait référence quand Il a dit: “Abraham a tressailli d'allégresse à la pensée de voir mon jour, et il l'a vu.” (Jean 8:56)

C'est aussi la première fois que le terme “bouclier” est utilisé, ainsi que le terme “récompense”, et c'est la première fois que Dieu se révèle comme le “Je Suis”: Je Suis ton bouclier et [ton extrêmement grande récompense. VKJF].” Jésus a repris ce terme plusieurs fois dans le Nouveau Testament:

“Je Suis la Lumière du monde.” (Jean 8:12)

“Je Suis le pain de vie descendu du ciel.” (Jean 6:48,50)

“Je Suis le bon Berger.” (Jean 10:11)

Plusieurs fois dans l'évangile de Jean, Jésus a utilisé le “Je Suis”, l'*ego-eimi*.

“Avant qu'Abraham fut, Je Suis.” (Jean 8:58)

C'est le nom sous lequel Dieu s'est révélé à la nation d'Israël comme le Dieu qui devient ce dont tu as besoin. Je Suis ton bouclier.

Maintenant qu'il était rentré chez lui, Abraham se remémorait sans doute la bataille. Il la revoit en pensée et en ressent les émotions. C'est étonnant comme notre esprit peut retourner en arrière vers des expériences fortes et pratiquement les revivre.

De nombreux soldats qui sont allés au combat, racontent que lorsqu'ils rentrent chez eux, ils se réveillent au milieu de la nuit, comme s'ils y étaient encore. Ils entendent les sons, les pilonnages; ils ressentent la tension. Ils se mettent à hurler et à revivre toute l'expérience qui les avait si fortement impressionnés, alors que quand ils la vivaient réellement ils cherchaient à la réprimer. Plus tard tout cela ressort.

Abraham était peut-être en train de revivre tout ça: les émotions, les bruits des boucliers et des épées qui s'entrechoquent. Le sifflement des flèches et les boucliers qui s'élèvent pour les arrêter, l'éclair des épées et des boucliers qui se lèvent pour s'en protéger... et il pensait peut-être: “Et si ces rois se regroupent à nouveau et me prennent pas surprise... et s'ils envahissent le pays, m'anéantissent et prennent toutes mes richesses!”

Il se rendait compte que les richesses sont très incertaines. Toutes les villes riches des Amoriens avaient été détruites, les villes de la plaine, pillées, la richesse de Loth emportée... pourtant, en un instant, ces envahisseurs qui étaient devenus si riches grâce à leur victoire, avaient été dévalisés à leur tour.

Il avait vu l'incertitude des trésors et des richesses du monde, et il s'était dit: “Et s'ils viennent aussi prendre mes richesses? Que ferai-je? Et si je suis pris dans une embuscade et que je n'ai pas mon bouclier? Si je suis attaqué par surprise?” La peur avait dû le saisir... parce que la première chose que le Seigneur lui dit c'est: “Ne crains pas.”

Ce genre d'intervention du Seigneur indique toujours qu'il y a de la crainte. Et le Seigneur ajoute: "Je suis ton bouclier."

"Tu n'as pas à t'inquiéter à propos de ton bouclier, Abraham, Je Suis ton bouclier, Je Suis ton protecteur. Je te défendrai.

Tu n'as pas à t'inquiéter au sujet de tes richesses qui pourraient t'être enlevées, Je Suis ton extrêmement grande récompense.

Je Suis ta source. Avec Moi, tu n'as pas à t'inquiéter, tu as tout ce qu'il te faut. Je suis ton extrêmement grande récompense."

La décision d'Abraham de refuser les piètres trésors offerts par le roi de Sodome était une décision très sage. Il préféra la richesse offerte par Dieu qui devint son extrêmement grande récompense.

Si seulement nous réalisons que lorsque nous avons le Seigneur, nous sommes protégés, et nous avons tout ce dont nous avons besoin. Dieu veut être tout ce dont nous avons besoin. Il veut être votre protecteur. Il veut pourvoir pour vous: "Je Suis Moi-même ton bouclier, ton extrêmement grande récompense."

Abram répondit: Seigneur Eternel, (15:2)

C'est la première fois que ce mot est utilisé. C'est *Adonai*: Seigneur Eternel, *Adonai Jehovah*.

C'est un mot plein de gloire et de beauté mystique. Adonai est un des titres du Seigneur, et c'est la première fois que l'Écriture l'utilise. C'est un terme qui parle immédiatement de relation.

En l'utilisant, Abraham se place dans la position du serviteur par rapport à son maître. Ce terme peut s'employer pour la divinité ou pour l'homme: Abraham était aussi *seigneur* pour ses serviteurs. Mais alors il n'y a pas de majuscule. Quand le mot s'applique à Dieu on met une majuscule pour faire la différence et nous aider à comprendre.

Plus tard nous verrons que Sarah appelle Abraham *seigneur*. C'est un terme de respect et qui indique une relation. Le terme équivalent du Nouveau Testament est le mot grec *Kurios*, qui se réfère à Jésus-Christ.

Et parce que c'est un terme qui indique une relation, un jour Jésus demanda: "Pourquoi M'appelez-vous Kurios, alors que vous ne faites pas ce que Je vous ordonne?" C'est incohérent! Ce n'est pas juste! "Vous utilisez un titre comme si c'était simplement un nom, mais ce n'est pas une réalité, Je ne suis pas vraiment votre Seigneur."

Beaucoup de gens utilisent le titre: "Seigneur!" mais ils l'utilisent comme un nom qui n'indique pas du tout une relation. Or, il devrait indiquer une relation. Ce n'est pas un nom, c'est un titre merveilleux, qui indique une relation: le Seigneur Jésus-Christ. C'est ce qu'Il est pour moi!

Son nom est Jésus-Christ, mais son titre, et la relation que j'ai avec Lui est une relation de Seigneur à serviteur: Je veux que ma vie lui soit totalement soumise.

Alors Abraham dit: Adonai Jehovah, Seigneur Eternel

que me donneras-tu? (15:2)

Tu m'as dit que Tu seras ma grande récompense. Je viens de refuser le butin que j'avais arraché à ces rois. Alors, que vas-tu me donner?

Je m'en vais sans enfants, et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas. (15:2)

Eliézer était le chef de ses serviteurs. Et puisqu'Abraham n'avait pas d'enfant, à sa mort, tous ses biens reviendraient à Eliézer. Alors, que vas-tu me donner. Tout ce que j'ai ira à Eliézer et ce n'est même pas mon fils. Tu dis que Tu es ma grande récompense. C'est bien, mais je ne possède rien, et ce que tu m'as donné, je n'ai personne à qui le transmettre, puisque je n'ai pas d'enfant.

C'est intéressant de voir que lorsque nous vieillissons nous ne pensons plus tellement à nous-mêmes, mais à ce que nous allons laisser à nos enfants. Nous ne faisons plus autant d'économies pour les mauvais jours, mais nous préparons l'avenir pour que, si possible, nos enfants aient une vie un peu plus facile que la nôtre.

Que me donneras-Tu, puisque je n'ai pas d'enfant? C'est Eliézer de Damas qui héritera de tout ce que j'ai.

Tu ne m'as pas donné de descendance, et celui qui est né dans ma maison sera mon héritier.

Mais l'Eternel lui adressa la parole et dit: (15:3-4)

De nouveau ici: la Parole de l'Eternel.

L'Eternel lui adressa la parole et dit: Ce n'est pas lui [Eliézer] qui sera ton héritier, mais bien celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier.

Il le mena dehors et dit: Contemple donc le ciel et compte les étoiles, si tu peux les compter. Il ajouta: Telle sera ta descendance. (15:4-5)

Dieu avait déjà dit: "elle sera comme la poussière de la terre." Ici Il dit: "Regarde les étoiles et compte-les si tu peux les compter. Ainsi sera ta descendance." Et maintenant nous avons ce fameux verset cité par Paul:

Abram crut [ou, eut confiance] en l'Eternel qui le lui compta comme justice. (15:6)

Dieu lui avait fait une promesse folle. Abraham avait 75 ans et Dieu lui dit: "Je vais rendre ta descendance plus nombreuse que les étoiles du ciel que tu ne peux pas dénombrer", et "Abraham avait cru à la promesse de Dieu."

Et, aussi invraisemblable que cela puisse paraître à ce moment-là: "Dieu le lui compta comme justice." C'est pourquoi Abraham est appelé le père de tous ceux qui croient, parce que notre justice à nous, nous est imputée lorsque nous croyons la promesse que Dieu nous fait en Jésus-Christ: Jésus est mort pour nos péchés et à porté nos iniquités. Il est mort à notre place, et si nous croyons cette promesse, Dieu nous compte notre confiance comme justice.

Il ne compte pas mes oeuvres comme justice, ni mes prières, ni mon étude de Sa Parole. Il ne compte pas mon zèle comme justice, ni ma sincérité. Il compte ma confiance en Sa promesse comme justice. Et ça c'est fantastique! Parce que, trop souvent, mes oeuvres sont horribles. Elles sont négatives. Trop souvent ma dévotion est un échec complet. Mais Il ne le retient pas contre moi. C'est ma confiance en Lui qui m'est comptée comme justice.

Paul nous dit que sa justice personnelle au regard de la loi était parfaite: "Selon la loi, j'étais sans reproche. Et pourtant, ce qui était pour moi un gain, je l'ai compté comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ, pour qui j'ai accepté de tout perdre, afin de Le connaître, et d'être trouvé en Lui, non avec une justice qui serait la mienne et qui viendrait de la loi, mais avec la justice qui est obtenue par la foi en Christ." (Philippiens 3:6-9) Je crois, et Dieu compte ma confiance comme justice.

C'est ici que tout a commencé, avec Abraham qui avait fait confiance à Dieu. Dieu lui avait dit: "Je vais rendre ta descendance aussi nombreuse que les étoiles que tu ne peux dénombrer." C'était difficile à croire, mais il l'a cru et Dieu l'a déclaré juste. Il a compté sa foi comme justice.

Ce qui est une bonne chose, parce que les oeuvres d'Abraham n'ont pas toujours été les meilleures non plus! Il a fait quelques blagues après ça qui n'étaient pas toujours de très bon goût. Mais ce qui comptait c'est qu'il avait cru à la promesse de Dieu.

Dans un petit moment vous verrez que sa confiance n'a pas toujours été aussi forte qu'elle aurait dû l'être, parce que Satan nous fait douter en nous disant: "Oui, mais regarde! Ici tu as vraiment perdu la foi! Ta foi a été bien faible! Tu as essayé d'autres choses qui prouvent que ta foi n'était pas parfaite. Alors, s'il compte ta foi comme justice, tu vas être disqualifié parce que ta foi n'a pas toujours été ferme et forte."

Celle d'Abraham non plus. Pourtant Dieu l'a acceptée et la lui a comptée comme justice. Nous verrons certains de ces échecs dans un petit moment.

Il lui dit encore: Je suis l'Eternel, qui t'a fait sortir d'Our-des-Chaldéens pour te donner ce pays en possession.

Abraham répondit: Seigneur Eternel, (15:7-8)

De nouveau Adonai Jehovah.

à quoi reconnaitrai-je que je le posséderai? (15:8)

À quel signe?

Il lui dit: Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe pour me les offrir.

Il prit tous ces (animaux), les coupa par le milieu et mit chaque moitié l'une vis à vis de l'autre, mais il ne partagea pas les oiseaux. (15:9-10)

Autrement dit, il les laissa entiers.

Les oiseaux de proie s'abattirent sur les cadavres; et Abram les chassa. (15:11)

Les vautours sont arrivés et Abraham les a chassés.

Au coucher du soleil, (15:12)

Abraham était fatigué d'avoir chassé les vautours qui voulaient s'emparer des cadavres.

Abram fut accablé de sommeil et aussi de frayeur dans l'obscurité profonde.

L'Eternel dit à Abram: Sache que tes descendants seront des immigrants dans un pays qui ne sera pas le leur; ils y seront esclaves, et on les maltraitera pendant quatre cents ans. (15:12-13)

“On les maltraitera pendant quatre cents ans” ne veut pas forcément dire qu'ils resteraient quatre cents ans en Egypte. Dieu lui dit que ses descendants iraient dans un pays étrangers - Ils allaient aller en Egypte - et qu'ils seraient maltraités pendant quatre cents ans.

Quatre cents ans était un chiffre arrondi. Dans le troisième chapitre de l'épître aux Galates, Paul nous dit qu'ils sont restés en Egypte 430 ans, à partir du moment où Dieu a fait cette promesse à Abraham jusqu'au moment où ils sont arrivés au Mont Sinaï après leur sortie d'Egypte.

Ce qui veut dire que leur séjour en Egypte pendant quatre générations a duré non pas 400 ans, mais environ 215 ans. Mais ils seront maltraités par les peuples qui les entouraient jusqu'à ce que Dieu les amène dans leur propre pays, et qu'ils y auraient un endroit pour vivre.

Ce n'était donc pas un séjour total de 430 ans en Egypte, c'était 430 ans à partir du moment où cette alliance a été faite ici avec Abraham. Le séjour en Egypte a été de 215 ns environ, la durée de quatre générations.

Mais je jugerai la nation dont ils auront été les esclaves, et ils sortiront ensuite avec de grands biens. (15:14)

C'est une prophétie intéressante, parce qu'ils sont bien allés en Egypte et Dieu a bien jugé l'Egypte. Et quand ils sont sortis d'Egypte ils ont véritablement pillé les Egyptiens. Ils en sont sortis avec de grands bien. Ils ont emporté tous les bijoux de leurs maîtres égyptiens, ce qui, en quelque sorte, représentait les salaires qu'ils n'avaient pas touchés en tant qu'esclaves.

Toi, tu mourras en paix, tu seras enseveli après une heureuse vieillesse.

À la quatrième génération, (15:15-16)

133

1 Jean

Par Chuck Smith

après être descendus en Egypte,

ils reviendront ici; car c'est alors seulement que la déchéance morale des Amoréens aura atteint son comble. (15:16)

Autrement dit, l'iniquité de la région où ils devaient vivre, n'était pas encore totale. Les gens n'étaient pas prêts pour le jugement.

Quand le soleil fut couché, l'obscurité devint profonde; alors une fournaise fumante et des flammes passèrent entre les animaux partagés.

En ce jour-là, l'Eternel conclut une alliance avec Abram en disant: Je donne ce pays à ta descendance; depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, (à savoir) l'Euphrate,

le pays des Qéniens, des Qéniziens, des Qadmonéens,

des Hittites, des Phéréziens, des Réphaïm,

des Amoréens, des Cananéens, des Guirgaziens et des Yébousiens. (15:17-21)

Ils n'ont jamais conquis tout ce pays. Dieu avait promis à Abraham, à sa descendance, le pays qui allait du Nil jusqu'à l'Euphrate, et jusqu'à la Méditerranée. Une région bien plus étendue que celle qu'ils ont jamais capturée.

L'expérience d'Abraham était bien étrange: les cadavres d'animaux, les oiseaux de proie à chasser, la prophétie du Seigneur et l'horreur des ténèbres profondes au moment où ses descendants seraient esclaves en Egypte... Puis la fournaise fumante, la flamme qui passait entre les cadavres et l'alliance que l'Eternel a faite avec Abraham. C'est un chapitre intéressant, qui mérite une étude approfondie.

Chapitre 16

Saraï, femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant. Elle avait une servante égyptienne dont le nom était Agar.

Saraï dit à Abram: Puisque l'Eternel m'a empêchée d'enfanter, va donc vers ma servante; peut-être aurai-je un fils par elle. Abram écouta la voix de Saraï. (16:1)

C'était une erreur. Ce n'est pas toujours une erreur d'écouter la voix de votre femme, mais c'est la deuxième fois que la Bible nous parle d'un homme qui a écouté la voix de sa femme, et les deux fois, ils avaient tort. Il y aura d'autres fois où Dieu dira à Abraham d'écouter la voix de sa femme.

Alors Saraï, femme d'Abraham, prit sa servante égyptienne Agar, et la donna comme femme à Abram, son mari, après qu'il eut habité dix ans dans le pays de Canaan. (16:3)

Abraham avait 85 ans.

Il alla vers Agar, et elle devint enceinte. Quand elle se vit enceinte, elle regarda sa maîtresse avec mépris. (16:3-4)

Si vous êtes stérile, vous pouvez toujours penser: "C'est mon mari qui ne peut pas avoir d'enfant. Il y a peut-être quelque chose de défectueux en lui." Mais lorsqu'Agar conçut si rapidement, il devint évident que c'était Saraï qui était stérile, et dans cette culture, la stérilité était une malédiction. Alors Agar méprisa sa maîtresse.

Alors Saraï dit à Abram: L'outrage qui m'est fait retombe sur toi. C'est moi-même qui ai mis ma servante dans ton sein; et, maintenant qu'elle se voit enceinte, elle me regarde avec mépris. Que l'Eternel soit juge entre toi et moi!

Abram répondit à Saraï: Ta servante est entre tes mains; agis à son égard comme tu le trouveras bon. Alors Saraï la maltraita, et (Agar) prit la fuite loin d'elle.

L'ange de l'Eternel la trouva près d'une source d'eau dans le désert, près de la source qui est sur le chemin de Chour. (16:5-7)

Agar retournait en Egypte. Elle se sauvait de là et retournait à la maison. Mais pour rentrer chez elle, elle devait traverser cet horrible région désertique. Elle y aurait certainement péri. Elle était donc près d'une source d'eau.

L'ange dit: Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu et où vas-tu? Elle répondit: J'ai pris la fuite loin de Saraï, ma maîtresse.

L'ange de l'Eternel lui dit: Retourne chez ta maîtresse et humilie-toi devant elle. (16:8-9)

Son mépris de Saraï n'était pas juste, et le Seigneur lui dit de retourner vers elle et de se soumettre.

L'ange de l'Eternel lui dit: Je multiplierai beaucoup ta descendance, et on ne pourra la compter tant elle sera nombreuse.

L'ange de l'eternel lui dit: Te voici enceinte;

Tu vas accoucher d'un fils,

A qui tu donneras le nom d'Ismaël;

Car l'Eternel t'a entendue dans ton humiliation. (16:10-11)

Elle était probablement en train de pleurer près de la source, et le Seigneur l'a entendue et lui dit d'appeler son fils Ismaël, ce qui signifie: "Le Seigneur a entendu". Le Seigneur entend.

Il sera comme un âne sauvage,

Sa main sera contre tous,

Et la main de tous sera contre lui;

Il demeurera face à tous ses frères.

Elle appela l'Eternel qui lui avait parlé, du nom de: Atta-El-Roï, car, dit-elle: Ai-je (rien) vu ici après qu'il m'a vue?

C'est pourquoi l'on a appelé ce puits le puits de Lahaï-Roï [Beerlahairoi] ; il est entre Qadesh et Béréd. (16:12-14)

Elle avait fait un bon bout de chemin dans le désert du Sinaï pour arriver près de Qadech. Le nom du puits signifie: Le puits du Vivant-qui-me-voit.” Beer c'est le puits, donc: le puits de Celui qui vit et qui me voit.

Agar donna un fils à Abram; et Abram appela Ismaël le fils qu'Agar lui avait donné.

Abram était âgé de 86 ans lorsqu'Agar lui donna Ismaël. (16:15-16)

Chapitre 17

Lorsqu'Abram fut âgé de 99 ans, (17:1)

donc 13 ans plus tard,

L'Eternel lui dit: "Je suis le Dieu Tout-Puissant. (17:1)

El Shaddaï. C'est la première fois que ce terme est utilisé: le Dieu Tout-Puissant, El Shaddaï.

Marche devant ma face et sois intègre.

J'établirai mon alliance avec toi, et je te multiplierai à l'extrême. (17:1-2)

Nous avons juste effleuré le chapitre 16, mais laissez-moi vous dire maintenant qu'Abraham et Saraï avaient essayé d'aider Dieu. Dieu avait promis de bénir Abraham et de rendre sa descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel qui sont innombrables. Alors Saraï avait mis au point un plan: "Tu vois, Abraham, nous n'allons pas y arriver. Je deviens vieille: pourquoi ne pas prendre ma servante et avoir un fils à travers elle?"

C'était un manque de foi dans la promesse de Dieu. La foi d'Abraham n'était donc pas parfaite. Ce n'était pas un homme parfait. Sa foi n'était pas complète. Alors ne vous inquiétez pas si votre foi n'est pas parfaite non plus. Ne laissez pas Satan vous harceler. Ce qui est important c'est de croire en Jésus.

"J'établirai mon alliance avec toi, et je te multiplierai à l'extrême."

Abram tomba face contre terre et Dieu lui parla en ces termes:

Pour moi, voici mon alliance avec toi: Tu deviendras le père d'une foule de nations.

On ne t'appellera plus du nom d'Abram, mais ton nom sera Abraham. (17:3-5)

Au lieu de 'père élevé', tu seras appelé 'père d'une foule de nations'.

car je te rends père d'une foule de nations.

Je te rendrai extrêmement fécond, je ferai naître de toi des nations, et des rois sortiront de toi;

J'établirai mon alliance avec toi et ta descendance après toi, dans toutes leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi.

Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays dans lequel tu viens d'immigrer, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu. (17:5-8)

Dieu réitère sa promesse de lui donner un grand nombre de descendants, et de leur donner le pays pour toujours. Il est à eux. Il leur appartient.

Dieu dit à Abraham: Toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, dans toutes leurs générations.

Voici comment vous garderez l'alliance que je traite avec toi et avec ta descendance après toi: tout mâle parmi vous sera circoncis. (17:9-10)

C'est donc ici que Dieu a établi le rite de la circoncision, rite qui devint très important pour les Juifs. C'est un signe, c'est la marque des gens qui ont été mis à part pour Dieu.

Spirituellement c'est aussi la marque des gens qui ont abandonné la vie charnelle et qui vivent selon l'Esprit. Comme beaucoup de gens le font au sujet des rituels, les Juifs ont fait l'erreur de confondre le rituel avec la réalité.

La réalité est une affaire de coeur. Dieu veut un peuple qui abandonne la chair dans leur coeur. Un peuple qui soit tourné vers les choses de l'Esprit et qui Le serve dans l'Esprit. C'était ça qui était symbolisé par la circoncision dans la chair.

Mais c'était vraiment quelque chose de spirituel: Dieu voulait que les gens abandonnent leur vie charnelle et leur coeur charnel, et Le serve en Esprit. Mais ils ont confondu le rituel physique avec l'expérience du coeur, et en ont fait un rituel physique dénué de sens.

Si vous vous soumettez au rituel de la circoncision, mais que, dans votre coeur vous vivez toujours selon la chair, si vous continuez à marcher selon la chair, le fait que vous vous soyez soumis au rituel ne sert à rien. Et si, dans votre coeur, vous avez renoncé à vivre selon la chair, le rituel ne vous sert à rien non plus. Dieu veut notre coeur, et c'est dans nos coeurs qu'Il veut travailler. C'est la même chose pour le baptême.

Pour beaucoup de gens c'est devenu un rituel vide de sens. Ils pensent: "Le plus important c'est de se faire baptiser." Mais le baptême ne sauve pas! Il ne nous lave pas de la souillure de la chair. Vous pouvez vous faire baptiser une douzaine de fois et ne pas être sauvé pour autant! Le rituel du baptême ne sauve pas. C'est l'oeuvre de l'Esprit dans vos coeurs qui compte.

Dieu a établi un rituel extérieur comme signe d'une expérience intérieure: la circoncision du coeur de chair, du coeur qui vit selon la chair. Dieu voulait que ce soit le signe que le coeur des gens s'était tourné vers l'Esprit, et Lui appartenait.

C'est donc ici que le rituel fut établi, et que Dieu l'a ordonné pour tous les enfants d'Abraham, pour ses serviteurs et pour tous ceux qui étaient dans sa maison. Abraham devait s'y soumettre ainsi que tous ses descendants mâles après lui. Le huitième jour après leur naissance, ils devaient se soumettre au rituel de la circoncision.

Dieu dit encore à Abraham: Pour ce qui est de ta femme Sarai, tu ne l'appelleras plus Sarai; mais son nom sera Sara. (17:15)

Son nom à elle aussi est changé. Sara veut dire princesse. C'est un beau nom pour vos épouses, les gars! Commencez à les appeler Princesse, c'est un très joli nom!

Je la bénirai et je te donnerai d'elle aussi un fils; je la bénirai et elle donnera naissance à des nations; les rois de plusieurs peuples sortiront d'elle. (17:16)

Ici Dieu dit: "Ecoute, je vais la bénir. Elle mettra aux monde des nations.

Abraham tomba face contre terre; il rit (17:17)

Ce n'était pas un rire d'incrédulité, c'était un rire d'enthousiasme, un rire de joie à l'annonce de la promesse de Dieu. Plus tard Sara va rire aussi, mais ce sera un rire d'incrédulité. Moi? Mais je suis une vieille femme! Aurais-je vraiment la joie de mettre un enfant au monde? Elle rit parce que ça lui semble tellement incroyable.

Et le Seigneur la reprend.

Pourquoi Sara a-elle rit?

Mais je n'ai pas ri!

Si, tu as ri.

Abraham aussi rit, mais c'est un rire de joie, et parce que ça lui semble incroyable. Alors, bien sûr, il semble tout naturel, à la naissance de cet enfant, de l'appeler "Rire": Isaac veut dire Rire. Cela lui allait très bien, parce que ses deux parents avaient ri à l'idée d'avoir un fils à cette époque de leur vie.

Abraham tomba donc la face contre terre et rit.

Et dit en son coeur: Naîtrait-il un fils à un homme de 100 ans? et Sara, âgée de 90 ans accoucherait-elle?

Puis Abraham dit à Dieu: (17-18)

C'était une sorte de défaillance de sa foi:

Oh! qu'Ismaël vive devant ta face! (17:18)

Autrement dit: Oublie ça, Seigneur. Sara a 90 ans et moi 100; ça ira comme ça. Ismaël a déjà 13 ans, laisse-le vivre devant Toi!

Mais Dieu dit: Certainement, ta femme Sara va te donner un fils; et tu l'appellera Isaac [Rire]. J'établirai mon alliance comme une alliance perpétuelle avec lui et sa descendance après lui. (17:19)

Isaac devait donc être le bénéficiaire de cette alliance et du pays, et non Ismaël. D'après cette alliance, le pays n'appartient donc pas aux Arabes, il appartient aux descendants d'Isaac.

À l'égard d'Ismaël, je t'ai entendu: (17:20)

Tu as demandé qu'Ismaël vive devant Moi. Très bien!

Je le bénirai, je le rendrai fécond et je le multiplierai à l'extrême; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation.

Mais en ce qui concerne mon alliance, je l'établirai avec Isaac que Sara te donnera à cette époque-ci de l'année prochaine.

Lorsqu'il eut achevé de parler, Dieu s'éleva au-dessus d'Abraham.

Abraham prit son fils Ismaël, tous ceux qui étaient nés dans sa maison... (17:20-23)

Le jour même, il suivit l'ordre du Seigneur et fit circoncire tous les mâles de sa maison.

Abraham était âgé de 99 ans lorsqu'il fut circoncis. (17:24)

Chapitre 18

L'Eternel lui apparut aux chênes de Mamré, tandis qu'il était assis à la porte de sa tente, pendant la chaleur du jour. (18:1)

Et il peut faire très chaud!

Il leva les yeux et regarda: trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut à leur rencontre, depuis l'entrée de sa tente, se prosterna en terre

et dit: Seigneur, si je peux obtenir cette faveur de ta part, ne passe pas, je te prie, loin de ton serviteur.

Qu'on apporte donc un peu d'eau, pour vous laver les pieds! Reposez-vous sous cet arbre.

J'irai prendre un morceau de pain, pour vous réconforter; après quoi, vous passerez (votre chemin); ainsi vous ne serez pas passés en vain chez votre serviteur. Ils répondirent: Oui, fais comme tu l'as dit. (18:2-5)

Le Seigneur passait donc par là avec deux anges. Abraham court à leur rencontre et leur offre l'hospitalité: Je vais faire apporter un peu d'eau pour vous laver les pieds. Je vais vous apporter quelque chose à manger. Il fait chaud, reposez-vous un instant, puis vous continuerez votre voyage.

Le livre aux Hébreux nous dit de prendre bien soin d'accueillir les étrangers. Il se peut que ce soient des anges.

Abraham alla vite dans sa tente vers Sara et dit: Vite, trois mesures de fleurs de farine; pétris et fais des gâteaux. (18:6)

Fais vite du bon pain pita!

Abraham courut vers le bétail, prit un veau tendre et bon, et le donna à un jeune serviteur, qui l'apprêta vite.

Il prit encore de la crème et du lait, avec le veau qu'on lui avait apprêté, et il les mit devant eux. Il se tint lui-même à leurs côtés, sous l'arbre, et ils mangèrent. (18:7-8)

Je trouve ceci intéressant: il leur donne du beurre et du lait avec de la viande. Ce n'est pas casher. Abraham, le père d'Israël, n'est pas casher!

La loi qui dit qu'il ne faut pas manger de produits laitiers en même temps que la viande, a été mal interprétée. Là encore c'est "filtrer le moucheron" comme les Pharisiens aimaient le faire.

La loi disait que vous ne deviez pas faire bouillir un chevreau dans le lait de sa mère. Vous ne deviez pas faire cuire un chevreau dans le lait de sa propre mère. Il ne fallait pas faire ça.

Mais les Juifs ont interprété cette loi comme une interdiction de manger des produits laitiers au même repas que la viande. Parce que si vous buvez un verre de lait en mangeant un steak, il se pourrait très bien que votre viande provienne du veau dont vous buvez le lait de la mère, et, dans votre estomac, il va bouillir dans ce lait... et vous allez cuire le petit dans le lait de sa mère! Vous ne devez donc pas manger de fromage, ni aucun autre produit laitier avec de la viande; mais vous pouvez le faire si c'est du poisson.

C'est loi sur la pureté des aliments. Mais c'est couper les cheveux en quatre! Ce n'est pas du tout ce que Dieu voulait dire. Parce qu'alors ici Abraham n'aurait pas obéi à cette loi, et les anges qui en mangèrent, non plus.

Alors ils lui dirent: Où est ta femme Sara? Il répondit: Elle est là, dans la tente.

L'un d'entre eux dit: Assurément, je reviendrai vers toi l'année prochaine: voici que Sara, ta femme, aura un fils. Sara écoutait à l'entrée de la tente qui était derrière lui. (18:9-10)

Elle était restée dans la tente mais elle écoutait et a entendu ce que l'homme disait. Elle était restée derrière la porte de la tente.

Abraham et Sara étaient vieux, d'un âge avancé, et Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. (18:11)

Elle avait passé l'âge de la ménopause.

Elle rit en elle-même en disant: Maintenant que je suis usée, aurais-je encore des désirs? Mon seigneur aussi est vieux. (18:12)

Elle appelle son mari seigneur.

L'Eternel dit à Abraham: Pourquoi donc Sara a-t-elle rit en disant: Est-ce que vraiment je pourrais avoir un enfant, moi qui suis vieille?

Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Eternel? (18:13-14)

Quelle question! Dieu dit à Abraham: Je Suis Dieu! Y a-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour Moi?"

Paul nous dit: "Il peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons." (Ephésiens 3:20)

Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Eternel? Pourquoi Sara a-t-elle rit? Parce qu'elle considérait seulement les possibilités humaines. Elle ne tenait pas compte de Dieu.

C'est aussi ce que nous faisons très souvent: Nous rions au sujet de quelque chose qui nous semble incroyable parce que nous ne considérons que les aspects humains de la situation, nous ne réalisons pas que Dieu peut agir en dehors des restrictions et des interdictions des lois humaines.

Sara avait dépassé l'âge de la ménopause, Abraham avait plus de cent ans, et alors? Y a-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour Dieu? Pourquoi Sara a-t-elle ri?

L'année prochaine, au temps fixé, je reviendrai vers toi, et Sara aura un fils.

Sara mentit: Je n'ai pas ri, dit-elle, car elle éprouvait de la crainte. Mais il dit: Si, tu as ri.

Ces hommes se levèrent pour partir et regardèrent du côté de Sodome. Abraham les accompagna pour prendre congé d'eux. (18:14-16)

Abraham fit un bout de chemin avec eux.

Or, l'Eternel avait dit: (18:17)

L'Eternel ici est de nouveau Jehovah: Or, Jehovah avait dit:

Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire? (18:17)

Ces trois hommes apparaissent comme des anges, pourtant l'un d'entre eux était Jehovah, qui, bien sûr, était Jésus-Christ, une des manifestations de Jésus-Christ à laquelle Jésus fait référence lorsqu'il parle d'Abraham. Cela aurait pu être aussi Melchisédek. Mais c'est probablement à cet incident que Jésus fait allusion quand Il dit: Abraham s'est réjoui de voir Mon jour, et il l'a vu." Ici Abraham parle directement à Jehovah, mais pas au Père.

“Personne n'a jamais vu le Père; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, Lui, L'a manifesté, ou encore, L'a fait connaître.” (Jean 1:18)

Nous avons donc ici une des manifestations de Dieu dans l'Ancien Testament. Ce n'est pas le Père, parce que personne jamais n'a vu le Père, nous dit Jésus. Ceci serait donc une manifestation de Jésus-Christ en et en tant que Jehovah, parce que Jésus Lui-même est Jehovah-Shuah, et pendant le millénium il deviendra Jehovah-Tsidkenu.

Il se manifeste ici et apparaît en tant que Jehovah, et Il parle directement à Abraham: “Et Jehovah dit: Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire?”

Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre.

Car je l'ai choisi afin qu'il ordonne à ses fils et à sa famille après lui de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la justice et le droit; ainsi l'Eternel accomplira pour Abraham ce qu'il avait dit à son sujet.

L'Eternel dit: Ce qu'on reproche à Sodome et Gomorrhe est si énorme, et leur péché si grave

que je vais descendre et voir s'ils ont agi tout à fait comme je l'entends dire; et si cela n'est pas, je le saurai aussi.

Les hommes se détournèrent de là et ils se rendirent à Sodome. Mais Abraham se tint encore en présence de l'Eternel.

Abraham s'approcha et dit: Feras-tu aussi succomber le juste avec le méchant?

Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville: les feras-tu succomber aussi et ne pardonneras-tu pas à cette localité à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle?

Loin de toi de faire une chose pareille; mettre à mort le juste avec le méchant, loin de toi! Celui qui juge toute la terre n'agira-t-il pas selon le droit? (18:18-25)

Remarquez comment Abraham intercède pour la ville de Sodome. Sur quelle base intercède-t-il? Il ne serait pas juste que Dieu détruise le juste avec le méchant. Si le jugement de Dieu va descendre sur la région, les justes ne devraient pas être condamnés avec les méchants.

Si les méchants vont être condamnés, il ne serait pas juste que Dieu condamne en même temps les justes. Abraham base son argument sur ce postulat: "Celui qui juge toute la terre n'agira-t-il pas selon le droit?" Il ne serait pas juste que les justes subissent le même châtement, la même condamnation que les méchants. Condamneras-tu le juste avec le méchant?

C'est une question très importante, et Pierre la reprend dans son épître. Il nous explique comment Dieu a délivré Loth, ce juste qui habitait au milieu des méchants et qui était profondément affligé par leur conduite déréglée.

"Car Dieu sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux et réserver les injustes pour les châtier au jour du Jugement." (2 Pierre 2:9)

Je soulève cette question parce qu'un tas de gens adhère à la théorie post-Tribulationiste. Et que dit cette théorie? Que Dieu sera injuste, et qu'Il condamnera les justes avec les méchants. Que l'Eglise devra traverser la Grande Tribulation, ce temps où Dieu va déverser Sa fureur sur la terre.

Ils partent du postulat opposé à celui d'Abraham en disant que l'Eglise traversera la Grande Tribulation et souffrira avec les méchants. Que le jugement et la colère de Dieu seront déversés sur la méchanceté de tous ceux qui habitent sur la terre.

Ils disent que Dieu n'est pas juste. Or le postulat d'Abraham c'était qu'il ne serait pas juste de détruire le juste avec le méchant, que Dieu ne serait pas juste s'Il faisait cela: "Celui qui juge toute la terre, n'agira-t-il pas selon le droit?"

L'Eternel dit: Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute cette localité, à cause d'eux. (18:26)

Remarquez le petit nombre de gens suffisant pour désamorcer le jugement de Dieu! Il est si patient! S'il se trouve cinquante justes dans cette ville, le jugement sera suspendu.

Dieu ne prend pas plaisir à juger les gens. Dieu aime la miséricorde, et une poignée de justes peut avoir une influence salvatrice dans toute une communauté corrompue.

Jésus a dit: "Vous êtes le sel de la terre." (Matthieu 5:13) C'est nous qui sommes cette influence salvatrice, cette influence qui préserve le goût de la communauté. Vous n'avez pas besoin d'être nombreux! Juste une poignée suffit pour différer le jugement de Dieu.

Abraham reprit et dit: Voici donc que j'ai osé parler au Seigneur [ici c'est Adonai], moi qui ne suis que poussière et cendre. (18:27)

Je ne suis que poussière et cendre, et j'ai osé parler à Dieu!

Peut-être des cinquante justes en manquera-t-il cinq: pour cinq, détruiras-tu toute la ville? Et l'Eternel dit: Je ne la détruirai pas, si j'en trouve là quarante-cinq.

Abraham continua de lui parler en ces termes: peut-être s'en trouvera-t-il là quarante. L'Eternel dit: Je ne ferai rien à cause de ces quarante.

Abraham dit: Que le Seigneur ne s'enflamme pas (de colère), et je parlerai encore. Peut-être s'en trouvera-t-il là trente? L'Eternel dit: Je ne ferai rien si j'en trouve là trente.

Abraham dit: Voilà que j'ai osé parler au Seigneur. Peut-être s'en trouvera-t-il là vingt. L'Eternel dit: Je ne (la) détruirai pas à cause de ces vingt. (18:28-31)

Fais la meilleure affaire possible!

Abraham dit: Que le Seigneur ne s'enflamme pas (de colère), et je ne parlerai plus que cette fois-ci. Peut-être s'en trouvera-t-il dix. L'Eternel dit: Je ne la détruirai pas à cause de ces dix. (18:32)

Abraham pensait sûrement qu'il était possible d'y trouver dix justes: Loth, ses deux fils, ses filles, leurs familles...

C'est un tableau intéressant de l'intercession. Abraham se lève et intercède pour ces gens, pour cette ville sur laquelle le jugement de Dieu va tomber. C'est une belle image de l'intercession!

L'Eternel s'en alla, lorsqu'il eut achevé de parler à Abraham, et Abraham retourna chez lui. (18:33)

La prochaine fois nous découvrirons ce qui est arrivé à Sodome. Lisez-le à l'avance! Lisez les cinq chapitres suivants.

C'est donc une belle image d'intercession. Mais il y a un principe que j'aimerais souligner: Le Seigneur sait comment délivrer les justes, et, bien sûr, vous savez qu'ils n'en ont pas trouvé dix. Ils n'ont trouvé qu'un seul juste.

Il y a aussi une autre chose dont j'aimerais vous faire prendre conscience: au moment du jugement, Loth a supplié ses enfants de partir, mais ils lui ont ri au nez. Ils se sont moqués de lui en disant: Dieu ne va pas juger cet endroit! Cela fait longtemps que c'est comme ça!"

Bien que Loth lui-même ait pu échapper aux pollutions, ce ne fut pas le cas pour ses enfants. Avoir choisi Sodome lui a coûté sa famille. Lui-même était fort et il a pu lutter contre le vice et la pollution qui régnait à Sodome, mais ses enfants n'ont pas pu résister et il les a perdus dans l'aventure.

Quelle tragédie! Ils ont accepté la culture et le péché de Sodome, et ils furent détruits.

Mais, pour revenir au principe: Dieu détruira-t-Il le juste avec le méchant? La réponse de Dieu était négative: Non, Il ne détruira pas le juste avec le méchant!

Et qu'a-t-Il fait du juste avant de détruire les méchants? Il lui a permis de s'échapper avant qu'Il ne détruise la ville.

Avant que Sa fureur et Son jugement ne tombe sur la terre, Il fera partir les justes. Car le Seigneur sait comment délivrer les hommes pieux et réserver les impies pour le Jour du jugement.

Le Jour du jugement va venir sur toute impiété et sur les hommes qui retiennent injustement la vérité de Dieu captive, mais le Dieu de toute la terre ne serait pas juste s'Il détruisait les justes avec les méchants.

Pour moi, la théorie post-tribulationniste est en contradiction avec la nature même du Dieu juste et plein d'amour. Par contre l'enlèvement est totalement en accord avec Sa nature, et avec le fait historique qu'Il a toujours délivré les justes avant le jugement.

Nous en parlerons davantage par la suite.

Levons-nous pour prier.

Que le Seigneur soit avec vous, qu'Il vous bénisse et vous garde. Qu'Il fasse luire Sa face sur vous et vous donne Sa paix. Qu'Il remplisse votre coeur de Son amour. Que vous puissiez marcher dans l'Esprit, et que l'oeuvre de Son Esprit vous fortifie dans votre être intérieur.

Que votre connaissance et votre compréhension de Sa Parole augmente pour que vous connaissiez Sa volonté et Ses plans pour votre vie, et que vous puissiez marcher devant Lui de manière à Lui plaire.

Que Dieu augmente votre foi et votre confiance en Lui. Qu'Il travaille merveilleusement dans votre vie en vous encourageant et en vous conduisant sur le chemin de la communion avec Lui-même. Que votre vie soit enrichie de toutes manières en Christ-Jésus.

Et que les bénédictions du Seigneur reposent sur vous pendant que nous serons loin les uns des autres, jusqu'à ce que nous nous retrouvions pour continuer à communier et à grandir ensemble dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Chapitre 19

Le chapitre 19 de la Genèse traite de la destruction de la ville de Sodome. Le Seigneur avait rendu visite à Abraham et l'avait informé qu'Il allait devoir juger la ville et la détruire à cause de son impiété.

Abraham avait plaidé avec Dieu pour Sodome, il avait intercédé en disant: "Mais s'il y a cinquante justes, détruiras-Tu les justes avec les méchants?"

La base de l'intercession d'Abraham c'était que le Seigneur de toute la terre devait être juste. Même dans Ses jugements, Dieu se doit d'être juste et équitable. Dieu ne peut jamais se montrer injuste, à aucune occasion quelle qu'elle soit.

C'est un domaine dans lequel Satan cherche constamment à attaquer Dieu: Comment un Dieu d'amour peut-Il envoyer un homme en enfer pour l'éternité s'il n'a jamais entendu parler de Jésus-Christ?

Et qu'en est-il de cette personne qui vit et meurt en Afrique, et qui n'a jamais entendu parler de Jésus-Christ? Va-t-il souffrir éternellement en enfer, simplement parce qu'il a vécu en Afrique et qu'il n'a jamais eu l'occasion d'entendre parler de Lui?

La Bible ne répond pas directement à ce genre de question, mais elle nous donne une réponse indirecte: Dieu est absolument juste.

Quand Dieu juge, Son jugement est absolument juste. L'argument d'Abraham était: "Le Seigneur de toute la terre ne serait-Il pas équitable, ou juste?"

Quand Dieu a parlé du jugement qu'Il prévoyait, Abraham a vu une possibilité d'inéquité si Dieu condamnait les justes avec les méchants. C'est la base sur laquelle Abraham fonde son argumentation avec le Seigneur: "Ce ne serait pas juste de condamner le juste avec le méchant."

Jésus avait dit à Ses disciples: "Dans ce monde vous aurez des tribulations; mais prenez courage, J'ai vaincu le monde." (Jean 16:33) L'Eglise a eu des tribulations. Aujourd'hui l'Eglise fait face à une énorme persécution. Dans de nombreux pays, les Communistes ressèrent leur emprise, et ils persécutent fortement l'Eglise. De nombreux pasteurs ont été emprisonnés.

Les Chrétiens sont persécutés en Chine, en Russie, et dans les pays encore dominés par le Communisme, ainsi que dans les pays musulmans.

Le Communisme n'est pas le seul ennemi du Christianisme! Les Islamistes sont peut-être le plus grand ennemi du Christianisme. Dans les pays musulmans, chercher à convertir un musulman au Christianisme est un crime capital. Vous serez mis à mort si vous réussissez à changer ses convictions religieuses. L'Eglise a toujours été persécutée par le monde.

La Bible nous dit de ne pas nous étonner si nous subissons des épreuves terribles, comme si c'était quelque chose d'anormal.

En fait, si le monde vous aime, vous feriez bien de réexaminer votre position. "Mais si le monde vous hait, ne vous alarmez pas", dit Jésus. "Il M'a haï avant vous. Et le serviteur n'est pas plus grand que son maître." La persécution de l'Eglise a sa source, ou son origine, dans le système même du monde.

Lorsque la Grande Tribulation viendra, lorsque le jugement de Dieu viendra sur le monde, l'Eglise n'en sera pas victime, parce que Dieu sera juste dans Son jugement: "S'il y en a cinquante", dit l'Eternel, "Je l'épargnerai." Abraham est descendu jusqu'à dix, et Dieu dit qu'il épargnerait Sodome si on y trouvait dix justes.

Et les anges de l'Eternel se dirigèrent vers la ville de Sodome. Nous verrons cela au chapitre dix-neuf. Mais ils ne purent même pas y trouver dix justes. La seule personne juste qu'ils purent trouver dans Sodome fut Loth lui-même, et même sa famille n'était pas vraiment juste non plus. Mais comme Il est miséricordieux, Dieu a laissé sa famille partir avec lui.

Cet exemple est utilisé deux fois dans le Nouveau Testament: une fois par Jésus et une fois par Pierre, comme un exemple de ce qui allait se passer dans les derniers jours.

Jésus a dit: "A la venue du Fils de l'homme, il en sera comme au temps de Loth." (Luc 17:28,30) La ville de Sodome n'a été jugée que lorsque Loth l'avait quittée. Alors une pluie de soufre et de feu descendit du ciel. Jésus utilise cet exemple pour montrer que Loth avait été mis à l'abri *avant* le jugement.

Pierre aussi souligne la délivrance de Loth pour montrer que Dieu sait comment délivrer les justes et réserver les méchants pour le Jour du Jugement. (2 Pierre 2:9) Il a délivré Loth, le juste, qui torturait son âme à cause de l'iniquité qu'il voyait autour de lui.

Il utilise l'argument d'Abraham: "Le Seigneur de toute la terre serait-Il injuste?" Serait-il juste que Dieu fasse tomber Sa fureur et Son jugement sur l'Eglise en même temps que sur le monde impie? Non!

Tout comme Dieu a délivré Loth, Il délivrera Son Eglise avant le grand jugement, avant que Sa colère ne juge la terre. C'est une question de principe en matière de jugement.

Ainsi, au chapitre dix-neuf:

Les deux anges arrivèrent à Sodome sur le soir. Loth était assis à la porte de Sodome. Quand Loth les vit, il se leva (pour aller) à leur rencontre et se prosterna la face contre terre. (19:1)

Dans la culture orientale, l'hospitalité était très importante. Ici Loth est assis à la porte de la ville. Dans cette culture aussi, les femmes faisaient pratiquement tout le travail: elles cultivaient les champs, les ensemençaient et les moissonnaient, tandis que les hommes faisaient les choses les plus importantes, telles que s'asseoir à la porte de la ville et parler de la météo, pour savoir si demain il allait pleuvoir ou pas.

S'asseoir à la porte de la ville était un honneur. Tous les jugements se rendaient là. Lorsqu'il y avait des conflits entre les gens, des problèmes, on venait voir les anciens qui étaient assis à la porte de la ville, et ces anciens rendaient leurs jugements. C'était donc un honneur et une distinction d'être assis là. C'est là que Loth était assis lorsqu'il vit ces deux hommes entrer ce soir-là. Selon la coutume orientale, il se prosterna devant eux.

Puis il dit: Mes seigneurs, détournez-vous, je vous prie, (pour entrer) dans la maison de votre serviteur et passez-y la nuit; lavez-vous les pieds; vous vous lèverez de bon matin et vous poursuivrez votre route. Non, répondirent-ils, nous passerons la nuit sur place. (19:2)

Loth, qui connaissait les conditions de vie dans la ville, savait combien il était dangereux de faire ça.

Mais Loth les pressa tellement qu'ils firent un détour chez lui pour entrer dans sa maison. Il prépara pour eux un festin et fit cuire des pains sans levain, et ils mangèrent.

Ils n'étaient pas encore couchés que les gens de la ville, les hommes de Sodome, entourèrent la maison, depuis les jeunes gens jusqu'aux vieillards, la population de tous les quartiers.

Ils appelèrent Loth et lui dirent: Où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit? Fais-les sortir pour que nous les connaissions. (19:3-5)

Connaître, c'est connaître intimement, sexuellement.

Loth sortit vers eux à l'entrée (de la maison) et ferma la porte derrière lui.

Il dit: Mes frères, je vous en prie, ne faites pas le mal!

Voici, je vous en prie: J'ai deux filles qui n'ont pas connu d'hommes; je vous en prie, je vous les amènerai dehors, et vous leur ferez ce qu'il vous plaira. Seulement, ne faites rien à ces hommes, puisqu'ils sont venus à l'ombre de mon toit. (19:6-8)

Ceci vous montre, tout d'abord, combien les femmes étaient peu estimées dans cette culture. Loth était prêt à sacrifier la virginité de ces propres filles à cette foule. Pour protéger ces deux hommes qui étaient pour lui de parfaits étrangers, il était prêt à donner ses deux filles à cette foule, pour qu'ils en fassent ce qu'ils veulent.

Mais, lorsque vous invitiez quelqu'un dans votre maison, vous preniez la responsabilité de prendre soin de lui totalement. Et les femmes étaient très peu estimées dans cette culture, ainsi que dans beaucoup d'autres cultures primitives de cette époque.

Mesdames, soyez reconnaissantes pour Jésus-Christ et pour le Christianisme! C'est Jésus-Christ qui a mis la féminité à l'honneur. Il honore et bénit également les hommes et les femmes. Et c'est à travers le Christianisme que les femmes ont pu se lever et prendre leur place, pas pour se soumettre aux hommes de manière servile, mais sur une base d'égalité avec eux.

Mais vous ne trouverez pas cela dans les régions non atteintes par le Christianisme. Par contre, là où il y a une culture chrétienne, le statut de la femme a toujours été élevé. Dans les pays que la puissance de l'Évangile n'a pas atteints, la femme conserve son état de servitude. Si vous étudiez l'histoire, vous verrez que c'est toujours le cas.

En Grèce, dans la culture grecque, qui est censée être une culture très développée, la femme était rabaissée, et plus particulièrement l'épouse. Elle était à peine plus considérée qu'une esclave. C'est l'Évangile de Jésus-Christ qui a déclaré que les différences étaient effacées: il n'y a plus homme ni femme, esclave ni libre, tous ont le même statut en Christ. "Car Christ est tout et en tous." (Colossiens 3:11) C'est en Lui que ce statut d'égalité a été instauré.

Je pense aussi que cette situation nous montre que Loth lui-même avait été corrompu dans sa moralité et dans ses valeurs personnelles parce qu'il s'était installé à Sodome. Je ne vois pas comment on peut vivre au milieu d'une telle corruption sans en être affecté!

À notre époque, nous sommes constamment bombardés et nous vivons sous la pression constante d'accepter le mal, de tolérer le mal, et d'accepter la perversion comme si elle était naturelle.

Si vous osez dire quelque chose contre les homosexuels, ils vont venir parader devant votre église, et vont vous poursuivre en justice. Nous en arrivons à battre en retraite et à ne plus dire ce que nous pensons.

Si, dans une université, vous osez dire que Jésus est le seul chemin pour être sauvé, on se moque de vous. On vous méprise. On vous qualifie d'étroit, de bigot et tout le reste. Si vous parlez de foi et de vie morale, pure et droite, on vous accuse d'être un puritain et de vivre dans le passé, et vous subissez des pressions énormes.

Il est difficile de vivre au milieu d'une société si corrompue sans en être quelque peu contaminé. Et nous évitons les sujets que nous devrions aborder parce que nous nous sentons menacés.

La moralité de Loth avait été corrompue au point qu'il était capable de donner ces propres filles à ces hommes pour qu'ils en abusent. Ce n'était pas un beau geste de sa part. C'était un geste qui montrait sa propre dépravation morale résultant de son contact des gens de Sodome. Loth avait choisi de s'installer dans la plaine, et avait dressé sa tente près de Sodome. Ça, c'était au début. Maintenant sa maison était dans Sodome.

C'est dangereux de planter sa tente près du monde. Le psaume 1 nous dit: "Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil de méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs, et qui ne s'assied pas sur le banc des moqueurs." (Psaume 1:1) On voit une progression ici: d'abord vous écoutez le conseil des méchants, puis vous vous tenez parmi eux, et enfin, vous vous asseyez en leur compagnie.

Loth s'était d'abord installé près Sodome, puis il avait emménagé dans Sodome, et cela avait affecté sa vie et ses valeurs morales au point qu'il a pu offrir ses filles à cette foule d'hommes pervers.

Mais ces hommes ne s'intéressaient pas à ses filles. Ils désiraient les hommes que Loth avait accueillis. Et il leur dit: "Ne faites pas de mal à ces hommes qui sont venus chercher refuge sous mon toit. Ils sont sous ma protection."

Ils dirent: Retire-toi! Ils dirent (encore): Celui-ci est venu tout seul comme immigrant, et il veut faire le juge! Eh bien, nous te ferons pire qu'à eux. Puis, pressant Loth avec violence, ils avancèrent pour briser la porte.

Les anges étendirent la main, firent rentrer Loth auprès d'eux dans la maison et fermèrent la porte.

Ils frappèrent d'aveuglement les gens qui étaient à l'entrée de la maison, depuis le (plus) petit jusqu'au (plus) grand, de sorte qu'ils se donnèrent une peine inutile pour trouver la porte.

Les hommes [c'est-à-dire les anges] dirent à Loth: Qui as-tu encore ici? Gendres, fils et filles, et tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-les sortir de cet endroit.

Car nous allons détruire cet endroit, parce que devant l'Eternel ce qu'on reproche à ses habitants est énorme. L'Eternel nous a envoyé pour détruire la ville.

Loth sortit pour parler à ses gendres qui avaient épousé ses filles et leur dit: Levez-vous, sortez de ce lieu, car l'Eternel va détruire la ville. Mais, aux yeux de ses gendres il parut plaisanter. (19:9-14)

Loth n'avait pas échappé totalement aux pollutions de Sodome et la Bible lui rend témoignage dans l'épître de Pierre, où Loth est appelé, le juste, et où il est dit qu'il torturait son âme en voyant la manière dont les gens vivaient autour de lui.

Mais bien qu'il fut assez fort pour survivre dans cette société corrompue, à cause de son arrière-plan et des expériences qu'il avait faites avec son oncle Abraham, vivre au milieu de cette société corrompue va lui coûter sa famille et la moralité de ses enfants.

Parfois des gens me disent: "J'ai ma propre philosophie, je n'ai pas besoin du Christianisme. Ce n'est qu'une béquille!"

Je me souviens m'être assis un soir avec un homme qui était plombier; c'était un de ces gars très très durs, du genre: "Je n'ai pas besoin de béquilles pour vivre!" et "Le Christianisme n'est qu'une

béquille, et je n'en ai pas besoin.” et il continuait sur ce registre. C'était un autodidacte. Il avait sa propre philosophie et il s'en sortait bien.

Bien sûr, il buvait tout le temps qu'il me parlait. Mais j'ai pu observer les trois fils de cet homme, et je les ai vu pendre le chemin de la drogue. J'ai vu ses trois fils complètement détruits par la drogue. Ainsi, bien que cet homme aie pu se maintenir dans la société grâce à la boisson, ses fils n'en ont pas été capables, et ils se sont complètement détruits en prenant de la drogue.

Souvent les hommes disent: “Mais j'y arrive très bien! Je suis fort!” Mais en réalité, à moins que vous leur montriez le bon exemple à la maison, un exemple spirituel, vos enfants ne pourront pas faire face aux pressions de la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui. Et vous sacrifiez vos enfants à ce monde corrompu.

Vous avez peut-être une philosophie. Vous pouvez avoir quelque chose qui vous soutient. Mais vos enfants font face à des pressions impies, et ils ont besoin de plus qu'une simple philosophie. Ils ont besoin de la puissance du Saint-Esprit dans leur vie. Et vous, par égard pour eux, vous devez avoir une relation juste avec Dieu pour leur donner un exemple spirituel fort. Sinon ils ne survivront pas.

Loth a survécu, mais pas ses enfants. Il alla leur parler pour leur dire: “Sortez de cet endroit! Dieu va détruire la ville.” mais ils se sont moqués de lui; ils ont cru qu'il plaisantait. Et il a perdu sa famille à cause de la moralité corrompue de Sodome.

Quand l'aube se leva; les anges insistèrent auprès de Loth en disant: Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, pour ne pas succomber avec la ville fautive. (19:15)

Ils les faisaient se hâter, en disant: “Sortez d'ici tout de suite!”

Mais il s'attardait; (19:16)

Ils hésitaient à quitter cet endroit. Même Loth hésitait à partir. Ils s'attardaient.

Alors les hommes [les anges] le saisirent par la main, lui, sa femme et ses deux filles, car l'Eternel voulait l'épargner; ils le firent sortir et le laissèrent en dehors de la ville.

Après les avoir fait sortir dans les environs, l'un d'eux dit: Echappe-toi, pour ta vie; ne regarde pas derrière toi et ne t'arrête pas dans toute la plaine; échappe-toi vers la montagne, de peur que tu ne succombes. (19:16-17)

L'expression "ne regarde pas derrière toi" peut aussi se traduire par "ne traîne pas", ou encore "ne reviens pas sur tes pas", "ne reste pas dans la plaine".

Loth leur dit: Oh! Non, je t'en prie Seigneur! (19:18)

Parfait exemple de ceux qui prient: "Non pas Ta volonté, Seigneur, mais la mienne!" Nous sommes incohérents jusque dans notre langage. Nous disons: "Ah, non! Seigneur!" Mais attention! Seigneur est un titre. Je dis que je suis Son serviteur, et j'argumente avec mon Maître. On n'argumente pas avec son maître!

S'Il est votre Seigneur, vous faites ce qu'Il vous dit. Si vous Lui obéissez, Il est votre Maître si vous ne Lui obéissez pas, Il n'est pas votre Maître!

Jésus lui-même a dit: "Vous me dites, Seigneur, Seigneur, et vous ne faites pas ce que Je vous dis!" (Muc 6:46)

Si vous ne faites pas ce qu'Il vous dit, Il n'est pas vraiment votre Seigneur.

Ici Loth est donc totalement incohérent. Les anges lui disent: "Echappe-toi vers la montagne, ne reste pas dans la plaine", il répond: Oh, non! Seigneur!

Je t'en prie: ton serviteur a obtenu ta faveur et tu as montré la grandeur de ta bienveillance à mon égard, en me conservant la vie; mais moi je ne puis m'échapper vers la montagne, sans que le malheur s'attache à moi: je mourrai! (19:19)

Il a réalisé que l'Eternel l'a fait s'échapper de la ville avant de la détruire, mais il ne peut pas Lui faire confiance pour le garder, là-haut dans les montagnes, alors il demande:

Je t'en prie, voici cette ville assez proche pour que je m'y réfugie, et elle est petite. Oh! Que je puisse m'échapper jusque là... (19:20)

C'est la plus petite des cinq villes de la plaine, juste une petite ville. En fait, le mot *Tsoar* veut dire *petite*. "Laisse-moi m'installer à Tsoar!" Les anges acceptèrent et le laissèrent s'enfuir vers la plus petite ville des environs, la ville de Tsoar.

158

1 Jean

Par Chuck Smith

Alors l'ange lui dit: Voici: par considération pour toi en cette circonstance, je ne bouleverserai pas la ville dont tu parles.

Vite, échappe-toi jusque là, car je ne puis rien faire jusqu'à ce que tu y sois arrivé. (19:21-22)

La jugement était imminent, pourtant il fut retenu jusqu'à ce que Loth soit en sécurité, hors de danger. Tout comme il y a un danger de jugement imminent de la terre aujourd'hui, mais il ne peut pas arriver jusqu'à ce que l'Eglise soit mise hors de danger, en sécurité. Dépêche-toi!

C'est pour cela qu'on a donné à cette ville le nom de Tsoar, (19:22)

qui veut dire *petite*.

Le soleil se levait sur la terre lorsque Loth entra dans Tsoar.

Alors l'Eternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu venant de l'Eternel.

Il bouleversa ces villes, toute la plaine, tous les habitants des villes et les plantes du sol. (19:23-25)

Il se peut que ce soit une éruption volcanique qui aie causé tout cela. C'est très possible parce qu'il y a des évidences d'éruptions volcaniques dans la région, un tas d'évidences.

Par exemple, il y a d'énormes dépôts de sel dans cette région. Il y a une montagne de sel dans la partie sud de l'ouest de la Mer Morte, sur la rive occidentale, une montagne de sel de 200 mètres de haut sur 8 kilomètres de long. Une montagne de sel! Et ce n'est pas du chlorure de sodium, notre sel de table, c'est plutôt du nitrate de sodium ou de potassium, de vastes étendues de sel.

Et les montagnes de sel de cette région ne peuvent pas être expliquées par une sédimentation lente, il a fallu des éruptions volcaniques pour provoquer cela, comme si quelque chose avait été jeté là.

Le nitrate de potassium est un sel particulier qui est mélangé à du permanganate de potassium. Tout ce que vous avez besoin de faire, c'est de verser un peu de glycérine dessus et vous avez du feu et du soufre. Vous avez votre feu d'artifice du 14 juillet! Juste un petit peu de glycérine, et vous avez des explosions et des geysers. Tout saute!

Une forte pluie, combinée au permanganate et au nitrate de potassium, entretiendra la combustion et les explosions pendant longtemps. C'est comme un embrasement qui crépite! La région possède des dépôts de nitrate et de permanganate de potassium, et aussi, bien sûr, des dépôts d'asphalte.

Au lieu d'appeler la région la Mer Morte, Josèphe l'appelle la Mer d'Asphalte, à cause de ces énormes dépôts d'asphalte.

Donc, tout ce qu'il fallait, c'était une étincelle venant du ciel pour enflammer la région et la transformer en une fournaise, un chaudron, et le jugement de Dieu descendit sur ces villes qui furent anéanties.

La femme de Loth regarda en arrière (19:26)

La version anglaise dit qu'elle était derrière lui. Elle traînait derrière. L'expression 'regarda en arrière' peut aussi se traduire par 'resta en arrière' ou encore 'retourna en arrière'. En fait, la femme de Loth avait commencé à retourner vers Sodome, et elle a été prise dans cette grande déflagration, et les sels bouillonnants et jaillissants l'ont recouverte.

et elle devint une statue de sel. (19:26)

Dans cette région sud de la Mer Morte, il y a de nombreuses statues de sel, à qui, à différents moments, on a donné le nom de la femme de Loth. Même encore aujourd'hui le guide vous montrera la statue de la femme de Loth. Ce sont des piliers de sel.

La partie la plus au sud de la Mer Morte, les quinze derniers kilomètres, ont seulement de trois à cinq mètres de profondeur. En fait, c'est moins que ça. C'est très peu profond, et de nombreux érudits de la Bible pensent que la ville de Sodome se trouve au fond de cette partie de la Mer Morte. Au nord, la Mer Morte a 50 kilomètres de long et 15 kilomètres de large, et elle a une profondeur qui peut aller jusqu'à 400 mètres.

Mais avec toute la vase que le Jourdain a accumulé pendant des années à l'entrée de la Mer Morte, le fond s'est élevé jusqu'à être au niveau de la plaine sud, et l'eau s'est déversée sur elle et en a couvert sa surface de 15 kilomètres carrés. Cela s'est passé récemment. Ces érudits croient donc que les villes de Sodome et de Gomorre sont au fond de la partie sud de la Mer Morte.

Nous connaissons le même problème avec le Colorado qui remplit de vase le Lac Mead dans lequel il se jette. En fait, ce problème d'envasement du Lac Mead est assez inquiétant, à cause du volume d'eau qui diminue et de la vase qui forme une sorte de barrage sur la partie la plus haute du Lac.

Cet envasement a déjà créé un problème assez sérieux au Barrage d'Assouan, qui est pourtant relativement récent. Le Jourdain est une rivière très boueuse, et l'envasement de la Mer Morte a provoqué une inondation de la plaine située au sud, recouvrant ainsi les villes de Sodome et de Gomorrhe.

Cependant, dans les dix dernières années on a découvert cinq villes sur les berges orientales du sud de la Mer Morte. Et on pense que peut-être les villes de Sodome, Gomorrhe et Tsoar étaient sur la rive orientale. Mais, bien sûr, ce n'est pas certain!

Cela ne fait pas grande différence pour notre récit biblique, sauf au niveau de l'éruption volcanique. Il y a des évidences de cette grande destruction au cours de laquelle Dieu a fait descendre du feu, du soufre et du sel dans cette région.

Abraham se leva de bon matin, pour aller à l'endroit où il s'était tenu en présence de l'Eternel.

Il porta ses regards du côté de Sodome et de Gomorrhe, et sur tout le pays de la plaine, et il vit s'élever de la terre une fumée, comme la fumée d'une fournaise. (19:27-28)

Abraham vivait à Hébron, qui est à l'ouest de la Mer Morte. La plaine vers laquelle il regarde ne se trouve pas très loin, peut-être à 15, 20 kilomètres à vol d'oiseau d'Hébron. Et il voit la fumée qui s'élève de la plaine, comme la fumée d'une grande fournaise.

Lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, Dieu se souvint d'Abraham et retira Loth du cataclysme lorsqu'il bouleversa les villes où Loth avait habité. (19:29)

Ici nous avons une indication que c'était plutôt à cause d'Abraham que Dieu avait épargné Loth, qu'à cause de Loth lui-même.

Si nous regardons de nouveau le Nouveau Testament, lorsqu'il parle de Son deuxième avènement, Jésus déclare "que le jour où le Fils de l'homme se révélera, il en sera comme au temps de Loth." (Luke 17:28-30), quand Dieu renversa les villes de la plaine.

Et Il ajoute: "Souvenez-vous de la femme de Loth! Celui qui cherchera à préserver sa vie la perdra." (Luc 17:32-33) Elle cherchait à se raccrocher à son ancienne vie dans le monde. Elle a essayé de retourner à son ancienne vie dans le monde, et en cherchant à la sauver, elle a perdu la vie.

Jésus nous met en garde en nous disant de nous souvenir de la femme de Loth. Retourner vers le monde, en cherchant à sauver votre ancienne vie dans le monde vous détruira.

Et Il ajoute: "Mais celui qui la perdra, la retrouvera. Celui qui perdra sa vie pour Moi..." Jésus fait donc référence à ce récit.

Pierre aussi s'y réfère, et Jude y fait aussi allusion dans son épître. Il dit que Dieu a détruit les villes de Sodome et de Gomorrhe, qui ont été soumises à la peine d'un feu éternel.

Loth monta de Tsoar (19:30)

Il avait demandé la permission de rester à Tsoar, mais quand il a vu le jugement des autres villes, il a eu peur et a quitté Tsoar.

pour habiter (19:30)

là où l'Eternel voulait l'envoyer,

Avec ses deux filles, dans la montagne, 19:30)

Il s'enfuit dans la montagne.

Car il craignait de rester à Tsoar. Il habita dans une caverne. (19:30)

Et maintenant nous allons voir la corruption morale des deux filles qui avaient été sauvées.

Alors l'aînée dit à la cadette: Notre père est vieux, et il n'y a point d'homme dans le pays pour venir vers nous, selon l'usage naturel. (19:31)

Elles pensaient que la terre entière avait été détruite et qu'il ne restait personne, et que toute la civilisation allait être anéantie.

Viens, faisons boire du vin à notre père et couchons avec lui, afin de donner une descendance à notre père.

Elles firent donc boire du vin à leur père cette nuit-là; et l'aînée alla coucher avec son père: il n'avait sa connaissance ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva.

Le lendemain l'aînée dit à la cadette: J'ai couché la nuit dernière avec mon père; faisons-lui boire du vin encore cette nuit, et va coucher avec lui, afin de donner une descendance à notre père.

Elles firent boire du vin à leur père encore cette nuit-là, et la cadette se releva pour coucher près de lui: il n'avait sa connaissance ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva.

Les deux filles de Loth devinrent enceintes de leur père.

L'aîné enfanta un fils qu'elle appela Moab: c'est le père des Moabites qui existent encore aujourd'hui.

La cadette enfanta aussi un fils, qu'elle appela du nom de Ben-Ami: c'est le père des Ammonites qui existent encore aujourd'hui. (19:32-38)

Deux nations, les Ammonites et les Moabites, sont donc issues de la relation de Loth avec ses filles, relation dont il n'avait pas eu conscience. Cela nous montre, encore une fois, que la corruption morale avait affecté la famille de Loth.

Nous voyons partout les effets de la corruption dans la société. Il est extrêmement difficile d'y vivre sans être affecté d'une manière ou d'une autre.

Et nous allons quitter Loth. C'est tout ce que nous saurons de lui: il a enfanté deux nations: Moab et Ammon. Il est intéressant de noter que Moab a habité cette même région, le haut-pays qui est à l'est de la Mer Morte. C'était le pays des Moabites.

Les Ammonites se sont dirigés vers le nord de la même chaîne de montagnes, et se sont installés au Nord des Moabites.

Elles devinrent des nations importantes: Ruth était Moabite, elle venait de Moab et, plus tard, elle fit partie de la lignée de Jésus-Christ. Voilà donc les descendants que Loth a eus de ses deux filles.

Chapitre 20

Abraham partit de là pour le pays du Négueb; il s'établit entre Qadech et Chour, puis séjourna à Guéar. (20:1)

Abraham vivait dans la région d'Hébron, mais il reprend maintenant sa marche de nomade.

Si vous allez en Israël aujourd'hui, vous verrez les Bédouins qui vivent sous leurs tentes. Ce sont des nomades. Ils vivent dans une région pendant un moment, puis, un jour, ils plient leurs tentes et s'en vont vers une autre région, et s'y installent.

Abraham vivait sous tentes. Il n'a jamais eu de maison. Il vivait dans des tentes comme un Bédouin, comme un étranger, comme un visiteur.

Je trouve intéressant que Loth aie cherché à s'installer dans une ville, alors qu'Abraham avait réalisé qu'il n'était qu'un visiteur; "il attendait la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur." (Hébreux 11:10) Il se voyait comme un étranger sur la terre, comme un pèlerin.

Abraham se dirige donc maintenant vers le pays des Philistins. Guéar se trouve dans la région des Philistins.

Abraham disait de sa femme Sara: C'est ma soeur. Abimélek, roi de Guéar, fit enlever Sara. (20:2)

C'est la deuxième fois que cela arrive. Abraham l'avait déjà fait quand il était allé en Egypte, quelques années plus tôt, et le Pharaon l'avait été réprimandé. Ici il recommence, et cela en dit long sur la beauté de Sara, qui avait maintenant 90 ans.

Il serait intéressant de savoir quelle genre de crème elle utilisait. Si on découvrait son secret, on pourrait certainement faire fortune. Elle est toujours si belle qu'Abraham a peur qu'on le tue pour pouvoir prendre sa femme.

Et donc il lui demande de dire qu'elle est sa soeur, pour qu'il aie la vie sauve. Et, en effet, Abimélek la fait enlever pour la mettre dans son harem. Mais il ne la touche pas, parce que

Dieu vint vers Abimélek dans un rêve nocturne et lui dit: Tu vas mourir (20:3)

Tu es un homme mort!

à cause de la femme que tu as enlevée, car elle est mariée.

Abimélek, qui ne s'était pas approché d'elle, répondit: Seigneur, est-ce que tu vas tuer une nation même si elle est juste?

Lui-même ne m'a-t-il pas dit: C'est ma soeur, tandis qu'elle-même disait de lui: c'est mon frère? J'avais un coeur intègre et des mains innocentes quand j'ai fait cela. (20:3-5)

Apparemment Dieu l'a frappé d'une plaie mortelle ou quelque chose comme ça, et Il lui dit: "Tu es fichu, mon vieux! Tu vas mourir parce que la femme que tu as prise est l'épouse de quelqu'un d'autre." Mais Abimélek se défend en disant: "Seigneur, je ne le savais pas. Elle m'a dit qu'elle était sa soeur et c'est tout ce que je savais d'elle. Je suis innocent. Je ne le savais vraiment pas!"

Dieu lui répond: "Je sais bien, Moi aussi, que tu avais un coeur intègre quand tu as fait cela: aussi t'ai-je Moi-même empêché de pécher contre Moi. C'est pourquoi Je n'ai pas permis que tu la touches.

Maintenant [dit Dieu], rends la femme de cette homme; car c'est un prophète, il priera pour toi et tu vivras. Mais si tu ne la rends point, sache que tu mourras avec tout ce qui t'appartient.

Abimélek se leva de bon matin; il appela tous ses serviteurs et leur raconta toutes ces choses; et ces gens furent saisis d'une grande crainte.

Abimélek appela aussi Abraham et lui dit: Qu'est-ce que tu nous a fait? Et quel péché ai-je commis contre toi, que tu nous aies amenés, mon royaume et moi, à commettre un si grand péché? Tu as commis envers moi des actes qui sont inadmissibles.

Puis Abimélek dit à Abraham: Quelle intention avais-tu pour agir de la sorte? (20:7-10)

Autrement dit: Qu'est-ce que je t'ai fait pour mériter ça? Pourquoi nous as-tu fait ça? Il défie l'homme de Dieu.

Abraham est connu pour être le père de ceux qui croient. Les Ecritures le donnent comme exemple classique des hommes qui ont cru Dieu et la Parole de Dieu. Quand la Bible veut donner un exemple classique de foi, elle se sert toujours d'Abraham, parce qu'Abraham crut Dieu et cela lui fut imputé à justice." (Jacques 2:23)

165

1 Jean

Par Chuck Smith

Mais la Bible est honnête, et j'aime ça! La Bible ne prétend pas du tout que la foi d'Abraham était parfaite. Elle nous montre les écarts de sa foi. Et lorsqu'Abraham a dit: "C'est ma soeur!" ce n'était pas de la foi. Il ne faisait pas vraiment confiance en Dieu. Et cela me réconforte. Parce que, si la foi d'Abraham était totalement parfaite, je pourrais penser: "Je n'ai aucune chance!" Si cet homme était parfait en toutes choses, vous pourriez dire: ce n'est pas étonnant que Dieu l'aie tellement béni, ce gars était parfait et Dieu bénit les gens parfait.

Mais bien qu'Abraham soit utilisé comme un exemple classique de ceux qui croient en Dieu, il n'était pas parfait du tout. Qu'est-ce que cela veut dire?

Cela veut dire que Dieu honore même ma petite foi!

Cela veut dire qu'il me bénira bien que je ne sois pas parfait.

Cela veut dire que ma foi n'a pas à être parfaite, constante et ferme tout le temps, que je ne doive jamais flancher, jamais douter, jamais avoir peur ou me poser des questions.

Cela veut dire que Dieu peut me bénir, et qu'Il me bénira à cause de ma foi toute simple en Lui, même si parfois je chancelle ou même si j'échoue dans certaines situations.

J'ai raté pas mal d'épreuves! Dieu m'a fait passer des tas de tests que j'ai misérablement ratés.

Je suis sorti de l'école avec un "F"! mais Il m'a laissé repasser le test. Et parfois j'ai dû repasser deux ou trois fois avant de l'avoir.

Dieu est plein de grâce et de patience. Et Abraham, le père de tous ceux qui croient, avait une telle foi en Dieu qu'il est devenu un modèle, et pourtant sa foi n'était pas parfaite.

Ici nous le voyons tromper le roi au sujet de son épouse, parce qu'il avait peur. Deux fois il a dû passer ce test, et deux fois il a échoué. Mais dans le test ultime de la foi, cet homme a réussi haut la main!

Je trouve intéressant que nous puissions avoir beaucoup de foi dans certains domaines, et nous faire battre à plates coutures dans d'autres! Cela nous permet de réaliser que même la foi que nous avons est un don de Dieu et que nous n'avons pas à nous en vanter.

Le roi reprend Abraham: "Qu'est-ce que tu as fait? Qu'est-ce que j'ai bien pu te faire pour que tu me traites ainsi? Pourquoi donc m'as-tu dit que c'était ta soeur?"

Abraham répondit: Je me disais qu'il n'y avait sans doute aucune crainte de Dieu en cet endroit, et que l'on me tuerait à cause de ma femme. (20:11)

Il avait regardé autour de lui et s'était dit: "Ces gens ne craignent pas Dieu. Ils vont me tuer pour avoir ma femme."

De plus, il est vrai qu'elle est ma soeur, fille de mon père; seulement elle n'est pas la fille de ma mère (20:12)

Sara était la demi-soeur d'Abraham.

et elle est devenue ma femme.

Lorsque Dieu m'a fait errer loin de ma famille, j'ai dit (à Sara): Fais-moi la faveur, dans tous les endroits où nous irons, de dire que je suis ton frère.

Abimélek prit du petit et du gros bétail, des serviteurs et des servantes, et les donna à Abraham; il lui rendit aussi sa femme Sara.

Abimélek dit: Voici mon pays devant toi, habite où il te plaira.

Il dit à Sara: Je donne à ton frère mille (pièces) d'argent; cela te sera un voile sur les yeux, pour tous ceux qui sont avec toi, ainsi ton honneur sera sauf.

Abraham pria Dieu qui guérit Abimélek, sa femme et ses servantes, et elles purent enfanter.

Car l'Eternel avait frappé de stérilité toute la maison d'Abimélek, à cause de Sara, femme d'Abraham. (20:12-18)

Il se peut très bien que Sara ait vécu avec Abimélek pendant un bon moment avant que tout ceci n'arrive. Et pourtant, bien qu'elle aie fait partie de son harem, il ne l'avait pas connue intimement.

Chapitre 21

L'Eternel intervint en faveur de Sara, comme il l'avait dit, (21:1)

J'aime ça!

l'Eternel agit pour Sara selon sa parole. (21:2)

J'aime ça! "Comme Il l'avait dit... et, selon Sa Parole." Je l'ai souligné parce que ça m'a frappé. L'Eternel intervint en faveur de Sara comme Il l'avait dit. Le Seigneur tient parole! Il est fidèle à Sa promesse. Il peut ne pas le faire aussi vite que nous aimerions qu'Il le fasse... Abraham avait attendu 13 ans depuis la dernière promesse qui lui avait été faite... et il devenait de plus en plus vieux chaque jour... mais l'Eternel intervint auprès de Sara et Il agit pour elle selon sa promesse.

Sara devint enceinte et donna un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé dont Dieu lui avait parlé.

Abraham appela Isaac, le fils qui lui était né, celui que Sara lui avait donné. (21:2-3)

C'est un nom qui allait très bien à ce fils, parce que la première fois que Dieu lui avait dit: "Je vais donner un fils à Sara," Abraham avait ri. Et plus tard, quand l'ange de l'Eternel avait confirmé que Sara allait bien lui donner un fils, Sara, qui écoutait à la porte de la tente, avait ri aussi en entendant la nouvelle. L'ange avait demandé; "Pourquoi as-tu ri?"

Elle avait répondu: "Je n'ai pas ri;"

"Oh, si, tu as ri!" Il était donc tout à fait seyant que l'enfant soit appelé 'Rire' à sa naissance.

Abraham circoncit son fils Isaac, âgé de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné.

Abraham était âgé de cent ans, à la naissance de son fils Isaac.

C'est alors que Sara dit: Dieu a fait de moi la risée (des gens); quiconque l'apprendra, rira à mon sujet.

Elle ajouta: Qui aurait dit à Abraham que Sara allait allaiter des enfants? Cependant, je lui ai donné un fils dans sa vieillesse.

L'enfant grandit et fut sevré.

Abraham fit un grand festin le jour où Isaac fut sevré. (21:4-8)

Ce gosse a dû être l'un des enfants les plus choyés de tous les enfants qui aient jamais vécu! Après avoir été attendu si longtemps, je suis persuadé qu'Isaac était le centre d'attention et d'enthousiasme de tous.

Sara vit rire le fils que l'Égyptienne Agar avait donné à Abraham [il se moquait]. (21:9)

À cette époque, Ismaël était un adolescent de treize, quatorze ans, et, pendant cette grande cérémonie, il s'est moqué de son demi-frère, Isaac; il le regarda avec mépris. Sara remarqua son attitude et sa moue de dédain.

Elle dit à Abraham: Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'héritera pas avec mon fils Isaac.

Cette parole déplut fort à Abraham, à cause de son fils. (21:10-11)

Abraham était déchiré. Il aimait Ismaël parce qu'il était aussi son fils, et la réaction de Sara le blessa.

Mais Dieu dit à Abraham: N'aie pas de déplaisir, à cause du garçon et de ta servante. Accorde à Sara tout ce qu'elle te demandera; car c'est par Isaac que tu auras une descendance qui porte ton nom. (21:12)

Dieu dit à Abraham: Ecoute ta femme et fait ce qu'elle te demande: Chasse cette servante!

Je ferai aussi une nation du fils de ta servante; car il est ta descendance.

Abraham se leva de bon matin; il prit du pain et une outre d'eau qu'il donna à Agar et plaça sur son épaule; (il lui remit) aussi l'enfant et il la renvoya. Elle s'en alla et s'égara dans le désert de Béér-Chéba. (21:13-14)

I ne lui donnait pas grand chose: une outre d'eau et une miche de pain... et il la renvoya. Elle se perdit dans la région de Béér-Chéba, de toute évidence elle se rendait en Egypte, mais elle s'est perdue en chemin.

Quand l'outre d'eau fut épuisée, elle laissa l'enfant sous l'un des arbrisseaux, pour aller s'asseoir vis-à-vis, à une portée d'arc, (21:15-16)

Ceci était arrivé après le sevrage d'Isaac. Les enfants étaient nourris au sein pendant trois ou quatre ans, ce qui veut dire qu'Ismaël avait maintenant environ seize ans. Mais à cause du manque d'eau, il s'était affaibli et Agar le mit sous un buisson, sous un des arbrisseaux, et elle s'éloigna à une portée d'arc, ce qui est déjà assez loin.

car elle disait: Que je ne voie pas mourir l'enfant! Elle s'assit donc vis-à-vis (de lui) et se mit à sangloter.

Dieu entendit la voix du garçon; (21:16-17)

De toute évidence, Ismaël priait aussi Dieu tandis qu'il était allongé là, sous le buisson.

et l'ange de Dieu appela Agar du haut du ciel et lui dit: Qu'as-tu Agar? (21:17)

Combien de fois Dieu vous a-t-Il appelé du haut du ciel pour vous dire: "Qu'est-ce qui ne va pas?"

Sois sans crainte, car Dieu a entendu la voix du garçon, là où il est.

lève-toi, prends le garçon, saisis-le par la main; car je ferai de lui une grande nation.

Dieu lui ouvrit les yeux, et elle vit un puits d'eau; elle alla remplir l'outre d'eau et fit boire le garçon.

Dieu fut avec le garçon, qui grandit, habita dans le désert et devint tireur à l'arc.

Il habita dans le désert de Parân et sa mère lui procura une femme égyptienne. (21:17-21)

Ismaël devint donc le père des Arabes. Les Arabes et les Israélites sont donc liés par Abraham. Et pourtant, jusqu'à aujourd'hui il y a eu cette amertume et cette animosité entre les deux peuples, entre les Arabes et les Israélites.

En ce jour-là, Abimélek, accompagné de Pikol, chef de son armée, vint parler en ces termes à Abraham: Dieu est avec toi dans tout ce que tu fais.

Jure-moi donc ici, par (le nom de) Dieu, que tu ne tromperas ni moi, ni mes enfants, ni mes petits-enfants, et que tu auras pour moi et pour le pays dans lequel tu as séjourné la même bienveillance que j'ai eue pour toi.

Abraham dit: Je le jurerai. (21:22-24)

Abimélek avait reconnu que la main de Dieu était sur Abraham et qu'Il le bénissait et le faisait prospérer. Et il commença à avoir un peu peur. Que lui arriverait-il, à lui et à ses enfants? Ce gars est béni continuellement par Dieu et devient prospère. Qui sait s'il ne va pas nous détruire. Il veut donc faire une sorte d'alliance avec Abraham pour s'assurer qu'il serait bien traité.

Mais Abraham fit des reproches à Abimélek au sujet d'un puits d'eau dont s'étaient emparés de force les serviteurs d'Abimélek.

Abimélek répondit: J'ignore qui a fait cette chose-là: tu ne m'en avais pas fait rapport, et moi je ne l'apprends qu'aujourd'hui.

Alors Abraham prit du petit et du gros bétail, qu'il donna à Abimélek; puis ils conclurent tous deux une alliance.

Abraham plaça à part sept jeunes brebis du troupeau,

et Abimélek dit à Abraham: Qu'est-ce que ces sept brebis que tu as placées à part?

Il répondit: Tu accepteras de ma main ces sept brebis, comme attestation que c'est moi qui ai creusé ce puits.

C'est pourquoi on appelle cet endroit Beér-Chéba; car c'est là qu'ils prêtèrent serment l'un à l'autre.

Ils conclurent donc une alliance à Beér-Chéba. Après quoi, Abimélek se leva avec Pikol, chef de son armée, et ils retournèrent au pays des Philistins.

Abraham planta un tamaris à Beér-Chéba, et il invoqua le nom de l'Eternel, Dieu d'éternité. (21:25-33)

El Olam: Dieu d'éternité.

Abraham séjournait longtemps dans le pays des Philistins.

Chapitre 22

Après ces événements, Dieu mit Abraham à l'épreuve (22:1)

Dieu a testé Abraham. Il n'a pas 'tenté' Abraham comme le disent certaines traductions; car "Dieu ne peut être tenté par le mal et Il ne tente lui-même personne." (Jacques 1:13) Notre attrait pour le mal nous vient de notre chair, de la convoitise de notre chair. Dieu ne incite jamais à faire le mal. Mais Il nous teste. Jésus a subi de sérieux tests et Il a appris l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes.

En tant que Chrétiens nous subissons aussi des épreuves, qui ont plusieurs buts. Ce n'est pas toujours, simplement, pour nous faire échouer, c'est souvent pour nous montrer où nous en sommes dans notre compréhension, et dans notre développement.

Les scientifiques ont inventé toutes sortes de matériaux pour être utilisés dans l'espace. Ces matériaux sont soumis à toutes sortes de tests. Ces tests ne sont pas destinés à les détruire, mais à prouver qu'ils peuvent résister à toutes sortes de stress. Ils veulent prouver la valeur du matériau. Le test a pour but de prouver la valeur du matériau: résistera-t-il au stress, à la tension, à la chaleur, au froid, à la pression?

En tant que Chrétiens nous subissons aussi des tests, mais pas pour nous inciter à faire le mal. "Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente." Jacques 1:13) Dieu ne nous incite jamais à faire le mal. Je suis tenté de faire le mal parce que ma convoitise m'attire et me séduit. Mais Dieu me fait subir de nombreux tests, et ici, Il testait Abraham, pour le mettre à l'épreuve. Il le fait de cette manière:

Dieu lui dit: Abraham! Il répondit: Me voici!

Dieu dit: Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t-en dans le pays de Moriya (22:1-2)

C'est la première fois que le mot "aimer" est utilisé dans la Bible. Et je trouve intéressant qu'il n'est pas utilisé pour parler de l'amour d'une mère pour ses enfants, ni de l'amour d'un mari pour sa femme. Il est utilisé pour parler de l'amour d'un père pour son fils, comme du plus grand amour qui existe, parce que nous avons ici une image de l'amour du Père céleste pour son Fils unique, c'est cette relation qui existe entre le père et son fils. "Prends ton fils, ton unique."

Mais il vient de renvoyer Ismaël, le fils qu'il avait eu d'Agar. Dieu ne le reconnaît même pas. Pourquoi? Parce qu'Ismaël était le produit de la chair, et Dieu ne reconnaît pas les oeuvres de la chair.

Jésus a dit: "Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur! Seigneur! N'est-ce pas en Ton nom que nous avons prophétisé, en Ton nom que nous avons chassé des démons, en Ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles? Alors je leur déclarerai: Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité." (Matthieu 7:22) Leurs oeuvres étaient faites dans la chair et non dans l'Esprit. Elles n'étaient pas dirigées par l'Esprit.

Beaucoup de nos oeuvres ne sont pas reconnues par Dieu parce que ce sont des oeuvres de la chair. La Bible dit: "Le jour les feront connaître, parce qu'elles se révéleront dans le feu qui éprouvera leur nature." (1 Corinthiens 3:13) Si vos oeuvres subsistent à l'épreuve du feu, vous serez récompensés. Mais beaucoup de nos oeuvres seront consumées parce qu'elles sont comme du bois, du foin et du chaume. Et nous ne recevrons pas de récompense parce que notre motivation était mauvaise.

Jésus dit encore: "Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus." (Matthieu 6:1) Si donc les oeuvres que vous faites soit-disant pour Dieu, sont en réalité faites dans le but d'être reconnus par les hommes, pour qu'ils voient combien vous êtes spirituels et extraordinaires, et pour qu'ils disent: "Quel homme fantastique! Vous avez vu ce qu'il a fait?"

Si je fais mes oeuvres pour attirer l'attention sur moi-même et recevoir la louange et la gloire des hommes, Jésus dit: "Vous avez déjà reçu votre récompense. Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus." Que ce ne soit pas votre motivation pour les faire.

Beaucoup de ce que nous faisons soit-disant pour Dieu est fait, en réalité, pour notre propre gloire, pour notre profit, pour être reconnu et honoré par les hommes. Dieu ne reconnaît pas les oeuvres de la chair. Ce qui veut dire que bon nombre d'entre nous seront laissés pour compte, ils ne recevront pas de récompense, parce que leur motivation en servant Dieu était mauvaise.

Tragiquement, les serviteurs qui nous motivent travaillent souvent dans la chair. J'étais à une conférence organisée par la dénomination où j'ai servi le Seigneur pendant un moment. Le responsable des pasteurs leur déclara: "Nous savons que motiver les gens par la compétition est charnel. Mais il est temps que nous réalisons que la plupart des gens que nous servons sont charnels, nous devons donc utiliser une motivation charnelle. Nous allons faire un grand tournoi et

je veux que vous, les pasteurs, lanciez un défi au pasteur d'une autre église et que vous organisiez une compétition." Vous affichez un graphique sur votre estrade, et à 10 heures, une église appelle l'autre pour lui demander: "Combien en aviez-vous ce matin?" Vous leur donnez votre nombre et vous affichez le leur, et par la compétition, vous motivez votre congrégation à battre l'autre église.

Puis un de leur supporter qu'ils avaient prévenu à l'avance, se leva et dit: "C'est une idée fantastique! Mais je suggère que notre division propose un match à une autre division." Un autre de leurs copains, toujours prévenu à l'avance, se lève alors et annonce: "Extraordinaire! Je suis d'accord avec la proposition." Et toute l'assemblée se déchaîne.

Le responsable dit alors: "Que tous ceux qui sont d'accord se lèvent!" Et tous les participants se lèvent... sauf moi. Et quelques jeunes pasteurs qui avaient suivi des séminaires sauvages avec moi, en me voyant assis, ne se levèrent pas non plus.

Après le séminaire le responsable m'appela et se mit à me parler de rébellion et de coopération et autres choses de cette nature.

Je lui ai répondu: "Laissez-moi vous dire que je suis embarrassé parce que vous avez introduit cette idée de compétition. Vous avez reconnu vous-même que c'était une motivation charnelle et que nous devons réaliser que parce que les gens que nous servons sont charnels, nous devons utiliser des motivations charnelles.

Je ne suis pas d'accord avec ce principe. Je ne pense pas que nous devons descendre à leur niveau, mais que nous devrions rester à un plus haut niveau et essayer de les attirer à un niveau de relation où ils n'auront pas besoin de motivation charnelle.

Mais ce qui m'a le plus embarrassé, c'est que vous avez soutenu la suggestion de compétition entre les districts, entraînant tous ces pasteurs dans une activité basée sur la compétition, assumant, je suppose, qu'eux aussi sont tous charnels."

J'ai ajouté: je dois avouer que je suis plus charnel que je ne voudrais l'être, mais Dieu sait que je ne veux pas marcher selon la chair. Je veux être spirituel et marcher selon l'Esprit."

Nous nous sommes quittés là-dessus, et en priant à propos de cette situation, j'ai dit: "Seigneur, je ne veux pas être rebelle, et je ne veux pas être classifié comme étant un rebelle. Tu sais que ce n'est pas contre toi que je me rebelle. Tu sais que je recherche une vie et une marche selon

l'Esprit. Je veux marcher avec Toi, Seigneur.” Le Seigneur a alors parlé à mon coeur de manière toute spéciale en me rappelant ce verset: “Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés.” (Actes 2:47) Et j'ai dit: “Merci Seigneur, c'est exactement ce dont j'avais besoin.”

À la fin de cette période de compétition, nous avons reçu un télégramme intéressant qui disait: “Félicitations! Votre église a gagné la première place dans la division A. Vous êtes invités à un rallye des groupes du district où vous recevrez votre trophée. Vous aurez vingt minutes pour expliquer tout ce que vous avez fait pour motiver vos gens.”

Je leur ai écrit pour leur dire que je refusai le trophée et la position qui nous était offerte, et j'ai dit: “Je serais embarrassé de ramener un trophée, parce que les gens n'ont jamais su qu'il y avait une compétition. Mais que c'était le Seigneur qui avait ajouté chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés.” Je n'ai pas besoin de vous dire que j'ai dû quitter cette dénomination.

Je dois confesser que, dans un ministère précédent, je me suis rendu coupable de motiver charnellement les gens à faire des oeuvres charnelles. J'ai divisé l'église en deux groupes: les 'bleus' et les 'rouges', et j'ai donné des vélos, des sucettes géantes et des ballons de plage et autres, pour essayer de motiver charnellement les gens à travailler pour Dieu.

Mais Dieu n'accepte pas les oeuvres de notre chair. Il ne les reconnaît même pas.

“Prends ton fils, ton unique, Isaac.” Dieu ne reconnaît pas Ismaël, l'oeuvre de la chair.

D'une certaine manière, que Dieu ne reconnaisse pas les oeuvres de la chair, je trouve cela glorieux! Je suis heureux qu'Il ne le fasse pas. Dans ma chair j'ai fait certaines choses complètement nulles, et je suis heureux que Dieu ne reconnaisse pas les oeuvres de la chair.

“Prends ton fils, ton unique.” Bien sûr, ceci nous ramène au Nouveau Testament: “Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique.” (Jean 3:16) et vous pouvez seulement comprendre le chapitre 22 de la Genèse si vous le comparez à ce passage du Nouveau Testament.

Ici Abraham est appelé à faire ce que Dieu a fait plus tard en donnant Son Fils, Son Fils unique, en sacrifice. “Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, et va dans le pays de Moriya.”

et là, offre-le comme une offrande consumée sur une des montagnes que je te dirai.

Et Abraham se leva de bon matin, sella son âne et prit deux de ses jeunes hommes avec lui, et Isaac son fils; et fendit du bois pour l'offrande consumée; et se leva, et s'en alla vers le lieu que Dieu lui avait dit. (22:2-3 VKJF)

Remarquez la répétition du mot "et". C'est une forme de la grammaire hébraïque appelée 'polesintudon' qui parle d'une action délibérée et continue; autrement dit, sans hésitation. Remarquez aussi qu'Abraham s'est levé de bon matin; il obéit immédiatement à Dieu. Il n'y avait aucune hésitation. Et ce polesintudon implique que ses actions sont délibérées, déterminées et continues. Il ne s'arrête pas, il obéit sans hésitation à l'ordre de Dieu.

Le troisième jour, (22:4)

Cela aussi est significatif: "le troisième jour."

Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. (22:4)

Dans l'esprit d'Abraham, Isaac était mort depuis trois jours. Et, bien que dans l'esprit d'Abraham Isaac soit mort, d'une manière ou d'une autre Abraham croyait en la résurrection. Paul a dit: "Je vous ai transmis, avant tout, ce que j'avais aussi reçu: Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures." (1 Corinthiens 15:3-4)

Je pourrais vous donner tout un tas de versets dans l'Ancien Testament qui parlent de la mort de Jésus-Christ. Mais où trouvez-vous des versets dans l'Ancien Testament qui disent qu'il est ressuscité après être mort pendant trois jours? Ici.

C'est par la foi qu'Abraham a offert Isaac en sacrifice, parce qu'il croyait que Dieu pouvait le ressusciter d'entre les morts, si c'était nécessaire pour remplir sa promesse. Car Dieu avait dit: "C'est par Isaac que tu auras une descendance qui porte ton nom."

Le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux parle de la foi d'Abraham dans ce test. Abraham avait une promesse de Dieu. Et la promesse était celle-ci: "C'est par Isaac que tu auras une descendance qui porte ton nom."

Isaac n'avait pas encore d'enfant; il n'était même pas marié. Mais Abraham savait que cette Parole de Dieu devait s'accomplir. Il avait cette confiance en la Parole de Dieu: Si Dieu l'avait dit, Il allait le faire.

Et parce qu'il croyait que Dieu tiendrait parole, quand Il lui a demandé de sacrifier son fils, il savait qu'Isaac serait ressuscité d'entre les morts, si c'était nécessaire, parce que la Parole de Dieu devait s'accomplir: "C'est par Isaac que tu auras une descendance qui porte ton nom.

C'est parce qu'il avait cette promesse qu'il a pu obéir à l'appel de Dieu de lui offrir son fils en holocauste sur la montagne que Dieu lui indiquerait. Il prépara donc le bois et tout ce qu'il lui fallait pour le sacrifice; il emmena des serviteurs, et ils voyagèrent pendant trois jours avant d'arriver à l'endroit que Dieu devait lui montrer.

Au verset 5 nous retrouvons la même forme grammaticale, le polesintudon, la répétition des "et".

Et Abraham dit à ses hommes: Restez ici avec l'âne; et moi et l'enfant nous irons là-bas, et nous adorerons, et nous reviendrons vers vous. (22:5 VKJF)

Abraham déclare donc qu'Isaac reviendra avec lui. Isaac reviendra! "L'enfant et moi irons adorer, puis nous reviendrons." Il a confiance en la promesse de Dieu que c'est par Isaac qu'il aura une descendance qui porte son nom.

Puis, remarquez au verset 6:

Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac (22:6)

Une image de Christ qui portait sa propre croix: ils mirent la croix sur Lui et Il porta sa propre croix. De la même manière, Abraham prit le bois et le chargea sur Isaac qui porta le bois. Puis,

il prit dans sa main le feu et le couteau. Ils marchèrent tous deux ensemble.

Alors Isaac adressa la parole à son père Abraham et dit: Mon père! Il (lui) répondit: Me voici, mon fils! (Isaac) reprit: Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste?

Abraham répondit: Mon fils, Dieu va se pourvoir lui-même de l'agneau pour l'holocauste.

Et ils marchèrent tous deux ensemble. (22:6-8)

Quelle belle prophétie! Dieu ne va pas se pourvoir lui-même de l'agneau, mais Dieu va se pourvoir Lui-même comme Agneau, car Dieu était en Christ réconciliant le monde avec Lui-même. Abraham prophétise donc ici que Dieu va se pourvoir Lui-même comme Agneau pour

l'holocauste. Une prophétie concernant Jésus-Christ, la Parole faite chair, qui fut offert en sacrifice pour les péchés des hommes. Et ils marchèrent tous deux ensemble.

Le terme "enfant" ne doit pas vous mettre dans confusion. Ce terme est utilisé pour un homme non marié. Jusqu'à ce que vous soyez marié, vous étiez encore un enfant. À cette époque, Isaac avait probablement 25, 26 ans. En fait, à d'autres endroits ce mot est traduit par jeune homme, il n'est donc pas question d'un enfant de 6 ou 7 ans.

À cet âge, et à cause de sa maturité physique, Isaac aurait facilement pu maîtriser Abraham qui, lui, approchait probablement les 130 ans. Il aurait pu le maîtriser! Quand Abraham a commencé à le ligoter avant de le déposer sur l'autel, il aurait pu dire: "Qu'est-ce qui se passe, Papa? Tu perds la tête ou quoi? Tu vas trop loin!" Et il aurait pu maîtriser son père; mais il respectait l'appel de Dieu sur la vie de son père.

Il s'est soumis, tout comme Jésus, qui aurait pu éviter la croix. Quand Pierre a sorti son épée pour frapper les soldats et les serviteurs qui étaient venus chercher Jésus, Jésus a dit à Pierre: "Remets ton épée en place, Pierre. Ne réalises-tu pas que Je pourrais appeler dix mille anges pour venir me délivrer?"

Une nuit, un ange a traversé le camp des Assyriens et a tué 185.000 ennemis. Imaginez ce que 10.000 anges pourraient faire! Mais Jésus fut obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix. Il s'est soumis à la volonté du Père quand Il a prié: "Que ce ne soit pas ma volonté, mais la Tienne qui soit faite." (Luc 22:42) Il s'est soumis à la volonté du Père, comme Isaac s'est soumis à la volonté de son père Abraham.

Tout cela nous donne une image intéressante.

Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y construisit l'autel et disposa le bois. Il ligota son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.

Puis Abraham étendit la main et prit le couteau pour égorger son fils.

Alors l'ange de l'Eternel l'appela du ciel et dit: Abraham! Abraham! Il répondit: Me voici!

L'ange dit: N'étends pas ta main sur le jeune homme et ne lui fait rien; car j'ai reconnu maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.

Abraham leva les yeux et vit par derrière un bélier retenu dans un buisson par les cornes; alors Abraham alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Abraham donna à cet endroit le nom de Adonaï-Yireéh. (22:9-14)

Littéralement c'est "Jehovah voit". Depuis on l'a traduit par "Jehovah pourvoit", mais littéralement, c'est "Jehovah voit". Bien sûr avec Dieu il y a très peu de différence entre la vision et la provision. Dieu voit.

Encore et encore Jésus dit: "Je connais tes oeuvres" (Apocalypse 2:2) Dieu voit. Dieu voit ton besoin. Dieu voit ton coeur. Dieu voit les problèmes auxquels tu fais face. Dieu voit les épreuves que tu traverses. Et parce que Dieu voit, Il pourvoit. Il est Adonaï-Yireéh.

C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui: Sur la montagne de l'Eternel il sera pourvu. (22:14)

On a commencé à dire: "Sur la montagne du Seigneur, il sera [vu et] pourvu."

Nous trouvons le Mont Moriya dans 2 Chroniques, au chapitre 3: "Salomon commença à bâtir la maison de l'Eternel à Jérusalem, sur la montagne de Moriya." (2 Chroniques 3:1)

A travers l'Histoire de la nation, l'endroit où les sacrifices devaient être offerts à Dieu est la montagne même où Abraham a offert son fils en sacrifice. Mais la prophétie disait: "L'Eternel se pourvoira Lui-même", puis, "Sur la montagne de l'Eternel, il sera pourvu."

Il est donc significatif que lorsqu'on a crucifié Jésus, Il ait été conduit hors de la ville jusqu'à un endroit appelé le Calvaire ou Golgotha, le lieu du crâne.

Si vous allez à Jérusalem, près de Sa tombe dans le jardin qui se trouve juste au-dessus du dépôt de bus arabe, et si vous regardez vers la gauche, sur le versant de la montagne, vous verrez distinctement la forme d'un crâne.

Et si vous regardez vers la droite, vers le mur de la ville, près de la porte d'Hérode, vous verrez que ce mur a été bâti sur le rocher. Cette vallée dans laquelle se trouve l'arrêt de bus était en fait une carrière. Et, à une certaine époque, la montagne sur laquelle les murs de Jérusalem ont été bâtis, faisait partie de la même montagne. Et le crâne se trouve au sommet de cette montagne, sur la gauche.

Maintenant, si vous allez de l'autre côté en suivant la topographie, vous voyez les pentes de cette même montagne qui descendent jusqu'au mont du temple, jusqu'à l'endroit où se faisaient les sacrifices, le mont Moriya. Et, Golgotha, le lieu où avaient lieu les crucifixions, se trouvait au sommet du mont Moriya.

Jérusalem est entourée de plusieurs montagnes: le mont Sion, le mont des Oliviers, le mont Escope, mais le plus important était le mont Moriya. Le mont Moriya culminait au-dessus de l'endroit où se trouve le crâne, l'endroit où Jésus fut crucifié.

Il ne fait aucun doute qu'Abraham ait emmené Isaac au sommet de la montagne, parce que c'est là qu'en général, ils construisaient les autels, juste au sommet de la montagne. Et donc, à propos de l'endroit même où Abraham a construit son autel en obéissance à Dieu, et où il a prophétisé que Dieu se pourvoit Lui-même comme Agneau, les gens ont continué à dire: "Sur la montagne du Seigneur, il sera pourvu."

Deux mille ans plus tard Dieu s'offrait Lui-même comme un Agneau pour le holocauste. Le monde l'a vu. Dieu en Christ réconciliait le monde avec Lui-même. Là où Abraham construisit son autel, la croix de Christ fut érigée et Dieu offrit Son Fils unique à cause de Son amour infini pour le monde.

Ainsi donc, ici, dans l'Ancien Testament, le drame d'Abraham préfigurait ce qui, plus tard dans l'Histoire deviendrait réalité, lorsque Dieu donnera Son Fils unique pour que ceux qui croient en Lui ne périssent pas mais qu'ils aient la vie éternelle.

L'ange de l'Eternel appela Abraham une seconde fois du ciel et dit: (22:15-16)

Ici l'Ange de l'Eternel est Jésus-Christ, car Il dit:

Je le jure par moi-même, oracle de l'Eternel! parce que tu as fait cela, et que tu ne m'as pas refusé ton fil, ton unique,

je te comblerai de bénédictions (22:16-17)

Le livre aux Hébreux nous dit que Dieu, ne pouvant pas jurer par un plus grand que Lui, jure par Lui-même.

Lorsque l'homme fait un serment, il jure par quelque chose de plus grand que lui: "Sur l'honneur de ma mère, je jure de le faire." Nous jurons par quelque chose de plus grand, mais si Dieu veut confirmer un serment, par qui peut-Il jurer? Il n'y a rien de plus grand que Lui, alors Il jure par Lui-même.

Le Seigneur a donc juré par Lui-même pour confirmer son serment, pour le renforcer. "Je le jure par Moi-même, dit Jehovah, parce que tu as fait cela, et que tu ne M'as pas refusé ton Fils unique, Je te comblerai de bénédictions."

Et je multiplierai ta descendance, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer. Ta descendance aura le contrôle de ses ennemis. (22:17)

Dieu lui avait promis une nombreuse postérité: "Comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer." Tous deux sont innombrables, et c'est ce que Dieu voulait dire: Tes descendants seront innombrables. Tu ne pourras pas le compter, ni les dénombrer.

Je trouve intéressant que Dieu relie les deux choses: les étoiles du ciel et le sable de la mer. À cette époque, les scientifiques pensaient qu'il y avait 6.126 étoiles. Il est évident qu'il y avait alors bien plus de grains de sable dans la mer que d'étoiles.

Les critiques de l'époque ont dû dire: "La Bible est une hérésie. Parce que si Dieu sait vraiment de quoi Il parle, Il n'aurait pas comparé les étoiles du ciel et les grains de sable de la mer, parce qu'on ne peut pas les comparer. Nous savons qu'il n'y a que 6.126 étoiles, mais qui peut compter les grains de sable qui sont dans la mer?" Les critiques de cette époque se moquaient certainement de la Parole de Dieu parce que Dieu reliait ces deux nombres.

Mais quand on a inventé le télescope, on a découvert qu'il y avait bien plus que 6.126 étoiles. En fait, en comptant les galaxies, on estime maintenant que le nombre d'étoiles dans l'univers est de dix à la puissance 25.

Et si vous comptez les grains de sable contenus dans un mètre cube, et que vous le multipliez par le nombre de mètres cubes qui forment la terre, vous découvrirez qu'il y en a environ 10 à la puissance 25. Les deux nombres sont donc très proches. Alors, si vous voulez, vous pouvez les compter, mais vous pouvez aussi me faire confiance.

Mais, en fait, Dieu disait qu'on ne pourrait pas les compter. Et c'est pour cela que David a eu des problèmes quand il a décidé de faire un recensement. David a compté le peuple et le jugement de

Dieu est descendu sur Israël parce que Dieu avait dit qu'on ne pourrait pas les compter. Mais David avait décidé qu'il voulait savoir combien de personnes il y avait dans son royaume et il fit un recensement. Le jugement de Dieu vint sur David à cause de ce recensement, parce que Dieu avait dit: "Ils seront innombrables. Vous ne pourrez pas les compter."

En fait, depuis l'époque de ce jugement les Juifs ont toujours refusé de se laisser recenser. Mais, pour pouvoir quand même les compter, ils ont demandé à tout le monde de mettre un chekel dans le trésor du temple. Chaque personne dépose un chekel, puis ils comptent les chekels. Mais ils ne comptent pas les gens.

Les Juifs orthodoxes ne le font toujours pas. Si vous voulez jouer à un jeu dans une de leurs réunions, ils comptent: Pas un, pas deux, pas trois.... Il y a toujours moyen de contourner toutes choses, je suppose.

Abraham s'en retourna vers ses jeunes serviteurs,

Puis ils se levèrent pour aller ensemble à Beér-Chéba, car Abraham habitait à Beér-Chéba. (22:19)

Où était Isaac? On nous dit qu'Abraham retourna près de ses jeunes serviteurs et qu'ils se levèrent pour retourner à Beér-Chéba. Et Isaac? Où était-il? Je trouve intéressant qu'on ne nous parle pas d'Isaac!

En fait, je trouve intéressant de voir que nous n'allons plus rien lire au sujet d'Abraham pendant quelque temps. Et je trouve intéressant aussi, que la prochaine fois que nous lirons quelque chose à son sujet, c'est au moment où le serviteur d'Abraham lui ramène une épouse. Il était en train de méditer dans les champs et il se leva pour aller rencontrer celle qui allait devenir son épouse.

Tout comme Jésus qui, après Son sacrifice est monté au ciel où Il attend que le Saint-Esprit Lui amène Son épouse. À l'heure qu'il est, la Bible nous dit qu'Il attend jusqu'à ce que Ses ennemis deviennent Son marchepied, jusqu'à ce que toutes choses Lui soient soumises, et que le Saint-Esprit Lui amène Son épouse.

Je suis persuadé qu'Isaac était avec Abraham, mais je trouve intéressant et significatif que la Bible ne le dit pas. Ce que la Bible ne dit pas est souvent aussi important que ce qu'elle dit.

Par exemple dans le livre de Daniel, vous vous rappelez que Neboukadnetsar a fait construire cette grand statue d'or et a exigé que tous ses sujets se prosternent devant elle pour l'adorer? Les trois jeunes Hébreux ont refusé de le faire et ont été jetés dans la fournaise ardente. Mais, où était Daniel? S'est-il prosterné? Je suis certain qu'il ne l'a pas fait. Mais où était-il? La Bible ne le dit pas; elle garde le silence.

Je trouve cela très intéressant parce qu'elle les appelle les trois jeunes Hébreux. Daniel, qui est un archétype de l'Eglise, n'était pas là au moment de l'épisode de la fournaise ardente. On le revoit après, mais les trois jeunes Hébreux avaient été scellés et avaient traversé leur épreuve, tout comme Dieu va sceller Israël pour lui faire traverser la Grande Tribulation, mais l'Eglise sera partie.

Donc, Isaac est un archétype de Christ. Il disparaît après le sacrifice et ne réapparaît que lorsque le serviteur d'Abraham lui ramène son épouse. Alors il se lève et va à la rencontre de son épouse.

Après ces événements, on fit à Abraham un rapport en ces termes: Milka elle aussi a enfanté un fils à ton frère Nahor: (22:20)

On apporte donc un message à Abraham qui lui rappelle sa famille restée au pays, et qui donne les noms des enfants que son frère avaient eus, et même les noms de ses petits enfants.

Chapitre 23

La vie de Sara fut de 127 ans: telles furent les années de sa vie.

Sara mourut à Qiryath-Arba, c'est-à-dire à Hébron, dans le pays de Canaan; et Abraham vint pour faire les funérailles de Sara (23:1-2)

Abraham était sans doute quelque part avec les troupeaux quand Sara mourut. Il n'était donc pas à ses côtés au moment de sa mort, ce qui est vraiment triste. Il revint pour faire ses funérailles, et pour la pleurer.

Puis Abraham se releva en laissant le corps de sa femme et parla aux Hittites en ces termes:

Je suis un immigrant et un résident temporaire chez vous; donnez-moi une propriété funéraire chez vous, pour que je puisse ensevelir le corps de ma femme et l'éloigner de ma présence. (23:2-4)

Abraham ne possédait pas de terre. Il était un étranger et un résident temporaire dans le pays de la promesse, sachant qu'un jour, Dieu lui donnerait ce pays, à lui et à ses descendants.

Les Hittites répondirent à Abraham:

Ecoute-nous, mon seigneur! Tu es un prince de Dieu au milieu de nous; ensevelis le corps de ta femme dans celle de nos tombes que tu choisiras; aucun de nous ne te refusera sa tombe pour ensevelir le corps de ta femme. (23:5-6)

Abraham appela donc les hommes pour leur dire: "J'ai besoin d'un endroit pour ensevelir mon mort." Ils répondirent: "Choisis parmi nos sépulcres, aucun de nous ne te refusera une place. Tu peux utiliser une de nos tombes."

Abraham se leva et se prosterna devant les gens du pays, devant les Hittites.

Il leur parla ainsi: Si c'est votre volonté que j'ensevelisse le corps de ma femme et que je l'éloigne de ma présence, écoutez-moi et présentez ma requête à Ephrôn, fils de Tsohar.

Qu'il me cède la grotte de Makpéla qui lui appartient, au bout de son champ; qu'il me la cède contre sa valeur en argent, afin qu'elle me serve de propriété funéraire parmi vous. (23:7-9)

Il demande un endroit particulier, et il demande qu'ils interviennent auprès de l'homme qui pourra le lui vendre ou le lui donner.

Ephrôn siégeait parmi les Hittites. (23:10)

Il était dans la foule présente à ce moment-là.

Il répondit à Abraham en présence des Hittites et de tous ceux qui étaient à la porte de sa ville.

Non, mon seigneur, écoute-moi! Je te donne le champ et je te donne la grotte qui s'y trouve. Je te la donne sous les yeux des fils de mon peuple: ensevelis le corps de ta femme. (23:10-11)

Il lui fait une offre très généreuse, ce qui est typique dans cette culture. Autrement dit, on s'attendait à ce qu'il dise poliment: "Je te la donne." Mais il aurait été extrêmement grossier qu'Abraham l'accepte. C'était leur manière de traiter leurs affaires, de faire des échanges. Ils se prosternaient en disant: "Devant toute cette assemblée, je te le donne." Mais si Abraham l'avait accepté, ils se seraient déchaînés contre lui.

Alors,

Abraham se prosterna devant les gens du pays;

Il parla en ces termes à Ephrôn, en présence des gens du pays: Ecoute-moi à ton tour! Je donne le prix du champ: accepte-le de ma part; et j'y ensevelirai le corps de ma femme.

Mais Ephrôn répondit à Abraham:

Mon seigneur écoute-moi! Une terre de 400 sicles d'argent, qu'est-ce que cela entre toi et moi? Ensevelis le corps de ta femme. (23:12-15)

Quatre cents sicles d'argent!.. c'était beaucoup trop! Ils commencent toujours très haut pour pouvoir diminuer le prix à mesure qu'ils marchandent. Le gars demande un prix fort et vous en offrez environ 40%, en espérant l'acheter à 50 ou 60%. C'est comme un jeu! Ils ne vous donneront jamais le prix de vente dès le départ. Le premier prix est toujours un prix de dupe.

Si vous allez là-bas aujourd'hui, vous verrez qu'ils font toujours la même chose, et si vous ne marchandez pas avec eux, ils sont déçus, parce que c'est un jeu, et ils aiment marchander.

Cela fait partie de leur culture, et vous devez dire: "Ah, non! À ce prix-là je n'en veux pas." Et vous faites mine de vous en aller.

Ils vous rappellent en disant: "Attends! Reviens! Combien m'en donnes-tu?"

"Seulement 50 centimes!"

"Tu plaisantes, ce n'est pas assez! Cinquante centimes! Tu peux t'en aller! C'est terrible, va-t-en!" Et vous recommencez à vous éloigner.

"Reviens, reviens! Si je te le laisse à 50 centimes, je perdrai mon travail. Je ne peux pas me le permettre. Mon grand-père a donné cette affaire à mon père qui me l'a donnée. Si je te le vends à 50 centimes, nous allons tout perdre. 65!" C'est juste un jeu pour eux. Ils aiment marchander.

Abraham respecte donc la tradition: "Je ne le prendrai pas, je veux l'acheter." "Cela vaut 400 chekels, et qu'est-ce qu'une telle somme entre toi et moi?" Mais soudain, surprise! Au lieu de marchander, Abraham pèse l'argent demandé. Comme c'est pour enterrer son mort, il n'entre pas dans le jeu. Il pèse les 400 chekels d'argent et il achète au prix exorbitant demandé.

Tout le monde est déçu, mais Abraham n'avait pas le coeur à marchander et il achète le champ à ce prix pour avoir un endroit pour enterrer Sara. Il l'enterre donc dans cette grotte, à Makpéla, qui se trouve en face de Mamré, où il habitait, près d'Hébron.

Ceci présente une difficulté. Selon le livre des Actes, dans le Nouveau Testament, au chapitre sept, lorsqu'Etienne passe en revue leur Histoire, il dit que Joseph et Jacob ont été enterrés dans une grotte à Sichem, grotte qu'Abraham aurait achetée à Hamor.

Alors, ou bien Etienne ne connaissait pas les faits, ou un copiste a fait une erreur, ou encore que tout n'a pas été rapporté. Il est possible qu'Abraham ait aussi acheté un champ à Hamor, avant cet événement ou après, et qu'il s'en soit aussi servi pour enterrer des morts. Abraham aurait donc acheté deux parcelles de terrain, une à Sichem, quand il arriva dans le pays, et maintenant celle-ci, la grotte de Makpéla, à Hébron, où Sara est enterrée. Mais il n'y a pas de quoi perdre la foi. Il y a des explications possibles.

La prochaine fois nous verrons comment Isaac s'est procuré une épouse, une des plus belles histoires de la Bible. Le serviteur d'Abraham se rend dans une contrée lointaine chercher une

épouse pour le fils de son maître, préfigurant le travail du Saint-Esprit dans le monde, préparant une épouse pour le Fils de Dieu, Jésus-Christ.

Chapitre 24

Abraham était vieux, (il avait atteint) un âge avancé, et l'Eternel l'avait béni en tout.

Abraham dit à son serviteur, le plus ancien de sa maison, qui administrait tous ses biens: Tu vas mettre ta main sous ma cuisse, (24:1-2)

Abraham cherche à soustraire une promesse de son serviteur, et il veut faire une alliance très forte avec lui. Nous savons déjà que le chef de ses serviteurs était Eliézer, mais comme il avait été le serviteur d'Abraham depuis longtemps, nous ne savons pas s'il était toujours en vie; il est fort possible qu'à ce point de l'histoire, Eliézer soit déjà mort.

Mais s'il s'agit d'Eliézer, cela rend l'histoire encore plus intéressante, parce que son nom signifie "Dieu est mon aide", et que c'est précisément ce dont il va avoir besoin pour trouver une épouse pour le fils d'Abraham dans cette contrée éloignée.

Cette histoire a une belle application spirituelle. Nous avons déjà vu qu'Abraham est un archétype du Père, Isaac, un archétype de Son Fils, Jésus-Christ; Eliézer deviendrait donc un archétype du Saint-Esprit. Son nom "Dieu est mon aide" serait alors significatif. Car lorsque Jésus a promis le Saint-Esprit au chapitre 14 de Jean, Il a dit: "Je prierai le Père qu'Il vous envoie un autre Consolateur." Le mot grec pour consolateur est "parakletos", qui signifie "Celui qui vient à l'aide."

Ici nous avons donc Eliézer, "Dieu est mon aide", et le Saint-Esprit appelé le "Consolateur" ou "Celui qui vient à l'aide". Et si vous gardez cette application spirituelle à l'esprit lorsque nous allons lire l'histoire, cela va devenir très significatif pour vous.

Sans aucun doute, le Saint-Esprit vous inspirera, et vous montrera la véritable image du Père envoyant Son Fils dans un pays lointain, en dehors de la sphère juive, chercher une épouse pour Jésus-Christ, et le travail du Saint-Esprit persuadant l'épouse qu'elle doit accepter. Gardez cela en tête pendant que nous étudierons le chapitre 24 et vous recevrez l'image qu'à mon avis, Dieu veut que vous receviez de cette belle histoire de l'Écriture.

Abraham fait jurer à son serviteur de ne pas prendre une épouse pour son fils parmi les nations au milieu desquelles ils vivent, mais de retourner au pays qu'Abraham avait quitté, pour trouver une épouse pour son fils.

Continuons:

189

1 Jean

Par Chuck Smith

Et je te ferai jurer par l'Eternel, le Dieu du ciel et de la terre, de ne pas prendre pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens au milieu desquels j'habite.

Mais tu iras dans mon pays et dans ma patrie prendre une femme pour mon fils Isaac.

Le serviteur lui répondit: Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas me suivre dans ce pays-ci; devrai-je ramener ton fils dans le pays que tu as quitté?

Abraham lui répondit: Garde-toi d'y ramener mon fils!

L'Eternel, le Dieu du ciel qui m'a fait quitter ma famille et ma patrie, lui qui m'a parlé et qui m'a juré de donner ce pays à ma descendance, lui-même enverra son ange devant toi; et c'est là-bas que tu prendras une femme pour mon fils.

Si la femme ne veut pas te suivre, tu seras dégagé de ce serment que je te fais faire. Seulement, tu ne ramèneras pas mon fils là-bas.

Le serviteur mit sa main sous la cuisse d'Abraham, son seigneur, et lui prêta serment au sujet de cette affaire. (24:3-9)

Le serviteur voulait des instructions claires. C'est maintenant sa responsabilité. Il a été chargé de trouver une épouse pour Isaac, le fils d'Abraham, et il veut être sûr qu'il a bien compris ce qu'il a à faire.

“Si je vais là-bas et que je trouve une jeune fille, mais qu'elle ne veuille pas me suivre jusqu'ici...” c'était vraiment demander à la jeune fille de prendre des risques: elle n'avait jamais vu le gars, et il est à 800 kilomètres... les chances de revenir à la maison si nécessaire, sont vraiment minces! On lui demande vraiment de faire un important pas de foi!

Il lui dira qu'elle va l'aimer, qu'elle sera heureuse là-bas, qu'il sera tout ce qu'elle désire.... il y a peu de chance que la jeune fille le croie! Le serviteur comprenait cela, et il se demandait aussi, certainement, s'il serait capable de convaincre une jeune fille de revenir avec lui. Il prévoyait des difficultés.

Mais Abraham, qui avait confiance en Dieu, croyait que ce serait le cas, que la jeune fille accepterait de revenir avec lui. Alors il dit: “L'ange de l'Eternel ira devant toi et préparera toutes choses. Mais surtout: N'emmène pas Isaac là-bas!” c'était ça le plus important.

C'était le pays que Dieu avait promis. Abraham en était certain, et il ne fallait pas qu'Isaac retourne à Haran. Mais si la jeune fille ne veut pas venir, le serviteur sera libéré de son serment. Un serment était quelque chose de sacré. Abraham lui faisait confiance. C'était quelque chose qu'il avait l'obligation d'accomplir au mieux de ses capacités, il veut donc être tout à fait sûr de ce qu'il promet. Il veut que les termes de son serment soient clairs. Abraham lui donne toutes les explications nécessaires, et il fait le serment d'aller et d'essayer de persuader une jeune fille d'accepter d'être l'épouse d'Isaac.

Le serviteur prit dix chameaux parmi les chameaux de son seigneur et il partit, ayant à sa disposition tous les biens de son seigneur.

Il se leva et se rendit en Mésopotamie, à la ville de Nahor. Il fit agenouiller les chameaux à l'extérieur de la ville, près d'un puits d'eau, au moment où, le soir, sortent celles qui vont puiser (de l'eau). (24:10-11)

Puis il pria en disant:

Eternel, Dieu de mon seigneur Abraham, fais-moi, je te prie, rencontrer aujourd'hui (ce que je cherche) et agis avec bienveillance envers mon seigneur Abraham!

Me voici placé près de la source d'eau, et les filles des gens de la ville sortent pour puiser de l'eau.

Que la jeune fille à laquelle je dirai: Penche ta cruche, je te prie, pour que je boive, et qui répondra: Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux, soit celle que tu auras destinée à ton serviteur Isaac! Ainsi je reconnaîtrai que tu as agis avec bienveillance envers mon seigneur. (24:12-14)

Le serviteur place une sorte de toison devant Dieu, il prépare sa petite histoire: "Eternel! Je ne sais pas où elle est, mais Toi, Tu l'as déjà choisie quelque part. Et, puisque je ne sais pas laquelle Tu as choisie, faisons un marché: quand les jeunes filles vont venir puiser de l'eau, je vais leur demander de me donner à boire. Celle qui me donnera à boire et qui me dira: Je donnerai aussi à boire à tes chameaux, Eternel, que ce soit celle que Tu as choisie. Que ce soit pour moi un signe. Quand elle dira cela, je saurai que c'est elle que Tu as choisie."

Il pose ses conditions pour découvrir le choix de Dieu. Quelquefois il faut un certain temps avant que nos prières soient exaucées. Abraham avait prié pour avoir un fils pendant des années avant

de recevoir une réponse. Mais parfois nos prières sont exaucées presque immédiatement. À peine le temps de les formuler et la réponse arrive. Pourquoi est-ce ainsi? Pourquoi nos prières reçoivent-elles parfois une réponse immédiate, et pourquoi, à d'autres moments, il semble que Dieu ne nous écoute même pas, et qu'il faille tellement de temps avant de recevoir une réponse?

Cela me montre simplement que Dieu a le contrôle de toutes choses. Si j'avais le contrôle, j'exaucerais immédiatement toutes mes prières. Le fait que, dans certains cas, Dieu attende, me montre que je ne suis pas prêt. Tout est dans les mains de Dieu, et c'est Lui qui contrôle les affaires de ma vie et leur synchronisation.

Et j'ai découvert que c'était mieux pour moi. Parce que j'ai demandé des tas de choses et dit plus tard: "Seigneur! oublie cette demande que je T'ai faite le 24 Juin. Si Tu es d'accord, oublie-la et ne l'exauce pas." Parce qu'au fur et à mesure que j'avance, je vois que je n'en ai pas besoin, ou que ça ne serait pas bon. Je peux voir que ce serait même mauvais, et j'ai dû demander que mes requêtes soient annulées. Dieu a le contrôle. Et c'est mieux comme ça, sinon ce serait le chaos.

Je suis persuadé que toutes les bonnes choses que vous avez demandées, Dieu voulait déjà vous les donner même avant que vous priiez. Je suis persuadé que votre prière a été l'occasion pour Dieu de vous le donner. Il voulait déjà vous le donner. Il est sage et Il vous aime, et Il savait depuis des années ce dont vous alliez avoir besoin hier. Et ces prières qu'Il a exaucées hier, Il avait toujours eu l'intention d'y répondre.

Je suis persuadé que votre Père sait ce dont vous avez besoin avant même que vous ne le Lui demandiez. Si c'est quelque chose de bon, Il avait déjà l'intention de vous le donner. Je ne crois pas que la prière change la volonté de Dieu. Ce n'est pas du tout l'idée que j'ai de Dieu.

Je ne pense pas que je puisse me mettre à genoux et argumenter avec Lui et Lui donner tout un tas de bonnes raisons pour changer Sa volonté. Je ne pense pas que je puisse changer la volonté de Dieu par la puissance de ma prière persuasive. Je ne crois pas ça. Je suis persuadé que toutes les bonnes choses que je Lui ai demandées, Il avait déjà l'intention de me les donner. Avant même que je les Lui demande.

Jean a dit: "Si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute. Et si nous savons qu'Il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous possédons ce que nous Lui avons demandé." (1 Jean 5:14-15)

Vous allez me dire: “Oh, mais Il a fait de belles promesses! Par exemple: “Tout ce que vous demanderez en Mon nom, Je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.” (Jean 14:13)

Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en Mon nom. Demandez et vous recevrez, “afin que votre joie soit complète.” (Jean 15:11)

“Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé.” (Marc 11:24) Tout ce que vous demanderez! Ça vous donne le choix, non?

Mais, à qui Jésus parle-t-Il quand Il dit ça? Parle-t-Il aux foules? Regardez. Les foules n'étaient pas autour de Lui du tout quand Il disait ça! À ce moment-là, Jésus parlait à un petit groupe très uni qu'on appelait Ses disciples. Et que faut-il pour être Son disciple? Il l'a dit Lui-même: “Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il Me suive.” (Marc 16:24)

Reprenez ce verset qui dit, tout ce que vous demanderez, et tamponner ceci dessus. Parce que Jésus parle à ceux qui ont déjà renoncé à eux-mêmes et qui ont pris leur croix pour Le suivre. Dans leur vie, ils sont déjà arrivés à la croix. Ils ne recherchent pas leur propre gloire ni leur propre bien-être, ni leur propre profit. Maintenant, ils cherchent à glorifier Jésus-Christ. Ils se sont consacrés totalement à Lui! Il lui ont consacré leur vie!

Et pour ces gens-là, “Tout ce que vous demanderez”, tout ce qu'ils désirent, ne peut être que ce qui plaît à Dieu, ce que Dieu veut faire. Vous ne pouvez donc pas prendre ces “Toutes choses”, “Tout ce que vous demanderez”, “Quoi que ce soit que vous demandiez” et en faire des promesses générales destinées à la foule. Ce sont des promesses destinées à un petit groupe spécialisé.

C'est le cas de ce serviteur: il a prié et a pris cette petite disposition avec Dieu.

Il n'avait pas encore fini de parler que sortit, sa cruche sur l'épaule, Rebecca, fille de Betouel, et petite-fille de Milka et de Nahor, frère d'Abraham. (24:15)

Milka était la soeur de Loth. Leur père était mort jeune, et après sa mort, Abraham a pris le garçon, et son frère a pris la fille, qu'il épousa. Il a épousé sa nièce. Elle lui a donné Betouel, qui devint le père de Rebecca et de Laban, que nous allons voir au premier plan de l'histoire un peu plus tard, lorsque Jacob fuira son frère Esaü pour tomber sur son oncle, Laban. Ici nous voyons comment ils sont reliés les uns aux autres au sein de la famille.

Ainsi avant que le serviteur ait terminé sa prière, Rebecca arrive avec sa cruche sur l'épaule.

C'était une très belle jeune fille; elle était vierge, et aucun homme ne l'avait connue. Elle descendit à la source, remplit sa cruche et remonta.

Le serviteur courut à sa rencontre et dit: Donne-moi, je te prie, quelques gorgées d'eau de ta cruche. (24:16-17)

Il avait fait son petit arrangement avec Dieu, et, voici que se présente l'occasion de le tester. Il demande à la jeune fille: "Donne-moi un peu à boire." et il attend avec espoir pour voir ce qui va se passer... elle est belle... ce serait parfait; c'est la première qui se présente, elle est jolie, alors il demande; "Donne-moi quelques gorgées d'eau" et il attend la réponse.

Elle répondit: Bois, mon seigneur! Et elle s'empressa d'incliner sa cruche et de lui donner à boire.

Quand elle eut achevé de lui donner à boire, elle dit: Je puiserai aussi pour tes chameaux, jusqu'à ce qu'ils aient assez bu.

Elle s'empressa de vider sa cruche dans l'abreuvoir, et courut pour puiser encore au puits, elle puisa pour tous les chameaux.

L'homme s'interrogeait en silence (24:18-21)

Son coeur devait battre très fort. Waoh! Seigneur, c'est rapide! Elle est si belle! Il la regarde en se demandant: "Se pourrait-il que ce soit elle? Et il garde le silence. Il aurait sans doute voulu parler, mais il se retient. Il prépare la question suivante:

Quand les chameaux eurent fini de boire, l'homme prit un anneau d'or, du poids d'un demi-sicle [en fait c'est un anneau pour le nez], (24:22)

Un demi-sicle c'était à peu près 6 grammes. Un sicle c'était environ 12 grammes. Ce petit anneau pour le nez pesait environ 6 grammes.

et deux bracelets du poids de dix (sicles) d'or, pour ses poignets.

Il dit: De qui es-tu la fille? (24:22-23)

Deuxième question qui va être le facteur décisif: Qui est ton père? De qui es-tu la fille?

déclare-le-moi, je te prie. Y a-t-il pour nous dans la maison de ton père de la place pour passer la nuit?

Elle répondit: Je suis la fille de Betouel, le fils que Milka a donné à Nahor.

Elle ajouta: il y a chez nous de la paille et du fourrage en abondance, et aussi de la place pour passer la nuit.

Alors l'homme s'inclina et se prosterna devant l'Eternel. (24:23-26)

Du premier coup: Elle est de la famille d'Abraham! Est-ce possible? Je suis sûr que son coeur était rempli d'excitation et d'espoir. Et il se prosterna devant l'Eternel.

en disant: Béni soit l'Eternel, le Dieu de mon seigneur Abraham, qui n'a cessé d'exercer sa bienveillance et sa fidélité envers mon seigneur! (24:27)

Il bénit l'Eternel pour sa bonté envers Abraham. La suite de sa phrase est très significative:

Moi, étant en chemin, l'Eternel m'a conduit (24:27 VKJF)

Je pense que ce verset est un des plus importants de l'Ecriture pour ceux qui veulent savoir comment être conduits par Dieu: "Moi, étant en chemin, l'Eternel m'a conduit."

Je pense que Dieu attend que nous marchions par la foi. Et lorsque nous faisons un pas de foi, Il nous conduit. Je pense que trop souvent nous faisons l'erreur de rester sur place en disant: "Seigneur, conduis ma vie. Je vais rester ici jusqu'à ce que Tu me conduises." Il y a de grandes chances pour qu'Il ne vous conduise jamais. Levez-vous! Commencez à marcher! Alors le Seigneur vous conduira là où vous devez aller.

Trop de gens prennent une attitude très passive en ce qui concerne le rôle de la volonté. Ils disent: "Seigneur, je suis disponible. Me voici! Conduis-moi où Tu veux." C'est une attitude très passive concernant la direction de Dieu pour votre vie. Il faut ce: "Moi, étant en chemin, l'Eternel m'a conduit."

Il aurait pu rester à Beér-Chéba et prier pendant des mois: "Conduis-moi à elle, Seigneur, conduis-moi à elle!" Comment le Seigneur aurait-il pu le conduire à Rébecca s'il était resté à Beér-Chéba? Il fallait qu'il sorte! Il fallait qu'il aille! Et quand il est parti, le Seigneur l'a conduit. "Moi, étant en chemin, l'Eternel m'a conduit."

195

1 Jean

Par Chuck Smith

Je pense que c'est une erreur que nous faisons trop souvent quand nous voulons que Dieu nous conduise: nous voulons qu'Il nous montre tout, tout de suite.

Philippe était au beau milieu d'un grand réveil en Samarie. Des tas de gens croyaient et se tournaient vers le Seigneur. Pourtant le Seigneur lui a dit: "Descends sur le chemin du désert, dans la région désertique de Gaza." Beaucoup d'entre vous lui auraient répondu: "Pourquoi veux-Tu que j'aille là-bas, Seigneur? Tu es sûr que c'est là que Tu veux que j'aille? Qu'est-ce que Tu veux que je fasse là-bas? Ici, il y a un beau réveil, et beaucoup de gens qui se tournent vers Toi... Qu'est-ce que Tu veux vraiment?"

Nous voulons que Dieu nous dise tout. Mais ce n'est pas toujours comme ça qu'Il agit. Très souvent Il nous montre juste le prochain pas à faire. Et vous ne pourrez pas faire le deuxième pas avant d'avoir fait le premier. Pourquoi Dieu vous montrerait-Il le deuxième pas si vous n'avez pas fait le premier?

Philippe a donc quitté la Samarie et il est descendu à Gaza. Quand il arriva là-bas, le Seigneur lui dit: "Monte dans ce chariot!" "Mais, Seigneur, pourquoi veux-Tu que je fasse ça? Pourquoi faut-il que je monte dans ce chariot?" Mais non! Il n'a pas posé de question. Il y est allé et a courut le long du chariot.

Dieu nous fait faire un pas à la fois: "Moi, étant en chemin, l'Eternel m'a conduit." Si je ne fais pas le premier pas, Il ne montrera jamais le deuxième! Je dois partir dans la foi et faire le premier pas. Et, pendant que je suis en chemin, Dieu dirigera mes mouvements: "Moi, étant en chemin, l'Eternel m'a conduit." C'est comme ça qu'Il nous conduit, et j'aime ça! Lorsque, dans la foi, nous commençons à suivre les directives que Dieu nous donne, Il nous montrera les prochains pas que nous devons faire.

"Moi, étant en chemin, l'Eternel me conduisit à la maison des frères de mon maître." Que dites-vous de ça? Il fait 800 kilomètres, et met en plein dans le mille! L'Eternel m'a conduit jusqu'à la maison des frères de mon maître. Il y avait probablement plusieurs puits où il aurait pu s'arrêter, mais Dieu l'a conduit juste à celui-là! De nombreuses jeunes filles venaient y puiser de l'eau, mais le moment était parfait: Rebecca fut la première. Après 800 kilomètres, le succès!

La jeune fille courut raconter tout cela chez sa mère. (24:28)

Elle courut à la maison et dit: "Il y a là-bas un homme avec dix chameaux. Il m'a donné des bracelets d'or et cet anneau pour mon nez. Il a tout un tas de serviteurs avec lui."

Rébecca avait un frère, nommé Laban. Laban courut dehors vers l'homme, près de la source. (24:29)

Comme vous le verrez plus tard dans l'histoire, mais pas aujourd'hui, Laban était un homme assez cupide. Il est attiré par les bracelets d'or que sa soeur porte quand elle rentre à la maison, et il va devenir aimable et charmeur. Il sort en courant et en pensant: "Elle a reçu deux bracelets d'or, il y a peut-être aussi quelque chose pour moi dans cette affaire!" Il était toujours prêt à faire des affaires. Et il devient ce hôte charmant et aimable qui court à la rencontre du visiteur qui attend près de la source.

Il avait vu l'anneau et le bracelets aux mains de sa soeur et il avait entendu les paroles de sa soeur Rébecca qui disait: Ainsi m'a parlé cet homme. Il vint donc vers l'homme qui se tenait auprès des chameaux, vers la source. (24:30)

Le serviteur était resté près de la source pendant qu'elle allait voir s'il y avait de la place pour que cet homme avec ses serviteurs et ses dix chameaux vienne passer la nuit à la maison.

Il lui dit: Viens, (toi qui es) béni de l'Eternel! Pourquoi restes-tu dehors? J'ai déblayé la maison et une place pour les chameaux. (24:31)

Il n'avait pas eu le temps de faire tout ça, mais, croyez-moi, il allait le faire! Il avait vu les bracelets et les présents.

L'homme entra dans la maison. Laban fit décharger les chameaux et donna de la paille et du fourrage aux chameaux, et de l'eau pour laver les pieds à l'homme et aux gens qui l'accompagnaient.

Puis on plaça devant lui de quoi manger. Mais il dit: Je ne mangerai pas, avant d'avoir dit ce que j'ai à dire. Parle! [Vas-y, dis-nous,] dit Laban.

Alors il dit: Je suis le serviteur d'Abraham.

L'Eternel a grandement béni mon seigneur, qui est devenu un homme important. Il lui a donné du gros et du petit bétail, de l'argent et de l'or, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes.

Sara, la femme de mon seigneur a dans sa vieillesse enfanté un fils à mon seigneur; c'est à ce fils qu'il a donné tout ce qui lui appartient. (24:32-36)

Et ici nous commençons à voir le tableau et l'intercession du Saint-Esprit qui essaie d'attirer une épouse pour Jésus-Christ. Le Saint-Esprit nous parle de la richesse du Royaume céleste, et de sa gloire. Dans la Parole nous lisons au sujet de la gloire du ciel, de ses rues pavées d'or, de ses portes de perles, de ses murs de pierre précieuses, de sa belle rivière bordée d'arbres de chaque côté, et de la source d'eau pure comme du cristal, qui donne la vie.

Le Saint-Esprit révèle la gloire du Royaume, du monde et de l'univers. Il nous dit que Dieu a un Fils et qu'Il a donné toutes choses à ce Fils. Dieu a tout mis sous ses pieds.

Le Saint-Esprit nous rend témoignage de la gloire du Royaume de Dieu et de Son Fils qui en est l'héritier. Et ce Fils cherche une épouse. En fait, c'est le Père qui cherche une épouse pour Son Fils. Et lorsque le Saint-Esprit a terminé Son témoignage au sujet de Jésus-Christ, c'est comme le dit Pierre en 1 Pierre 1:8, "Nous L'aimons sans L'avoir vu." Le Saint-Esprit fait du bon travail.

Je L'aime sans L'avoir vu. Et, sans Le voir encore, je crois en Lui et je tressaille d'une allégresse indicible et glorieuse en anticipant ce Royaume dont je fais partie en temps qu'épouse de Jésus-Christ. Je peux difficilement attendre. Mon coeur soupire après ce jour glorieux où je Le rencontrerai face à face.

Maintenant je vois indistinctement, comme dans un miroir, mais alors je Le verrai face à face. Alors réjouissez-vous avec moi de cette joie indicible en attendant les gloires du Royaume éternel de Dieu, dont je ferai partie en tant qu'épouse de Jésus-Christ.

Ainsi le serviteur commence à parler de la richesse de son maître, et de tout ce qu'il possède: des serviteurs, des chameaux, de l'or et de tout ce qu'il a, et qu'il a donné à son fils.

Mon seigneur m'a fait prêter serment, en (me) disant: Tu ne prendras pas pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens dans le pays desquels j'habite;

mais tu iras dans ma famille et dans mon clan prendre une femme pour mon fils.

J'ai dit à mon seigneur: Peut-être la femme ne me suivra-t-elle...

Il m'a répondu: L'Eternel devant qui j'ai marché, enverra son ange avec toi et fera réussir ton voyage. (24:37-40)

Abraham croyait que Dieu ferait réussir son voyage.

Tu prendras pour mon fils une femme de mon clan et de ma famille.

Tu seras dégagé du serment que je t'impose, quand tu auras été dans mon clan; si jamais on ne t'accorde pas la jeune fille tu seras dégagé du serment que je t'impose.

Je suis arrivé aujourd'hui à la source et j'ai dit: Eternel, Dieu de mon seigneur Abraham, si tu daignes faire réussir le voyage que j'accomplis,

me voici placé près de la source d'eau: que la jeune fille qui sortira pour puiser, à qui je dirai: Donne-moi à boire, je te prie, un peu de ta cruche,

et qui me répondra: Bois toi-même, et je puiserai aussi pour tes chameaux! - que cette jeune fille soit la femme que l'Eternel a destinée à mon seigneur!

Avant que j'aie fini de parler en mon coeur, voilà Rébecca qui sort, sa cruche sur l'épaule; (24:40-45)

Voici une chose que je trouve intéressante: Dieu entend les prières de notre coeur. Nous n'avons pas nécessairement besoin de les verbaliser. Trop souvent nous pensons que, si nous ne disons rien, nous n'avons pas prié. Mais Dieu connaît les prières de nos coeurs. Le serviteur n'était pas là avec les mains en l'air en train de dire: "Seigneur, Dieu de mon père Abraham..." parce qu'alors toutes les jeunes filles auraient pensé: "Regarde ce fou!" et elles seraient toutes venues puiser de l'eau en courant.

Je pense que, très souvent, nos prières bruyantes sont exaucées uniquement parce que les gens sont fatigués d'entendre nos plaintes et ils se disent: Il faut faire quelque chose pour les faire taire! Ils répondent à nos besoins parce que nous les avons fait connaître aux hommes.

Jésus dit: Va prier dans ta chambre et ferme la porte. Ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera. De plus, la prière n'a pas besoin d'être exprimée à haute voix.

J'ai découvert que, pour moi, c'est bien de la verbaliser. Je n'ai pas à le faire, mais c'est bon pour moi de le faire. Sinon, lorsque je m'agenouille près de mon lit et que j'y pose la tête pour prier dans mon coeur, je ne tarde pas à "me reposer" dans le Seigneur! C'est donc bon pour moi de verbaliser parce que cela garde mon esprit sur le sujet de ma prière. Si je prie seulement intérieurement, trop souvent mon coeur et mon esprit pensent rapidement à autre chose. Tout à coup je me retrouve à Hawaï! Mon esprit à tendance à s'égarer si je prie seulement intérieurement.

Mais je prie souvent intérieurement. Il y a des choses que je ne veux pas exprimer à haute voix et qui sont juste des prières de mon coeur! Mais la plupart du temps, je trouve nécessaire de verbaliser mes prières. Cela garde mon esprit sur ce que j'ai à dire, sur ma conversation avec Dieu. Mais il n'est pas nécessaire que les prières soient verbalisées.

Dieu connaît le cri de notre coeur. Et je trouve intéressant que cet homme priait simplement dans son coeur. Peut-être avait-il la tête inclinée, mais pas nécessairement non plus. Mais dans son coeur il priait: Seigneur, que ce soit Ta réponse! C'était simplement une prière de son coeur.

Avant que j'aie fini de parler en mon coeur, voilà Rébecca qui sort, sa cruche sur l'épaule; elle descend à la source et puise. Je lui ai dit: Donne-moi à boire, je te prie.

Elle s'est empressée d'incliner la cruche qu'elle portait et elle a dit: Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux! J'ai bu, puis elle a aussi donné à boire à mes chameaux.

Je lui ai demandé: De qui es-tu la fille? Elle a répondu: Je suis la fille de Betouel, la petite-fille de Nahor et de Milka. J'ai mis l'anneau à son nez et les bracelets à ses poignets.

Puis je me suis incliné et prosterné devant l'Eternel, et j'ai béni l'Eternel, le Dieu de mon seigneur Abraham, qui m'a fidèlement conduit à prendre la fille du frère de mon seigneur pour son fils.

Maintenant, si vous voulez agir avec bienveillance et fidélité envers mon seigneur, déclarez-le-moi; sinon, déclarez-le-moi, et je retournerai à droite ou à gauche. (24:45-49)

Et me voici! Et voilà ma question. Dites-moi si vous aller la laisser partir ou non. Faites-le moi savoir.

Laban et Betouel répondirent en ces termes: Cette affaire vient de l'Eternel, nous ne pouvons rien te dire pour ou contre.

Rébecca est là devant toi; (24:50-51)

Autrement dit: Que pouvons-nous dire? Manifestement, ceci vient de Dieu.

Rébecca est là devant toi; prends-là et va, et qu'elle devienne la femme du fils de ton seigneur, comme l'Eternel l'a dit.

Lorsque le serviteur d'Abraham entendit leurs paroles, il se prosterna à terre devant l'Eternel.

Le serviteur sortit des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements, qu'il donna à Rébecca; il fit aussi des largesses à son frère et à sa mère.

Après quoi, lui et les gens qui l'accompagnaient mangèrent et burent, et ils passèrent la nuit. Le matin, quand ils furent levés, le serviteur dit: Laissez-moi repartir vers mon seigneur. (24:51-54)

Remarquez que dès que les arrangements ont été faits, ils offrit des présents. Dès que Rébecca se fut engagée, il lui donna des présents d'or et d'argent et des vêtements magnifiques. Il la couvrit de présents.

Dès que nous donnons notre vie à Jésus-Christ, le Saint-Esprit nous donne les présents merveilleux de l'Esprit: la paix, la joie, l'amour. Des présents de puissance. Et Il commence Son oeuvre en nous.

Ainsi, dès le matin, il dit: Laissez-moi repartir vers mon maître!

Le frère et la mère dirent: Que la jeune fille reste avec nous quelques temps encore, une dizaine de jours; ensuite, tu pourras repartir.

Il leur répondit: Ne me retardez pas, puisque l'Eternel a fait réussir mon voyage; laissez-moi repartir pour aller vers mon Seigneur.

Alors ils répondirent: Appelons la jeune fille et consultons-là elle-même.

Ils appelèrent donc Rébecca et lui dirent: Veux-tu aller avec cet homme? Elle répondit: Oui. (24:55-58)

C'est maintenant Rébecca qui doit prendre la décision. Il veut repartir tout de suite pour rapporter au plus vite la bonne nouvelle que son voyage avait réussi. Bien sûr, le frère et la mère de

Rébecca ont quelques objections. Ils veulent bien la donner, mais comme ils veulent encore passer quelques jours avec elle, parce qu'ils ne la reverrons sans doute jamais!

Mais le serviteur insiste: "Non, je veux partir maintenant."

"Eh bien, demandons-lui. Veux-tu aller avec cet homme?"

Elle répond gentiment: "Oui, j'irai."

Nous aussi nous devons choisir de faire partie de la famille de Dieu. Et Rébecca a choisi.

Ils laissèrent alors partir leur soeur Rébecca et sa nourrice (24:59)

De toute évidence, eux aussi étaient riches car la jeune fille avait sa propre servante.

avec le serviteur et avec ses gens.

Ils bénirent Rébecca et lui dirent:

Toi notre soeur,

Deviens des milliers de myriades! (24:59-60)

Oh la la! Ils veulent qu'elle devienne la mère d'un milliard de gens!

Que ta descendance

Ait le contrôle

De ceux qui te haïssent!

Rébecca se leva avec ses jeunes servantes; elles montèrent sur les chameaux et suivirent l'homme. Le serviteur prit Rébecca et partit.

Cependant Isaac était revenu du puits de Lahaï-Roi (24:60-62)

Vous vous souvenez que Lahaï-Roi veut dire "Le puits du Vivant qui me voit". C'est là qu'Agar a rencontré l'Ange de l'Eternel. Elle s'était enfuie parce que Sara était devenue dure avec elle, et

l'Ange de l'Éternel lui avait promis que ses descendants seraient très nombreux. Alors elle a appelé ce puits "L'Éternel me voit."

Isaac s'était installé près de ce puits. Et nous en reparlerons encore puisque c'est dans cette région qu'Isaac s'était installé.

Isaac était revenu du puits de Lahai-Roï et il habitait dans le pays du Negueb.

Un soir qu'Isaac était sorti méditer dans la campagne, il leva les yeux et vit des chameaux qui arrivaient. (24:62-63)

Je trouve intéressant qu'on nous parle beaucoup de la foi d'Abraham, mais rien ne nous est dit concernant la foi d'Isaac ni de sa relation avec Dieu. En tout cas, la Parole ne nous en dit rien directement, mais le fait qu'Isaac sortait le soir pour méditer, nous donne une indication sur la profondeur de sa vie spirituelle.

J'ai découvert que le soir est un des meilleurs moments pour méditer. J'aime le faire au crépuscule, au moment où le soleil se couche. Si vous allez dans le désert, c'est un moment super!

Quand j'étais gosse, nous vivions près de la plage, et une de mes occupations favorites était d'aller m'asseoir sur le sable tout seul, et de regarder le soleil se coucher, les mouettes et les bécasses, et de méditer sur la grandeur de Dieu. C'est un souvenir d'enfance qui me reste d'une belle expérience: méditer au soir tombant. Isaac méditait donc à la tombée de la nuit. Et en levant les yeux, il vit venir des chameaux. Mais à ce moment-là, il ne sait pas si Eliézer a réussi son voyage ou pas.

Rébecca leva (aussi) les yeux, vit Isaac, sauta à bas du chameau

et dit au serviteur: Qui est cet homme dans la campagne qui vient à notre rencontre? Le serviteur répondit: C'est mon seigneur. Alors elle prit son voile et se couvrit.

Le serviteur raconta à Isaac tout ce qu'il avait fait.

Isaac conduisit Rébecca dans la tente de sa mère Sara. Il prit Rébecca qui devint sa femme, et il l'aima. C'est ainsi qu'Isaac fut consolé après (la perte de) sa mère.

Chapitre 25

Dans ce chapitre nous découvrons qu'après la mort de Sara,

Abraham prit encore une femme nommée Qetoura [dont le nom signifie 'notre mère à tous'].

Elle lui donna des fils: Zimrân, Yoqchân, Medân, Madian, Yichbaq et Chouah.

Yoqchân engendra Saba et Dedân. Les fils de Dedân furent les Achourim, les Letouchim et les Leoumim.

Les fils de Madian furent Epha, Epher... (25:1-4)

Etc... ces noms ne nous disent rien, et ne le feront probablement jamais. Comme je vous l'ai déjà dit, la Parole suit une lignée pendant une génération ou deux, puis elle l'abandonne. Ici c'est la fin de cette lignée, parce qu'elle n'a rien à faire avec Jésus-Christ. Personne ne sait ce qui leur est arrivé, où ils sont allés et ce qu'ils sont devenus. Ils ne sont pas importants pour notre histoire, l'histoire de Jésus-Christ.

L'histoire de la Genèse est l'histoire de Jésus-Christ. Nous allons suivre la lignée qui nous mène à Jésus-Christ, et abandonner les autres. Nous les suivrons peut-être pendant une génération ou deux, puis nous les abandonnerons; ils ne sont pas importants.

Toute cette histoire est centrée sur Jésus-Christ, sur Son Histoire. Qu'est-ce que l'Histoire? C'est Son Histoire, l'histoire de Jésus. C'est uniquement de cela qu'il s'agit. Le récit va se centrer sur une seule personne: Jésus, et abandonner les autres rapidement. On nous donnera quelques noms ici ou là, et ce sera tout. Nous les abandonnerons parce que nous voulons nous centrer sur, nous concentrer sur la Personne centrale de l'Histoire. Nous suivrons donc les autres enfants d'Abraham seulement pendant un petit moment.

Abraham [et ce verset 5 est le plus important] donna tout ce qui lui appartenait à Isaac. (24:5)

à Isaac, le fils de la promesse. Tout ce qu'il possédait revint à Isaac.

Quand aux fils de ses concubines, il leur fit des dons (25:6)

Ils reçurent des dons, mais tout ce qu'il possédait alla à Isaac.

et, de son vivant, il les envoya loin de son fils Isaac du côté de l'orient, dans les pays d'orient. (25:6)

Il leur fit des dons et les envoya au loin. C'est autour d'Isaac que le récit va se centrer parce qu'il fait partie de la lignée qui va nous conduire à Jésus-Christ.

La durée de la vie d'Abraham fut de 175 ans.

Puis Abraham expira [littéralement, il rendit l'esprit]. Il mourut après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié (de jours), et il fut réuni à ses ancêtres décédés. (25:7-8)

À l'âge de 175 ans Abraham meurt, c'est-à-dire qu'il rend son esprit. En réalité, ce qui est arrivé, c'est que son esprit est sorti de cette vieille tente usée qui ne pouvait plus le contenir. Elle était trop usée. Quand une tente est usée et n'a plus aucune valeur, elle ne protège plus du vent ni de la pluie, elle se déchire et a besoin d'être réparée constamment, c'est le moment de la quitter. C'est ce qu'a fait Abraham.

Ceci se passait avant que Jésus-Christ n'ouvre l'accès du ciel. Abraham n'est donc pas allé au ciel, il est allé en Hadès, où il devint le consolateur de tous ceux qui s'y trouvaient et qui attendaient la promesse de Dieu. Au chapitre 16 de Luc vous voyez Abraham réconfortant Lazare. Et vous voyez l'homme riche qui parle avec Abraham, et Abraham lui répond.

Lorsque Jésus mourut et avant qu'il ne monte au ciel, Il est d'abord descendu dans les profondeurs de la terre et Il a prêché aux âmes qui y étaient emprisonnées, aux esprits comme celui d'Abraham. Jésus a prêché pour lui et pour tous ceux qui étaient avec lui et qui attendaient le Messie que Dieu avait promis dans la prophétie d'Esaië, qui dit que le Messie ouvrirait les portes des prisons et libérerait ceux qui y étaient captifs. C'était la porte de la prison de la mort qui emprisonnait ces gens. Ainsi quand Il est monté au ciel, Jésus a conduit ces captifs hors de leur captivité.

Et donc maintenant, parce que je suis un enfant de Dieu et que Jésus-Christ a ouvert la voie, lorsque mon esprit quitte cette tente, il va dans cette nouvelle demeure de Dieu qui n'a pas été faite par la main des hommes et qui est céleste et éternelle. Je sors de cette vieille tente pour emménager dans la nouvelle maison que le Seigneur a dit qu'Il allait préparer pour moi.

Car Il a dit: "Il y a de nombreuses demeures dans la maison de Mon Père. Sinon, Je vous l'aurais dit; car Je vais vous préparer une place." (Jean 14:2) Il me prépare un nouveau corps. C'est un

édifice de Dieu. Il n'est pas fait de main d'homme. Il est éternel. Celui-ci n'est que temporaire. Il ne verra pas le nombre d'années que le corps d'Abraham a vu. La pire des choses qui pourrait m'arriver ce serait de vivre jusqu'à 175 ans!

En fait, je ne veux même pas vivre jusqu'à 75 ans! Si Dieu le veut, très bien, mais je ne pense pas que j'irai jusque là, parce que cette tente s'use, et le Seigneur a déjà préparé une nouvelle demeure pour mon esprit, une maison, plus une tente. Je commence à être fatigué de cette tente. Et la tente, elle aussi, est fatiguée.

Une tente c'est bien pour quelque temps, mais après ça vous commencez à réaliser qu'il manque un certain confort que vous aimeriez avoir. Vous avez envie de vivre dans une maison. Un de ces jours je vais emménager dans une maison neuve, un édifice de Dieu qui n'a pas été fait par la main des hommes et qui est céleste et éternelle.

C'est pourquoi Paul a dit: "Aussi nous gémissons dans cette tente, désireux de revêtir notre domicile céleste par-dessus l'autre, si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus." (2 Corinthiens 5:2) Parce que nous savons que tant que nous sommes dans ce corps, dans cette tente, nous sommes loin du Seigneur, et nous préférierions quitter ce corps et être prêts du Seigneur.

Abraham rendit donc l'esprit. Son esprit quitta ce corps dans lequel il avait vécu 175 ans. C'est un bel âge! C'était un vieil homme, rassasié de jours, et il fut réuni à ses ancêtres.

Isaac et Ismaël, ses fils, l'ensevelirent (25:9)

Remarquez que maintenant ils sont ensemble. Il y avait eu cette animosité entre eux, mais il semble qu'au moins à la mort de leur père, ils sont réunis de nouveau. Pour la mort de leur père ils sont ensemble. Ismaël est toujours là et

Isaac et Ismaël, ses fils, l'ensevelirent dans la grotte de Makpéla, dans le champ d'Ephrôn, fils de Tsohar, le Hittite, vis à vis de Mamré.

C'est le champ qu'Abraham avait acheté [selon leur coutume, comme nous l'avons vu] aux Hittites. Là furent ensevelis Abraham et sa femme Sara.

Voici la postérité d'Ismaël (25:9-10, 12)

Nous allons suivre Ismaël juste un petit moment, puis l'abandonner parce qu'il n'est pas important or notre histoire. Tous les noms de ses descendants ne sont pas importants pour nous, pas plus que les noms des descendants donnés à Abraham par sa concubine. Je ne vais même pas essayer de les lire, si vous voulez le faire, vous êtes libres.

Au verset 16 il nous est dit:

Ce sont là les fils d'Ismaël; ce sont là leurs noms avec leurs campements et leurs agglomérations. Douze princes (étaient à la tête) de leurs peuplades.

La durée de la vie d'Ismaël fut de 137 ans. Il expira et mourut, et il fut réuni à ses ancêtres décédés.

(Les Ismaélites) demeurèrent depuis Havila jusqu'à Chour, qui est en face de l'Egypte, en allant vers l'Assyrie. Ismaël [mourut en présence de tous ses frères. VKJF].

Voici la postérité d'Isaac, fils d'Abraham. (25:16-19)

Maintenant nous arrivons à celui qui est important, celui que nous allons suivre.

Abraham engendra Isaac.

Isaac était âgé de quarante ans quand il prit pour femme Rébecca, fille de Betouel, l'Araméen, de Paddân-Aram et soeur de Laban, l'Araméen.

Isaac supplia l'Eternel en faveur de sa femme, car elle était stérile. (25:19-21)

Il l'avait épousée, mais elle ne pouvait pas avoir d'enfants. Isaac a donc prié pour elle, pour que Dieu la guérisse et lui permette d'avoir des enfants. Nous avons ici, à Calvary Chapel, de nombreux enfants qui sont une réponse à la prière. Des couples qui ne pouvaient pas avoir d'enfants sont venus demander la prière des anciens et Dieu les a bénis; et maintenant nous avons tout un tas de petits enfants ici qui sont de véritables réponses à la prière, des petits bébés miracles que Dieu a donnés. Tout comme Isaac qui a supplié le Seigneur en faveur de sa femme,

et l'Eternel entendit sa supplication. Sa femme devint enceinte.

Les enfants se heurtaient dans son sein, et elle dit: Qu'est-ce qui m'arrive? Elle alla consulter l'Eternel. (25:21-22)

207

1 Jean

Par Chuck Smith

Elle était enceinte, et il y avait là plus d'un bébé qui bougeaient et donnaient des coups de pieds. C'était une véritable bagarre!

Et cette bagarre a continué après leur naissance. De quoi un enfant est-il conscient dans le sein de sa mère? Nous ne savons pas, parce que nous ne nous en souvenons pas. De quoi un enfant est-il conscient pendant sa première année, après avoir quitté le sein de sa mère? Nous ne savons pas non plus. Nous ne pouvons pas nous le rappeler.

Je suis persuadé qu'il est tout à fait conscient pendant sa première année hors du sein maternel, parce qu'il est capable d'exprimer des émotions de contentement, de bonheur, de colère, de frustration. Et pourtant, aucun d'entre nous ne peut se rappeler cette première année hors du sein maternel. Le fait que nous ne puissions pas nous en souvenir, ne veut pas dire que nous n'avions pas d'émotions.

Nous n'avons donc aucune preuve qu'un enfant n'a aucune émotions dans le sein de sa mère. Peut-être que certains mouvements que vous sentez expriment de la colère: l'enfant est frustré de sa situation ou fatigué de sa position dans votre ventre et il vous donne des coups de pieds. Nous ne savons pas quelles émotions ils peuvent éprouver avant leur naissance.

Il est fort possible que ces deux petits gars dans le ventre de leur mère aient éprouvé de la colère l'un envers l'autre et se battaient. Ils étaient peut-être en difficulté. Et au moment de la naissance, un des deux petits gars, continuant la lutte, a attrapé le talon de son frère. La bagarre continuait, et elle n'a jamais vraiment cessé. Donc la maman était inquiète au sujet de tout ce mouvement et elle pria: "Seigneur, que se passe-t-il?"

L'Eternel lui dit:

Deux nations sont dans ton ventre,

Deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles;

Un de ces peuples sera plus fort que l'autre,

Et le plus grand sera assujetti au plus petit. (25:23)

C'était avant leur naissance, avant qu'ils n'aient rien fait. Comment Dieu pouvait-Il prédire une telle chose? Dieu est-il juste? Est-il juste que Dieu dise: Le plus grand servira le plus petit, avant même qu'ils soient nés.

Paul se sert de ceci dans l'épître aux Romains pour expliquer la souveraineté de Dieu dans l'élection. Mais nous devons nous souvenir que l'élection de Dieu est toujours basée sur sa préséance: "Ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de Son Fils." (Romains 8:29)

Dieu les a choisis alors qu'ils étaient encore dans le sein maternel et qu'ils se battaient: Deux nations se battent. Ces nations seront différentes l'une de l'autre. L'une sera plus forte. Ces deux nations sont les Israélites et les Edomites, qui ne se sont jamais entendues.

Les Edomites ont disparu. Les derniers Edomites étaient la famille d'Hérode, qui était roi à l'époque de Jésus et qui, même encore là, a essayé de détruire tous les petits garçons juifs pour se débarrasser du Messie. Les Edomites se sont toujours opposés aux plans de Dieu.

Lorsque les enfants d'Israël sont sortis d'Égypte et qu'ils ont voulu traverser leur pays pour aller dans le pays que Dieu leur avait promis, les Edomites sont venus à leur rencontre pour les empêcher de passer, se montrant une fois de plus hostiles au plan de Dieu. Cela a été une caractéristique des Edomites depuis le début.

Esaü était comme ça. Il ne se souciait pas vraiment de Dieu, ni de ce que Dieu voulait faire. C'était un homme naturel. C'était l'homme naturel typique, certainement intéressé par les choses humaines, mais pas du tout intéressé par les choses de Dieu. Et Dieu, connaissant d'avance sa disposition et son mépris des choses spirituelles, a choisi le plus jeune pour être l'héritier à travers qui le Messie viendrait. Ainsi le cadet est préféré à l'aîné par Dieu alors qu'ils étaient encore dans le sein maternel.

Au terme de sa grossesse, on vit que des jumeaux (se trouvaient) dans son sein.

Le premier sortit, entièrement roux, comme un manteau de poils; (25:24-25)

C'est un bébé couvert de poils, et c'est avec à bon escient qu'on l'a appelé Velu. C'est ce que son nom *Esaü* veut dire. Cette pratique était très courante à cette époque: Vous donniez à votre enfant un nom qui correspondait aux circonstances de sa naissance.

Après cela, sortit son frère, dont la main tenait le talon d'Esäü; (25:26)

Et c'était probablement palpitant: "Regarde! Il a attrapé le talon de son frère!" Et puis quelqu'un a dit: "Eh bien, appelons-le attrapeur de talon!" et c'est ce que *Jacob* veut dire: "attrapeur de talon". C'est la traduction littérale. Plus tard c'est devenu "l'usurpateur", mais le sens littéral est "attrapeur de talon".

Isaac était âgé de soixante ans lorsqu'ils naquirent. (25:26)

Isaac et Rébecca étaient restés 20 ans sans enfants. Isaac avait 40 ans quand il s'est marié, et il avait 60 ans quand les enfants sont nés. Il avait donc prié pendant 20 ans avant que Dieu lui donne des enfants, et Il lui donna des jumeaux.

Ces garçons grandirent. Esäü devint un habile chasseur, un homme de la campagne; mais Jacob fut un homme tranquille, qui restait volontiers sous les tentes. (25:27)

Je crois que les traducteurs se sont trompés en donnant à Jacob le qualificatif d'homme tranquille. Le mot hébreu était 'tam', qui, à d'autres endroits de l'Ancien Testament a été traduit pas 'parfait'.

Lorsque Dieu a parlé de Job à Satan, Il a dit: "As-tu remarqué mon serviteur Job? C'est un homme intègre et droit - un homme parfait – c'est le même mot 'tam' qui est utilisé. Les traducteurs ont donc fait une erreur en appelant Jacob un homme tranquille. En fait l'Ecriture dit que c'était un homme parfait, un homme fait qui restait volontiers sous les tentes.

Nous avons tendance à dénigrer Jacob, et je dois confesser que je l'ai beaucoup fait à cause des tours qu'il a joués. Mais c'était un homme que Dieu avait choisi et de façon intéressante, Dieu ne l'a jamais dénigré!

La dernière fois que je l'ai fait, le Seigneur m'a dit:

"Dis donc, pourquoi le dénigres-tu?"

"Tu as vu toutes les choses horribles qu'il a faites?"

"Où as-tu vu que Moi je le dénigrerai?"

J'ai regardé et je n'ai pas pu trouver un seul endroit où Dieu le dénigrerait. Alors j'ai cessé de le faire.

210

1 Jean

Par Chuck Smith

Paul dit: "Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout ou s'il tombe, cela ne regarde que son maître. Mais il tiendra debout parce que le Seigneur a le pouvoir de le soutenir."
(Romains 14:4)

Dieu a soutenu Jacob, alors, qui suis-je pour le dénigrer? Si Jacob était mon serviteur, je pourrais le traiter comme bon me semblerait. Mais il n'est pas mon serviteur. Il n'a pas de comptes à me rendre. Il est le serviteur de Dieu.

Et si cela est vrai pour Jacob, c'est vrai aussi pour chacun d'entre nous. Qui suis-je pour vous dénigrer alors que Dieu vous élève? Qui suis-je pour vous juger? Vous n'êtes pas mon serviteur. Si vous étiez mon serviteur je pourrais vous juger. Mais vous ne me servez pas, vous servez Dieu. Je n'ai donc aucun droit de vous juger et de vous dire que vous êtes un mauvais serviteur. Je n'ai aucun droit de vous juger de cette manière. Seul Dieu peut le faire, parce que c'est Lui que vous servez. C'est aussi Lui qui me jugera, parce que je Le sers.

Jacob n'était donc pas un homme tranquille, c'était un homme 'tam', un homme parfait, ou plutôt un homme fait. Et il aimait vivre dans les tentes, alors que son frère aimait la nature.

Et Isaac aimait Esaü [mais pour des raisons terre-à-terre], parce qu'il avait du goût pour le gibier; (25:28)

Ce n'est pas une raison pour aimer un de ses fils plus que l'autre. Il aimait le gibier, et il aimait Esaü parce qu'il rapportait du gibier.

Et Rébecca aimait Jacob. (25:28)

C'est triste mais c'était la vérité. Il y avait du favoritisme entre les enfants.

Un jour que Jacob faisait cuire un potage, Esaü revint de la campagne, accablé de fatigue.

Esaü dit à Jacob: Laisse-moi, je te prie, manger de ce roux-là car je suis fatigué. C'est pour cela qu'on a donné à Esaü le nom d'Edom [qui signifie 'Rouge'] (25:29-30)

Parce qu'il était accablé de fatigue et qu'il a voulu manger de ce potage roux, ses descendants furent appelés les Edomites.

Jacob dit: Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse.

Esaü répondit: Me voici sur le point de mourir, à quoi me (sert) ce droit d'aînesse? (25:31-32)

Son attitude était très désinvolte. "A quoi me servira ce droit d'aînesse si je meurs?" Je veux de cette soupe! Mais Jacob insiste.

Alors Jacob dit: Prête-moi d'abord serment. Il lui prêta serment et vendit son droit d'aînesse à Jacob.

Alors Jacob donna à Esaü du pain et du potage de lentilles. Il mangea et but, puis il se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Esaü méprisa le droit d'aînesse. (25:33-34)

Il ne se souciait pas du tout de son droit d'aînesse. Il ne s'intéressait pas aux choses spirituelles. Il se fichait de ce droit d'aînesse, cela ne l'intéressait pas. Et ainsi il l'a méprisé.

Chapitre 26

Il y eut une famine dans le pays, outre la première famine qui avait eu lieu au temps d'Abraham, et [tel père, tel fils] Isaac alla vers Abimélek, roi des Philistins, à Guéarar. (25:1)

Abraham aussi était allé vers Abimélek, mais ce n'était certainement pas le même, parce que ceci se passe plus de cent ans après. Abimélek était donc une sorte de titre que portait le roi des Philistins.

Isaac alla donc aussi au pays des Philistins.

L'Eternel lui apparut et dit: Ne descends pas en Egypte, demeure dans le pays que je te dirai. (26:2)

C'était un ordre direct de Dieu: "Ne vas pas en Egypte. Demeure dans le pays que je te dirai."

Séjourne dans ce pays-ci; je suis avec toi et je te bénirai, car c'est à toi et à ta descendance que je donnerai toutes ces terres; je tiendrai ainsi le serment que j'ai prêté à ton père Abraham.

Je multiplierai ta descendance comme les étoiles du ciel; je donnerai à ta descendance toutes ces terres. Toutes les nations de la terre se diront bénies en ta descendance. (26:3-4)

Dieu visite donc Isaac pendant qu'il était chez les Philistins, et lui renouvelle la promesse qu'il avait faite à Abraham. Le pays sera à toi. Je multiplierai ta descendance. Mais le coeur de la promesse est: "Toutes les nations de la terre se diront bénies en ta descendance." En ta descendance, au singulier, et non pas, en tes descendants, au pluriel, se référant, bien sûr, à Jésus-Christ. La promesse du Messie allait donc s'accomplir par Isaac. Dieu renouvelle donc à Isaac, à cette époque de sa vie, la promesse qu'il avait faite à Abraham.

En effet, Abraham a écouté ma voix, il a observé mon ordre, mes commandements, mes prescriptions et mes lois. (26:5)

C'est donc à Abraham que les promesses avaient été faites, et Isaac est le bénéficiaire de la fidélité de son père.

Ainsi Isaac demeura à Guéarar.

Lorsque les gens de l'endroit posaient des questions sur sa femme, il disait: C'est ma soeur [comme je l'ai déjà dit: tel père, tel fils]. Il craignait de dire que c'était sa femme, de peur d'être tué par les gens de l'endroit, parce que Rébecca était belle.

Comme son séjour se prolongeait, il arriva qu'Abimélek, roi des Philistins, regardant par la fenêtre, vit Isaac qui badinait avec sa femme Rébecca.

Abimélek fit appeler Isaac et dit: C'est donc ta femme! Comment as-tu pu dire: C'est ma soeur? Isaac lui répondit: J'ai parlé ainsi de peur de mourir à cause d'elle.

Abimélek lui dit: Qu'est-ce que tu nous as fait? Peu s'en est fallu que quelqu'un du peuple n'ait couché avec ta femme, et tu nous aurais rendus coupables.

Abimélek fit passer un ordre à tout le peuple, en ces termes: Celui qui touchera à cet homme et à sa femme sera puni de mort.

Isaac sema dans ce pays et il récolta cette année-là le centuple, car l'Eternel le bénit. (26:6-12)

Le roi prend donc une mesure de protection en sa faveur, en disant que personne ne doit toucher ni lui ni sa femme.

Isaac ensemença des champs et, cette année-là, Dieu le bénit et il récolta le centuple.

Cet homme devint riche et il alla en s'enrichissant de plus en plus, au point d'être vraiment fort riche.

Il avait un cheptel de petit bétail, un cheptel de gros bétail et un grand nombre de serviteurs; aussi les Philistins devinrent jaloux de lui.

Tous les puits qu'avaient creusés les serviteurs de son père, au temps d'Abraham, son père, les Philistins les comblèrent et les remplirent de terre.

Alors Abimélek dit à Isaac: Va-t-en de chez nous, car tu es beaucoup plus puissant que nous. (26:13-16)

C'était aussi ce qui était arrivé à Abraham: ils avaient vu la bénédiction et l'oeuvre de Dieu dans la vie d'Abraham, et ils commencèrent à avoir peur de lui. Abimélek ressent la même chose au sujet

d'Isaac. La main de Dieu était si évidente sur sa vie, et sa richesse si importante, qu'il commença à avoir peur et il lui demanda de partir.

Isaac partit de là et il campa dans le vallon de Guérar, où il habita.

Isaac creusa de nouveau les puits d'eau qu'on avait creusés du temps de son père Abraham, et que les Philistins avaient comblés après la mort d'Abraham. Ils les appela des mêmes noms dont son père les avait appelés.

Les serviteurs d'Isaac creusèrent encore dans le vallon et y trouvèrent un puits d'eau vive.

Les bergers de Guérar cherchèrent querelle aux bergers d'Isaac en disant: L'eau est à nous! Il donna donc au puits le nom d'Esèq, parce qu'on s'était disputé avec lui.

Ses serviteurs creusèrent un autre puits, au sujet duquel on chercha aussi querelle; et il l'appela Sitna.

Il leva le camp de là et creusa un autre puits, pour lequel on ne chercha pas querelle; et il l'appela Rehoboth, car, dit-il, l'Eternel nous a maintenant mis au large, et nous prospérerons dans le pays.

Il remonta de là à Beér-Chéba.

L'Eternel lui apparut cette nuit-là et dit: (26:17-24)

Dieu lui apparut comme Il lui était déjà apparu auparavant, quand il était retourné à cet endroit. Cependant, cette fois Dieu dit:

Je suis le Dieu d'Abraham, ton père; sois sans crainte, car je suis avec toi; je te bénirai et je multiplierai ta descendance, à cause de mon serviteur Abraham. (26:24)

“Sois sans crainte, car Je Suis avec toi.” La présence de Dieu dans nos vies devrait être suffisante pour dissiper toutes craintes. Nous nous laissons effrayer lorsque nous oublions que Dieu est avec nous. Si vous êtes remplis de crainte, tremblants et bouleversés, cela veut dire une seule chose: Vous avez oublié que Dieu est avec vous. Dieu dit: “Ne crains pas, car Je Suis avec toi.”

Combien de fois Dieu a-t-Il dit ça pour dissiper la crainte?

“Sois sans crainte,

Car Je Suis avec toi;

N'ouvre pas des yeux inquiets,

Car Je Suis ton Dieu;

Je te fortifie,

Je viens à ton secours,

Je te soutiens de ma droite victorieuse. (Esaïe 41:10) “L'Eternel est mon soutien”, s'écrie David, “De qui aurais-je crainte?”

“Sois sans crainte, car Je Suis avec toi.” et Je vais te bénir à cause d'Abraham.

Isaac bâtit là un autel et invoqua le nom de l'Eternel. Il y dressa sa tente, et ses serviteurs y creusèrent un puits.

Abimélek se rendit auprès de lui depuis Guéarar, avec Ahouzath, son ami, et Pikol, chef de son armée.

Isaac leur dit: Pourquoi venez-vous auprès de moi puisque vous me haïssez et que vous m'avez renvoyé de chez vous?

Ils répondirent: Nous voyons bien que l'Eternel est avec toi. C'est pourquoi nous disons: Qu'il y ait un serment entre nous, c'est-à-dire entre toi et nous, concluons avec toi une alliance

en vertu de laquelle tu ne nous feras aucun mal, de même que nous ne t'avons pas maltraité, que nous t'avons fait seulement du bien et que nous t'avons laissé partir en paix, toi qui maintenant es béni de l'Eternel.

Isaac leur fit un festin; ils mangèrent et burent.

Puis ils se levèrent de bon matin et se prêtèrent serment l'un à l'autre. Isaac les laissa partir, et ils le quittèrent en paix.

Ce même jour, des serviteurs d'Isaac vinrent lui faire un rapport sur le puits qu'ils avaient creusé, et lui dirent: Nous avons trouvé de l'eau.

Isaac l'appela Chibea. C'est pourquoi on a donné à la ville le nom de Beér-Chéba, jusqu'à aujourd'hui.

Esaü, âgé de quarante ans, prit pour femmes Judith, fille de Beéri, le Hittite, et Basmath, fille d'Elôn, le Hittite.

Elles furent un sujet d'amertume pour Isaac et Rébecca. (26:25-35)

Esaü a donc quarante ans, maintenant, et il prend pour épouses deux femmes Cananéennes, de la tribu des Hittites. Ces jeunes filles furent un sujet de chagrin pour Rébecca et Isaac. Probablement parce qu'elles étaient très imprégnées des coutumes de leur propre culture, et qu'elles adoraient leurs propres dieux. Ils n'avaient pas vraiment une bonne relation avec leurs belle-filles. Elles étaient trop différentes pour être proches d'eux et avoir une bonne relation. Elles devinrent donc un fardeau pour Rébecca et Isaac.

C'est probablement une des raisons pour lesquelles ils ont encouragé Jacob à retourner dans la région de Harân, dans la famille d'Abraham pour y trouver une épouse. Parce que les épouses d'Esaü ne leur apportaient aucune joie. C'était un désastre!

Chapitre 27

Isaac devenait vieux, et ses yeux s'étaient affaiblis au point qu'il ne voyait plus. Alors il appela Esaü, son fils aîné, et lui dit: Mon fils! Il lui répondit: Me voici!

Isaac reprit: Je suis vieux, je ne connais pas le jour de ma mort.

Prends donc maintenant tes armes, ton carquois et ton arc, va dans la campagne et chasse-moi du gibier.

Fais-moi un régal comme je l'aime et apporte-le moi à manger, afin que je te bénisse moi-même avant de mourir. (27:1-4)

Isaac est devenu faible, il est probablement alité. Son vieil âge l'a rendu aveugle. Il sent que la mort approche; mais en fait, il va vivre encore pendant de nombreuses années. Après cet événement, Jacob va fuir à Harân, passer vingt ans là-bas et revenir, et Isaac sera toujours en vie.

Quelquefois vous pensez que c'est la fin, que vous faiblissez rapidement, mais vous ne perdez pas courage, et le Seigneur vous donne encore quelques années à vivre: "Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement." (Hébreux 9:27) Mais nous ne connaissons pas les rendez-vous de Dieu. Quelle tragédie pour Isaac d'avoir été invalide pendant tant de temps! C'était vraiment une tragédie.

Je ne pense pas que la mort soit la pire des choses qui puisse arriver à quelqu'un. Je pense que lorsque le corps ne peut plus fonctionner comme Dieu l'a prévu, quand le corps ne peut plus exprimer qui je suis, quand je suis confiné dans un lit, presque aveugle, ou comme ici, complètement aveugle, sans force et devant être servi... c'est difficile si l'esprit est encore là. C'est difficile pour la personne qui est dans cet état, et c'est difficile pour ceux qui doivent s'en occuper.

Souvent, pour des personnes dans cet état, il vaudrait mieux quitter ce corps pour être avec le Seigneur. (2 Corinthiens 5:8) Mais votre esprit s'attarde dans votre corps... Pourquoi? Pourquoi Dieu ne libère-t-Il pas l'esprit plus tôt? Je ne sais pas. Ce sont des choses qui sont entre les mains de Dieu, et ce n'est pas ma place de questionner Ses voies.

Voici un homme que Dieu aimait. Voici un homme qui était un serviteur de Dieu. Et pourtant, nous apprenons que son corps était invalide, mais que sa vie a continué pendant de nombreuses années dans cet état.

Ici donc, Isaac pense qu'il va mourir, et il demande à son fils d'aller lui chercher du gibier, de lui préparer un plat comme il les aime et de le lui apporter pour qu'il puisse lui donner sa bénédiction.

Nous avons vu qu'Esau ne faisait pas grand cas de son droit d'aînesse. C'était un homme du commun qui ne s'intéressait pas aux choses spirituelles. Il n'était pas intéressé par les promesses de Dieu et leur accomplissement. Il se fichait de ce droit d'aînesse, mais il était intéressé par la bénédiction. Cependant la bénédiction allait avec le droit d'aînesse. Elle revenait au fils aîné. Et il avait vendu ce droit... Pourtant, il voulait quand même la bénédiction de son père.

Il est vrai que le plan de Dieu était bien que Jacob reçoive le droit d'aînesse avec la bénédiction. C'était Dieu qui l'avait décidé ainsi. Avant la naissance, les jumeaux s'agitaient et se battaient dans le sein de Rébecca, et elle ne comprenait pas le sens d'une telle activité. Elle a prié et Dieu lui a dit: "Deux nations se battent dans ton sein." Les enfants seront différents l'un de l'autre. Et avant même qu'ils soient nés, Dieu dit: "L'aîné servira le plus jeune."

Cette sélection a eu lieu avant leur naissance, pour que l'on voie bien qu'elle était basée sur le choix souverain de Dieu, et pas sur les mérites de l'homme. Dieu connaissait leur nature et leur caractère à l'avance; Il savait qu'Esau était un homme du commun, un matérialiste qui ne s'intéresserait pas aux choses spirituelles. Bien avant leur naissance, Il savait quelles seraient leurs attitudes. Dieu a préféré Jacob à Esau, pour que l'on voie qu'il s'agissait d'une élection, d'un choix de Dieu, et pas des mérites des hommes.

Pour nous, l'élection de Dieu est difficile à saisir. Nous ne pouvons pas penser comme Dieu pense, parce que nous n'avons pas Sa préscience. Il m'est impossible de me mettre dans la pensée de Dieu pour penser comme Il pense. Et je ne dois pas juger Sa façon de penser, parce que je ne peux pas savoir comment Il pense.

Lorsque Dieu regarde une situation, Il la regarde en sachant d'avance ce qui va arriver. Nous n'avons pas cette connaissance; et lorsque nous sélectionnons quelqu'un, nous ne savons pas quel va être le résultat.

Par exemple: Quelqu'un vient pour un interview. Son curriculum est parfait. Il semble que ce soit exactement la bonne personne, et vous l'embauchez en pensant: C'est fantastique! C'est

exactement l'employé dont nous avons besoin. Mais c'est la catastrophe. Vous avez fait le mauvais choix.

Si nous avions su ce que cela allait donner au bout de six mois, nous ne l'aurions jamais embauché. Nous ne l'aurions pas choisi. Si nous avions su à l'avance ce qui allait arriver parce que nous l'avons choisi pour ce poste, nous ne l'aurions jamais embauché. Mais nous n'avons pas ce genre de connaissance, donc lorsque nous choisissons, lorsque nous élisons, nous pouvons seulement espérer que tout ira bien.

Nous ne savons pas ce qui va arriver, donc nous espérons que nous avons le meilleur choix. Mais Dieu ne fait jamais d'erreurs parce qu'Il connaît le résultat à l'avance. Il fait Ses choix selon Sa présience.

Si vous avez la capacité de savoir à l'avance, ce serait stupide de choisir un perdant. Si vous aviez cette capacité, cette présience, il serait tout à fait idiot, bien sûr, de sélectionner quelqu'un alors que vous savez qu'il ne va pas y arriver. Alors, comment pouvez-vous critiquer Dieu qui sélectionne selon Sa présience? Je ne peux pas penser de cette manière, donc je ne peux pas critiquer Dieu qui sélectionne en sachant ce qu'Il fait, en agissant selon Sa présience.

Donc Dieu qui savait tout à l'avance au sujet d'Esau et de Jacob, a décidé que l'aîné servirait le plus jeune, et qu'à travers le plus jeune Ses promesses concernant la nation et le monde s'accompliraient.

Jacob a eu connaissance de cela. Avant sa naissance sa mère avait prié pour savoir ce qui se passait dans son sein et Dieu lui avait dit que l'aîné servirait le plus jeune.

Et quand Jacob est sorti après Esau, elle a su qu'il était celui que Dieu avait choisi pour recevoir les bénédictions et pour que Ses plans s'accomplissent. Sa mère le savait depuis leur naissance, et le sachant, elle avait donc préféré Jacob. Et Esau, qui ne s'intéressait pas aux choses spirituelles, a fait preuve du caractère et de la nature que Dieu savait qu'il aurait, et c'est la raison pour laquelle Il l'a rejeté.

Isaac a donc demandé à Esau de lui préparer un plat de gibier avant de le bénir, le genre de plat qu'il aimait manger. Quelle bénédiction bon marché! Tout ce qui comptait pour Isaac c'était que le gamin puisse chasser et lui ramener du gibier! Il allait lui donner sa bénédiction sur la base d'un bon plat, alors que Dieu voulait que la bénédiction aille à celui qui accomplirait Ses plans dans l'avenir.

Rébecca écoutait tandis qu'Isaac parlait à son fils Esaü. Esaü s'en alla dans la campagne pour chasser du gibier et le rapporter.

Alors Rébecca dit à son fils Jacob: Voilà ce que j'ai entendu. Ton père parlait à ton frère Esaü et disait:

Apporte-moi du gibier et fais-moi un régal que je mangerai, et je te bénirai devant l'Eternel avant ma mort.

Maintenant, mon fils, écoute ma voix (et fais) ce que je te commande.

Va me prendre au troupeau deux bons chevreaux; J'en ferai pour ton père un régal comme il l'aime.

Tu le porteras à manger à ton père, afin qu'il te bénisse avant sa mort. (27:5-10)

Remarquez que le stratagème venait de Rébecca, mais elle entraîna Jacob à sa suite.

Jacob répondit à sa mère Rébecca: Oui, mais mon frère Esaü est velu, tandis que moi je ne le suis pas.

Peut-être mon père me tâtera-t-il, et je passerai à ses yeux pour un trompeur; je ferai alors venir sur moi la malédiction et non la bénédiction.

Sa mère lui dit: Que cette malédiction, mon fils, (retombe) sur moi! Ecoute seulement ma voix et va me prendre (les chevreaux).

Il alla les prendre et les apporta à sa mère, qui fit un régal comme son père l'aimait.

Ensuite Rébecca prit les vêtements d'Esaü, son fils aîné, les plus beaux qui se trouvaient à sa portée dans la maison, et les fit mettre à Jacob, son fils cadet.

Elle couvrit de la peau des chevreaux ses mains ainsi que son cou qui était glabre.

Puis elle mit le régal et le pain qu'elle avait préparé dans les mains de son fils Jacob.

Celui-ci vint vers son père et dit: Mon père! Et Isaac dit: Me voici! Qui es-tu mon fils?

Jacob répondit à son père: Je suis Esaü, ton fils aîné; j'ai fait ce que tu m'as dit. Lève-toi, je te prie, assieds-toi et mange de mon gibier, afin que tu me bénisses toi-même.

Isaac dit à son fils: Comme tu as vite fait d'en trouver, mon fils! Jacob répondit: C'est que l'Eternel, ton Dieu, a fait venir le gibier vers moi.

Isaac dit à Jacob: Approche donc, et que te je tâte, mon fils, (pour savoir) si oui ou non tu es bien mon fils Esaü.

Jacob s'approcha de son père Isaac, qui tâta et dit: La voix est celle de Jacob, mais les mains sont les mains d'Esaü.

Il ne le reconnut pas parce que ses mains étaient velues, comme celles de son frère Esaü, et il le bénit.(27:11-25)

Était-ce la volonté de Dieu que Jacob reçoive la bénédiction? Oui! Jacob et Rébecca savaient-ils que c'était la volonté de Dieu que Jacob reçoive la bénédiction? Oui, ils le savaient. Mais ils ont fait une erreur: sachant ce que Dieu voulait, ils ont essayé d'aider Dieu à accomplir son plan en magouillant.

Pourquoi pensons-nous que Dieu ne peut pas faire son travail sans nous? Pourquoi pensons-nous que Dieu est dépendant de nous pour accomplir ses plans? Ce n'est pas le cas. Dieu peut très bien accomplir ses desseins sans notre aide. Si c'est nécessaire Il les accomplira même sans nous.

Vous vous souvenez d'Esther qui a dû faire face à la tâche dangereuse d'aller voir le roi, son mari, sans y avoir été invitée? Selon la loi des Mèdes et des Perse, s'il ne lui avait pas demandé de venir, les gardes devaient la mettre à mort, à moins qu'il ne lui tende son sceptre. Personne ne pouvait voir le roi, pas même son épouse, sans avoir été appelé. Et oser aller à la cour sans avoir été appelé pouvait signifier la mort immédiate, à moins que le roi, à ce moment-là, ne vous laisse la vie en vous tendant son sceptre.

Et pourtant le peuple de Dieu risquait d'être anéanti à la suite d'un édit que le roi avait signé. Et Mardoché était venu voir Esther pour lui dire: "Qui sait si ce n'est pas pour une occasion comme celle-ci que tu es parvenue à la royauté." (Esther 4:14) Autrement dit: Le but de toute ta vie va peut-être s'accomplir à ce moment-là! C'est peut-être pour ça que Dieu t'a mise dans cette situation.

Elle lui explique le problème, la loi des Mèdes et des Perses... Le roi ne m'a pas appelée depuis longtemps, je ne sais pas s'il est fâché ou quoi. Si j'y vais et qu'il ne me tende pas le sceptre, c'en est fini de moi.

Et Mardochée lui répondit: "Crois-tu que tu échapperas à l'édit du roi? Toi aussi tu es Juive." Et il ajoute: "Si tu n'y vas pas, leur délivrance viendra d'ailleurs." Dieu sauvera Son peuple. Il ne va pas laisser détruire Son peuple. Si tu n'y vas pas, le plan de Dieu n'échouera pas; mais toi, tu perdras la vie. Un peu comme ce que Jésus avait dit: "Celui qui cherche à sauver sa vie la perdra; celui qui perd sa vie à cause de Moi, la trouvera." (Matthieu 16:23)

Esther était exactement dans cette situation, et Mardochée lui dit: "Ne t'imagines pas que tu échapperas au décret. Mais si tu continues à te taire en cette occasion, la délivrance des Juifs viendra d'ailleurs." Mardochée avait confiance que le plan de Dieu s'accomplirait.

Si nous ratons l'occasion, le plan de Dieu n'échouera pas pour autant.

Mais nous perdrons votre récompense et la bénédiction qui aurait pu être à nous en étant l'instrument que Dieu voulait utiliser pour faire Son oeuvre. Ce que Dieu veut et a planifié, s'accomplira. Et nous pouvons être l'instrument qu'Il utilise pour y arriver. Si nous nous abandonnons à Dieu, Il agira à travers nous. Si nous lui résistons, Il fera quand même Son oeuvre, mais nous perdrons la récompense, l'avantage et la joie d'être Son instrument.

Mais l'oeuvre de Dieu ne dépendra jamais de notre duperie, nos calculs ou nos manigances. Nous n'avons pas à combiner ni à comploter pour aider Dieu à faire Son oeuvre.

Je vois autour de moi aujourd'hui, des tas de gens qui s'efforcent de faire l'oeuvre de Dieu. Ils ont de grandes visions de ce qu'ils peuvent faire. Tout ce dont ils ont besoin c'est d'argent. Alors ils font tout un tas de magouilles pour se procurer de l'argent pour faire l'oeuvre de Dieu. Et quand vous lisez leurs lettres, ils vous font croire que "l'oeuvre glorieuse de Dieu dépend de votre contribution financière. Et si vous manquez à vos obligations, l'oeuvre de Dieu ne se fera pas."

Et si vous ne faites rien, ils vous culpabilisent lourdement. Le travail ne peut pas se faire si nous n'envoyez pas votre contribution. Si c'est vraiment une oeuvre de Dieu, elle se fera. Si c'est vraiment une oeuvre de Dieu, cela vaut la peine de répondre. Cependant Dieu peut faire Son travail tout seul. Dieu ne dépend jamais de nous. C'est toujours nous qui dépendons de Lui.

L'erreur de Rébecca et de Jacob ici, leur faute, n'était pas qu'ils ne croyaient pas Dieu ou en Ses plans. Ils étaient tous deux fidèles à Dieu et à Ses plans. Leur erreur était de penser que Dieu ne pouvait pas accomplir Ses plans sans leur aide.

“Je vois ce que Tu veux faire, Seigneur, mais je ne vois pas comment Tu pourrais le faire dans mon aide.” Et ils commencent à manigancer et à comploter pour aider Dieu à faire Son travail. Dieu n'a pas besoin de ce genre d'aide. Jamais!

Jacob a donc réussi son coup, et a obtenu la bénédiction de son père.

Verset 26:

Alors son père Isaac lui dit: Approche donc et donne-moi un baiser, mon fils.

Il s'approcha et lui donna un baiser. Isaac sentit l'odeur de ses vêtements; (27:26-27)

Il recherchait l'odeur de la nature.

puis il le bénit en ces termes:

Oui, l'odeur de mon fils

Est comme l'odeur d'un champ que l'Eternel a béni. (27:27)

Il a senti l'odeur de la campagne.

Que Dieu te donne de la rosée du ciel

Et des ressources de la terre,

Du blé et du vin nouveau en abondance!

Que des peuples te soient asservis,

Et que des nations se prosternent devant toi!

Sois le maître de tes frères,

Et que les fils de ta mère se prosternent devant toi!

Maudit soit celui qui te maudit,

Béni soit soit celui qui te bénit. (27:28-29)

La bénédiction que Dieu avait prononcée sur Abraham lui est donc transférée: Ceux qui le béniront seront bénis et ceux qui le maudiront seront maudits, il recevra les richesses de la terre, il sera prospère et aura des serviteurs.

Isaac finissait de bénir Jacob, et Jacob avait à peine quitté son père Isaac, que son frère Esaü revint de la chasse.

Il fit aussi un régal qu'il porta à son père. Il dit à son père: Que mon père se lève et mange du gibier de son fils, afin que tu me bénisses toi-même.

Son père Isaac lui dit: Qui es-tu? Il répondit: Je suis ton fils premier-né, Esaü.

Isaac fut saisi d'un grand trouble, d'un trouble extrême et dit: Qui donc est celui qui a chassé du gibier et me l'a apporté? J'ai mangé de tout avant que tu viennes, et je l'ai béni. Aussi sera-t-il béni.

Lorsqu'Esaü entendit les paroles de son père, il poussa un grand cri, extrêmement amer, et dit à son père: Moi aussi bénis-moi, mon père.

Isaac répondit: Ton frère est venu avec ruse et il a pris ta bénédiction.

Esaü dit: Est-ce parce qu'on lui a donné le nom de Jacob qu'il m'a supplanté deux fois? Il avait (déjà) pris mon droit d'aînesse, et maintenant il a pris ma bénédiction. Il ajouta: N'as-tu pas de bénédiction en réserve pour moi?

Isaac répondit à Esaü: Voilà, je l'ai établi ton maître, je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs, et je l'ai pourvu de blé et de vin nouveau: que puis-je donc faire pour toi, mon fils?

Esaü dit à son père: Tu n'as donc que cette seule bénédiction, mon père? Moi aussi, bénis-moi, mon père! Esaü se mit à sangloter. (27:30-38)

Au chapitre douze de l'épître aux Hébreux, qui parle de la correction du Seigneur, cet incident est rapporté aux versets 16 et 17. Le chapitre onze nous avait parlé des hommes de foi de l'Ancien testament. Et au verset 14 du chapitre douze, il nous est dit: "Recherchez la paix avec tous et la

sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume ne produise des rejetons et ne cause du trouble, et que plusieurs n'en soit affecté.”

Prenez garde à vous-même: Recherchez la paix avec tous les hommes. Ne laissez pas l'amertume remplir votre coeur. Une racine d'amertume vous affectera, vous, et souillera beaucoup de gens autour de vous.

“Veillez à ce que personne ne soit débauché ni profanateur comme Esaü, qui pour un seul plat vendit son droit d'aînesse. Vous savez que plus tard, quand il voulut hériter de la bénédiction, il fut rejeté, [car il ne trouva pas de lieu à la repentance, quoiqu'il l'ait recherchée avec larmes. VKJF]. (Hébreux 12:14-17)

Que recherchait-il? Pas la repentance! Ses larmes n'étaient pas des larmes de repentance du tout. Pourquoi versait-il des larmes? Il pleurait parce qu'il avait perdu la bénédiction.

Des tas de gens sont dans la confusion et pensent: “Pauvre Esaü! Il a essayé de se repentir, il a versé des larmes de repentance, mais il n'a pas pu la trouver, quoiqu'il l'ait recherchée avec larmes!” Non! Il n'a jamais cherché à se repentir. Il cherchait la bénédiction et il pleurait parce qu'il n'y avait pas de bénédiction pour lui.

S'il s'était repenti, Dieu aurait certainement fait quelque chose pour lui, car il est dit: “Un coeur brisé et contrit, ô Dieu, tu ne le dédaignes pas.” (Psaume 51:19) Dieu accepte toujours celui qui se repent sincèrement, et Il le bénit.

Mais avec Esaü il ne s'agissait pas de repentance; ses larmes n'étaient pas des larmes de repentance. Ne vous laissez pas induire en erreur, et ne pensez pas: “Pauvre gars, il pleurait devant Dieu et il n'a pas pu recevoir la repentance.” Ce n'est pas le cas. Lisez ces versets en Hébreux et vous verrez que ce n'était pas des larmes de repentance.

En fait, c'était des larmes de colère; c'était des larmes d'amertume. Il pleurait parce qu'il avait perdu la bénédiction. Il ne recherchait pas les choses spirituelles. Il ne cherchait pas Dieu. Il cherchait seulement la bénédiction de son père. Et quand son frère la lui a prise, ses larmes étaient des larmes d'amertume, de colère et de haine contre son frère, mais pas des larmes de repentance.

Il n'y avait pas de place pour la repentance. C'est ce que dit l'Écriture: Il ne s'est pas repenti du tout! Il n'y avait pas de changement dans son cœur, il pleurait uniquement parce qu'il avait perdu la bénédiction.

Son père Isaac lui répondit: Voici!

Ta demeure sera (privée) des ressources de la terre

Et de la rosée du ciel, d'en haut,

Tu vivras de ton épée,

Et tu seras asservi à ton frère;

Mais en errant librement çà et là

Tu briseras son joug de dessus son cou.

Esaü prit Jacob en aversion, à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni. Esaü disait en son cœur: les jours du deuil de mon père approchent, et je tuerai mon frère Jacob. (27:39-41)

Mon père va bientôt mourir, et dès qu'il sera mort, je tuerai mon frère. Il ne voulait pas le faire tant que son père était vivant, parce qu'il avait peur que son père le maudisse. "Je vais attendre que Papa soit mort, puis je le tuerai."

Remarquez l'amertume! C'est ce dont nous parle la lettre aux Hébreux: "Qu'aucune racine d'amertume...!" Esaü était quelqu'un de profane, il est devenu très amer après cet incident, et il a laissé cette racine d'amertume le souiller. Les descendants d'Esaü ont continué à haïr Israël. Esaü devint le père des Edomites, et tout au long de leur histoire, les Edomites ont montré une grande hostilité envers les Israélites. Ils ont très souvent cherché à envahir le pays d'Israël.

Quand les Israélites sont sortis d'Égypte et ont eu besoin de traverser leur territoire, le roi des Edomites est venu à leur rencontre avec son armée et leur a interdit de passer.

Depuis, les Edomites ont disparu. La dernier Edomite fut Hérode, le roi de l'Idumée, et sa famille. Ainsi leur race s'est éteinte. Mais, bien sûr, Dieu a préservé Israël jusqu'à notre époque.

Rébecca a entendu la menace de son fils Esaü.

Elle fit alors appeler Jacob, son fils cadet, et lui dit: Voici que ton frère Esaü veut tirer vengeance de toi, en te tuant. (27:42)

Il veut se venger. Il se console avec cette idée. Il est vraiment furieux, il est plein d'amertume et il se console avec l'idée de se venger en te tuant.

Maintenant, mon fils, [dit-elle] écoute ma voix! Lève-toi, va te réfugier chez mon frère Laban, à Harân.

Tu resteras auprès de lui quelque temps, jusqu'à ce que la fureur de ton frère soit calmée.

Quand la colère de ton frère se sera détournée de toi, et qu'il aura oublié ce que tu lui as fait, alors je te ferai revenir. Pourquoi serais-je privée de vous deux le même jour?

Rébecca dit à Isaac: Je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles de Heth. Si Jacob épouse une Hittite, une des filles du pays comme celles-là, à quoi me sert la vie? (27:43-46)

Elle s'arrange pour qu'Isaac laisse partir Jacob en paix, en disant que ce sont ses belles-filles qui la contrarient et qui créent des problèmes, et qu'elle veut que son fils Jacob aille chercher une épouse dans sa propre famille.

Evidemment, cela enlève un peu de romanesque à l'histoire quand on réalise qu'à cette époque Jacob avait environ 70 ans, et qu'il se préparait à s'enfuir de chez lui. Mais ces patriarches vivaient jusqu'à un âge deux fois plus avancé que le nôtre aujourd'hui. Vous devez donc couper cet âge en deux pour avoir une idée de la virilité d'un homme de 70 ans qui allait vivre jusqu'à 140 ou 150 ans. À l'époque, il n'était donc pas si vieux que ça. Mais ça nous montre toute l'histoire sous un jour différent. Ce n'était pas un adolescent qui s'enfuyait de la maison; il avait presque 70 ans.

Rébecca lui dit de rester là-bas pendant quelque temps jusqu'à ce que la colère de son frère se calme. Mais Esaü ne s'est pas calmé si vite, et Jacob n'a jamais reçu l'invitation de sa mère de revenir à la maison, parce que pendant l'absence de Jacob, sa mère mourut. Malheureusement, il n'a jamais revu sa mère. La triste conséquence de la supercherie dans laquelle ils étaient de connivence, fut que cette mère n'a jamais pu revoir Jacob, le fils qu'elle aimait. Elle est morte pendant que Jacob était à Harân.

Rappelez-vous l'histoire du serviteur qui était allé à Harân chercher une épouse pour Isaac. Rébecca sortit pour puiser de l'eau et il lui a demandé: "Donne-moi à boire." Elle avait répondu: "Bien sûr, et je ferai boire aussi tes chameaux." C'était le petit détail qui lui avait montré qu'elle était l'épouse que Dieu avait choisie pour être l'épouse d'Isaac. Le serviteur lui avait donné un anneau pour son nez et deux bracelets d'or. Elle avait couru chez sa mère pour lui dire: "Un des serviteurs d'Abraham est ici et il cherche quelque chose." Elle ne connaissait pas le but de sa visite, mais elle savait qu'il était là avec de nombreux chameaux. Et elle montra ses bracelets et l'anneau qu'il lui avait mis au nez.

Son frère Laban était sorti en courant pour le rencontrer en disant: "Viens demeurer chez nous." Attiré par l'or, Laban se montrait très accueillant envers le visiteur et il fut actif dans les négociations pour le départ de sa soeur. Rébecca était sa soeur, il est donc l'oncle de Jacob. Il est important que vous gardiez cette relation en tête pour la suite de l'histoire. Laban est le frère de la mère de Jacob, le frère de Rébecca, et il entrera bientôt en scène.

Chapitre 28

Isaac appela Jacob, le bénit et lui donna cet ordre: Tu n'épouserai pas une Cananéenne.

Lève-toi, va à Paddân-Aram, chez le père de ta mère, et prends là-bas une femme parmi les filles de Laban, le frère de ta mère. (28:1-2)

De toute évidence ils avaient gardé la communication, peut-être grâce aux caravanes qui voyageaient. Elles emmenaient vos lettres et vous rapportaient du courrier, et ainsi Isaac avait appris que Laban avait des filles. Il dit donc à Jacob: "Va là-bas et épouse une des filles de Laban."

Que le Dieu Tout-Puissant te bénisse, te rende fécond et te multiplie, afin que tu deviennes une foule de peuples. (28:3)

Il continue donc à bénir Jacob, et augmente même la bénédiction en lui donnant la bénédiction de Dieu pour qu'il soit fécond et qu'il devienne une multitude de peuples.

Qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta descendance avec toi, afin que tu possèdes le pays où tu habites comme immigrant, et que Dieu a donné à Abraham! (28:4)

Remarquez comment Isaac ajoute à la bénédiction précédente: il lui accorde les bénédictions que Dieu a données à Abraham. Il donne à Jacob et à sa descendance le pays que Dieu avait promis à Abraham.

Quand Esaü lui avait demandé s'il n'avait aucune bénédiction pour lui, il n'avait pensé à rien d'autre, mais maintenant que Jacob est devant lui, il ajoute des bénédictions, il le bénit de la bénédiction que Dieu avait accordée à Abraham.

Isaac fit donc partir Jacob qui se rendit à Paddân-Aram, auprès de Laban, fils de Betouel, l'Araméen, frère de Rébecca, mère de Jacob et d'Esaü.

Esaü vit qu'Isaac avait béni Jacob et l'avait envoyé à Paddân-Aram pour y prendre femme, et qu'en le bénissant il lui avait donné cet ordre: Tu n'épouserai pas une Cananéenne.

Or Jacob avait obéi à son père, et il était parti pour Paddân-Aram.

Esaü vit que les Cananéennes déplaisaient à son père Isaac.

Alors Esaü se rendit auprès d'Ismaël. Il prit pour femme Mahalath, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, et soeur de Nabayoth, en plus de ses (autres) épouses. (28:5-9)

Réalisant que ses deux épouses ne plaisaient pas à ses parents, il prit une troisième épouse, parmi les descendants d'Ismaël, qui étaient eux-mêmes descendants qu'Agar, la servante, avait donné à Abraham.

Jacob partit de Beér-Chéba et s'en alla à Harân.

Il atteignit un endroit où il passa la nuit, car le soleil était couché. Il prit l'une des pierres de l'endroit, il la plaça sous sa tête, et il se coucha à cet endroit.

Il eut un rêve. Voici qu'une échelle était dressée sur la terre, et son sommet touchait au ciel; et les anges de Dieu y montaient et y descendaient.

Or l'Eternel se tenait au-dessus d'elle; il dit: Je suis l'Eternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai à toi et à ta descendance.

Ta descendance sera (innombrable) comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'ouest et à l'est, au nord et au sud. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta descendance [descendance au singulier]

Voici, je suis moi-même avec toi, je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai dans ce territoire; car je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir accompli ce que je te dis. (28:10-15)

Son voyage avait été rude, il avait parcouru quelques 50 kilomètres de la région de Beér-Chéba jusqu'à Béthel, même un peu plus que ça, presque 60 kilomètres. Et il est fatigué quand il arrive dans cette région nue, désertique et rocailleuse. Il est fatigué et le soleil se couche. Alors il prend quelques pierres pour se faire un oreiller et il s'endort.

Et il fait un rêve, un rêve intéressant: il voit une échelle qui monte de la terre jusqu'au ciel, et les anges de Dieu qui montent et qui descendent. Et le Seigneur se tient là-haut.

Le Seigneur lui parle et promet de lui donner, tout d'abord, la région sur laquelle il est couché. Des promesses pour le bénir. Des promesses de lui donner, à lui et à sa descendance, le nord, l'est, le sud et l'est du pays. Le Seigneur répète à Jacob les promesses qu'il avait faites à Abraham, puis au verset 15, il ajoute: Je Suis avec toi, et je te garderai partout où tu iras.”

À ce moment-là Jacob ne savait pas où il allait, il ne savait pas où se trouvait Harân où il devait aller et il ne savait rien non plus au sujet de cet endroit. La Seigneur lui dit: “Je te ramènerai dans ce territoire; car Je ne t'abandonnerai pas, avant d'avoir accompli tout ce que Je te dis.”

Ce rêve de Jacob pouvait très bien avoir été provoqué par le fait qu'il était allongé sous le ciel étoilé et qu'il regardait le ciel en pensant: “Dieu est là-haut, quelque part,” comme nous le pensons souvent lorsque nous regardons le ciel éclairé par les étoiles. “Dieu habite au ciel.”

Mais si vous pensez à un Dieu qui habite au ciel, ce Dieu-là semble très lointain. Lorsque vous regardez le ciel dans le désert, et que vous réalisez l'immensité de l'univers, vous prenez conscience non pas de la proximité de Dieu mais de Son éloignement. Dieu semble inabordable parce que Son univers est si vaste.

Regarder le ciel nous fait aussi prendre conscience de nous-même: Je ne suis rien. Comparé à l'univers je me sens tout petit. Qui suis-je comparé à cet univers?

Une des plus petites planètes qui existent, une des plus petites étoiles dans un petit coin de la galaxie de la Voie Lactée, qui comprend un milliard d'étoiles. Mais la galaxie de la Voie Lactée n'est qu'une des milliards de galaxies qui se trouvent dans l'espace!

Lorsque Job a regardé le ciel, il s'est rendu compte, non de la proximité de Dieu, mais de Son éloignement et de son impossibilité d'entrer en contact avec Lui. Ainsi lorsque ses amis lui ont dit: “Fais la paix avec Dieu et tout ira bien!” il a répondu: “Merci bien! Mais comment puis-je faire ça? Il est si grand! Quand je regarde le ciel et que je Le vois si grand, qui suis-je pour me tenir devant Lui et plaider ma cause?”

Bien que les cieux me fasse prendre conscience de la gloire de Dieu, de Sa puissance et de Sa grandeur, ils me font me sentir loin de Lui: Dieu demeure là-haut dans le ciel, et me voici, moi, tellement insignifiant sur la petite planète Terre. Et tellement insignifiant parmi ceux qui habitent sur la planète Terre.

Regarder le ciel me fait toujours penser que j'ai besoin d'aide pour atteindre Dieu. Quand Job a regardé le ciel et a vu la grandeur de Dieu et sa petitesse, il a dit: “J'ai besoin de quelqu'un qui se tienne entre nous deux et qui posera sa main sur nous deux en même temps.

Dieu est trop grand. Je ne peux pas l'atteindre. Je suis trop petit pour pouvoir le toucher. J'ai besoin d'un médiateur qui pose une main sur Dieu et une autre sur moi. L'immensité entre Dieu et moi est trop vaste, on ne peut pas la franchir.

Jacob était probablement allongé là et regardait le ciel en pensant à Dieu et à sa vie, et il sentait dans son cœur un désir de s'approcher de Dieu. Mais comment L'atteindre? L'univers est si vaste!

Et il s'endormit avec ces pensées, et son subconscient lui donna une idée pour le faire: une échelle qui touche le ciel. Alors il rêve d'une échelle qui s'élève jusqu'au ciel, et les anges de Dieu qui montent et qui descendent le long de cette échelle. Et le Seigneur, qui se tient en haut de l'échelle commence à lui parler.

Le Nouveau Testament nous dit que Philippe vint voir Nathanaël pour lui dire: "Nous avons trouvé le Messie! C'est Jésus de Nazareth." Nathanaël lui a répondu: "Quelque chose de bon peut-il venir de Nazareth?"

Puis Nathanaël a rencontré Jésus qui lui a dit: "Je suis heureux de rencontrer un Israélite dans lequel il n'y a pas de duplicité." Nathanaël lui a demandé: "D'où me connais-Tu?" Jésus a dit: "Quand tu étais sous le figuier et que Philippe t'a appelé, Je t'ai vu." Nathanaël savait que Jésus n'était pas là à ce moment-là. Alors il a dit: "Tu es vraiment le Messie, le Roi d'Israël." (Jean 1:45-49)

Jésus a dit: "Tu me crois parce que Je t'ai dit que Je t'ai vu sous le figuier? Reste avec Moi et tu verras des choses bien plus grandes. À partir de maintenant tu verras les cieux ouverts et les anges de Dieu montant et descendant pour servir le Fils de l'homme."

Que disait Jésus? Je suis venu pour servir d'échelle entre l'homme et Dieu. L'échelle du rêve de Jacob n'était autre que Jésus-Christ, qui nous donne accès à Dieu. Et Jacob a vu cette échelle. Il l'a vue dans son rêve, et quand il s'est réveillé... verset 16:

Certainement, l'Eternel est présent dans cet endroit, et moi, je ne le savais pas! (28:16)

Quand je suis arrivé ici hier soir, j'étais si fatigué que j'ai pris des pierres pour me faire un oreiller, et je ne savais pas que Dieu était là. Je me sentais si loin de Lui. J'ai regardé les cieux et j'ai pensé: "O Dieu, Tu es si loin!"

Mais Dieu n'est pas loin. Il est juste ici dans cette épreuve, dans ce désert, dans cet endroit rocailleux. Dieu est là! Dans ces situations difficiles, Dieu est là!

Lorsque notre sécurité a disparu, Dieu est là! Quand il semble que l'avenir est plein de nuages et que nous ne savons pas dans quelle direction aller, Dieu est là! "Certainement l'Eternel est présent dans cet endroit." Il n'est pas seulement au ciel; Il est ici aussi.

Il est très important que nous devenions conscients de la présence de Dieu, que nous nous rendions compte que Dieu est vraiment ici avec nous. Peu importe où se trouve ce lieu: un lieu de découragement, un lieu de désolation, un lieu de désespoir... Dieu est là!

Apprenez à reconnaître la présence de Dieu. Elle changera un lieu désertique et décourageant en un autel, en un lieu d'adoration. Elle dissipera la crainte et l'incertitude, et deviendra un lieu de confiance. "Certainement l'Eternel est présent dans cet endroit."

Remarquez qu'il n'a pas dit: "L'Eternel était ici", hier soir l'Eternel est descendu et était ici. Sa conscience était devenue une attitude prédominante. "L'Eternel est ici." Je ne vois pas l'échelle en ce moment. Je ne vois pas le Seigneur, mais Il est ici, je sais qu'Il est ici. L'Eternel est présent en ce lieu. Et il ajoute: "Et je ne le savais pas." Maintenant je le sais. "L'Eternel est ici" et maintenant je le sais. Hier soir je ne le savais pas, mais maintenant je le sais.

Je ne le savais pas!

Il eut de la crainte et dit: Que cet endroit est redoutable! Ce n'est rien moins que la maison de Dieu, c'est la porte des cieux!

Jacob se leva de bon matin; il prit la pierre qu'il avait posée sous sa tête, il l'érigea en stèle et versa de l'huile sur son sommet.

Il donna le nom de Béthel à cet endroit, mais la ville avait d'abord porté le nom de Louz. (28:17-19)

Il fit donc une stèle et y versa de l'huile. Le lieu désertique, le lieu de désolation et de désespoir était devenu un autel pour l'Eternel, un endroit où il était devenu conscient de la présence de Dieu.

Jacob fit un voeu en disant: Si Dieu est avec moi et me garde sur la route où je vais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir,

et si je retourne en paix à la maison de mon père alors l'Eternel sera mon Dieu.

Cette pierre que j'ai érigée en stèle, sera la maison de Dieu. Je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras. (28:20-22)

En disant: "Si Tu fais tout cela pour moi, alors Tu seras mon Dieu, et je Te servirai." Le "si" n'est pas au subjonctif mais à l'indicatif. C'est comme dans le Nouveau Testament, lorsque Satan tenta Jésus en lui disant: "Si Tu es le Fils de Dieu..." Satan ne remettait pas en question le fait que Jésus était le Fils de Dieu. Le "si" était à l'indicatif et aurait dû être traduit par "Puisque tu es le Fils de Dieu..." Il ne mettait pas en doute la divinité de Christ, il déclarait: "Puisque Tu es le Fils de Dieu..."

C'est la même chose ici. En fait, il dit: "Puisque Dieu sera avec moi", croyant la promesse que Dieu lui avait faite la nuit précédente, en disant: "Je serai avec toi partout où tu iras, Je te bénirai, et Je te ramènerai ici." Jacob dit: "Puisque Dieu fera cela pour moi, Il sera mon Dieu." Il se consacre à Dieu, et Lui consacre sa vie. Et il promet de donner à Dieu la dîme de tout ce qu'Il lui donnera pour le bénir.

Chapitre 29

Jacob se mit en marche et s'en alla au pays des fils de l'Orient.

Il aperçut un puits dans la campagne et tout à côté trois troupeaux de petit bétail était campés, car c'était à ce puits qu'on abreuvait les troupeaux. Or la pierre qui bouchait l'ouverture du puits était grande.

Tous les troupeaux se rassemblaient là; on roulait la pierre de l'ouverture du puits, on abreuvait le petit bétail et l'on remettait la pierre à sa place sur l'ouverture du puits.

Jacob dit aux bergers: Mes frères, d'où êtes-vous? Ils répondirent: Nous sommes de Harân.

Il leur dit: Connaissez-vous Laban, fils de Nahor? Ils répondirent: (Oui) nous le connaissons.

Il leur dit: Comment va-t-il? Ils répondirent: Bien! Voici sa fille Rachel qui arrive avec le petit bétail. (29:1-6)

Dieu avait donc Sa main sur Jacob et l'avait conduit à Harân juste au moment où sa cousine Rachel arrivait avec les moutons de son père.

Les bergers se rassemblaient autour de ce puits recouvert d'une grosse pierre pour abreuver leur petit bétail. Ce n'était que le début de l'après-midi et ces gens étaient déjà là. Mais parce que la pierre était très lourde, il fallait qu'ils soient nombreux pour la bouger. Ils attendaient donc que tout le monde soit là, et ensuite, le premier arrivé était le premier servi.

Ainsi ils arrivaient tôt et laissaient le bétail se reposer en attendant qu'il y ait assez de monde pour enlever la pierre et pouvoir l'abreuver. Puis ils attendaient que tout les troupeaux rassemblés et aient bu, pour rouler la pierre de nouveau sur le puits.

Et Jacob, qui, sans doute ne comprends pas pourquoi ils sont là si tôt, et qui pense peut-être qu'ils sont négligents dans leur travail de berger, entame une conversation avec eux:

“D'où venez-vous?”

“De Harân.”

“Vous connaissez Laban?”

“Ouai! Nous le connaissons, et en fait, voici justement sa fille.”

Il dit: Voici qu'il fait encore grand jour; il n'est pas temps de rassembler le troupeau; abreuvez le petit bétail et allez le faire paître. (29:7)

Dites, vous ne devriez pas être là en train d'attendre à cette heure! Abreuvez votre bétail et retournez dans les pâturages. Il est trop tôt pour les rassembler.

Ils répondirent: Nous ne le pouvons pas tant que tous les troupeaux n'ont pas été rassemblés; c'est alors qu'on roule la pierre de l'ouverture du puits et qu'on abreuve le petit bétail.

Il leur parlait encore lorsque survint Rachel avec le petit bétail de son père; car elle était bergère.

Lorsque Jacob vit Rachel, fille de Laban, frère de sa mère, et le petit bétail de Laban, il s'approcha, roula la pierre et abreuva le petit bétail de Laban, (29:8-10)

probablement pour démontrer sa force. Il leur fallait tout un groupe de gars pour rouler cette pierre, mais quand on est motivé, qu'est-ce qu'on ne fait pas! Et Jacob roula la pierre par lui-même.

Puis Jacob [bouleversé par l'émotion] donna un baiser à Rachel, et se mit à sangloter. (29:11)

Elle se demandait probablement: “Mais qui donc est cet homme?” Il a une force peu commune, il m'embrasse et maintenant, il pleure!

Jacob déclara à Rachel qu'il était parent de son père, qu'il était le fils de Rébecca. Elle courut l'annoncer à son père.

Dès que Laban eut entendu la nouvelle de (l'arrivée de) Jacob, fils de sa soeur, il courut au-devant de lui, le serra contre lui et l'embrassa. Il le conduisit dans sa maison, et Jacob raconta tout à Laban.

Alors Laban lui dit: Certainement, tu es de mes os et de ma chair.

Jacob resta un mois chez Laban.

Puis Laban dit à Jacob: Parce que tu es mon parent, me servirais-tu pour rien? Déclare-moi ce que tu veux comme salaire. (29:12-15)

Remarquez que Laban permet à Jacob de fixer lui-même son salaire.

Or, Laban avait deux filles: le nom de l'aîné était Léa, et le nom de la cadette Rachel.

Léa avait les yeux délicats, (29:16-17)

Certains pensent que cela voulait dire qu'elle avait les yeux bleus, pas les yeux bruns profonds qui sont considérés comme des yeux plus forts.

mais Rachel était d'une très grande beauté,

et Jacob aimait Rachel. (29:18)

Il avait eu le coup de foudre.

Il dit: Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette. (29:18)

À cette époque, il était coutume que l'homme paie une dot pour avoir une épouse. De nos jours, dans ces cultures, c'est d'ailleurs toujours la coutume. C'est en fait, une pension alimentaire payée d'avance. Si vous maltraitez votre femme et qu'elle soit obligée de vous quitter, on mettait cette dot de côté pour qu'elle ne vive pas dans la misère. C'était pour elle et pour son avenir au cas où son mari la renverrait ou demanderait le divorce, elle aurait assez d'argent pour s'en sortir. C'était la responsabilité du père de garder la dot pour le cas où le mariage ne marcherait pas. Elle servirait aux besoins de l'épouse.

Jacob avait quitté la maison les mains vides. Tout ce qu'il avait c'était son bâton de marche. Il n'avait pas de dot à offrir. Mais il aimait tellement Rachel qu'il était prêt à devenir esclave pendant sept ans pour que cela lui serve de dot.

C'est ce qui aurait dû arriver. Dieu a tellement béni Jacob et son travail que Laban s'est beaucoup enrichi et cela aurait dû être mis de côté comme dot pour Rachel. Mais Laban n'a pas fait ça. Il a utilisé cette richesse pour lui-même. C'était pourtant ce que Jacob avait prévu: "Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette."

Laban dit: J'aime mieux te la donner à toi plutôt que de la donner à un autre homme. [D'accord,] Reste chez moi!

Ainsi Jacob servit sept années pour Rachel. Elles furent à ses yeux comme quelques jours, parce qu'il l'aimait.

Ensuite Jacob dit à Laban: Donne-moi ma femme, car mon temps (de service) est accompli, et je veux aller vers elle. (29:19-21)

Cela fait maintenant sept ans, mais Laban ne la lui donne toujours pas. Jacob doit la lui demander.

Laban réunit tous les gens de l'endroit et fit un festin, (29:22)

qui serait célébré pendant sept jours. Les noces dureraient tout ce temps. Les gens se rassemblaient pour de grandes festivités et de grands repas.

Le soir, (29:23)

quand il faisait noir,

il prit sa fille Léa (29:23)

et, bien sûr, elle était lourdement voilée,

et l'amena vers Jacob, qui alla vers elle.

Laban donna sa servante Zilpa pour servante à sa fille Léa.

Le matin venu, (Jacob vit) que c'était Léa. Alors il dit à Laban: Qu'est-ce que tu m'as fait? N'est-ce pas pour Rachel que j'ai servi chez toi? Pourquoi m'as-tu trompé?

Laban dit: Cela ne se fait pas chez nous de donner la cadette avant l'aînée.

Achève la semaine avec celle-ci (29:23-27)

Autrement dit, termine la semaine de fête avec elle, comme une sorte de lune de miel.

et nous te donnerons aussi l'autre pour le service que tu feras encore chez moi pendant sept autres années. (29:27)

Je suis persuadé que Jacob n'a pas pu faire autrement que de se rappeler qu'il avait trompé son père de la même manière, en se faisant passer pour son frère. "Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi." (Galates 6:7) Ceci est un exemple classique: il s'était fait passer pour son frère, et avait trompé son père pour recevoir sa bénédiction. Et maintenant il était victime de la même farce. Son beau-père fait la même chose avec lui. Jacob sert sept ans pour la dot d'une de ses filles, et le père intervertit les filles.

Des tas de questions restent sans réponse. Par exemple: Où était Rachel? Je me demande s'ils avaient dû l'écartier de force. Et quelle était l'attitude de Léa pendant toute cette histoire? Elle devait bien se douter que le matin il allait se rendre compte que ce n'était pas Rachel. Cela a dû être dur pendant qu'il lui faisait l'amour cette nuit-là, de savoir qu'il pensait qu'il s'agissait de sa plus jeune soeur. Cela n'a pas dû être facile. Je suppose qu'il y a dû y avoir des tas de tensions.

Mais dans tout cela Jacob s'est montré beau joueur. Il faut le reconnaître. Qu'est-ce que vous auriez fait dans un cas comme ça? Il se peut aussi qu'il se soit montré si compréhensif à cause de ce qu'il avait fait par le passé.

Mais si c'était vraiment la coutume, Laban aurait dû le lui dire avant de le laisser commencer les sept années de travail. Il aurait dû lui dire: "Je veux bien, mon fils, mais ici nous avons une coutume..." En fait, il voulait tirer de Jacob tout ce qu'il pouvait.

Jacob se montre beau joueur en acceptant de servir sept années de plus pour Rachel, sans doute pour ne pas humilier Léa. S'il avait travaillé dès le départ pour Léa, il n'aurait probablement pas proposé sept années, parce qu'il ne s'intéressait pas à elle. Mais maintenant il offre sept années de plus, sans qu'il soit question d'une quelconque explosion de colère ou de quelque autre manifestation de sa part. Il reste calme, bien plus que je ne l'aurais été moi-même dans de telles circonstances.

Ainsi Jacob accepte de passer la lune de miel avec Léa,

Puis Laban lui donna pour femme sa fille Rachel. (29:28)

Autrement dit, il n'a pas dû attendre sept ans de plus pour avoir Rachel. Il l'a reçue la semaine suivante, avec l'obligation de servir sept années de plus pour lui préparer une dot.

Laban donna sa servante Bilha pour servante à sa fille Rachel.

Jacob alla aussi vers Rachel, qu'il aimait plus que Léa; et il servit encore chez Laban pendant sept autres années. (29:29-30)

Nous avons ici un cas de polygamie, et en lisant le récit, nous voyons tout de suite les difficultés qui existent dans ce genre de relation: les jalousies et les rivalités qui se développent parmi les épouses.

Il y a plusieurs années, dans la classe de sociologie d'un collège local, le professeur a demandé si nous pouvions voir un avantage quelconque à la polygamie. La plupart des étudiants étaient jeunes et célibataires alors que moi, j'étais plus âgé. Les étudiants ne voyaient aucun avantage à la polygamie, mais j'ai levé la main et j'ai dit: "Je peux voir certains avantages à la polygamie. Vous pouvez épouser une femme qui ferait une très bonne secrétaire, et vous pouvez l'envoyer gagner l'argent du ménage, et si vous en avez plusieurs comme ça, vous pouvez vous dispenser de travailler et simplement jouir de la vie. Mais, même si je vois quelques avantages possibles à la polygamie, je peux aussi voir suffisamment de désavantages qui me décourageraient de jamais vouloir essayer d'avoir ce genre de relation."

La Bible ne nous dit pas grand chose contre la polygamie. Elle était acceptée par la culture de l'époque. Et, bien sûr, elle a culminé avec Salomon. Mais lorsque nous arrivons à l'époque du Nouveau Testament et que les plans de Dieu sont définis plus clairement, quand l'Eglise s'est développée, nous voyons que la polygamie est tout à fait interdite.

Ceux qui devaient veiller sur l'Eglise, par exemple, devaient être l'époux d'une seule femme, et bien tenir leur maison. Et ceci à une époque où les maîtresses et les courtisanes étaient largement acceptées dans les cultures grecque et romaine.

Il y eut donc des problèmes de jalousie, parce que Jacob aimait Rachel plus que Léa. Ce fut une situation délicate qui allait provoquer des blessures. La vie allait être dure.

Mais Rachel était stérile. Léa devint enceinte. Elle accoucha d'un fils, à qui elle donna le nom de Ruben [qui signifie: Voyez! Un fils!]; car dit-elle, l'Eternel a vu mon humiliation. (29:31-32)

Il a vu que Jacob me préfère ma soeur, alors, voyez! Il m'a donné un fils.

et maintenant mon mari m'aimera. (29:32)

Comme c'est triste! Elle voit que Jacob ne l'aime pas vraiment, et elle espère que, maintenant qu'elle a eut un fils, il l'aimera. Elle espère qu'il va l'aimer. C'est une conséquence tragique de cette relation polygame.

Elle devint encore enceinte et accoucha d'un fils. Elle dit: L'Eternel a entendu que je n'étais pas aimée (29:33)

Ce n'est pas qu'elle n'était pas aimée du tout; elle était simplement moins aimée que Rachel.

Et il m'a aussi donné celui-ci. Elle lui donna le nom de Siméon [qui veut dire: Entendre]. (29:33)

Le Seigneur m'a entendue; elle lui donne un nom qui veut dire "J'ai été entendue", ou "Entendre."

Elle devint encore enceinte et accoucha d'un fils. Elle dit: Cette fois, enfin, mon mari s'attachera à moi, car je lui ai enfanté trois fils. C'est pourquoi on lui donna le nom de Lévi [qui signifie S'attacher.]

elle devint encore enceinte et accoucha d'un fils. Elle dit: Cette fois, je célébrerai l'Eternel. C'est pourquoi elle l'appela du nom de Juda (qui veut dire: Louange). Elle cessa alors d'enfanter. (29:34-35)

Les noms des enfants témoignent de son désir d'être acceptée, et d'être aimée. Ils étaient probablement nés à un an d'intervalle.

Chapitre 30

Lorsque Rachel vit qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob, elle fut jalouse de sa soeur. Rachel dit à Jacob: Donne-moi des fils, sinon je vais mourir!

La colère de Jacob s'enflamma contre Rachel, et il dit: Suis-je donc à la place de Dieu qui t'empêche d'être féconde? (30:1-2)

Rachel ressent l'humiliation de ne pas pouvoir avoir d'enfants, et cela provoque des querelles avec son époux.

Elle dit: Voici ma servante Bilha; va vers elle; qu'elle accouche sur mes genoux, et que par elle j'aie aussi des fils.

Elle lui donna pour femme sa servante Bilha; Jacob alla vers elle

et Bilha devint enceinte et enfanta un fils à Jacob.

Rachel dit: Dieu m'a rendu justice, il a aussi entendu ma voix. C'est pourquoi elle lui donna le nom de Dan. (30:3-6)

Daniel veut dire "Dieu est juge". Elle appelle son fils Dan parce qu'elle pense que Dieu lui a rendu justice.

Bilha, servante de Rachel, devint encore enceinte (30:7)

Il se peut que ces enfants soient nés en même temps que ceux de Léa. Elle devint donc encore enceinte

et enfanta un second fils à Rachel.

Rachel dit: J'ai lutté auprès de Dieu contre ma soeur et j'ai vaincu. Elle lui donna le nom de Nephtali [qui veut dire Lutteur].

Léa, voyant qu'elle avait cessé d'enfanter, prit sa servante Zilpa et la donna pour femme à Jacob. (30:7-9)

Quelle compétition! Vous devez admettre que Jacob était un homme prolifique.

Zilpa, servante de Léa, enfanta un second fils à Jacob.

Léa dit: Le bonheur est venu! Et elle lui donna le nom de Gad. (30:10-11)

Ceci pourrait bien être une mauvaise traduction. Certains disent qu'il ne devait pas signifier "Troupe", mais "Bonheur".

Zilpa, servante de Léa, enfanta un second fils à Jacob.

Léa dit: Que je suis heureuse! Oui, les filles me diront heureuse. Et elle lui donna le nom d'Aser ["qui signifie "Heureux"].

Ruben sortit au temps de la moisson des blés (30:12-14)

À cette époque, Reuben avait sans doute environ sept ans, mais c'était le fils aîné. Et, au moment de la moisson des blés, il sortit dans les champs,

et trouva des mandragores. (30:14)

La mandragore est un fruit oranger qui pousse sur les buissons. On croyait qu'il avait des pouvoirs aphrodisiaques. Les mandragores étaient appelées pommes d'amour et on pensait qu'elles rendaient fertiles.

Reuben les apporta à sa mère Léa. Alors Rachel dit à Léa: Donne-moi, je te prie, des mandragores de ton fils. (30:14)

Elle espérait sans doute qu'elles la rendrait fertile.

Léa lui répondit: Est-ce peu que tu aies pris mon mari, pour que tu prennes aussi les mandragores de mon fils? Alors Rachel dit: Eh bien! il couchera avec toi cette nuit en échange des mandragores de ton fils.

Le soir, comme Jacob revenait des champs, Léa sortit à sa rencontre et dit: C'est vers moi que tu viendras, car, pour t'avoir j'ai donné comme prix les mandragores de mon fils. (30:15-16)

On peut voir ici un autre problème de la polygamie. Mais on ne nous dit pas que Jacob s'en plaint. J'imagine que c'était bon pour son ego de voir ses épouses de se battre pour l'avoir. Il coucha donc avec Léa cette nuit-là.

Dieu exauça Léa, qui devint enceinte. Elle enfanta un cinquième fils à Jacob.

Léa dit: Dieu m'a donné mon salaire, à moi qui ai donné ma servante à mon mari. Et elle lui donna le nom d'Issacar [qui veut dire "Homme de Salaire"].

Léa devint encore enceinte et enfanta un sixième fils à Jacob.

Léa dit: Dieu m'a fait un beau cadeau; cette fois mon mari habitera avec moi, car je lui ai donné six fils. Elle lui donna le nom de Zabulon [qui veut dire "Demeurer"].

Ensuite elle accoucha d'une fille à qui elle donna le nom de Dina. (30:17-21)

Nous ne savons pas si elle a eu d'autres filles. Nous ne savons pas si d'autres filles naquirent entre temps. Plus tard nous apprendrons que Jacob a eu des filles, mais aucune d'elle n'est nommée. La seule qui est nommée fut Dina, parce que, plus tard, elle joue un rôle important dans le récit. Donc les filles ne sont pas nommées. Elles n'avaient pas beaucoup de valeur, seulement les hommes avaient de la valeur.

En fait, lorsqu'une femme commençait le travail avant la naissance, les gens se rassemblaient et se préparaient à faire une grande fête. Ils apportaient du vin, de la viande et tout ce qu'il fallait. Et, quand le bébé était né, si c'était un garçon, ils faisaient une grande fête. Mais si c'était une fille, ils pliaient bagages et rentraient chez eux. Mesdames, vous revenez de loin! C'est Jésus-Christ qui a changé les schémas culturels et qui a effacé la notion de supériorité des sexes. Maintenant, "Christ est tout et en tous." (Colossiens 3:11)

En Christ nous avons pu reconnaître l'égalité totale, non seulement des sexes, mais des personnes elles-mêmes. Dieu déteste lorsque quelqu'un s'élève au-dessus des autres. Il déteste que nous nous pensions plus important, ou supérieur aux autres. C'est une attitude que Dieu déteste. Il veut que nous reconnaissons que nous sommes égaux.

Paul dit: "Il n'y a pas de différence, nous avons tous péché et sommes tous privés de la gloire de Dieu. Nous avons tous besoin d'un Sauveur, Jésus-Christ, et "en Christ, il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni Barbare ni Cythe, ni esclave ni libre, ni homme ni femme." (Galates 3:28) Nous sommes tous égaux en Jésus et nous sommes un en Lui. Christ a donc fait quelque chose de merveilleux pour nous en nous permettant de réaliser la valeur de chacun et qu'Il accorde une valeur extraordinaire à chacun de nous.

Il a dit: "Que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme?" (Marc 8:36) Il parle de nous et de notre âme! Nous sommes plus importants pour Lui que le monde entier. Il nous accorde une grande valeur, nous sommes très importants pour Lui.

Cette relation faisait donc face à des problèmes. Mais, verset 22:

Dieu se souvint de Rachel, il l'exauça et la rendit féconde.

Elle devint enceinte et accoucha d'un fils. Elle dit: Dieu a enlevé mon déshonneur.

Elle lui donna le nom de Joseph en disant: Que Dieu m'ajoute un autre fils! (30:22-24)

Elle espérait que Dieu lui donnerait d'autres fils. Le nom de son fils exprimait en quelque sorte l'espoir de son coeur: J'espère que maintenant je pourrai donner d'autres fils à mon mari.

Lorsque Rachel eut accouché de Joseph, Jacob dit à Laban: Laisse-moi partir, pour que j'aille chez moi, dans mon pays. (30:25)

À ce moment-là, son fils aîné ne devait pas avoir plus de douze ans, parce que Jacob n'avait servi que six ans sur les sept qu'il devait pour la deuxième dot. Il a servi pendant vingt ans. Et donc, comme il s'était marié au cours de la septième année, et en comptant les neuf mois de grossesse, maintenant que les vingt années sont presque passées, son fils aîné était encore bien jeune. Au moment de la naissance de Joseph, Reuben devait avoir douze ans, peut-être douze ans et demis, quelque chose comme ça.

Cela fait beaucoup de jeunes enfants! Au moins douze enfants de moins de douze ans! Nous ne savons pas combien de filles il y avait en plus, mais il y avait au moins douze enfants. Joseph ne bougeait pas encore beaucoup, mais il y en avait tout un tas qui le pouvaient.

Et donc Jacob vient demander s'il peut partir pour rentrer chez lui, dans son pays. Oh, excusez-moi, à ce moment-là Jacob ne va pas partir, il va rester pour servir un peu plus longtemps. Donc à ce moment-là Reuben n'avait probablement que sept ans. Tous ces enfants dont nous venons de parler étaient donc nés en l'espace de sept ans. Jacob est donc encore plus fier de ce nouveau-né, parce qu'il demande à partir, puis il reste encore six ans après la naissance de Joseph. Tous les enfants sont donc nés dans cet espace de temps bien court, et il demande: "Laisse-moi partir, pour que j'aille chez moi, dans mon pays."

Donne-moi mes femmes et mes enfants, pour lesquels je t'ai servi, et je m'en irai; car tu sais toi-même les services que je t'ai rendus.

Laban lui dit: J'aimerais obtenir ta faveur. Je pressens d'une manière occulte (30:26-27)

Le mot utilisé ici est "téraphim". J'ai appris par mes petits dieux, par leurs enchantements,

Que l'Eternel m'a béni à cause de toi; (30:27)

Il servaient donc des dieux païens à qui il demandait conseil par des envoûtements. Il avait appris d'une manière occulte que "L'Eternel m'a béni à cause de toi."

fixe-moi ton salaire [dit-Laban], et je te le donnerai. (30:28)

Dis-moi combien tu veux, je te le paierai.

Jacob lui dit: Tu sais toi-même comme je t'ai servi, et ce qu'est devenu ton troupeau grâce à moi;

car le peu que tu possédais avant moi s'est beaucoup accru, et l'Eternel t'a béni depuis que j'ai mis le pied chez toi. Maintenant, quand travaillerai-je aussi pour ma famille? (30:29-30)

Jacob lui rappelle qu'il n'avait pas grand chose quand il est arrivé: Tu n'avais qu'un petit troupeau qui s'est accru grâce à moi pendant que je te servais. Maintenant tu es riche et tu as une multitude de troupeaux."

Laban dit: Que dois-je te donner? Jacob répondit: Tu ne me donneras rien. Si tu consens à faire ce que je vais te dire, je ferai paître encore ton petit bétail et je (le) garderai. (30:31)

Tu ne me donneras rien, mais voici ce que je te propose:

Aujourd'hui je passerai parmi tout ton petit bétail. Mets à part tout agneau tacheté et marqué et tout agneau de couleur foncée, parmi les moutons, de même parmi les chèvres, tout ce qui est marqueté et tacheté. Ce sera mon salaire.

Mon honnêteté répondra pour moi demain, quand tu viendras voir mon salaire; tout ce qui ne sera pas tacheté et marqueté parmi les chèvres et foncé parmi les agneaux, ce sera de ma part un vol.

Laban dit: Eh bien! qu'il en soit comme tu l'as dit.

Ce même jour, il mit à part les boucs rayés et marquetés, toutes les chèvres tachetées et marquetées, toutes celles où il y avait du blanc, tout ce qui était foncé parmi les moutons. Il les remit entre les mains de ses fils.

Puis il mit (une distance de) trois jours de marche entre lui et Jacob qui faisait paître le reste du petit bétail de Laban. (30:32-36)

Jacob dit à Laban: "Ecoute! Tous ceux qui seront nés avec des des taches ou avec des marques seront mon salaire. Tous ceux qui seront de couleur unie seront à toi." Laban répond: "Très bien. Ça marche!" Et immédiatement il emmène les troupeaux tachetés et marquetés à plusieurs jours de marche pour qu'ils ne puissent pas se mélanger avec les autres, et il ne laisse à Jacob que les animaux de couleur unie.

Jacob dit que c'est ce qu'il veut pour que sa droiture parle pour lui. Autrement dit, il veut que ce soit Dieu qui le bénisse, parce que Dieu lui avait dit: "Je te bénirai." Il avait la promesse de la bénédiction de Dieu, alors il avait confiance que Dieu prendrait soin de son affaire.

Mais il connaissait aussi les pratiques d'élevage, parce qu'il avait passé sa vie auprès des animaux, il les avait élevés et était au courant de certaines données génétiques, des traits dominants et récessifs, et toutes ces choses. Et il utilise son savoir dans ce domaine pour accroître ses troupeaux.

"Ainsi mon honnêteté répondra pour moi dans l'avenir." Autrement dit, il remet tout cela au Seigneur, pour qu'Il prouve que j'ai été honnête. Et Laban dit: "Très bien. Faisons comme ça!" Et il emmène les troupeaux à trois jours de marche pour les séparer.

Jacob prit des branches vertes de peuplier, d'amandier et de platane; il y pela des bandes blanches, mettant à nu le blanc qui était sur les branches.

Puis il plaça les branches qu'il avait pelées, dans les auges, dans les abreuvoirs, où venait boire le petit bétail, juste en face des bêtes qui entraient en chaleur en venant boire.

Les bêtes entraient en chaleur près des branches et elles faisaient des petits rayés, tachetés et marquetés.

Jacob séparait les agneaux et il plaçait les bêtes en face de ce qui était rayé et de tout ce qui était foncé parmi les bêtes de Laban. Il se fit ainsi des troupeaux à part qu'il ne réunit pas au bétail de Laban.

Toutes les fois que les bêtes vigoureuses entraient en chaleur, Jacob plaçait les branches dans les auges, sous les yeux des bêtes, pour qu'elles entrent en chaleur près des branches.

Quand les bêtes étaient chétives, il ne les plaçait pas; de sorte que les chétives étaient pour Laban, et les vigoureuses pour Jacob.

Cet homme s'enrichit de plus en plus; il eut du petit bétail en abondance, des servantes et des serviteurs, des chameaux et des ânes. (30:37-43)

Certains pensent qu'en utilisant ces batons rayés, Jacob essayait en quelque sorte de créer une certaine impression avant la naissance. Mais le mot hébreu parle de "chaleurs". Et nous savons qu'en plaçant des rayures en face des animaux, cela provoque le désir de concevoir.

C'était donc probablement ça que Jacob faisait, plutôt que de vouloir les déterminer avant la naissance. Il connaissait les structures génétiques et savait qu'on peut les modifier en combinant les traits dominants et les traits récessifs, pour obtenir le résultat qu'il désirait. Il était intelligent et choisissait les animaux les plus forts pour les inciter à concevoir, gardant les plus faibles pour Laban. C'est donc lui qui faisait la meilleure affaire.

Chapitre 31

Jacob entendit les propos des fils de Laban qui disaient: Jacob a pris tout ce qui était à notre père et c'est avec cela qu'il s'est acquis toute cette richesse. (31:1)

Ils disaient: "Tout ce qu'il a appartient à notre père. Jacob nous a volés." Ce n'était pas vrai. Jacob et Laban avaient fait un marché. Mais les frères sont jaloux parce que le troupeau de Jacob s'est beaucoup agrandi et que ses bêtes sont en bonne santé.

Jacob remarqua que le visage de Laban n'était plus envers lui comme auparavant. (31:2)

Il ne le saluait plus en disant gentiment: "Salut, mon fils!" Il n'était plus le beau-père sympa; son attitude avait changé.

Alors l'Eternel dit à Jacob: Retourne au pays de tes pères, dans ta patrie, et je serai avec toi. (31:3)

Le Seigneur parle donc à Jacob. Il voit que l'attitude de son beau-père change et Dieu parle à son coeur et lui dit de retourner dans son pays.

Et Jacob envoya appeler Rachel et Léa aux champs vers son troupeau. (31:4 VKJF)

Plutôt que de leur parler dans la tente où quelqu'un pourrait l'entendre, il les fait venir dans les champs où il peut leur parler discrètement.

Il leur dit: Je remarque que le visage de votre père n'est plus envers moi comme auparavant; mais le Dieu de mon père a été avec moi.

Vous reconnaissez vous-mêmes que j'ai servi votre père de toutes mes forces.

Or votre père s'est joué de moi et a changé dix fois mon salaire; mais Dieu ne lui a pas permis de me faire du mal.

S'il disait: Les tachetées seront ton salaire, toutes les bêtes faisaient des petits tachetés, et s'il disait: Les rayées seront ton salaire, toutes les bêtes faisaient des petits rayés.

Dieu a arraché son troupeau à votre père et me l'a donné.

Au temps où les bêtes entraient en chaleur j'ai levé les yeux et vu en songe que les mâles qui couvraient les femelles étaient rayés, tachetés et mouchetés. (31:5-10)

Autrement dit, Dieu, dans un rêve, lui montrait quand et comment les inciter à concevoir.

L'ange de Dieu m'a dit en songe: Jacob! J'ai répondu: Me voici!

Il a dit: Lève les yeux et regarde: tous les mâles qui couvrent les femelles sont rayés, tachetés et mouchetés; car j'ai vu tout ce que Laban t'a fait.

Je suis le Dieu (de) Béthel, où tu as oint une stèle, où tu as fait un vœu. Maintenant, lève-toi, quitte ce pays et retourne au pays de ta naissance. (31:11-13)

Je trouve intéressant que Dieu lui annonce: "Je suis le Dieu de Béthel. Retourne au pays de ta naissance. Je suis le Dieu que tu as rencontré à Béthel."

Rachel et Léa lui répondirent: Avons-nous encore une part et un héritage dans la maison de notre père? (31:14)

Autrement dit: Notre père a utilisé notre dot. Il ne nous a rien donné. Nous ne possédons rien ici.

Ne sommes-nous pas considérées par lui comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues et qu'il a mangé notre argent? (31:15)

Il a dépensé leur dot. Il les a vendues. Elles sont pour lui comme des étrangères.

Toute la richesse que Dieu a arrachée à notre père nous revient à nous et à nos fils. Fais maintenant tout ce que Dieu t'a dit.

Jacob se leva et fit monter ses fils et ses femmes sur les chameaux.

Il emmena tout son troupeau et tous les biens qu'il avait acquis, le troupeau dont il avait fait l'acquisition à Paddân-Aram. Il s'en alla chez son père Isaac, au pays de Canaan.

Laban était allé tondre son petit bétail. Rachel vola les téraphim de son père; (31:16-19)

les petites idoles qu'ils utilisaient.

quand à Jacob, il trompa Laban, l'Araméen, en ne l'avertissant pas de sa fuite.

Il prit la fuite, avec tout ce qui lui appartenait; il se leva, traversa le fleuve, et se dirigea vers les monts de Galaad. (31:20-21)

Le mont Galaad est à environ 500 kilomètres. Il fait partie de la chaîne de montagne qui part de là, jusqu'à la rive ouest de la mer de Galilée, à environ 500 kilomètres de là. Avec tout ce qu'il a, Jacob fuit vers le mont de Galaad. Et, bien sûr, avec tous ses animaux et toute sa famille, il voyageait lentement, au mieux 25 à 30 kilomètres par jour. Mais il avait pris de l'avance.

Son beau-père était en train de tondre ses moutons et il lui a fallu trois jours avant qu'il ne découvre que Jacob était parti. Il était probablement dans le sud du pays avec ses troupeaux, ce qui mit environ 150 kilomètres entre eux-deux lorsque Jacob démarra. Puis trois jours de marche de plus entre eux, avant que Laban puisse quitter ses moutons qu'il devait finir de tondre. Il s'est probablement dépêché de finir son travail pour pouvoir partir à la poursuite de Jacob. Mais comme il avançait le plus vite possible, il rattrapa Jacob dans la région du mont Galaad, à 500 kilomètres.

Le troisième jour, on avertit Laban que Jacob avait pris la fuite.

Il prit avec lui ses frères, le poursuivit sept journées de marche et le rejoignit dans les monts de Galaad.

Mais Dieu vint vers Laban, l'Araméen, dans un rêve nocturne, et lui dit: Garde-toi de dire quoi que ce soit à Jacob.

Laban atteignit donc Jacob. Jacob avait dressé sa tente sur la montagne; Laban dressa (aussi la sienne) avec ses frères, sur la montagne de Galaad.

Alors Laban dit à Jacob: Qu'as-tu fait? Pourquoi m'as-tu trompé et as-tu emmené mes filles comme des prisonnières de guerre?

Pourquoi as-tu pris la fuite en cachette, m'as-tu trompé et ne m'as-tu pas averti? Je t'aurais laissé partir dans la joie et avec des chants, avec le tambourin et la harpe.

Tu ne m'as pas permis d'embrasser mes fils et mes filles! Cette fois tu as agit en insensé. (31:22-28)

Mais ce n'était pas vraiment ce que Laban pensait. Il voulait prendre par la force les possessions de Jacob, peut-être même le tuer. Mais la nuit précédente Dieu lui avait parlé et dit: "Je ne veux même pas que tu lui parles." C'était trop difficile pour Laban alors il a inventé cette histoire hypocrite: "Pourquoi t'es-tu enfuis sans rien me dire? Je n'ai même pas pu embrasser mes petits-enfants! On aurait pu faire la fête avant votre départ."

En réalité, il n'aurait jamais laissé partir Jacob. Où il aurait volé tout ce qu'il avait et l'aurait laissé partir les mains vides. Mais Dieu est venu mettre la pression pour l'empêcher de faire du mal à Jacob, alors il se plaint d'avoir été blessé et lésé.

Il dit:

J'ai le pouvoir de vous faire du mal, mais le Dieu de votre père m'a dit hier: Garde-toi de dire quoi que ce soit à Jacob!

Maintenant que tu es parti pour de bon parce que tu languissais vraiment après la maison de ton père, pourquoi as-tu volé mes dieux?

Jacob répondit à Laban: J'avais de la crainte à la pensée que tu me déroberais peut-être tes filles. (31:29-31)

Jacob avait raison d'avoir peur. Cet homme lui aurait probablement enlevé ses filles et tout son bétail.

Mais celui auprès duquel tu trouveras tes dieux y laissera la vie! En présence de nos frères, examine (ce qui t'appartient) chez moi et prends-le. (31:32)

Fouille dans mes affaires, et s'il y a quelque chose qui t'appartient, prends-le. Ces hommes seront nos témoins. Je ne veux rien qui soit à toi. Laban l'accuse donc d'avoir dérobé ses dieux.

Jacob n'avait pas connaissance que Rachel les avait volés.

Laban entra dans la tente de Jacob, dans la tente de Léa, dans la tente des deux servantes, et il ne trouva rien. Il sortit de la tente de Léa et entra dans la tente de Rachel.

Rachel avait pris les téraphim, les avait mis sous le bât du chameau et s'était assise dessus. Laban fouilla toute la tente et ne trouva rien.

Elle dit à son père: Que mon seigneur ne s'irrite pas, si je ne puis me lever devant toi, car j'ai ce qui est habituel aux femmes [elle avait ses règles]. Il chercha et ne trouva pas les téraphim.

La colère de Jacob s'enflamma, (31:32-36)

il va avoir l'occasion de dire ce qu'il pense:

et il chercha querelle à Laban. Il prit la parole et dit: Quel est mon crime, quel est mon péché, que tu me poursuive avec tant d'ardeur?

Quand tu as fouillé toutes mes affaires, qu'as-tu trouvé de toutes les affaires de ta maison? Montre-le moi ici devant mes frères et tes frères, et qu'ils servent d'arbitres entre nous deux.

Voilà vingt ans que j'ai passés chez toi; tes brebis et tes chèvres n'ont pas avorté, et je n'ai pas mangé les béliers de ton troupeau. (31:36-38)

Autrement dit, il a pris bien soin des brebis qui étaient pleines. Si on ne prend pas bien soin des femelles à ce moment-là, elles avortent. Mais il en a pris soin et il a fait très attention à elles, et aucune n'a avorté pendant qu'il travaillait chez Laban.

Et non seulement ça, mais en tant que berger, il avait le droit de tuer un agneau de temps en temps et de le manger. Mais il ne l'a jamais fait. Il fait remarquer au vieil homme qu'il a été honnête et qu'il a travaillé sérieusement pendant les vingt années où il a travaillé pour lui.

Je ne t'ai pas rapporté de bête déchirée: (31:39)

Lorsqu'un berger gardait un troupeau et qu'une bête sauvage déchirait un animal, il rapportait le cadavre au propriétaire pour lui montrer qu'il avait chassé la bête sauvage et capturé l'animal. Mais il n'avait pas à payer pour les dommages, c'est le patron qui s'en chargeait. Mais Jacob dit, je ne t'ai rapporté aucun cadavre.

c'est moi qui en étais responsable. Tu me réclamais (la valeur de) ce qu'on me volait de jour et de ce qu'on me volait de nuit. (31:39)

Laban lui avait fait tout payer.

J'étais là, dévoré par la chaleur pendant le jour et par le froid pendant la nuit (31:40)

Il travaillait pendant le jour sous le soleil ardent, et pendant les nuits froides, et il a fait ça pendant vingt ans!

et le sommeil fuyait de mes yeux.

Cela me fait vingt ans passés dans ta maison; je t'ai servi quatorze ans pour tes deux filles, et six ans pour ton petit bétail, et tu as changé dix fois mon salaire.

Si le Dieu de mon père, le Dieu d'Abraham, la Terreur d'Isaac, n'avait été pour moi, tu m'aurais maintenant laissé partir les mains vides. Dieu a vu mon humiliation et la peine de mes mains, et hier il a prononcé son arbitrage.

Laban répliqua et dit à Jacob: Ces filles sont mes filles, ces fils sont mes fils,, ce troupeau est mon troupeau, et tout ce que tu vois est à moi. Et que puis-je faire aujourd'hui pour mes filles, ou pour leurs fils qu'elles ont mis au monde?

Maintenant viens, concluons toi et moi une alliance, et qu'il y ait un témoin entre toi et moi. (31:40-44)

Je ne peux rien faire, même si je pense que tout cela est à moi. Je ne sais pas de quel droit, mais enfin...

Jacob prit une pierre et l'érigea en stèle.

Jacob dit à ses frères: Ramassez des pierres. Ils prirent des pierres et firent un monceau; et ils mangèrent là sur le monceau (de pierres).

Laban l'appela Yegar-Sahadouta, et Jacob l'appela Galed. (31:45-47)

Ce nom que donna Jacob est un nom hébreu, tandis que Laban lui donna le nom araméen. Ces deux noms signifient "le monceau du témoin".

Laban dit: Ce monceau est aujourd'hui témoin entre toi et moi! C'est pourquoi on lui a donné le nom de Galed.

(On l'appelle) aussi Mitspa parce que Laban avait dit: Que l'Eternel veille sur toi et sur moi, quand nous nous serons l'un et l'autre perdus de vue.

Si tu maltraites mes filles et si tu prends encore d'autres femmes, nous n'aurons point affaire à un homme, prends-y garde, c'est Dieu qui sera témoin entre toi et moi.

Laban dit à Jacob: Voici ce monceau, et voici cette stèle que j'ai posée entre toi et moi.

Ce monceau est témoin et cette stèle est témoin que je ne dépasserai pas ce monceau dans ta direction, et que tu ne dépasseras pas ce monceau et cette stèle dans ma direction pour me faire du mal. (31:48-52)

Autrement dit, ne viens pas dans ma direction, je n'irai pas dans la tienne. C'est terminé. Séparons-nous!

Que le Dieu d'Abraham et le Dieu de Nahor, que le Dieu de leur père soit juge entre nous. Jacob prêta serment par la Terreur d'Isaac, son père.

Jacob offrit un sacrifice sur la montagne et invita ses frères à manger un repas; ils mangèrent donc ce repas et passèrent la nuit sur la montagne.

Laban se leva de bon matin, embrassa ses fils et ses filles, et les bénit. Ensuite Laban partit pour retourner chez lui. (31:53-32:1)

On a utilisé ce *Mitspa* du verset 49, comme une sorte de salutation chrétienne. C'est tragique, parce que ce n'est pas quelque chose de bien agréable! Lorsqu'on le dit comme ça: "Que le Seigneur veille sur nous pendant que nous serons loin l'un de l'autre," comme si nous disions: "Dieu veillera sur toi, mon cher ami, pendant que nous serons loin l'un de l'autre," c'est autre chose!

Mais ce n'est pas du tout le contexte. L'idée ici c'est: "Je pense que tu es un escroc, mais je ne sais pas quoi y faire. Tu me quittes, je ne peux plus te surveiller. Que Dieu t'aie à l'oeil et qu'il te frappe si tu fais quelque chose de mal.

Alors, la prochaine fois qu'un de vos amis chrétien vous dira "Mitspa!" vous n'aurez peut-être pas autant envie de lui sourire. Ce n'est pas un départ agréable; l'intention est: Que le Seigneur te surveille, puisque moi je ne pourrai pas!

La prochaine fois nous commencerons au chapitre 32. Aujourd'hui nous avons bien avancé.

Chapitre 32

Au début du chapitre 32 nous avons vu le départ de Laban, l'oncle de Jacob, après qu'il ait embrassé ses petits-enfants, et installé une pierre du souvenir et donné cette sérieuse consigne à Jacob: "Prends soin de mes filles et de mes petits-enfants. Dieu te surveille, et si tu fais quelque chose de mal, Il s'occupera de toi."

Puis Laban s'en va et retourne à Paddân-Aram.

Jacob poursuivit son chemin; et des anges de Dieu le rejoignirent. (32:2)

Il vient juste de se séparer de Laban et il continue son chemin vers Esaü. Et voilà que des anges de Dieu le rencontrent, ce qui a dû beaucoup l'encourager. Il ne nous est pas dit sous quelle forme ils se sont présentés. Nous savons que souvent, dans l'Ancien Testament, les anges prennent une forme humaine. Mais ici rien ne nous est précisé, on nous dit simplement qu'ils l'ont rejoint. Il semble que les anges soient capables de se matérialiser pour parler aux hommes.

L'épître aux Hébreux nous encourage à exercer l'hospitalité envers les étrangers, parce qu'en le faisant il se peut que nous accueillions des anges sans le savoir. Pour autant que je le sache, je n'ai jamais rencontré d'anges. Mon épouse se fâche lorsque je dis ça, mais je pense à de vrais anges. Je sais qu'elle est un ange, mais je ne pense pas qu'elle soit vraiment un ange authentique.

Dans l'état d'Idaho, il y a un pasteur qui dit que l'ange Gabriel lui a rendu visite pendant quelque temps. D'après ce que Gabriel lui aurait dit, je doute qu'il s'agisse vraiment de Gabriel. Il nous est dit que "nous devons pas nous fier à tout esprit mais que nous devons éprouver les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu." (1 Jean 4:1)

On nous dit aussi que Satan peut se transformer en ange de lumière pour nous tromper. Paul dit que "si un ange du ciel nous annonçait un évangile différent de celui qu'il leur a annoncé, qu'il soit anathème!" (Galates 1:8)

Si un ange venait nous dire: "Dieu aime tout le monde, et ce que vous faites n'a pas d'importance, Dieu vous recevra quand même... vous n'avez pas besoin de prier... vous n'avez pas besoin de Jésus-Christ pour venir à Lui... que cet ange soit anathème!

Il n'est pas possible que les anges de Dieu révèlent quoi que ce soit, ou disent quoi que ce soit qui soit contraire à la vérité qui nous a été révélée dans la Bible.

Bien que je n'aie jamais vu un ange, je reste ouvert. J'aimerais beaucoup en faire l'expérience.

L'Écriture nous dit qu'il y a des anges qui "ont reçu l'ordre de nous garder dans toutes nos voies." (Psaume 91:11) un peu comme des anges gardiens. Je crois en ces anges. Le mien m'a aidé à maintes occasions, et j'ai été très conscient de sa présence et de son aide. Parfois je l'en ai même remercié! Je ne sais pas comment je m'en serais sorti tout seul. Il était évident que c'était par une intervention des anges que Dieu m'avait délivré.

Donc Jacob a rencontré des anges.

En les voyant, Jacob dit: C'est le camp de Dieu! (32:3)

Il avait vu le camp de Laban, qui ne lui était pas favorable. Mais voici maintenant "le camp de Dieu."

Et il donna à cet endroit le nom de Mahanaïm. (32:3)

"Mahanaïm" signifie, l'endroit des deux camps: le camp de Laban et le camp des anges."

Jacob envoya devant lui des messagers à son frère Esaü, au pays de Séir, dans la campagne d'Edom.

Il leur donna cet ordre: Voici ce que vous direz à mon seigneur Esaü: Ainsi parle ton serviteur Jacob: J'ai séjourné chez Laban et je m'y suis attardé jusqu'à présent;

J'ai des boeufs, des ânes, du petit bétail, des serviteurs et des servantes, et j'envoie l'annoncer à mon Seigneur, pour obtenir ta faveur.

Les messagers revinrent auprès de Jacob en disant: Nous sommes allés vers ton frère Esaü; il est aussi en marche à ta rencontre, avec quatre cents hommes. (32:4-7)

Le comité de réception d'Esaü était en route, et voilà le troisième camp! Le camp de Laban fut très inconfortable, le camp des anges fut très confortable, et voici le camp d'Esaü avec, à nouveau, toute l'incertitude que représentaient les 400 hommes. À ce moment cela paraissait plutôt inconfortable, parce que la dernière fois que les deux frères s'étaient vus, Esaü avait

menacé de tuer Jacob. Pourquoi viendrait-il avec 400 hommes s'il ne lui voulait aucun mal? La nouvelle est donc assez inquiétante pour Jacob! Il n'aime pas l'idée que son frère arrive avec 400 hommes.

Remarquez que dans son message à Esaü Jacob souligne le fait qu'il est riche, pour que son frère ne pense pas qu'il vient réclamer son héritage du fait qu'il a le droit d'aînesse. Qu'il ne revient pas pour lui enlever quoi que ce soit. "Je n'ai besoin de rien, je suis très riche, j'ai des serviteurs, des servantes et du bétail, des boeufs, j'ai tout ce qu'il faut, et je rentre au pays." Il s'adresse à lui comme à son seigneur, bien que son père avait dit: "Tu seras le serviteur de ton frère."

Jacob fut tout saisi de crainte et d'angoisse. Il partagea en deux camps les gens qui étaient avec lui, ainsi que le petit et le gros bétail, et les chameaux.

Il dit: Si Esaü vient à battre l'un des deux camps, le camp qui restera pourra s'échapper. (32:8-9)

Immédiatement il se prépare. La première chose qu'il fait c'est de diviser sa compagnie en deux camps. Il se dit que si Esaü bat l'un des camps, l'autre aura l'occasion de s'échapper. Puis

Jacob dit: Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, Eternel, qui m'as dit: Retourne dans ton pays et dans ta patrie, et je te ferai du bien! (32:10)

Maintenant Jacob prie en rappelant au Seigneur la promesse qu'Il lui a faite. Nous aussi, bien souvent, nous rappelons au Seigneur les promesses qu'Il nous a faites: "Quand deux ou trois sont assemblés en mon nom..." ou "Quand deux ou trois se mettent d'accord..." (Matthieu 18:20) Le Seigneur sait bien qu'Il nous a dit ça, mais j'aime bien le Lui rappeler de temps en temps. J'aime rappeler au Seigneur Ses promesses.

"Seigneur, Tu as promis que si nous demandions quelque chose..." Dites-Lui: "Voilà ce que tu as dit! Ce n'est pas moi qui le dit, c'est Toi qui l'a dit!" Jacob fait la même chose. Il rappelle au Seigneur ce qu'Il lui a promis: "Seigneur, c'est Toi qui a promis de me bénir si je retournais au pays. Et voici mon frère!"

Puis au verset 11 il reconnaît:

Je suis trop petit pour toute ta bienveillance et pour toute la fidélité que tu as témoignée à l'égard de ton serviteur; car j'ai passé ce Jourdain avec mon bâton et maintenant je forme deux camps. (32:11)

Il est arrivé dans la région où le torrent de Yabboq entre dans le Jourdain, il voit le Jourdain devant lui et il se rappelle que vingt ans auparavant il s'était enfui devant son frère. Il n'avait qu'un bâton de marche, et vingt ans plus tard, Dieu a été si bon et l'a tellement béni qu'il doit diviser sa compagnie en deux camps.

Il dit: "Seigneur, je ne mérite rien. Je ne suis pas digne de ta bienveillance. Tu m'as tellement béni! Quand j'ai traversé le Jourdain je n'avais qu'un bâton, et maintenant j'ai une compagnie que dois diviser."

Pour vous donner une idée de la taille du groupe de personnes qui l'accompagnait, dans son présent à Esaü il envoie 550 animaux. Et ce n'était qu'une petite partie de la moitié son troupeau! Le troupeau et les serviteurs que Jacob ramenaient avec lui représentait donc un groupe énorme; Jacob était très riche. Et il attribue sa richesse à Dieu. "Je ne mérite rien, et regarde tout ce que Tu m'as donné." Puis il dévoie sa véritable requête.

Délivre-moi, je te prie, de la main de mon frère, de la main d'Esaü! Car je crains qu'il ne vienne, et qu'il ne me frappe, ainsi que la mère et les enfants.

Et toi, tu m'as dit: Je te ferai du bien et je rendrai ta descendance comme le sable de la mer qui est innombrable. (32:12-13)

Je pense qu'il est très important que nous nous rappelions les promesses que Dieu nous a faites dans l'Écriture: "Seigneur, Tu as dit que Tu pourrais à tous nos besoins selon Ta richesse en Jésus-Christ." (Philippiens 4:19) Le Seigneur aime que vous le preniez au mot. Reposez-vous sur Ses promesses!

Sa véritable prière était: "Délivre-moi de la main d'Esaü." Puis il confesse honnêtement: "J'ai peur." C'est une confession honnête. Elle est peut être négative, mais elle est honnête. Je pense qu'une honnête confession négative est meilleure qu'une confession positive malhonnête, comme: "Oh, tout va bien. Je n'ai pas peur!" et ensuite vous tremblez.

Jacob est honnête avec Dieu: “J'ai peur de rencontrer Esaü parce qu'il va peut être me tuer.” Confession très négative mais vraie. Jacob avait peur. Il vaut mieux être honnête, en particulier quand vous vous adressez à Dieu.

Qui pensez-vous tromper quand vous n'êtes pas honnête avec Dieu? Il connaît votre coeur et ce qu'il y a dans votre coeur. Vous ne Le bernez pas du tout! Il vaut donc mieux être honnête avec Dieu, totalement honnête et ouvert. J'aime être franc avec Dieu. J'aime être direct et franc quand je Lui parle. J'aime Lui dire exactement ce que je ressens.

Je suis plus franc avec Dieu qu'avec n'importe qui d'autre, parce que je sais que c'est aussi bien. Je sais qu'il est ridicule de ne pas être ouvert avec Lui. Je sais qu'on ne peut rien Lui cacher.

Tout est ouvert et à nu devant Lui. Et donc, toute tentative de ma part pour déguiser ou altérer mes véritables sentiments devant Lui est de la folie. En faisant cela, je ne trompe que moi-même. Soyons donc très ouverts et très honnêtes avec Dieu!

“Seigneur, j'ai peur. Je ne sais pas ce que je vais faire. Cette histoire me perturbe. Je suis en colère, Seigneur, je suis furieux. Je ne peux pas supporter ce qu'ils font.” Soyez honnête avec Dieu à propos de vos émotions, à propos de vos sentiments, et alors Dieu pourra s'en occuper.

Tant que j'essaie de cacher ce qui se passe, que j'essaie de tromper Dieu en disant: “Oh, ça ira, Seigneur. Tout va bien, je vais bien. Cela ne me tracasse pas!”, si ce n'est pas vrai, Dieu ne peut rien faire. Tant que je ne suis pas franc et honnête avec Lui à propos de ce qui se passe réellement, Dieu ne peut pas intervenir dans les problèmes de ma vie.

Jacob était honnête. Et il a rappelé à Dieu Sa promesse: Tu as dit: “Ta descendance sera aussi nombreuse que le sable de la mer.” Cela ne pourra pas arriver si Esaü nous élimine! C'est ça l'idée!

“Tu as promis que mes descendants seraient innombrables, Seigneur! Comment cela pourra-t-il arriver si Esaü nous élimine?”

C'est là que Jacob passa la nuit. Il prit de ce qui était venu en sa possession pour faire un présent à son frère Esaü:

deux cents chèvres et vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers,

trente femelles de chameaux, avec leurs petits qu'elles allaitaient, quarante vaches et dix taureaux, vingt ânesses et dix ânes.

Il les remit à ses serviteurs, troupeau par troupeau, séparément, et il dit à ses serviteurs: Passez devant moi et mettez un intervalle entre chaque troupeau.

Il donna cet ordre au premier: Quand mon frère Esaü te rencontrera et te demandera: A qui es-tu? Où vas-tu? Et à qui appartient ce troupeau devant toi?

Tu répondras: A ton serviteur Jacob; c'est un présent qu'il envoie à mon seigneur Esaü. Le voici lui-même qui nous suit.

Il donna le même ordre au second, au troisième et à tous ceux qui suivaient les troupeaux: c'est ainsi que vous parlerez à mon seigneur Esaü, quand vous le trouverez.

Vous direz: Voici ton serviteur Jacob qui vient aussi derrière nous. Car il se disait: Je l'apaiserai par ce présent qui va devant moi; ensuite je le verrai face à face, et peu-être m'accueillera-t-il favorablement. (32:14-21)

Jacob prie, puis il arrange les choses du mieux qu'il peut. Comme je vous l'ai dit, Jacob croyait que Dieu ne pouvait pas faire Son travail sans aide de sa part. Autrement dit, il essayait toujours de venir à Son aide. Jacob n'était pas un homme à faire confiance à Dieu seul. C'était le genre de gars qui priait, et qui ensuite faisait de son mieux pour régler la situation. Et il avait beaucoup de sagesse et d'intelligence.

Il était toujours en train de magouiller, de calculer, de manipuler les gens, et ceci est simplement une autre de ses manipulations, après avoir prié, au lieu de tout laisser dans les mains de Dieu.

Il fait de son mieux pour aider Dieu à faire son oeuvre en préparant un programme d'apaisement en envoyant ses serviteurs et tous ces troupeaux de gros bétail, de brebis, de chèvres et de tout le reste. De sorte que lorsqu'Esaü sera devant lui, il sera confondu par tous les présents que Jacob lui a envoyé. Il espère que la colère d'Esaü sera apaisée par tous ces cadeaux.

Vous allez me dire: "Mais Dieu veut quand même bien que nous fassions quelque chose!" Oui. Je ne pense pas que la foi soit passive. Je crois que la foi est active et que Dieu veut que nous utilisions nos têtes et la sagesse qu'Il nous a donnée.

Mais je pense aussi que Dieu veut que nous Lui fassions confiance et que nous nous attendions à ce que ce soit Lui qui fasse Son oeuvre. Je pense que trop souvent nous nous attirons des problèmes en nous mêlant de ce qui ne nous regarde pas, et en essayant d'aider Dieu alors qu'Il n'a pas besoin d'aide.

Le présent passa devant lui, et il resta cette nuit-là dans le camp.

Il se leva la même nuit, prit ses deux femmes, ses deux servantes [c'est-à-dire Bilha et Zilpah] et ses onze enfants, et passa le gué de Yabboq.

Il les prit, leur fit passer le torrent et le fit passer à ce qui lui appartenait.

Jacob resta seul. (32:22-25)

Je pense qu'il les a tous envoyés en avant pour pouvoir mieux dormir. D'autres pensent qu'il est resté derrière pour pouvoir passer la nuit en prière. Mais cela ne ressemble pas à Jacob. C'est un homme terre à terre, et à ce moment-là, il faisait davantage confiance à lui-même qu'à Dieu. Oui, il tient compte de Dieu, il demande à Dieu de l'aimer, mais ensuite il fait de son mieux pour s'aider lui-même.

Je pense qu'il avait eu une dure journée sur le plan émotionnel: Laban est fâché et il ne peut pas retourner en arrière; Esaü est en route pour le rencontrer et il ne sait pas avec quelle intention. Il pense donc qu'il a besoin d'une bonne nuit de sommeil. Il se débarrasse de tous ces jeunes enfants – et vous vous rappelez qu'il y en avait onze, sans compter les filles, et il y en avait aussi – et ils avaient tous moins de treize ans.

Ils font donc beaucoup de bruit lorsqu'ils jouent et ils bougent sans doute beaucoup pendant la nuit. Jacob pensait qu'il avait besoin d'une bonne nuit de repos, il reste donc seul. Mais au lieu de cette bonne nuit de repos,

un homme se battit avec lui jusqu'au lever de l'aurore.

Voyant qu'il ne pouvait pas le vaincre (32:25-26)

Il s'est battu contre l'ange et il ne voulait pas lâcher, bien qu'il ne put pas le vaincre. Jacob était fort et il avait de la volonté, et cette force était sa faiblesse. Il était si fort qu'il comptait sur lui-même plutôt que de faire totalement confiance au Seigneur.

Et voici une nuit où il avait encore davantage besoin de sommeil qu'aucune autre nuit, et au lieu de le laisser dormir, le Seigneur lui envoie un ange pour se battre avec lui toute la nuit. Mais Jacob ne voulait toujours pas céder, il ne voulait pas se rendre. Et lorsque l'ange vit qu'il ne voulait pas se rendre,

il le frappa à l'articulation de la hanche; et l'articulation de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il se battait avec lui. (32:26)

Délibérément, il estropia Jacob. Il estropia l'homme en utilisant son pouvoir divin. Jacob pensait toujours qu'il pourrait fuir. Il avait fait en sorte qu'Esau rencontrerait tous les autres d'abord, et s'il était toujours fâché et commençait à se battre, il pourrait toujours s'enfuir. Il avait toujours cette arrière-pensée: si tout échoue, prends la fuite!

Et maintenant le Seigneur a fermé cette porte de sortie. Il est estropié, il ne peut plus courir. L'ange lui a frappé l'articulation de la hanche, il est estropié et ne peut plus s'échapper.

Dieu a finalement conduit Jacob à abandonner: "C'est fini. Je ne peux plus rien faire." Finalement Jacob se rend. C'était ce que Dieu voulait qu'il fasse depuis le début: Lui abandonner sa vie, Lui abandonner sa volonté, et pour cela Il a dû l'estropier. Il a fallu cela. Quelle tragédie! Parfois la force d'une personne peut être sa plus grande faiblesse.

Dans un certain sens, l'apôtre Paul était un autre Jacob. Un homme avec une volonté de fer. Lorsque Paul voulait faire quelque chose, il était presque impossible de l'arrêter. Quand il prêchait à Lystre, les gens se sont fâchés et l'ont lapidé. Ils ont pensé l'avoir tué, et l'ont traîné hors de la ville.

Ses amis aussi ont cru qu'il était mort, et même Paul ne savait pas s'il était vivant ou mort. Ses amis se sont réunis autour de lui en pleurant: "Quel malheur, ce grand soldat de la croix! Quelle perte pour le Royaume de Dieu!" Mais Paul s'est rapidement relevé, a brossé ses vêtements et a dit: "Retournons en ville!" Comment pouvez-vous arrêter un homme pareil? Vous ne pouvez pas! Il a une volonté de fer.

Mais ceci aussi devint un problème. Lorsque Paul était en Galatie, il avait l'intention d'aller en Bithynie porter l'Évangile, avec le désir de continuer jusqu'en Asie. "Je veux aller prêcher l'Évangile en Asie!" Dieu ne voulait pas qu'il aille en Asie. Mais Paul était déterminé; il voulait y aller.

Dieu a donc dû rendre Paul si malade qu'il ne pouvait pas sortir de son lit jusqu'à ce que Paul soit prêt à L'écouter, et dise:

“Où veux-Tu que j'aille, Seigneur?” En Grèce? Mais je voulais aller en Asie!”

“En Grèce, Paul.”

Il était si malade qu'il n'a pas pu aller en Asie. La Seigneur a dû le mettre au lit. C'est triste! mais Il n'a pas pu faire autrement.

Paul n'aurait probablement pas pu supporter tout ce qu'il a supporté s'il n'avait pas eu une telle volonté. C'était une grande force et pourtant, très souvent, ce sont nos capacités naturelles qui se mettent en travers de notre chemin dans nos efforts pour servir le Seigneur.

Et Dieu doit s'en occuper pour nous amener à dépendre de Lui en toutes choses. Il ne veut pas que nous comptions sur nos capacités naturelles. Il nous veut totalement dépendants de Lui. Et avec Jacob, Il a dû l'estropier pour qu'il se rende, pour qu'Il puisse vraiment faire pour Jacob tout ce qu'Il avait envie de faire. Il ne pouvait pas le faire tant qu'il persistait à vouloir être le genre de gars intelligent et calculateur. Dieu ne pouvait pas faire ce qu'Il désirait faire.

Il doit donc le rendre faible, faire de lui un infirme.

Jacob n'est pas un bon exemple pour nous. Il est une bonne démonstration de ce que Dieu doit faire pour amener certains d'entre nous à se soumettre à Lui pour qu'Il puisse travailler à travers eux. Pour qu'ils aient cette compréhension profonde qu'ils doivent dépendre du Seigneur.

Ainsi l'ange à estropié Jacob, et Jacob, vaincu s'est mis à pleurer et à supplier l'ange de le bénir.

Parfois vous devez entendre le ton de la voix de quelqu'un pour savoir ce qu'il dit réellement. Vous ne pouvez pas le faire à travers les mots écrits sur une page. Vous devez l'entendre. Quand nous lisons les mots de Jacob ici, on pourrait penser que, parce qu'il a gagné, il exige: “Je ne te laisserai pas partir sans que tu me bénisses.”

L'aurore se levait et

l'homme dit: Laisse-moi partir car l'aurore se lève. (Jacob) répondit: Je ne te laisserai point partir (32:27)

Il semble qu'il soit en position d'autorité, mais ce n'est pas le cas. Osée nous dit qu'il était brisé. Il pleurait et suppliait. En fait il disait: "Je T'en prie, ne pars pas sans me bénir. Je ne peux pas Te laisser partir"

sans que tu me bénisses. (32:27)

Je suis à bout. Je suis anéanti. Je n'en peux plus. Je T'en prie, ne pars pas sans m'avoir d'abord béni.

L'homme lui dit: Quel est ton nom? (32:28)

Il lui rappelle son caractère. Car son nom était le reflet de son caractère.

Il répondit: Jacob. (32:28)

"Mon nom est attrapeur de talon, parce qu'à ma naissance j'ai saisi le talon de mon frère et depuis j'ai été sur les talons de tout le monde. Je suis malin et je m'en suis toujours sorti grâce à ma tenacité. Je n'abandonne jamais. Je me débrouille tout seul. Je suis le maître de ma destinée. Je maîtrise toutes les situations. Je m'appelle Jacob."

(L'homme) reprit: Jacob ne sera plus le nom que l'on te donnera (32:29)

Et voilà la bénédiction: un nouveau nom!

(Jacob) ne sera plus le nom que l'on te donnera, mais Israël; (32:29)

Le changement de nom indique un changement de nature. Tu ne seras plus un habile attrapeur de talon capable de mener ta vie par toi-même; tu sera maintenant un homme dirigé par Dieu: Israël.

Cela implique un changement de caractère. En fait, c'est une nouvelle naissance. Jacob est né de nouveau. Il ne sera plus dominé par son moi, par sa chair, il sera maintenant maîtrisé par l'Esprit de Dieu et vivra sa vie selon l'Esprit.

Quelle bénédiction! La plus belle qu'il puisse jamais recevoir. C'était une bénédiction qui allait l'accompagner le reste de sa vie.

Dieu veut aussi vous bénir. Il veut changer votre nature. Il ne veut plus que vous soyez dominé par votre propre nature indépendante et auto-suffisante, Il veut que vous Lui fassiez confiance et que vous soyez dirigé par Son Esprit. La bénédiction était ce changement de nature pour une nouvelle nature donnée par Dieu.

Car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. (32:29)

Dieu change ta nature et fait de toi un prince. Il te donne la victoire devant Lui et devant les hommes.

Jacob l'interrogea en disant: Je t'en prie, indique-moi ton nom. Il répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom? Et il le bénit là.

Jacob donna à cet endroit le nom de Péniel; car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, (32:30-31)

Péniel veut dire "Face de Dieu."

et mon âme a été préservée.

Le soleil se levait lorsqu'il passa Penouel. Jacob boitait de la hanche. (32:31-32)

Il était estropié. Son handicap était irréversible.

C'est pourquoi, jusqu'à ce jour, les fils d'Israël ne mangent pas le tendon qui est à l'articulation de la hanche; car Dieu atteignit Jacob à l'articulation de la hanche, au tendon. (32:33)

Chapitre 33

Jacob leva les yeux et vit arriver Esaü accompagné de quatre cents hommes. Il répartit les enfants entre Léa, Rachel et les deux servantes. (31:1)

Autrement dit, chacune des mères avec les enfants qui leur étaient nés.

Il plaça en avant les servantes avec leurs enfants, ensuite Léa avec ses enfants, et ensuite Rachel avec Joseph.

Lui-même passa devant eux et se prosterna à terre sept fois, jusqu'à ce qu'il soit tout auprès de son frère. (33:2-3)

Selon les tablettes Tellalamanah, lorsqu'on s'approchait d'un roi, la coutume voulait qu'on se prosterne sept fois devant lui. Jacob accueille donc son frère comme un roi, ce qui était le cas. Esaü était devenu le dirigeant, le roi, en quelque sorte, des peuples qui habitaient le Mont Séir, la région connue sous le nom d'Edom. En se prosternant sept fois devant lui, Jacob honore donc la position de son frère, comme le voulait la coutume de l'époque.

Esaü courut à sa rencontre; il l'embrassa, se jeta à son cou et lui donna un baiser; et ils pleurèrent. (33:4)

La prière de Jacob est exaucée. La colère de son frère s'est dissipée. Et au lieu de la tension, de l'amertume et des grandes récriminations auxquelles Jacob s'attendait, la réunion se fit sous le signe de l'acceptation, du pardon et de l'affection. Les deux frères s'embrassent et ils pleurent ensemble. L'Esprit de Dieu avait fait Son oeuvre.

À mon avis, en venant à la rencontre de Jacob, Esaü avait l'intention de le tuer, tout comme Laban avait eu l'intention de lui reprendre tout ce qu'il avait et de lui faire du mal. Mais Dieu avait parlé à Laban en disant: "Ne le touche pas. Ne lui dis rien, ni en bien ni en mal." Dieu avait protégé Jacob.

Je suis persuadé que Dieu avait aussi changé le coeur d'Esaü, et que toute la colère et l'amertume des années passées s'étaient dissipées avant qu'ils ne se rencontrent, et qu'ainsi les deux frères ont pu se rencontrer paisiblement.

Esaü, levant les yeux, vit les femmes et les enfants et dit: Qui sont ceux que tu as là? (Jacob) répondit: Ce sont les enfants que Dieu dans sa grâce a donnés à ton serviteur.

Les servantes s'approchèrent aussi et se prosternèrent; ensuite Joseph et Rachel s'approchèrent et se prosternèrent.

Esaü dit: A quoi destines-tu tout ce camp que j'ai rencontré? Jacob répondit: A obtenir la faveur de mon Seigneur.

Esaü dit: Je suis dans l'abondance, mon frère, garde ce qui est à toi.

Alors Jacob répondit: Non, je t'en prie, si j'ai obtenu ta faveur accepte de ma main mon présent, car c'est pour cela que j'ai regardé ta face comme on regarde la face de Dieu, et tu m'as bien accueilli.

Prends donc mon cadeau qui t'a été offert, puisque Dieu m'a comblé de grâces, et que j'ai tout (ce qu'il me faut). Il insista tant auprès de lui qu'Esaü accepta.

Esaü dit: Partons, mettons-nous en route; j'irai devant toi.

Jacob répondit: Mon seigneur sait que les enfants sont délicats [ils sont jeunes, ils ont tous moins de treize ans], et que j'ai avec moi des brebis et des vaches qui allaitent; si l'on forçait leur marche en un seul jour, tout le petit bétail périrait.

Que mon seigneur passe devant son serviteur; et moi, je suivrai lentement, au pas du troupeau qui me précèdera, et au pas des enfants, jusqu'à ce que j'arrive chez mon seigneur, à Séir.

Esaü dit: Je veux au moins laisser avec toi une partie de mes gens. Jacob répondit: Pourquoi cela? Que j'obtienne seulement la faveur de mon Seigneur!

Le même jour, Esaü s'en retourna par le chemin de Séir.

Jacob partit pour Soukkoth. Il bâtit une maison pour lui et fit des huttes pour son troupeau. C'est pourquoi l'on a donné à cet endroit le nom de Soukkoth. (33:5-17)

Le fait qu'il aie construit des huttes indique qu'il avait l'intention de s'installer là pour un moment, et c'est bien ce qu'il fait. Le livre de la Genèse ne nous dit pas tout ce qui se passe dans l'intervalle. Jacob n'est pas allé directement au Mont Séir où se trouvait Esaü. Il s'est arrêté

d'abord à Soukkoth pendant un moment; il y construisit des huttes, s'y installa, puis remonta vers la région de Sichem, où il demeura sans doute pendant huit à dix ans.

La Bible ne nous dit rien à ce sujet, mais avec les dates et les âges qu'elle nous donne, nous savons que plusieurs années se sont écoulées. Huit à dix années s'étaient donc écoulées entre le moment où Jacob a rencontré Esaü et le moment où il a commencé à marcher vers Hébron. Il est resté dans la région de Sichem pendant plusieurs années. Verset 18:

Et Jacob arriva sain et sauf à la ville de Sichem

qui est dans le pays de Canaan. Il campa devant la ville à son arrivée de Paddân-Aram.

Il acheta aux fils de Hamor, père de Sichem, la pièce de terre où il avait dressé sa tente, pour cent quesita.

Il y plaça un autel, qu'il appela El Elohé-Israël. (33:18-20)

Ce qui veut dire: Dieu, le Dieu d'Israël. Ici il adopte donc son nouveau nom, le nom que Dieu lui avait donné. Et il construit un autel, non pas au Dieu de Jacob, mais au Dieu d'Israël. Il acheta aussi un champ, indiquant par là qu'il avait l'intention de rester dans la région. Et il y resta pendant de nombreuses années.

Chapitre 34

Nous voyons qu'un certain temps s'est écoulé entre les chapitres 33 et 34, parce que lorsque Jacob a quitté Paddân-Aram, Dina avait moins de six ans. Et dans l'histoire qui va suivre, elle est manifestement plus âgée que ça.

Dina, la fille que Léa avait enfantée à Jacob, (34:1)

Léa était, bien sûr, la première épouse que Laban avait donnée à Jacob, sa fille aînée. Léa avait donné plusieurs fils à Jacob, et finalement elle eut une fille. Cette fille avait donc un tas de grands frères: Reuben, Lévi, Juda et tous les autres.

Elle sortit pour voir les filles du pays. (34:1)

Elle était devenue une jeune fille, peut-être une adolescente, et elle avait des amies. Et où va-t-elle pour trouver des amies? Elle commence à fréquenter les filles de la région de Sichem.

Sichem, fils du Hévien Hamor, prince du pays, la vit, l'enleva, coucha avec elle et la déshonora.

Il s'attacha de toute son âme à Dina, fille de Jacob; il aima la jeune fille et sut parler à son coeur.

Sichem dit à son père Hamor: Donne-moi cette fille pour femme. (34:2-4)

Ce qu'il avait fait était mal, mais il semble quand même être quelqu'un d'honorable: il avait conquis le coeur de la jeune fille et il avait couché avec elle; mais il l'aime et il désire l'épouser; il demande donc à son père de faire les démarches nécessaires.

Jacob apprit qu'il avait déshonoré sa fille Dina, mais comme ses fils étaient aux champs avec son troupeau, Jacob garda le silence jusqu'à leur arrivée.

Hamor, père de Sichem, sortit auprès de Jacob pour lui parler.

Les fils de Jacob arrivaient des champs lorsqu'ils apprirent (la chose). Ces hommes furent consternés et se mirent dans une grande colère, parce que Sichem avait commis une infamie en Israël, en couchant avec la fille de Jacob, ce qui était inadmissible.

Hamor leur adressa la parole en ces termes: Mon fils Sichem s'est épris de toute son âme pour votre fille; donnez-la lui pour femme, je vous en prie.

Vous pourrez vous lier par mariage avec nous; vous nous donnerez vos filles (34:5-9)

Remarquez le pluriel: "Vous nous donnerez vos filles." Jacob avait donc d'autres filles qui ne sont pas nommées.

Et vous prendrez pour vous les nôtres.

Vous habitez avec nous, et le pays sera à votre disposition; restez, pour y commercer et y acquérir des propriétés.

Sichem dit au père et aux frères de Dina: Pour obtenir votre faveur je donnerai ce que vous me direz.

Exigez de moi une forte dot et beaucoup de cadeaux, et je vous donnerai ce que vous me direz; mais donnez-moi la jeune fille pour femme.

Les fils de Jacob répondirent avec ruse à Sichem et à son père Hamor, parce que Sichem avait déshonoré leur soeur Dina.

Ils leur dirent: C'est pour nous une chose impossible de donner notre soeur à un homme incirconcis, car ce serait un déshonneur pour nous.

Nous ne consentirons à votre désir qu'à la condition que vous deveniez comme nous, et que tout mâle parmi vous soit circoncis.

Nous vous donnerons alors nos filles et nous prendrons vos filles pour nous; nous habiterons avec vous, et nous deviendrons un seul peuple.

Mais si vous ne voulez pas nous écouter et vous faire circoncire, nous prendrons notre fille et nous nous en irons.

Leurs paroles eurent l'assentiment de Hamor et de Sichem, fils de Hamor.

Le jeune homme ne tarda pas à faire la chose, car il avait de l'affection pour la fille de Jacob; il était le plus considéré de tous ceux de la maison de son père.

Hamor et son fils Sichem se rendirent à la porte de leur ville et parlèrent ainsi aux gens de leur ville:

Ces hommes sont paisibles à notre égard; qu'ils restent dans le pays et qu'ils y commercent, le pays est bien assez vaste pour eux. Nous prendrons leurs filles pour femmes et nous leur donnerons nos filles.

Mais ces hommes ne consentiront à habiter avec nous, pour devenir un seul peuple, qu'à la condition que tout mâle parmi nous soit circoncis, comme ils le sont eux-mêmes.

Leur cheptel, leurs biens et toutes leurs bêtes ne seront-ils pas à nous? Acceptons seulement leur condition pour qu'ils restent avec nous.

Tous ceux qui sortaient pour se rendre à la porte de sa ville écoutèrent Hamor ainsi que son fils Sichem, et tous les mâles qui étaient venus à la porte de la ville furent circoncis.

Le troisième jour, pendant qu'ils étaient souffrants, les deux fils de Jacob, Siméon et Lévi, frères de Dina [et fils de Léa], prirent chacun leur épée, arrivèrent dans la ville (qui se croyait) en sécurité, et tuèrent tous les mâles.

Ils passèrent aussi au fil de l'épée Hamor et son fils Sichem; ils reprirent Dina de la maison de Sichem et sortirent.

Les fils de Jacob se jetèrent sur les morts et pillèrent la ville, parce qu'on avait déshonoré leur soeur.

Ils prirent leur petit et leur gros bétail, leurs ânes, ce qui était à la ville et ce qui était dans la campagne;

ils pillèrent et capturèrent toutes leurs richesses, leurs enfants et leurs femmes, ainsi que tout ce qui se trouvait dans les maisons.

Alors Jacob dit à Siméon et à Lévi: Vous me causez du souci, en me rendant odieux aux habitants du pays, aux Cananéens et aux Phérésiens. Je n'ai, moi, qu'un petit nombre d'hommes; ils se rassembleront contre moi, il me frapperont, et je serai détruit, avec ma famille;

ils répondirent: Va-t-on traiter notre soeur comme une prostituée? (34:9-31)

Nous remarquons que les fils agissent malhonnêtement, confirmant que "ce qu'un homme a semé, il le moissonnera." (Galates 6:7) Jacob avait trompé son père en recevant la bénédiction; ensuite il a été trompé par son oncle Laban; et maintenant il voit ses fils agir malhonnêtement en

s'alliant avec les gens du pays, pour ensuite les tromper en les attaquant pour les exterminer. Ils tuent tous les hommes et réduisent les femmes en esclavage. Ce qu'ont fait les fils de Jacob est répréhensible.

Dieu est très clair et très franc en nous montrant que le peuple qu'Il a choisi n'était pas parfait du tout. Plus tard, au chapitre 49 de la Genèse, Siméon et Lévi seront jugés. Il nous est dit que lorsque Jacob sera prêt à mourir, il rassemblera ses douze fils autour de son lit, et il dira à chacun d'eux pourquoi ils ont été privés de leur droit d'aînesse.

Un peu plus loin nous verrons le péché de Reuben, puis les péchés de Juda. Ici nous voyons les péchés de Lévi qui sera le père de la tribu sacerdotale. Il était malhonnête, avait mauvais caractère et était rempli de violence. Et lorsque Jacob rassemble ses fils autour de lui, il se tourne vers Siméon et Lévi pour leur dire: "Maudite soit votre colère, car vous avez anéanti une ville." Plusieurs années après, il les reprend encore à cause de leur conduite abominable.

La Bible n'excuse pas ce qu'ils ont fait, elle ne dit pas que c'était bien. En fait, des années plus tard, leur père les reprend sévèrement pour ce qu'ils ont fait, et les prive de leur droit d'aînesse et de la bénédiction, parce que dans leur maudite colère et dans leur emportement, ils ont tué les hommes de la ville. Leurs actes leur sont encore reprochés des années plus tard.

Nous voyons donc que Dieu est honnête. Il n'essaie pas de cacher les péchés des hommes, Il ne laisse pas croire qu'Il n'utilise que des gens parfaits. Si Dieu n'utilisait que des gens parfaits, Il n'aurait personne. Il utilise donc ce qu'Il a, c'est-à-dire nous, avec toutes nos imperfections.

Alors, de peur que nous ne gardions l'idée, comme nous le faisons si souvent, que Dieu n'utilise et ne bénit que des gens parfaits, Il prend bien soin de nous montrer que ces gens ne sont pas parfaits du tout. Et malgré tout, Il les choisit, et Il les utilise.

Cela doit nous encourager parce que nous savons que nous ne sommes pas parfaits, et pourtant, Dieu nous a choisis et Il veut nous utiliser.

Cette idée m'aide à m'abandonner à Lui. Je sais que je n'ai pas à être parfait; Il veut que je sois parfait, mais je ne le suis pas. En Jésus-Christ Il a pourvu pour toutes mes imperfections, Il peut donc m'utiliser. Et ça, pour moi, c'est toujours enthousiasmant!

Dieu n'essaie donc pas de minimiser ce qui se passe pour nous donner l'image d'individus parfaits. Ces gars sont horribles. Ce qu'ils ont fait est abominable. Pourtant Dieu va les utiliser pour être les pères de la nation.

Chapitre 35

Dieu dit à Jacob: Lève-toi, monte à Béthel (35:1)

Jacob a peur. Il pense que les rois vont se rassembler, l'attaquer et l'anéantir. C'est pourquoi Dieu lui dit: Lève-toi, monte à Béthel

et habites-y; là, tu feras un autel au Dieu qui t'apparut, lorsque tu étais en fuite devant ton frère Esaü.

Jacob dit à sa famille et à tous ceux qui étaient avec lui: Otez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous et changez de vêtements. (35:1-2)

Jacob fait donc une sorte de réforme religieuse au sein de sa famille: Débarrassez-vous de vos dieux étrangers! Nous allons devoir renouveler notre attachement à Dieu et nous reconsacrer à Lui. Jacob a peur. Il avait été loin du pays pendant plusieurs années, il vient juste d'y revenir, et de s'y installer de nouveau.

Il est étonnant de voir comment, pendant les périodes de prospérité, nous pouvons laisser les choses spirituelles de côté. Et laisser d'autres intérêts s'insinuer dans nos coeurs et devenir des idoles. Elles affaiblissent notre dévotion et notre consécration à Dieu. Et cela nous apporte beaucoup de joie. Toutes ces choses s'insinuent en nous et prennent la place de Dieu dans nos vies.

Et maintenant, c'est la tragédie! Et elle les amène à renouveler leur engagement envers Dieu: "Débarrassez-vous de vos idoles, de vos images, de vos dieux étrangers; changeons de vêtements et retournons à Béthel! Retournons là où Dieu m'a rencontré, et rencontrons-Le encore une fois."

Combien de fois Dieu ne nous a-t-Il pas rappelé à l'endroit où nous avons eu conscience de Sa présence pour la première fois?

Vous vous rappelez le message de Jésus à l'église d'Ephèse? "Souviens-toi d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières oeuvres." (Apocalypse 2:5)

Le Seigneur dit: "Tu as abandonné ton premier amour." (v:4) C'était un appel à retrouver ce premier amour, cette première conscience de la présence de Dieu. Retourne à cet enthousiasme, à cette joie, à l'endroit où tu as rencontré Dieu pour la première fois.

Dieu appelle donc Jacob à retourner à l'endroit où, pour la première fois, il a eu conscience de la présence de Dieu dans sa vie. C'est un appel de Dieu à retourner à Béthel, un appel merveilleux!

Nous nous lèverons et nous irons à Béthel; là je dresserai un autel au Dieu qui m'a répondu au jour de ma détresse et qui a été avec moi pendant le voyage que j'ai fait.

Ils donnèrent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient entre leurs mains ainsi que leurs boucles d'oreille. Jacob les enfouit sous le térébinthe qui est près de Sichem.

Ensuite ils partirent. La terreur de Dieu se répandit sur les villes environnantes et l'on ne poursuivit pas les fils de Jacob.

Jacob arriva, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à Louz qui est Béthel, dans le pays de Canaan.

Il bâtit là un autel, et il appela cet endroit: El-Béthel; car c'est là que Dieu s'était révélé à lui lorsqu'il était en fuite devant son frère. (35:3-7)

Il revient donc, bâtit un autel et se reconsacre à Dieu. Il adore Dieu et appelle l'endroit: "Le Dieu de Béthel."

Débora, nourrice de Rébecca, mourut; (35:8)

Rébecca était la mère de Jacob, et quand Rébecca mourut, Jacob a probablement proposé à sa nourrice de venir vivre avec eux. Elle est donc venue vivre avec la famille de Jacob. Et, puisqu'elle était âgée, elle a probablement été une sorte de guide pour beaucoup de jeunes femmes et pour leurs servantes. Elle était donc avec Jacob quand elle mourut, et

elle fut ensevelie au-dessous de Béthel, sous le chêne qu'on a appelé du nom de Chêne-des-Pleurs. (35:8)

De toute évidence, elle s'était rendue chère à tout le monde, et, bien qu'elle soit devenue vieille, au moment de sa mort, elle a été beaucoup pleurée.

Dieu apparut encore à Jacob, après son arrivée à Paddân-Aram, et il le bénit.

Dieu lui dit:

Ton nom est Jacob,

Mais on ne te donnera plus

Ce nom de Jacob.

Ton nom sera Israël. (35:9-10)

Dieu confirme à nouveau le changement de caractère et le changement de nom de Jacob en Israël.

Dieu lui dit:

Je suis le Dieu Tout-Puissant.

Sois fécond et multiplie-toi,

Une nation et une foule de nations

Naîtront de toi,

Et des rois sortiront de tes reins.

Le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac,

Je te le donnerai,

Et à ta descendance après toi

Je donnerai ce pays.

Dieu s'éleva au-dessus de lui à l'endroit où il lui avait parlé.

Jacob plaça une stèle à l'endroit où Dieu lui avait parlé, une stèle de pierre, sur laquelle il fit une libation et versa de l'huile.

Jacob donna le nom de Béthel à l'endroit où Dieu lui avait parlé. (31:11-15)

278

1 Jean

Par Chuck Smith

Dieu lui apparut donc une deuxième fois dans la région de Béthel, et renouvela son alliance avec lui; Il renouvela Sa promesse.

Ils partirent de Béthel, et il y avait encore une certaine distance jusqu'à Ephrata, lorsque Rachel accoucha. (35:16)

Ephrata était tout près de Bethléhem, en fait, c'est la région de Bethléhem.

Elle eut un accouchement pénible;

et pendant les douleurs de l'accouchement, la sage-femme lui dit: Sois sans crainte, car tu as encore un fils!

Comme elle allait rendre l'âme, car elle était mourante, elle l'appela du nom de Ben-Oni; (35:16-18)

Bien sûr, maintenant elle était bien plus âgée, et elle mourut à la naissance de son deuxième fils, Ben-Oni, qui veut dire *Fils de ma douleur*.

Mais son père l'appela Benjamin, (35:18)

“Fils de ma droite”, pour que le garçon ne porte pas toute sa vie ce nom de “Fils de ma douleur”, et ne se souvienne que sa mère était morte à sa naissance. Ils l'appelèrent donc “Fils de ma droite”.

Rachel mourut et fut ensevelie sur le chemin d'Ephrata, qui est Bethléhem. Jacob plaça une stèle sur son tombeau: (35:19-20)

Et maintenant vous avez probablement un petit commentaire de Moïse, parce que c'est Moïse qui a écrit ces premiers livres. Moïse écrit:

C'est la stèle funéraire de Rachel, (qui existe) encore aujourd'hui. (35:20)

Des années plus tard, quelques quatre cents ans plus tard, la stèle que Jacob avait érigée était encore là. Moïse mentionne qu'elle était toujours là à l'époque où il écrivait.

Israël partit et planta sa tente au-delà de Migdal-Eder.

Pendant qu'Israël demeura dans ce pays, Ruben alla coucher avec Bilha, concubine de son père, et Israël l'apprit. (35:21-22)

Ruben était le fils aîné de Jacob. Il n'est pas marié. Bilha était, bien sûr, bien plus âgée que lui, et elle n'est certainement pas innocente dans ce qui se passe. Ils avaient sans doute une relation privilégiée et ils ont commencé à avoir des relations sexuelles. Et Jacob l'apprit, mais, je trouve intéressant qu'il n'en parle pas. On ne nous dit pas que Jacob ait fait quoi que ce soit de sérieux à ce sujet.

En fait, le récit nous donne maintenant les noms des fils de Jacob et de leur mère. Mais plus tard, au moment de sa mort, lorsque Jacob s'adresse à ses fils pour les bénir, Reuben ne reçoit pas la bénédiction du premier né "parce qu'il est instable comme l'eau, et qu'il est monté sur la couche de son père". Jacob en parle comme d'un acte qui le disqualifie, et qui le prive de la bénédiction.

Les fils de Jacob étaient douze.

Fils de Léa: Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issacar et Zabulon.

Fils de Rachel: Joseph et Benjamin.

Fils de Bilha, servante de Rachel: Dan et Nephtali.

Fils de Zilpa, servante de Léa: Gad et Aser. Ce sont là les fils de Jacob, qui lui naquirent à Paddân-Aram. (35:23-26)

À l'exception, bien sûr, de Benjamin, qui était né dans le pays.

Jacob arriva auprès de son père Isaac, à Mamré, (35:27)

Isaac était donc toujours en vie. Il a vécu jusqu'à 180 ans.

à Qiryath-Haarba qui est Hébron, où Abraham et Isaac avait immigré.

La durée de la vie d'Isaac fut de 180 ans.

Il expira. Il mourut et fut réuni à ses ancêtres décédés, âgé et rassasié de jours. Ses fils Esaü et Jacob l'ensevelirent. (35:27-29)

Il fut invalide pendant plus de 50 ans. Il était aveugle. C'est une bien triste façon de finir sa vie!

Chapitre 36

Nous n'allons pas entrer en détail dans le chapitre 36, parce qu'il s'agit de la descendance d'Esau. Elle nous est donnée ici, juste avant de disparaître. Mais pour que nous connaissions quand même les descendants d'Esau, l'Écriture nous donne la liste de leurs noms.

Voici la postérité d'Esau, qui est Edom, (36:1)

qui signifie Rouge. Il était le père des Edomites. Au verset 6 il nous est dit:

Esau prit ses femmes, ses fils et ses filles, toutes les personnes de sa maison, son cheptel, tout son bétail, et tout le bien qu'il avait acquis au pays de Canaan, et il s'en alla vers un autre pays, loin de son frère Jacob. (36:6)

Lorsque Jacob vint s'installer dans la région, Esau descendit vers une région située au sud et un peu à l'est de la Mer Morte, une région qui descend vers le Golfe D'Aqaba, une région qui, plus tard, fut connue sous le nom d'Edom. C'est dans cette région qu'Esau et ses descendants s'installèrent. Leur richesse était si grande qu'ils ne pouvaient pas demeurer ensemble.

Car leurs biens étaient trop considérables pour qu'ils restent ensemble, (36:7)

Verset 10: Un des fils d'Esau s'appelait Eliphaz, et un des fils d'Eliphaz s'appelait Témân – verset 11 – Si vous vous rappelez, dans le livre de Job, un des amis de Job s'appelait Eliphaz de Témân. Il est fort possible que l'Eliphaz que nous avons ici, un des fils d'Esau, soit l'Eliphaz qui était venu reconforter Job, ce qui nous donne une date pour le livre de Job, qui serait donc un des plus anciens livres de la Bible, car la Genèse fut écrite par Moïse environ 500 ans plus tard. Mais le livre poétique de Job fut conservé intact, et fait de Job un des plus anciens livres de la littérature humaine.

Ainsi Eliphaz, un des fils d'Esau, et dans Job, Eliphaz de Témân, sont peut-être la même personne, et il est fort possible que nous soyons ici à l'époque de Job.

Ce que nous avons au verset 33 est aussi très intéressant:

Béla mourut; et Yobab, fils de Zérah, de Botsra, régna à sa place. (36:33)

Nous savons que Job était un dirigeant, un roi qui régnait sur cette région. Il se peut que ce Yobab soit le Job de notre livre, et qu'Eliphaz ait été l'un de ses oncles qui vint le visiter quand il traversait cette période de grande détresse et de deuil.

Il se peut très bien que dans le chapitre 36 nous ayons les noms de personnes impliquées dans le livre et dans la vie de Job. Il vivait à peu près à cette époque, ce qui nous aide de remettre les choses dans la bonne perspective. Cela voudrait dire que Job vivait à l'époque d'Esau et de Jacob et des événements qui nous sont rapportés ici.

Je pensais que nous étudierions aussi le chapitre 37 aujourd'hui, mais nous attendrons la prochaine fois, et nous étudierons les cinq prochains chapitres qui nous racontent la suite de cette histoire.

Nous verrons un de mes passages favoris de la Genèse en étudiant la vie de Joseph; et je pense qu'Hollywood a manqué une occasion formidable en ne mettant pas en scène une telle intrigue. Ils ont fait d'autres mises en scène, hautes en couleur, qui ne sont pas si bonnes, mais l'histoire de Joseph avec son intrigue dramatique, aurait été vraiment sensationnelle. J'aime lire cette histoire; c'est une des parties de la Bible sur je préfère.

La prochaine fois nous commencerons donc avec le chapitre 37.

Levons-nous:

Que Dieu vous bénisse, et qu'Il garde Sa main sur votre vie. Qu'Il veille sur vous chaque jour et que vous puissiez être conscients de Sa présence. Pas seulement en le sachant dans votre tête, mais en le vivant dans votre coeur et en faisant l'expérience de Sa proximité.

Que le Seigneur vous donne la force dans chaque épreuve et pour chaque test, et que vous appreniez à dépendre totalement de Sa force, en reconnaissant votre propre faiblesse, et en vous abandonnant complètement entre Ses mains. Et qu'en le faisant, votre semaine soit bénie et ointe par Dieu.

Au nom de Jésus.

Chapitre 37

Jacob habita dans le pays de Canaan, où son père avait séjourné.

Voici la postérité de Jacob. Joseph âgé de dix-sept ans, faisait paître le petit bétail avec ses frères; tout jeune garçon, il était auprès des fils de Bilha et des fils de Zilpa, femmes de son père. Or, Joseph rapportait à leur père leurs mauvais propos. (37:1-2)

La relation n'est pas très bonne entre Joseph et ses frères. À cause de l'amour de Jacob pour Rachel, lorsque Joseph est né, il a eu immédiatement la faveur de son père. Et, sans aucun doute, nous voyons ce favoritisme envers Joseph durant toute la vie de Jacob.

Joseph avait donc dix-sept ans, et comme tous les garçons, il était berger. Mais lorsque ses frères faisaient des bêtises, il allait le dire à son père, ce qui, bien sûr, ne leur plaisait pas.

C'est toujours difficile d'avoir un frère qui joue les rapporteurs. C'est une précision qui nous est donnée ici, au verset 2, certainement pour nous montrer pourquoi ses frères lui en voulaient et ont fini par le haïr. Il était le bon petit gars, eux étaient des mauvais garçons, et il allait le dire. Il les dénonçait à son père, ce qui a provoqué leur ressentiment.

Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils, parce qu'il l'avait eu dans sa vieillesse. Il lui avait fait une tunique bigarrée. (37:3)

Cette expression en hébreu était assez difficile à traduire, et l'idée de la tunique bigarrée vient plus ou moins de Martin Luther. Mais depuis l'époque de la version King James de la Bible, et la découverte d'anciens manuscrits, on pense qu'il aurait mieux valu traduire par "une tunique avec des manches."

La tunique avec des manches était un symbole d'autorité. Les dirigeants portaient ce genre de tunique. Les tuniques sans manches étaient portées par les travailleurs, parce qu'avec des manches vous ne pouviez pas faire grand chose. Les manches indiquaient donc une sorte d'aristocratie, elles étaient le symbole de la classe dirigeante. Les travailleurs n'avaient pas de manches.

Le fait, donc, que son père ait donné à Joseph une tunique avec des manches communiquait à ses frères l'intention de Jacob de faire de Joseph le dirigeant de la famille.

Et c'était bien l'intention de Jacob. Ce n'est pas vraiment arrivé à cause des manigances de Jacob, parce que nous verrons plus tard que c'était le plan de Dieu. Au chapitre 49, qui est un chapitre classique, Jacob explique pourquoi les frères de Joseph n'ont pas hérité de la bénédiction qui est revenue à Joseph.

Ses frères virent que leur père l'aimait plus qu'eux tous, et ils le prirent en haine. Ils ne pouvaient lui parler avec amitié. (37:4)

La rivalité et la haine entre les frères pose donc de véritables problèmes, au point qu'ils ne peuvent même plus lui parler gentiment. Joseph a dû beaucoup souffrir de l'attitude et des actes de ses frères aînés. Pouvez-vous imaginer dix frères plus âgés que vous qui sont jaloux à cause de la place que vous avez dans la famille?

Notre fille Cheryl avait deux frères plus âgés qu'elle, et elle a eu du mal à survivre parce qu'ils pensaient qu'elle avait une position privilégiée, qu'elle a sans doute eue, je ne le nierai pas complètement. Mais elle a beaucoup souffert à cause de cette soit-disant position privilégiée au sein de la famille... simplement parce qu'elle en a pris la direction!

C'est ce que Joseph a vécu avec ses frères qui lui en voulaient. Aucun d'entre eux ne pouvait lui parler gentiment. Et vous pouvez imaginer tout ce qu'ils ont pu faire pour le contrarier et le tourmenter: lui faire des croche-pieds et lui donner des coups d'épaule, tout ce qui pouvait lui rendre la vie impossible.

Et pour compliquer le tout,

Joseph fit un rêve et le rapporta à ses frères, qui le haïrent encore davantage.

Il leur dit: Ecoutez donc ce rêve que j'ai fait!

Nous nous trouvions au milieu des champs à lier des gerbes; et voilà que ma gerbe se dressa et se tint debout, et que vos gerbes l'entourèrent et se prosternèrent devant elle.

Ses frères lui dirent: Est-ce que tu prétends régner sur nous? À moins que tu ne prétendes être notre maître? Et ils le haïrent encore davantage, à cause de ses rêves et à cause de ses paroles. (37:5-8)

Sérieux conflit!

Il fit encore un autre rêve qu'il raconta à ses frères. Il dit: Voilà que j'ai fait encore un rêve! Le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi.

Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le gronda et lui dit: Que signifie ce rêve que tu as fait? Prétends-tu que nous viendrons, ta mère, tes frères et moi, nous prosterner en terre devant toi?

Ses frères éprouvèrent de la jalousie à son égard, mais son père garda le souvenir de cet incident. (37:9-11)

Jacob garda cela en tête, se demandant certainement ce qui allait se passer, quelle était la signification de tout ceci.

Ce rêve de Joseph nous aide à comprendre le livre de l'Apocalypse. Dans le chapitre 12 de l'Apocalypse, nous avons une allégorie: Jean a vu une femme revêtue du soleil, la lune sous les pieds, et une couronne de douze étoiles sur la tête, et qui allait donner naissance à un enfant. À cause du rêve de Joseph, cette femme est identifiée comme étant la nation d'Israël. Essayer de lui donner une autre identité n'est que spéculation, et spéculation non scripturaire.

Nombreux sont ceux aujourd'hui qui, voulant prouver que l'Eglise traversera la Grande Tribulation, identifie la femme comme étant l'Eglise. Mais il n'y a aucune base scripturaire à cela. Nulle part l'Eglise n'est décrite comme étant vêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur la tête.

Ces gens disent alors que l'enfant qui naît de cette femme sera une sorte de supersaint qui sera enlevé au milieu de la Grande Tribulation. Mais c'est certainement essayer de faire dire au texte ce qu'il ne dit pas, et cela ne s'accorde pas avec le reste des Ecritures.

À cause de cette identification, la femme du chapitre 12 de l'Apocalypse doit être la nation d'Israël. Et comme je l'ai dit dans l'étude du livre de l'Apocalypse, si cette femme est l'Eglise, elle a de sérieux problèmes parce qu'elle est enceinte et prête à avoir un enfant, alors que Paul compare l'Eglise à une vierge, qu'il veut présenter à Christ comme une vierge pure, certainement pas comme une femme enceinte! Cette interprétation est donc un peu tirée par les cheveux.

Mais ici nous pouvons l'identifier; et le meilleur commentaire de la Bible est la Bible elle-même, c'est même un commentaire extraordinaire. Il est étonnant de voir combien d'événements dans la Genèse sont expliqués, et même amplifiés, plus tard dans les Ecritures. Le meilleur commentaire

de la Bible que vous puissiez jamais acheter est donc la Bible elle-même, et vous comparez les versets à d'autres versets.

Les frères de Joseph s'en étaient allés, pour faire paître le petit bétail de leur père à Sichem. (37:12)

Ils pensent peut-être: "Partons d'ici. Il est dingue avec ses rêves." Ils ne peuvent plus le supporter. "Allons à Sichem!" qui était à environ 110 kilomètres d'Hébron, là où ils étaient installés.

Israël dit à Joseph: Tes frères font paître le troupeau à Sichem. Viens, je veux t'envoyer vers eux. Il répondit: Me voici!

Israël lui dit: Tu vas aller voir si tes frères vont bien, et si le petit bétail va bien. Tu m'en rapporteras des nouvelles. Il l'envoya ainsi de la vallée d'Hébron, et Joseph se rendit à Sichem.

Un homme le trouva en train d'errer dans la campagne. L'homme le questionna en disant: Que cherches-tu?

Il répondit: Je cherche mes frères; dis-moi, je te prie où ils font paître leur troupeau.

L'homme dit: Ils sont partis d'ici; car je les ai entendus dire: Allons à Dotân. Joseph suivit les traces de ses frères et les trouva à Dotân.

Ils le virent de loin; et, avant qu'il se soit approché d'eux, ils complotèrent de le faire mourir.

Ils se dirent l'un à l'autre: Voilà le maître rêveur qui arrive. (37:13-19)

Ni Joseph, ni son père, n'avaient réalisé que la haine des frères avait pris une telle proportion, sinon Jacob ne l'aurait jamais envoyé. Et Joseph n'y serait pas allé de gaieté de coeur. Mais en arrivant à Sichem, il ne les trouve pas, et il déambule à travers les champs.

J'imagine qu'il cherchait des évidences de leur passage. Il essayait de trouver une piste, il cherchait les empreintes du troupeau; il allait et venait dans les champs, cherchant la direction qu'ils auraient pu prendre.

Et pendant qu'il errait à travers champs en cherchant des évidences, un homme l'a aperçu et lui a demandé:

“Qu'est-ce que tu cherches?” Joseph a répondu:

“Auriez-vous vu mes frères avec leur troupeau?”

“Oui. Je les entendu dire qu'ils allaient vers Dotân.” Il continua donc dans cette direction, quelques 30 kilomètres plus loin. Il est maintenant à environ 150 kilomètres de chez lui.

En le voyant ses frères conspirent pour le tuer. Ils disent:

Venez maintenant, tuons-le et jetons-le dans une de ces citernes; nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré, et nous verrons ce que deviendront ses rêves, (37:20)

démontrant ainsi le profond ressentiment qu'ils nourrissaient envers ses rêves, envers l'idée qu'ils devraient, un jour, se prosterner devant lui. “Nous allons déjouer le plan de Dieu, et nous verrons ce qui arrivera à ce plan lorsque nous l'aurons tué.”

Et, bien sûr, nombreux sont ceux qui voient en Joseph un bel archétype de Jésus-Christ, et de la tentative de Satan pour anéantir Jésus et voir ce qui arriverait ensuite au plan de Dieu. Mais, bien entendu, le plan de Dieu s'est accompli dans la mort de Christ.

Ruben entendit cela, et il le délivra de leurs mains. Il dit: Ne nous en prenons pas à sa vie.

Ruben ajouta: Ne répandez pas de sang; jetez-le dans cette citerne qui est dans le désert, et ne portez pas la main sur lui. C'était pour le délivrer de leurs mains, afin de le ramener à son père. (37:21-22)

Puisque Ruben était l'aîné, c'est lui qui aurait porté la plus grande responsabilité. Devant son père, c'est lui qui aurait été responsable de son plus jeune frère. Il a vu que ses frères avaient vraiment l'intention de le tuer, il se sentait responsable de le soustraire à leur colère.

Il suggère donc un autre plan: “Ne le tuez pas, jetez-le simplement dans une citerne et laissez-le mourir de faim. Ainsi vos mains ne seront pas tachées de sang et vous ne serez pas responsable de sa mort. Laissez-le mourir dans la citerne.”

Mais il avait l'intention de revenir plus tard libérer Joseph de sa citerne et de le renvoyer sain et sauf à son père. Près de son père Joseph aurait été en sécurité.

Lorsque Joseph fut arrivé auprès de ses frères, ils le dépouillèrent de sa tunique, la tunique bigarrée qu'il avait sur lui, (37:23)

tout comme les soldats romains ont dépouillé Jésus de Sa tunique avant de la tirer au sort.

Ils le prirent et le jetèrent dans la citerne. Cette citerne était vide: il n'y avait point d'eau. (37:24)

Ils creusaient ces grandes citernes dans le rocher, partout dans le pays. C'étaient des réservoirs d'eau. Certaines d'entre elles étaient creusées à l'endroit d'une fracture dans le rocher et elles ne retenaient pas l'eau. Ici nous avons donc une citerne vide. Ces citernes avaient des parois très abruptes, et ils ont donc décidé d'y jeter Joseph.

Ils s'assirent ensuite pour manger un morceau. Ayant levé les yeux, ils virent une caravane d'Ismaélites venant de Galaad; leurs chameaux étaient chargés d'aromates, de baume et de ladanum qu'ils transportaient en Egypte.

Alors Juda dit à ses frères: Quel intérêt avons-nous à tuer notre frère et à cacher son sang?

Venez, vendons-le aux Ismaélites et ne mettons pas la main sur lui, car il est notre frère, notre chair. Et ses frères l'écoutèrent. (37:25-27)

Juda voulait-il sauver la vie de Joseph ou seulement se faire de l'argent, nous ne savons pas. Mais il leur suggère de nouveau de ne pas le tuer. En effet, ils pouvaient se faire un peu d'argent sur son dos. Quel profit aurons-nous en le tuant? Vendons-le et faisons-nous un peu d'argent sur son dos!

Nous ne savons pas si les motivations de Juda à l'égard de son frère étaient pures ou bien intentionnées. Nous ne pouvons que spéculer.

Puis, au passage de trafiquants madianites, ils tirèrent Joseph et le firent monter de la citerne. Ils vendirent Joseph pour vingt pièces d'argent aux Ismaélites qui l'emmenèrent en Egypte.

Il est donc rejeté par ses frères et vendu. Tout comme, pour continuer la typologie, Christ fut rejeté par Ses frères, et vendu pour 30 pièces d'argent par Judas Iscariot.

À ce moment-là Joseph suppliait certainement ses frères en pleurant d'avoir pitié de lui. Mais ses frères ont fait la sourde oreille.

Plus tard, dans le livre de la Genèse, il nous est dit que Joseph s'est amusé aux dépens de ses frères, et les a taquinés sévèrement, Juda leur a dit alors: "C'est de notre faute. Nous n'avons pas eu pitié de lui non plus."

C'est au chapitre 42, verset 21: "Ils se disaient l'un à l'autre: Oui, nous avons été coupables envers notre frère: car nous avons vu la détresse de son âme, quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons pas écouté. C'est pour cela que cette détresse nous arrive."

J'avance un peu plus loin dans l'histoire, lorsque Joseph devient le dirigeant de l'Egypte, ses frères ne le reconnaissent pas. Bien sûr, une vingtaine d'années s'étaient écoulées. Joseph n'avait que 17 ans quand ses frères l'ont vendu, et il avait 30 ans quand il comparut devant le Pharaon.

Il y a eu les sept années de bonnes récoltes, plus les sept années de famine, il y avait donc au moins vingt ans que ses frères ne l'avaient pas vu. Il était plus âgé, et il avait adopté le style égyptien: il avait certainement la barbe et la coiffure des Egyptiens. Ils n'ont pas reconnu leur frère, mais lui les a reconnus sans toutefois le leur dire, et il leur parlait à travers un interprète.

Il commença donc à s'amuser à leurs dépens. Il leur dit: Vous êtes des espions et j'aurais dû vous faire mettre à mort. Il leur fit tellement peur qu'ils se mirent à parler en hébreu, sans savoir que Joseph pouvait les comprendre. Ils reconnaissaient enfin leur culpabilité.

Cela nous montre qu'on ne peut pas effacer sa culpabilité. On peut l'enfouir dans les recoins de notre inconscient et essayer de la sublimer, mais elle refait toujours surface.

D'une manière ou d'une autre la culpabilité refera surface. Peut-être dans un comportement névrotique, mais elle refera surface d'une manière ou d'une autre. Il n'y a qu'une seule chose qui puisse faire disparaître la culpabilité, c'est de la confesser à Jésus-Christ et de recevoir Son pardon. C'est la seule chose qui effacera votre culpabilité.

Vingt ans plus tard, les frères de Joseph se sentent toujours coupables au sujet de ce qu'ils lui avaient fait. Ils disent: "Ceci nous arrive parce que nous avons vu l'angoisse de son âme, et nous n'en avons pas tenu compte."

Joseph les avait suppliés, sans doute en pleurant, mais ils étaient restés insensibles. Ils étaient durs. Il s'éloignait avec la caravane, probablement enchaîné aux autres esclaves, il se retournait en pleurant et en suppliant: Ne faites pas ça! Mais ils n'avaient eu aucune compassion pour lui.

Revenons à notre texte: De toute évidence, Ruben s'était éloigné, et les frères décidèrent de le vendre.

Ruben revint à la citerne; et voilà que Joseph n'y était plus. Il déchira ses vêtements, retourna vers ses frères et dit: L'enfant n'y est plus! Et moi, où irai-je?

Ils prirent alors la tunique de Joseph, égorgèrent un bouc et plongèrent la tunique dans le sang.

Puis ils envoyèrent la tunique bigarrée à leur père, en lui faisant dire: Nous avons trouvé ceci! Reconnais donc si oui ou non c'est la tunique de ton fils.

Jacob la reconnut et dit: C'est la tunique de mon fils! une bête féroce l'a dévoré! Joseph a été mis en pièces!

Jacob déchira ses vêtements, mit un sac sur ses reins et porta le deuil de son fils pendant de longs jours.

Tous ses fils et toutes ses filles [il avait donc plusieurs filles, bien qu'une seule soit nommée] se levèrent pour le consoler; mais il refusa toute consolation. Il disait: C'est dans le deuil que je descendrai vers mon fils au séjour des morts! Et il pleurait son fils. (37:29-35)

Jacob, le tricheur, qui avait trompé son père pour recevoir la bénédiction due à son frère, finit par être dupé. Dupé par son beau-père Laban, et dupé maintenant par ses propres fils.

Remarquez que les fils n'ont rien dit, ils ont laissé le vieil homme arriver à ses propres conclusions. Ils lui ont simplement apporté la tunique ensanglantée en disant: "Tu reconnais ça? Est-ce que ça appartient à ton fils?" Et ils laissent leur père imaginer qu'un animal a dû le mettre en pièces. Et ils l'ont laissé croire ça. Ils le trompaient. Celui qui trompe finit par être trompé.

Le dernier verset est la conclusion de ce chapitre. Ensuite, le chapitre 38 est juste une petite histoire en elle-même.

Les Madianites vendirent Joseph en Egypte à Potiphar, chambellan du Pharaon, (37:36)

En hébreu, le mot *chambellan*, littéralement, veut dire "eunuque".

commandant des gardes. (37:36)

Le chapitre 38 est ajouté là comme un petit aperçu historique de l'arrière-plan des ancêtres de Jésus-Christ. Car, si merveilleux que fut Joseph, ce n'est pas lui qui a eu la bénédiction de voir le Messie venir par lui. Le Messie devait venir par la tribu de Juda, pas par celle de Joseph.

Dieu a donc choisi la tribu de Juda, pour que ce soit par grâce et non par les oeuvres, et à travers Juda Il nous montre que la descendance de Christ n'était pas des plus pures.

Si nous devons choisir une descendance pour notre propre fils, nous n'aurions sans doute pas choisi celle de Jésus, à cause de certaines des insertions que nous y trouvons. Mais pour qu'Il puisse s'identifier pleinement à chacun d'entre nous, Dieu n'a pas choisi la lignée parfaite pour l'amener dans le monde. Sa lignée est imparfaite pour que nous puissions nous identifier à Lui.

Chapitre 38

En ce temps-là, Juda s'éloigna de ses frères et se retira vers un homme d'Adoullam, nommé Hira.

Là, Juda vit la fille d'un Cananéen, nommé Choua; il la prit pour femme et alla vers elle. (38:1-2)

Selon la coutume, si vous vouliez une épouse, votre père devait s'occuper de la dot, et il y avait une grande cérémonie. Juda ne s'embarrassa pas de tout cela. Il alla vers cet homme, vit cette femme nommée Choua, qui était probablement jolie, et la prit tout simplement pour femme. Ils se sont simplement mis en ménage. Il la prit pour femme et alla vers elle.

Elle devint enceinte et accoucha d'un fils, auquel on donna le nom de Er. (38:3)

L'épouse de Juda lui donna en fait trois fils: Er, Onân et Chéla. Ce qui est intéressant c'est que Juda devait faire partie des ancêtres de Jésus-Christ! Mais Choua n'était certainement pas l'épouse que Dieu lui avait choisie; Juda l'avait choisie de son propre chef. Il vit la femme, fut attiré vers elle, et ils se mirent en ménage et eurent trois fils. Mais ce n'était pas le plan de Dieu que Choua soit la mère de ces descendants qui amèneraient l'enfant Jésus. Le choix de Juda n'était évidemment pas dans le plan de Dieu, ni dans Sa volonté.

Je peux imaginer qu'étant Cananéenne, elle était attachée à ses dieux cananéens; Juda pensait peut-être qu'il pourrait la convertir à Jehovah. Il ne réussit probablement pas, parce que leurs deux derniers fils portent des noms cananéens. Juda nomma probablement son premier fils et lui donna un nom hébreu, mais les deux derniers ont des noms cananéens, ce qui montre que son épouse commençait à avoir une plus grande influence.

Quand elle accoucha, Juda était à Kzib, qui se trouve à environ 12 kilomètres d'Hébron.

Juda savait que sa descendance devait un jour donner naissance aux Messie, il prépara donc le mariage de son fils avec une femme nommée Tamar. Verset 6:

Juda prit pour Er, son premier-né, une femme du nom de Tamar.

Er, premier-né de Juda, était mauvais aux yeux de l'Eternel, et l'Eternel le fit mourir. (38:6-7)

On ne nous dit pas ce qu'il faisait de mal, ni comment l'Eternel le fit mourir. Mais Dieu ne voulait pas de ce fils né de Choua dans la lignée du Messie. Alors, parce qu'il était mauvais, Dieu le fit mourir avant qu'il n'ait l'occasion d'avoir lui-même un enfant.

En ces jours, la règle était que si votre fils mourait sans avoir de fils, le fils suivant devait prendre sa femme pour épouse, et son premier fils devait porter le nom de son père décédé. Cette règle fut, plus tard, incorporée à la loi juive, mais elle existait déjà dans le code d'Hammourabi, et autres lois de l'époque. Ces pratiques étaient déjà acceptées à cette époque et ont été plus tard, incorporées à la loi mosaïque.

Onân, (38:8)

Était le second frère qui devait prendre Tamar pour épouse, et lui donner un fils.

Onân, sachant que cette descendance ne serait pas à lui, se souillait à terre lorsqu'il allait vers la femme de son frère.

Ce qu'il faisait était mauvais aux yeux de l'Eternel qui le fit aussi mourir. (38:9-10)

Certains cherchent à utiliser ce texte comme un argument contre la masturbation, mais ce n'est pas du tout pour ça que Dieu fit mourir Onân.

Je trouve intéressant que la Bible ne dise rien concernant cette pratique. D'autres l'utilisent comme un argument contre le coït interrompu, mais ce n'est pas du tout pour ça que Dieu a fait mourir Onân.

La raison pour laquelle Dieu l'a fait mourir c'est parce qu'il refusait d'obéir à la loi que Dieu avait établie de donner une descendance à son frère. Dieu l'a fait mourir parce qu'il se rebellait contre la loi que Dieu avait établie.

Concernant ces deux autres pratiques, la Bible ne dit absolument rien. Et quand la Bible ne dit rien, nous aussi nous devons garder le silence, et prendre d'autres versets, comme par exemple le chapitre 14 de l'épître aux Romains pour en faire notre critère de jugement. "Que chacun soit pleinement convaincu dans sa propre pensée." (Romains 14:5)

Concernant le contrôle des naissances dans la famille, et les méthodes à utiliser, c'est quelque chose que chaque famille doit décider pour elle-même. La Bible ne dit rien à ce sujet. Et quand la

Bible ne traite pas d'une question spécifique, nous devons nous contenter de ce qu'elle dit pour les questions non spécifiques, c'est-à-dire: Que chacun soit pleinement convaincu dans sa propre pensée de ce qui est juste et de ce qui ne l'est pas.

Ainsi chaque couple doit décider pour lui-même de la méthode de contrôle des naissances qu'il veut utiliser. Je suis persuadé que Dieu veut que nous fassions preuve de sagesse en ce qui concerne la taille de notre famille, et je ne crois pas que Dieu voulait que les relations sexuelles servent uniquement à la perpétuation de l'espèce humaine, mais Il voulait que ce soit une expérience très agréable entre mari et femme, une expérience qui les rapproche.

Dans la lettre aux Hébreux nous lisons: "Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure." (Hébreux 13:4)

Dans les épîtres aux Corinthiens, Paul enseigne qu'il devrait y avoir une entente et un arrangement entre mari et femme quant à la fréquence de leurs relations sexuelles. Cependant, ils ne devraient pas se priver l'un de l'autre trop longtemps, pour que Satan ne puisse pas utiliser cette privation pour venir les tenter.

Ce verset qui nous dit qu'Onân versait sa semence sur la terre et que Dieu le fit mourir doit être pris dans son contexte. Ce n'est pas un argument contre ces pratiques, comme certains voudraient le dire. Dieu a fait mourir Onân, parce qu'il se rebellait contre la loi de Dieu en refusant d'élever un héritier pour son frère décédé.

Voilà pourquoi le Seigneur le fit mourir. C'est aussi pour cette raison que nous n'avons pas d'enfants dans certaines de nos études, parce que nous voulons pouvoir vous parler comme à des adultes. Nous voulons pouvoir aborder franchement certains problèmes qui sont là dans la Bible. Je ne sais pas comment ils font à la radio... mais... verset 10:

Ce qu'il faisait était mauvais aux yeux de l'Eternel qui le fit aussi mourir.

Alors Juda dit à sa belle-fille Tamar: Reste veuve dans la maison de ton père, jusqu'à ce que mon fils Chéla soit grand. Car il se disait: Celui-là va aussi mourir comme ses frères. Tamar s'en alla et resta dans la maison de son père. (38:10-11)

Il est vrai que Chéla était un peu jeune pour se marier. Il était le plus jeune des trois frères, mais surtout, Juda avait peur: Deux de ses fils étaient morts dans un mariage raté avec cette femme, il

ne voulait pas aussi perdre le troisième. Alors il dit à Tamar: Retourne habiter chez ton père,” puis il l'a oubliée. Loin des yeux, loin du coeur...! Et il l'a en quelque sorte abandonnée à son sort.

Bien des jours s'écoulèrent et la fille de Choua, femme de Juda, mourut. (38:12)

Cette femme, qui n'était pas le choix de Dieu pour Juda, meurt; et elle devait être assez jeune, parce qu'à cette époque, Juda avait environ 40 ans. Elle devait donc être assez jeune quand elle est morte.

Lorsque Juda fut consolé, il monta à Timna, vers ceux qui tondaient son petit bétail. (38:12)

Apparemment, son deuil n'a pas duré très longtemps. J'imagine que ce mariage a été assez triste. Ce n'était pas dans le plan de Dieu que Choua soit dans la lignée du Messie. Elle était Cananéenne, ne s'est probablement jamais convertie, et a commencé à exercer de plus en plus d'influence sur la famille de Juda.

Le Seigneur l'a donc enlevée très tôt, et Juda, vite consolé, s'en alla à la fête. La tonte des moutons était toujours accompagnée de grandes célébrations. C'était un temps de fête dans l'année, pendant laquelle les gens se rassemblaient pour tondre leurs moutons et faire la fête.

Il y alla donc.

Il monta donc à Timna, avec son ami Hira, l'Adoullamite.

On le rapporta à Tamar, en disant: Voici ton beau-père qui monte à Timna, pour tondre son petit bétail.

Alors elle retira ses habits de veuve, et se couvrit d'un voile dont elle s'enveloppa et s'assit à l'entrée d'Enaïm, sur le chemin de Timna; car elle voyait que Chéla était devenu grand, alors qu'elle-même ne lui était pas donnée pour femme. (38:12-14)

Son beau-père n'avait pas été juste avec elle. Chéla était maintenant un homme, il aurait dû être son mari, mais personne n'était venu la chercher. Elle va donc prendre les choses en main. En se couvrant d'un voile et en s'asseyant là, elle se donnait l'allure d'une prostituée sacrée.

Il était très courant pour une femme cananéenne d'être une prostituée sacrée. Même les femmes mariées devaient donner une partie de leur temps pour servir leur dieu de cette manière, parce que c'était une manière d'adorer le dieu de la fertilité.

On exigeait donc que les femmes donnent une partie de leur temps et qu'elles deviennent des prostituées sacrées. C'était une façon de donner leur vie à leur dieu et à la déesse de la fertilité.

Tamar mit donc la tenue, le voile de la prostituée, et elle s'est assise sur le chemin qui conduisait à Timna.

Juda la vit (38:15)

Elle espérait sans doute que Chéla la verrait, puisqu'il devait de toute manière l'épouser; elle espérait peut-être l'attraper ainsi, mais c'est le père qui l'a vue, et comme sa femme était décédée

il la prit pour une prostituée, parce qu'elle avait le visage couvert.

Il l'aborda sur le chemin et dit: Allons, je vais venir vers toi. Car il n'avait pas reconnu que c'était sa belle-fille. Elle dit: Que me donneras-tu pour venir vers moi?

Il répondit: Je t'enverrai un chevreau de mon petit bétail. Elle dit: A condition que tu me donnes un gage, jusqu'à ce que tu me l'envoies.

Il répondit: Quel gage te donnerai-je? Elle dit: Ton cachet, ton cordon et le bâton que tu as à la main. Il les lui donna. Puis il vint vers elle, et elle devint enceinte de lui. (38:15-18)

"Il demande quel gage te donnerai-je?" Le cachet était un anneau, et le fait de donner un anneau au moment du mariage vient de cet incident: c'était un gage de sincérité.

Le gage voulait toujours dire: "Je t'ai fait une promesse, et pour te montrer que je suis sincère, je te donne ce gage de ma promesse." L'anneau est donc le gage pour montrer la sincérité de la promesse. C'est une garantie que la promesse sera tenue. C'est la signification de l'anneau de mariage. C'est un gage que je vais tenir la promesse que j'ai faite verbalement de m'allier à toi.

Juda alla donc vers elle et elle conçut.

Elle se leva et s'en alla; elle retira son voile et remit ses habits de veuve.

Juda envoya le chevreau par l'intermédiaire de son ami l'Adoullamite, pour reprendre le gage des mains de la femme [il était sans doute trop embarrassé pour y retourner lui-même]. Mais il ne la trouva pas.

Il questionna les gens de l'endroit, en disant: Où est cette courtisane qui se tenait à Enaïm, sur le chemin? Ils répondirent: Il n'y a pas ici de courtisane. (38:19-22)

L'ami revint vers Juda en lui disant: "Je n'ai pas pu la trouver, et les hommes de l'endroit m'ont dit qu'il n'y avait pas de prostituée là-bas." Juda répondit: "Eh bien, qu'elle garde ce qu'elle a! Laissons tomber l'affaire. Je suis déjà assez embarrassé comme ça. J'ai envoyé le chevreau et tu n'as pas trouvé la femme. Nous avons fait ce que nous avons pu."

Environ trois mois après, on vint rapporter à Juda: Ta belle-fille Tamar s'est prostituée, et la voilà même enceinte à la suite de sa prostitution. Alors Juda dit: Faites-la sortir et qu'elle soit brûlée. (38:24)

L'épisode avec Tamar avait sans doute été très inconfortable pour lui, alors il pense: "Très bien. Je vais me débarrasser d'elle et ce sera fini." Mais elle a une surprise pour lui!

Comme on l'amenait dehors, elle envoya dire à son beau-père: C'est de l'homme à qui ces objets appartiennent que je suis enceinte; reconnais, je t'en prie, à qui sont ce cachet, ces cordons et ce bâton.

Juda les reconnut et dit: Elle est plus juste que moi, puisque je ne l'ai pas donnée à mon fils Chéla; et il ne la connut plus.

Quand elle fut au moment d'accoucher, on vit que des jumeaux se trouvaient dans son sein.

Pendant l'accouchement il y en eut un qui présenta la main; la sage-femme la prit et y attacha un fil cramoisi en disant: Celui-ci sort le premier.

Mais il retira la main, et son frère sortit. Alors la sage-femme dit: Quelle brèche tu t'es ouverte! Elle lui donna le nom de Perets.

Ensuite sortit son frère, qui avait à la main le fil cramoisi; et on lui donna le nom de Zérah. (38: 25-30)

Elle eut donc des jumeaux, et il est intéressant de voir comment ils sont venus au monde. Le premier semble vouloir sortir du sein maternel, mais tout à coup, il retire sa main, et c'est l'autre qui naît le premier, parce que c'était de lui que devait venir la lignée de Christ.

Ainsi Choua et ses fils disparaissent de la scène puisqu'ils ne font pas partie de la lignée qui conduit à Jésus-Christ. La généalogie de Christ passera par Pérets, le fils de Tamar.

Finalement Dieu arrive à Ses fins. Ce fut un long processus, mais maintenant Il a ce qu'Il voulait.

Dieu a d'intéressantes manières d'arriver à Ses fins et d'accomplir Ses plans dans nos vies, même d'une manière indirecte, si c'est nécessaire.

Pourquoi ce chapitre 38 a-t-il été conservé? Je ne sais pas. Mais je suis sûr que Dieu avait un plan en le rapportant. Et, peut-être un de ces buts était de montrer que Christ venait d'êtres humains ordinaires, avec leurs passions, et pas du tout parfaits, pour que nous puissions nous identifier à Lui, nous qui sommes des gens ordinaires, avec nos passions, et loin d'être parfaits. Dieu veut peut-être aussi nous montrer que Ses plans peuvent l'emporter sur les erreurs des hommes.

C'est dans sa chair que Juda s'était choisi une femme, mais Dieu ne voulait pas que Choua aie quoi que ce soit à faire avec la généalogie de Son fils. Tamar était le choix de Dieu, et par un processus indirect, Il l'amène sur la scène, pour que son fils puisse devenir l'ancêtre de Christ.

Dans son évangile, Matthieu nous donne une généalogie de Christ dans laquelle sont mentionnées quatre femmes, et l'une d'elle est Tamar. De toutes les femmes qui sont parmi les ancêtres de Jésus, puisque chacun des hommes mentionné avait forcément une femme, seulement quatre femmes sont nommées: Tamar, Rahab, Ruth et Bath-Chéba.

Tamar a joué la prostituée. Rahab était une prostituée professionnelle. Ruth, était une Moabite, et Bath-Chéba devint l'épouse de David dans des circonstances sordides. Ces quatre femmes, nommées par Matthieu dans la généalogie de Christ, auraient eu, d'après nous, peu de chances de figurer dans la lignée qui devait conduire au Sauveur du monde. ce sont pourtant les quatre qui sont mentionnées par Matthieu.

Chapitre 39

Au chapitre 39, nous revenons à notre histoire. Le chapitre 38 n'était qu'un petit interlude, une petite parenthèse, et maintenant nous retournons à Joseph.

On fit descendre Joseph en Egypte; et l'Egyptien Potiphar, chambellan du Pharaon, commandant des gardes, l'acheta aux Ismaélites qui l'y avait fait descendre.

L'Eternel fut avec Joseph; celui-ci réussissait à tous égards. (39:1-2)

“L'Eternel fut avec Joseph.” Voilà le résumé de la vie de cet homme. C'est intéressant de voir comment Dieu peut résumer la vie d'un homme en quelques mots: “L'Eternel fut avec Joseph.” C'est l'histoire de sa vie.

Cela nous rappelle un peu le Violoniste Sur Le Toît qui dit: “Seigneur, je sais que nous sommes le peuple choisi, mais ça ne Te ferait rien de choisir quelqu'un d'autre pour un moment?” à cause de toutes les catastrophes qui leur arrivent.

Le Seigneur était avec Joseph, mais le fait qu'il soit avec lui ne lui a pas épargné la haine de ses frères et leur jalousie. Cela ne l'a pas empêché d'être vendu comme esclave par ses frères. Cela ne l'a pas mis à l'abri des fausses accusations. Cela ne l'a pas mis à l'abri de la tentation. Cela ne l'a pas empêché de se retrouver en prison, bien qu'il n'ait rien fait de mal.

Être chrétien n'est pas un gage d'immunité divine contre les problèmes.

Jésus a dit: “Dans le monde vous aurez des tribulations.” (Jean 16:33)

Pierre a dit: “Ne soyez pas surpris de la fournaise qui sévit parmi vous pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange.” (1 Pierre 4:12)

Tout le monde a des problèmes, que l'on soit chrétien ou non-chrétien. Mais le fait que le Seigneur soit avec nous, nous donne un moyen d'échapper à la tentation, un moyen de sortir de nos épreuves, ou nous donne la victoire au milieu de nos épreuves.

Ici Joseph était esclave. Et que nous dit-on de lui à propos de cet esclavage? “Le Seigneur fut avec lui; celui-ci réussissait à tous égards.” Même dans l'adversité, le Seigneur était avec lui et il réussissait à tous égards.

Son maître vit que l'Eternel était avec lui: tout ce qu'il entreprenait, l'Eternel le faisait réussir entre ses mains.

Joseph obtint la faveur de son maître dont il assurait le service et qui l'avait établi comme intendant sur sa maison en remettant entre ses mains tout ce qui lui appartenait.

Dès que Potiphar l'eut établi comme intendant sur sa maison et sur tout ce qui lui appartenait, l'Eternel bénit la maison de l'Egyptien, à cause de Joseph; et la bénédiction de l'Eternel reposa sur tout ce qui lui appartenait, aussi bien dans la maison qu'aux champs.

Il abandonna entre les mains de Joseph tout ce qui lui appartenait et, avec lui, il ne s'occupait plus de rien, sinon de la nourriture qu'il mangeait. Or, Joseph était d'une très grande beauté. (39:4-6)

Il était très beau, et ses actions étaient aussi très belles. Mais ici, il est question de son apparence physique: C'était un jeune homme d'une très grande beauté.

Après ces événements, il arriva que la femme de son maître porta les yeux sur Joseph et dit: Couche avec moi!

Il refusa et dit à la femme de son maître: Voici qu'avec moi mon maître ne s'occupe de rien dans la maison et qu'il a remis entre mes mains tout ce qui lui appartient;

il n'y a personne plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, sauf toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu? (39:7-9)

Vous devez vous rappeler qu'à cette époque Joseph avait tout juste vingt ans, époque où les appétits physiques sont très puissants, et qu'il est un jeune homme tout à fait normal. Il fait face à une tentation sévère: cette femme, avec qui il est en contact quotidien, le presse, le pousse, et essaie de le contraindre à coucher avec elle.

Il aurait été facile pour Joseph de succomber à la tentation, mais de savoir qui il était, l'ai aidé à rester pur. "Comment pourrais-je?" Elle lui disait sans doute:

"Tu sais, en Egypte cela arrive tout le temps! Tout le monde le fait. C'est très courant!"

"C'est peut-être courant dans le monde, mais pas pour moi. Je ne suis pas du monde. Je suis un enfant de Dieu. Si j'appartenais au monde, oui, peut-être, je pourrais le faire. Mais je ne suis pas du monde. Je suis enfant de Dieu. Comment pourrais-je faire quelque chose d'aussi mal?"

301

1 Jean

Par Chuck Smith

Parce que je suis enfant de Dieu, il y a des choses que je ne peux pas faire, même si tout le monde autour de moi le fait. Je n'ai aucune excuse. Comment pourrais-je faire quelque chose d'aussi mal? Il reconnaissait qui il était, et le fait que le Seigneur était avec lui. Et cette conscience de la présence du Seigneur avec lui était importante: "Comment pourrais-je commettre un tel péché contre Dieu?" Tu dis que personne ne nous verra? Mais Dieu le verra. Joseph avait conscience que le péché est contre Dieu.

Tout comme David en est devenu conscient quand le prophète Nathan vint lui reprocher sa relation avec Bath-Chéba. David a demandé la miséricorde divine en disant: "O Dieu! Fais-moi grâce selon Ta bienveillance, selon Ta grande compassion, efface mes crimes. Car j'ai péché contre Toi, contre Toi seul, et j'ai fait le mal à Tes yeux." (Psaume 51:2,5)

Au chapitre 6 du livre aux Romains, Paul nous dit: "Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché?" (Romains 6:2)

C'est aussi ce que dit Joseph: "Comment ferais-je un aussi grand mal?" Comment nous, qui avons été lavés par le sang de Jésus-Christ, qui avons été purifiés de notre ancienne vie et de notre ancienne nature, qui sommes devenus de nouvelles créatures en Christ-Jésus, qui avons été unis à Christ, comment pourrions-nous unir Christ à une femme de petite vertu, à une prostituée? Comment pourrions-nous avoir une relation illicite? "Comment pourrions-nous, nous qui sommes morts au péché, vivre encore dans le péché?"

Nous devons savoir qui nous sommes. Nous devons reconnaître qui nous sommes et avoir conscience de la présence de Dieu avec nous à tout moment. Vous ne pouvez rien cacher à Dieu; vous ne pouvez pas cacher votre péché à Dieu. Moi qui ai été lavé par le sang de Jésus-Christ, comment puis-je ajouter au péché qu'Il a porté? "Lui qui a porté mes péchés en son corps sur le bois!" (1 Pierre 2:24) Comment nous qui sommes morts au péché, pourrions-nous vivre encore dans le péché?

Elle avait beau en parler jour après jour à Joseph, il n'écoutait même pas ses propositions de coucher auprès d'elle pour s'unir à elle. (39:10)

Il commença à l'éviter.

Un jour, il entra dans la maison pour faire son ouvrage. Il n'y avait là, dans la maison, personne des gens de la maison;

alors elle le saisit par son vêtement en disant: Couche avec moi! Il lui abandonna son vêtement dans la main et s'enfuit au dehors. (39:11-12)

Pour moi, cette fuite était un signe de grand courage et de bravoure et non un signe de lâcheté. Il était beaucoup plus difficile pour lui de fuir que de rester. Il est beaucoup plus difficile de fuir la tentation que de s'y soumettre. Il faut beaucoup plus de courage pour fuir la tentation que d'y succomber.

Ma mère me disait toujours: "N'importe quel poisson mort peut descendre le courant. Pour le remonter il faut être bien vivant!" Quand la pression nous pousse sur la pente, il est facile de la suivre. Il est beaucoup plus difficile de remonter la pente sous la pression, contre les coutumes, contre tous les concepts culturels que nous avons. C'est beaucoup plus difficile de défendre la justice, la moralité et la pureté.

Quand le monde descend la pente tellement vite, il est extrêmement dur de remonter la pente! Il faut beaucoup plus de force, beaucoup plus de courage, beaucoup plus de fermeté. S'enfuir est parfois la chose la plus sage, la plus brave que vous puissiez choisir.

Paul dit à Timothée: "Fuis les passions de la jeunesse." (2 Timothée 2:22) Si vous sentez que vous dérapez, que vous allez tomber, fuyez! Partez aussi vite que vous pouvez! Fuyez le lieu de la tentation! Les gens vont rire, et dire: "Regarde-le courir! C'est une poule mouillée!" Tant pis! Ils peuvent dire ce qu'ils veulent, je me sauve. Cet endroit n'est pas pour moi. "Fuis les passions de la jeunesse."

Joseph s'enfuit loin de sa présence.

Elle appela les gens de sa maison et leur parla en ces termes: Voyez, il nous a amené un Hébreu pour se jouer de nous; Il est venu vers moi pour coucher avec moi; mais je me suis mise à crier très fort.

Quand il a entendu que j'élevais la voix et que je criais, il a abandonné son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors. (39:13-14)

Elle utilise probablement l'animosité et la jalousie qu'ils avaient envers Joseph à cause de sa position. "Un Hébreu!" "Il l'a fait dirigeant de sa maison au-dessus de vous, des Egyptiens! Et maintenant il a essayé de me déshonorer. Si je n'avais pas crié, il m'aurait certainement violée."

Elle posa le vêtement de Joseph à côté d'elle, jusqu'à ce que son maître rentre à la maison.

Alors elle lui parla de la même manière, en lui disant: L'esclave hébreu que tu nous a amené est venu vers moi pour se jouer de moi.

Comme j'ai élevé la voix et que j'ai crié, il a abandonné son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors.

Après avoir entendu les paroles de sa femme, qui lui disait: Voilà ce que m'a fait ton esclave!

le maître de Joseph fut enflammé de colère. Il le fit mettre en prison, à l'endroit où les prisonniers du roi étaient enfermés; Joseph resta là, en prison.

L'Eternel fut avec Joseph (39:15-21)

Quoi? Comment cela se peut-il? C'est pire que la prison de Tijuana! Et sous de fausses charges! Tu fais partie de la famille, mon gars. Ils t'ont vendu, et maintenant cette femme raconte des mensonges et tu as été condamné à la prison sans savoir quand tu en sortiras... et le Seigneur est avec toi?

C'est ce qui est dit: "L'Eternel fut avec Joseph." C'est l'histoire de sa vie. En prison, en esclavage, le Seigneur était avec lui.

N'est-ce pas merveilleux de savoir que le Seigneur est avec moi dans les circonstances les plus difficiles de ma vie? Quand tout le monde s'est tourné contre moi? Quand tout a échoué, le Seigneur est toujours avec moi. Qu'Il soit béni! Les autres peuvent me délaisser, ils peuvent se détourner de moi, mais le Seigneur ne fera jamais ça! Le Seigneur était avec Joseph, même en prison.

et il entendit sur lui sa bienveillance. Il lui fit obtenir la faveur du chef de la prison.

Le chef de la prison confia à Joseph tous les prisonniers qui étaient dans la prison, et tout ce qui s'y faisait passait par lui.

Le chef de la prison ne supervisait rien de ce que Joseph avait en main, parce que l'Eternel était avec lui: l'Eternel faisait réussir ce qu'il faisait. (39:21-23)

La main de Dieu était sur tout ce qu'il faisait. Dieu le bénissait à cause de Joseph. Le Seigneur était avec lui.

C'est merveilleux de savoir que Dieu est avec nous et sera toujours avec nous. Il a dit: "Je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai jamais." (Hébreux 13:5)

Chapitre 40

Après ces événements, il arriva que l'échanson du roi d'Egypte et le panetier offensèrent leur seigneur, le roi d'Egypte.

Le Pharaon indigné contre ses deux chambellans, le grand échanson et le grand panetier, (40:1-3)

Ces gars n'étaient pas n'importe qui: c'était le chef des échansons et le chef des panetiers, mais, d'une manière ou d'une autre, ils s'étaient attiré les foudres du Pharaon. Le Pharaon avait peut-être découvert qu'ils complotaient pour le faire mourir. Il se peut que le panetier ait tenté de l'empoisonner par le pain qu'il lui fournissait, et que son goûteur en soit mort. Et il ne sait pas si c'est l'échanson qui a glissé le poison dans le pain déjà cuit, ou si c'est le panetier qui l'a empoisonné. Il les a donc fait jeter tous les deux en prison jusqu'à ce qu'il découvre le coupable.

Il les fit mettre aux arrêts dans la maison du chef des gardes, dans la prison, à l'endroit où Joseph était enfermé. (40:3)

Ils furent donc envoyés dans la prison où Joseph se trouvait. Je trouve intéressant que cette prison soit appelée la prison du capitaine de la garde. Nous savons déjà que le capitaine de la garde n'était autre que Potiphar. Il se peut donc que Joseph ait été enfermé dans la prison de Potiphar.

Le chef des gardes les confia à la surveillance de Joseph, qui était de service auprès d'eux. Ils passèrent un certain temps aux arrêts.

Au cours d'une même nuit, l'échanson et le panetier du roi d'Egypte, qui étaient enfermés dans la prison, firent tous les deux un rêve, chacun le sien, pouvant recevoir une explication distincte.

Joseph vint au matin vers eux, les regarda et les vit tout tristes. (40:4-6)

Joseph était quelqu'un de très sensible, de très perspicace.

Alors il questionna les chambellans du Pharaon, qui étaient avec lui aux arrêts dans la maison de son maître, et il leur dit: Pourquoi avez-vous mauvaise mine aujourd'hui?

Ils répondirent: Nous avons fait un rêve et il n'y a personne pour nous l'expliquer. Joseph leur dit: N'est-ce pas à Dieu qu'appartiennent les explications? Racontez-moi donc votre rêve.

Le grand échanson raconta à Joseph le rêve qu'il avait fait et lui dit: Dans mon rêve, voilà qu'il y avait un cep de vigne devant moi.

Ce cep avait trois sarments. Quand il eut bourgeonné, sa fleur se développa, et ses grappes donnèrent des raisins mûrs.

La coupe du Pharaon était dans ma main. Je pris les raisins, je les pressai dans la coupe du Pharaon, et je mis la coupe dans la main du Pharaon.

Joseph lui dit: Voici l'explication: Les trois sarments sont trois jours.

Encore trois jours, et le Pharaon relèvera ta tête et te rétablira dans ta charge; tu mettras la coupe du Pharaon dans sa main, comme tu le faisais d'habitude, lorsque tu étais échanson.

Mais souviens-toi de moi, quand tu seras heureux, et agis, je te prie, avec bienveillance envers moi; rappelle-moi au souvenir du Pharaon et fais-moi sortir de cette maison. (40:7:14)

Joseph interprète donc son rêve en disant: "Tu vas de nouveau être au service du Pharaon. Et quand tu y seras, souviens-toi de moi, raconte mon histoire au Pharaon et tâche de me faire sortir de cet endroit.

Car j'ai été enlevé du pays des Hébreux et ici même je n'ai rien fait pour être mis au cachot.

Le grand panetier, voyant que c'était une explication favorable, dit à Joseph: Moi, dans mon rêve, il y avait aussi trois corbeilles de pain blanc sur ma tête.

Dans la corbeille la plus élevée il y avait tout ce que fait un panetier pour la nourriture du Pharaon. Or, les oiseaux la mangeaient dans la corbeille au-dessus de ma tête.

Joseph répondit en ces termes: Voici l'explication: les trois corbeilles sont trois jours.

Encore trois jours, le Pharaon relèvera ta tête au-dessus de toi, te fera pendre à un bois, et les oiseaux mangeront ta chair.

Le troisième jour, jour anniversaire de la naissance de Pharaon, il fit un festin pour tous ses serviteurs, et il releva la tête du grand échanson et la tête du grand panetier, au milieu de ses serviteurs:

il rétablit le grand échanson dans sa fonction; et celui-ci mit la coupe dans la main du Pharaon, mais il fit pendre le grand panetier, selon l'explication que Joseph leur avait donnée.

Le grand échanson ne se souvint pas de Joseph. Il l'oublia. (40:15-23)

C'était sa chance d'être libéré, mais il a été oublié. Et, pendant deux années de plus, il a languit dans la prison.

Combien de temps Joseph est-il resté en prison? Nous ne savons pas, mais nous savons que depuis le moment où il a été vendu comme esclave jusqu'au jour où il s'est présenté devant Pharaon, treize ans s'étaient écoulées. C'est très long quand on est esclave ou prisonnier pour des raisons qui n'ont rien à voir avec vous, pour des choses que vous n'avez pas faites! Cela nous montre la foi de Joseph, sa foi inébranlable en Dieu.

Quand vient l'adversité, beaucoup de gens commencent à dérapier. Ils se posent de questions, ils se mettent à douter. Lorsque les choses ne se passent pas exactement comme elles devraient se passer, ils se mettent à murmurer contre le Seigneur et à Le défier. Nous avons ici un remarquable aperçu de la volonté indéfectible de Joseph pendant toute son expérience.

Chapitre 41

Au bout de deux ans, (41:1)

C'était après que Joseph avait dit à l'échanson: "Ne m'oublie pas!" et que l'échanson avait promis: "Certainement pas." Au bout de deux ans,

le Pharaon fit un rêve: Il se tenait près du fleuve.

Sept belles vaches grasses montèrent du fleuve et se mirent à paître dans le marais.

Puis sept autres vaches laides et maigres montèrent derrière elles du fleuve et se tinrent à leurs côtés sur le bord du fleuve.

Les vaches laides et maigres mangèrent les sept belles vaches grasses. Et le Pharaon s'éveilla.

Il se rendormit et fit un deuxième rêve.

Sept épis gras et beaux montaient sur une même tige.

Puis sept épis maigres et brûlés par le vent d'est poussaient après eux.

Les épis maigres engloutirent les sept épis gras et pleins. Et le Pharaon s'éveilla. Voilà le rêve.

Le matin, le Pharaon eut l'esprit agité et fit appeler tous les magiciens et tous les sages de l'Egypte. Le Pharaon leur raconta ses rêves. Mais personne ne put les expliquer au Pharaon.

Alors le grand échanson prit la parole et dit au Pharaon: Je vais rappeler aujourd'hui le souvenir de ma faute.

Le Pharaon était indigné contre ses serviteurs et il m'avait fait mettre aux arrêts dans la maison du chef des gardes, ainsi que le grand panetier.

Nous avons fait, lui et moi, un rêve dans une même nuit, chacun un rêve susceptible d'être expliqué.

Il y avait là avec nous un jeune Hébreu, esclave du chef des gardes. Nous lui avons raconté et il nous a expliqué nos rêves; à chacun il a expliqué son rêve.

Tout est arrivé exactement selon l'explication qu'il nous avait donnés: le Pharaon me rétablit dans ma charge et il fit pendre l'autre.

Le Pharaon fit appeler Joseph. On le fit sortir en hâte du cachot. Il se rasa, changea de vêtements et se rendit chez le Pharaon. (41:1-14)

Joseph se rase parce que c'était la coutume chez les Egyptiens. C'étaient des gens très propres, et il a dû se raser et changer de vêtements avant d'être conduit chez le Pharaon.

Le Pharaon dit à Joseph: J'ai fait un rêve. Personne ne peut me l'expliquer, mais j'ai appris que tu peux expliquer un rêve qui t'est raconté.

Joseph répondit au Pharaon: Ce n'est pas moi! c'est Dieu qui donnera une réponse favorable au Pharaon. (41:15-16)

J'aime ça! Joseph est amené devant le Pharaon parce qu'il a interprété des rêves; le Pharaon lui dit: "J'ai entendu dire que tu interprète les rêves. Aucun de mes hommes ne pouvait le faire." et Joseph répond: "Ce n'est pas moi! C'est Dieu qui te donnera une interprétation favorable." C'est merveilleux! Il ne prend pas le crédit pour le travail que Dieu fait. C'est toujours très triste lorsque les gens s'attribuent le crédit pour ce que Dieu fait. C'est toujours dangereux de prendre les louanges qui sont dûes à Dieu.

Jonathan a battu les Philistins à plates coutures et Saül a sonné de la trompette en Israël en essayant de s'attribuer la gloire pour la victoire. "N'essayez pas de toucher à la gloire de Dieu! N'essayez pas de vous attribuer la gloire qui revient à Dieu!" Si Dieu vous utilise, remerciez-Le de vous avoir utilisé, mais rendez-Lui la gloire qui Lui est due. N'essayez pas de vous attribuer la sagesse nécessaire pour mener à bien le programme que vous avez mis sur pied Rendez gloire à Dieu pour le travail que Dieu fait.

C'est aussi ce qui est arrivé à Daniel lorsqu'il fut conduit devant Neboukadnetsar. Neboukadnetsar lui demanda: "Peux-tu me donner l'interprétation de mon rêve?" Daniel répondit: "Non! Mais il y a un Dieu dans les cieux, qui peut le faire." Daniel ne voulait pas prendre le crédit pour l'oeuvre de Dieu.

Et Joseph ne le fait pas non plus. Et je l'admire pour ça.

Le Pharaon dit alors à Joseph: Dans mon rêve, je me tenais sur le bord du fleuve. (41:17)

Et il lui raconte son rêve au sujet des sept belles vaches qui broutaient l'herbe et des sept vaches maigres qui les mangent. Ce rêve était bizarre: des vaches maigres en train de manger les grosses vaches! Et le deuxième rêve est tout aussi bizarre: de beaux épis bien pleins, mangés par des épis racornis, maigres et brûlés par le vent, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que les épis racornis.

Verset 25:

Joseph dit au Pharaon: Le rêve du Pharaon est une seule et même chose; Dieu indique au Pharaon ce qu'il va faire. (41:25)

Je trouve intéressant de voir que ces rêves viennent par deux.

Joseph aussi avait fait deux rêves: d'abord les gerbes qui se prosternaient devant la sienne; puis le soleil, la lune et les étoiles qui se prosternaient devant lui.

L'échanson du roi et son panetier avaient aussi fait chacun un rêve similaire la même nuit: l'un avait vu trois paniers, et l'autre trois branches.

Et maintenant, le roi fait aussi deux rêves qui avaient affaire avec le chiffre sept: sept grosses et sept maigres, et les maigres qui mangent les grosses.

Les sept belles vaches sont sept années: et les sept beaux épis sont sept années: c'est le même rêve. (41:27)

Les sept vaches efflanquées et laides qui montaient derrière les premières, sont sept années; et les sept épis vides, brûlés par le vent d'est, seront sept années de famine.

Ainsi, comme je viens de le dire au Pharaon, Dieu a montré au Pharaon ce qu'il va faire. (41:26-28)

“Dieu te donne un aperçu de ce qui va arriver.” Je trouve intéressant que Dieu donne à ces dirigeants païens, à ces monarques, des aperçus sur le futur.

Il l'avait fait aussi pour Neboukadnetsar, par l'intermédiaire de Daniel qui lui avait donné l'interprétation de son rêve.

Je suppose qu'il le fait à cause de leur position. Il serait intéressant de savoir à quoi rêve le Président des Etats-Unis!

Voici que viennent sept années de grande abondance dans tout le pays d'Egypte.

Sept années de famine les suivront; et l'on oubliera au pays d'Egypte toute cette abondance: la famine réduira le pays à rien.

Après cela on ne pourra plus rien remarquer de l'abondance dans le pays, tellement cette famine sera accablante.

Si le rêve s'est répété deux fois au Pharaon, c'est que la chose est arrêtée de la part de Dieu, et que Dieu se hâtera de l'exécuter. (41:29-32)

Dieu t'a donné le rêve deux fois, pour que tu saches que c'est décidé, ça va arriver. Car: "Un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou trois témoins." (Deutéronome 19:15) Dieu a donné un second témoignage pour établir la vérité: Cela ne tardera pas à arriver.

Maintenant, (41:33)

Voici un jeune esclave qui se tient devant le Pharaon de toute l'Egypte et qui lui donne un conseil pour sauver son pays, un jeune homme qui a à peine trente ans! "Maintenant..."

que le Pharaon découvre un homme intelligent et sage, et qu'il l'établisse sur le pays d'Egypte.

Que le Pharaon agisse et qu'il nomme des fonctionnaires sur tout le pays, pour lever un cinquième des récoltes de l'Egypte pendant les sept années d'abondance. (41:33-34)

À cette époque, en Egypte, les impôts s'élevaient à 10%. Joseph suggère donc de doubler les impôts pendant les années d'abondance. Qu'ils s'élèvent à 20%!

Qu'ils rassemblent tous les vivres de ces bonnes années qui vont venir; qu'ils fassent, sous l'autorité du Pharaon, des réserves de froment et de vivres dans les villes, et qu'ils en aient la garde.

Ces vivres seront en dépôt pour le pays, en vue des sept années de famine qu'il y aura dans le pays d'Egypte, afin que le pays ne soit pas consumé par la famine.

Cette parole plut au Pharaon et à tous ses serviteurs;

et le Pharaon leur dit: Pourrions-nous trouver un homme comme celui-ci, ayant en lui l'Esprit de Dieu? (41:35-38)

Joseph suggère au Pharaon de trouver un homme sage et prudent pour faire cela. Pharaon répond: "Tu es l'homme le plus sage que je puisse trouver!" Je ne pense pas que Joseph essayait de trouver un emploi lorsqu'il a donné ce conseil à Pharaon. Pourtant le Pharaon a reconnu les qualités de Joseph et a vu que l'Esprit de Dieu était avec lui. Il a pu voir qu'il était différent. Et quelle différence l'Esprit de Dieu peut faire chez un homme!

Le Pharaon dit à Joseph: Dès lors que Dieu t'a fait connaître tout cela, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi.

C'est toi qui sera à la tête de ma maison, et tout mon peuple dépendra de tes ordres. Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi.

Le Pharaon dit encore à Joseph: Vois, je te donne autorité sur tout le pays d'Egypte.

Le Pharaon ôta son anneau de sa main et le mit à la main de Joseph; il le revêtit d'habits de fin lin et lui mit un collier d'or fin au cou.

Il le fit monter sur le char qui venait en second derrière le sien; et l'on criait devant lui: Abrék! C'est ainsi que le Pharaon lui donna autorité sur tout le pays d'Egypte.

Le Pharaon dit encore à Joseph: Je suis le Pharaon! Et sans ta permission personne ne lèvera la main ni le pied dans tout le pays d'Egypte. (41:39-44)

Joseph avait donc reçu un char pour se déplacer derrière le Pharaon, et des hommes qui criaient au peuple: "Fléchissez le genou!" lorsque Joseph passait.

Ce qui voient en Joseph un archétype de Jésus-Christ se souviennent de la description qui est faite Jésus dans l'épître aux Philippiens:

"Lui, dont la condition était celle de Dieu, Il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu,

mais Il s'est dépouillé lui-même, en devenant semblable aux hommes, et Il s'est humilié en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix.

C'est pourquoi Dieu L'a souverainement exalté et Lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse et toute langue confesse..." (Philippiens 2:6-9)

On fléchit le genou. On voit que Christ a été élevé, Lui qui fut rejeté par Ses frères mais qui, un jour, reviendra régner sur le monde.

Joseph, lui aussi, a été exalté.

Le Pharaon appela Joseph du nom de Tsaphnat-Paénéah. (41:45)

C'est un nom copte, qui signifie: Celui qui révèle les choses cachées.

Il lui donna pour femme Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On. Joseph sortit alors pour aller prendre autorité sur le pays d'Egypte.

Joseph était âgé de trente ans lorsqu'il se présenta devant le Pharaon, roi d'Egypte; il sortit de la présence du Pharaon, et parcourut tout le pays d'Egypte. (41:45-46)

Lorsque nous regardons en arrière, dans nos vies, notre compréhension est toujours très claire. Lorsque nous considérons les épreuves que nous avons traversées, les moments où nous sommes tournés vers le Seigneur en disant: "Mon Dieu! Pourquoi m'as-Tu abandonné? Pourquoi restes-Tu sourd à mes rugissements de douleur? Je te prie nuit et jour, et Tu n'écoutes pas! Où es-Tu, Seigneur?"

Nous avons pensé que Dieu nous avait certainement oublié, qu'Il ne s'intéressait plus à nous et que nous allions sûrement périr dans le désert. Mais lorsque nous y regardons après coup, nous voyons que Dieu était simplement en train de travailler à Son plan parfait.

Il y a des années de cela, j'étais pasteur d'une église à Tucson, Arizona, et l'église avait commencé à grandir, notre groupe était très enthousiaste, notre communauté était jeune et commençait vraiment à s'épanouir. C'est alors que notre évêque m'a appelé pour me dire qu'il voulait que je prenne une autre église à Corona.

Cela ne me plaisait qu'à moitié. Si j'allais à Corona, je serais plus près de mes parents qui étaient à Santa Ana, où j'étais allé au collège. Alors j'ai pensé: Je serais plus près de la maison et je pourrai voir ma famille plus souvent. Ce serait bien. Et l'église de Corona était plus petite que celle de Tucson qui avait bien grandi. Mais je pensais: "Ce n'est qu'une question de temps. Lorsque nous serons à Corona, nous ferons briller la lumière là-bas, et l'église grandira."

A cette époque j'avais encore confiance en mes propres capacités. C'est à Corona que le Seigneur a commencé à détruire cette confiance. Ce furent deux années misérables: Nous étions seize lorsque nous avons commencé, et après deux ans, nous n'étions toujours que seize.

Mais l'évêque m'assurait que, dès qu'il m'aurait dans son district, il m'enverrait dans une église de la même taille que celle de Tucson. Alors, avec ces promesses, nous nous sommes appuyés sur la parole d'un homme, et nous avons décidé d'y aller.

Après deux années de dur labeur sans aucun résultat, j'ai écrit à l'évêque pour lui rappeler sa promesse et j'ai reçu une réponse m'informant que, puisque rien ne s'était passé à Corona, je ne méritais pas une plus grande église. Et de toutes façons, il fallait que j'attende qu'un pasteur meure avant que je puisse être promu.

Je lui ai répondu que je n'avais pas le temps d'attendre qu'un pasteur meure, et que je démissionnais. Je me disais: je trouverais bien un petit boulot pour soutenir ma famille, mais j'étais assez découragé.

Mais lorsque nous étions à Corona, nous avons rencontré un jeune couple. Ils ne venaient pas à notre église, mais sa mère à lui, y venait. C'était une femme très spirituelle et très pieuse. Elle passait beaucoup de temps dans la prière avec nous, et elle nous encourageait. Nous sommes d'ailleurs restés en contact avec elle.

Puis il y eut quelques changements et une redistribution des districts, et un nouvel évêque a été nommé. Il est venu me voir pour me dire qu'il aimerait bien me voir reprendre un ministère, et pour m'offrir une église à Huntington Beach, où nous avons passé cinq années merveilleuses, près de la houle, comme vous le savez. C'était très bien! L'église était suffisamment petite pour que nous puissions aller surfer le matin, et prendre soin des affaires de l'église l'après-midi. Nous avons beaucoup apprécié.

L'église portait du fruit et grandissait, jusqu'au jour où l'évêque m'a demandé de prendre une église à Los Serranos, dans des circonstances très difficiles.

Le pasteur qui avait commencé cette église et y avait servi depuis le début s'était avéré être un homosexuel, et avait entraîné certains jeunes garçons de l'église dans ses pratiques. L'église venait juste de faire cette découverte et était brisée; elle se désintégrait.

L'évêque me demandait si je voulais bien y aller pour voir si je pouvais servir les gens dans leur chagrin et aider à remettre les choses en place. Je me trouvais donc sous une grande pression de la part du Seigneur, mais pas de la part de l'évêque, qui m'avait fait la faveur de me laisser prier à ce sujet et de lui donner une réponse quand je serais prêt.

Mais le Seigneur, Lui, me mettait sous pression. Je suis donc allé à Los Serranos et nous y avons passé trois années très difficiles: c'était très pollué, et le voisinage était rude. C'était une situation très très difficile.

Mais pendant que nous étions là, et parce que l'église n'était pas très loin de Corona, ce couple que nous avons rencontré, à commencé à venir à l'église de Los Serranos, avec d'autres couples. Et l'église a porté du fruit et a grandi. Les gens étaient super, et nous aimions beaucoup les servir. Mais nous n'aimions pas vivre à cet endroit.

Puis ma mère a eu des problèmes de santé, et nous avons eu l'occasion de déménager à Costa Mesa. Là, j'ai servi dans une église pendant quelques années ce qui m'a permis d'être près de ma mère, qui n'allait plus être parmi nous pendant longtemps, et nous voulions être près d'elle.

Mais j'en avais assez des dénominations. Je cherchais la volonté de Dieu et je priais qu'Il me donne une porte de sortie pour que je puisse Le servir librement sans l'esclavage, les limitations et les contraintes que les dénominations m'imposaient.

À ce moment-là nous avons un nouvel évêque avec qui je ne m'entendais pas. Il se peut qu'il m'écoute à la radio, et je veux qu'il sache que je ne lui en veux pas. Quelqu'un lui avait dit que j'étais assez indépendant, et il m'avait mis en garde contre toute indépendance. Mais je n'en pouvais plus et j'ai démissionné une fois de plus.

Alors ces couples, qui avaient fréquenté notre église de Los Serranos pendant ce temps de désert, nous ont demandé de venir faire une étude biblique chez eux à Corona.

C'est ce que nous avons fait et Dieu a béni cette étude biblique, qui s'est mise à grandir jusqu'à ce que leur maison soit trop petite et que nous déménagions dans le Hall de la Légion Américaine à

Corona, où nous avons commencé une église indépendante... la première! Ce fut ainsi que Dieu me fit sortir de l'esclavage des dénominations.

A la fin, j'ai pu regarder en arrière et dire: "Merci Seigneur, pour ces deux années de misère à Corona." A ce moment-là je pouvais le mettre dans le bon contexte. "Pendant ces deux années de misère, Seigneur, Toi Tu étais au travail. Tu es si sage!" J'avais réalisé que Dieu était bien en avance sur moi.

Et quand Dieu marche devant nous, c'est merveilleux! Après son expérience dans le désert, Dieu a dit à Israël: "Chaque endroit où tu as planté ta tente, Je l'avais préparé pour toi. J'allais devant toi pour préparer l'endroit où tu planterais ta tente."

En regardant en arrière, je peux voir comment Dieu avait préparé des endroits où je pourrais planter mes tentes. Pourtant, lorsque je vivais dans ces tentes, par moment, je croyais que j'étais loin de Dieu. Je croyais que Dieu m'avait abandonné et que j'allais mourir dans le désert. Mais ce n'était pas le cas.

C'était la main de Dieu qui me conduisait. Et pourtant en regardant en arrière, à ce moment-là j'avais pensé: "C'est la plus grosse bêtise que j'ai jamais faite! En tout cas j'ai appris à ne pas écouter la voix des hommes, mais à écouter seulement la voix de Dieu."

Et pourtant maintenant, en regardant en arrière je vois que la main de Dieu était dans chacun de mes déplacements, parce que des contacts avaient été faits et je peux voir comment Dieu avait tout mis en place depuis le début.

Et même lorsque nous sommes venus à Costa Mesa pour servir à Calvary Chapel, nous voyons encore la main de Dieu qui organisait toutes choses. C'était le plan de Dieu depuis le début mais je ne le savais pas. J'espérais qu'Il allait me donner, un jour, une église de 250 personnes. C'était mon ambition et ma prière. Cela nous montre que "Dieu peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons." (Ephésiens 3:20)

Notre tout premier service s'est tenu dans la nouvelle petite chapele que nous avons construit à un pâté de maisons d'ici. Nous l'avions construite pour loger trois cents personnes, parce qu'au séminaire j'avais appris que l'auditorium devait être un sixième plus grand que la congrégation que vous vouliez avoir. Donc, si vous bâtissez un auditorium pour trois cents personnes, vous pourrez y loger une congrégation de 250 personnes. Sinon la salle est trop pleine, les gens sont découragés et ils ne reviennent pas.

317

1 Jean

Par Chuck Smith

J'ai appris ça dans ma classe de théologie pour les pasteurs. Le premier dimanche la salle était bondée. Nous l'avions construite pour pouvoir grandir, et quand le premier dimanche j'ai vu qu'elle était pleine à craquer, j'ai pensé: "C'est parce que c'est l'ouverture, tout le monde aime venir voir ce qui se passe. La semaine prochaine il n'y aura plus que 250 personnes et, finalement, j'aurais l'église de mes rêves. Imaginez un peu ça!

C'était l'église de mes rêves! Elle avait des murs de verre, une moquette verte, des sièges capitonnés couleur orange foncé, et, à l'extérieur, des murs en saillie avec des jardins. Et vous louez le Seigneur dans un jardin! Quoi de plus merveilleux? L'église de mes rêves, avec deux cent cinquante personnes! Nous nous serions assis, là, nous aurions aimé le Seigneur, nous aurions grandi et communié ensemble. Ça aurait été super!

Eh bien, le dimanche suivant, l'église était de nouveau bondée, et je me demandais ce qui se passait. La deuxième semaine je n'attendais vraiment que 250 personnes parce que c'est ce que j'avais appris au séminaire. Tout ça pour vous dire que ce n'est pas ma foi qui a fait grandir l'église. Je croyais que, très bientôt, nous ne serions plus que 250. Mais, en regardant en arrière, j'ai pu voir que c'était le Seigneur qui conduisait. Il avait sa main sur nous. Il nous préparait.

Lorsqu'il a fait le point dans sa vie, Paul aussi a pu voir le plan de Dieu dans chaque situation. Pourquoi il était né à Tarse. Pourquoi il avait été éduqué aux pieds de Gamaliel. Pourquoi il avait des ancêtres grecs et des ancêtres hébreux. Il a pu voir comment Dieu le préparait pour son ministère particulier et sa mission particulière.

Si je regarde ma propre vie, je peux voir que la main de Dieu était sur moi et me protégeait et me gardait dès le début, bien que, souvent, je ne l'ai pas réalisé à ce moment-là. Je vois que le Seigneur veillait sur moi car Il était avec moi.

Joseph était maintenant le dirigeant de l'Egypte, et il pouvait voir le plan de Dieu et tout devenait clair. Tout ça pour en arriver là!

Si je n'avais pas été jeté en prison, je n'aurais jamais rencontré l'échanson. Je n'aurais pas pu interpréter son rêve. Le Pharaon ne m'aurait pas appelé pour interpréter son rêve. La prison était une expérience nécessaire. Si je n'avais pas été vendu comme esclave par mes frères, je ne serais jamais venu en Egypte. Lorsque vous commencez à regarder en arrière, tout à coup: clic, clic, clic, oh! oh! je vois la main de Dieu! Dieu était à l'oeuvre. Sa main est sur ma vie.

C'est toujours merveilleux lorsque vous pouvez avoir ces points de vue panoramiques. C'est vrai que nous traversons aussi un tas de vallées où nous ne pouvons rien voir, où tout est sombre et désolé. Tout ce que nous pouvons voir ce sont les hautes falaises autour de nous. Mais, de temps en temps, Dieu nous conduit sur un belvédère où la vue est plus dégagée: "Regarde cette vallée! Maintenant je peux la voir et suivre mon chemin qui la traverse et voir où il me conduisait. Je ne serais jamais arrivé ici, si je n'étais pas passé par là."

C'est merveilleux de voir comment Dieu nous conduit et nous guide à travers les circonstances de notre vie! Celles que nous avons trouvées horribles. Celles où nous nous sommes sentis abandonnés. Celles que nous regardons comme des expériences de désert.

Pourtant, à travers tout cela, Dieu avait un plan. Il avait un plan pour nous amener là où nous sommes maintenant. Car Dieu nous prépare tous à régner avec Lui. C'est son but final. Nous vivrons et régnerons avec Lui. C'est le dessein final de Dieu pour notre vie. Mais pour en arriver là, Il doit nous envoyer à l'école.

Vous n'êtes pas équipés pour régner. Vous n'êtes pas capables de régner. Dieu doit donc vous faire passer par certaines expériences nécessaires: certaines de ces expériences sont amères, certaines sont rudes, certaines sont difficiles, certaines sont incompréhensibles. Mais, un jour, lorsque nous régnerons avec Lui, nous pourrions regarder en arrière et nous réjouir, et remercier Dieu pour chacune des épreuves que nous avons traversées.

"Ainsi donc, mes frères, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer." (Jacques 1:2)

Lorsque vous faites face à des problèmes et à des difficultés parce que Dieu travaille dans votre vie, rappelez-vous qu'Il vous prépare à régner avec Lui pour toujours. Haut les coeurs! Réjouissez-vous! Soyez encouragés dans le Seigneur! Car Dieu a un plan même dans les circonstances difficiles de votre vie.

Joseph rassembla tous les vivres de ces sept années dans le pays d'Egypte; il mit les vivres dans les villes, mettant dans l'intérieur de chaque ville les vivres des champs environnants.

Joseph amassa du froment comme le sable de la mer; la quantité était si considérable que l'on cessa de compter, parce que c'était impossible.

Avant la première année de la famine, il naquit à Joseph deux fils, que lui enfanta Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre l'On.

Joseph donna au premier né le nom de Manassé, car dit-il, Dieu m'a fait oublier toute ma peine (41:48-51)

Manassé signifie "oublier". Le Seigneur était avec Joseph même dans la prospérité. Les gens pensent quelquefois que Dieu est avec eux dans les moments difficiles. Ils savent qu'ils ne peuvent pas s'en sortir sans Lui; mais quand viennent les jours heureux, c'est une autre histoire! Maintenant Joseph règne, mais il n'a pas oublié Dieu. En fait, le nom de son premier fils témoigne que Dieu lui a permis d'oublier ces treize années amères. Dieu lui a permis d'oublier son dur labeur, son labeur d'esclave, et son emprisonnement.

Il donna au second le nom d'Ephraïm, car dit-il, Dieu m'a rendu fécond dans le pays de mon humiliation. (41:52)

De nouveau il reconnaît que c'est à Dieu qu'il doit sa prospérité: "Dieu m'a rendu fécond dans le pays de mon humiliation." Il a été humilié dans ce pays, mais c'est aussi dans ce pays que Dieu l'a rendu fécond. Dieu peut aussi vous faire prospérer dans votre affliction.

Les sept années d'abondance qu'il y eut au pays d'Egypte vinrent à leur terme,

et les sept années de famine commencèrent à venir, comme Joseph l'avait annoncé. Il y avait famine dans tous les pays; mais dans tout le pays d'Egypte, il y avait du pain.

Quand tout le pays d'Egypte fut aussi affamé, le peuple cria au Pharaon pour avoir du pain. Le Pharaon dit à tous les Egyptiens: Allez trouver Joseph et faites ce qu'il vous dira.

La famine régnait dans tout le pays. Joseph ouvrit toutes les réserves et vendit du blé aux Egyptiens. La famine devenait de plus en plus forte dans le pays d'Egypte.

De tous les pays on arrivait en Egypte pour acheter du blé auprès de Joseph; car la famine était devenue forte dans tous les pays. (41:53-57)

Dieu l'avait fait venir en Egypte pour préserver le peuple pendant les sept années de famine. Dieu était passé avant lui, parce que Dieu savait ce qui allait se passer.

Nous ne pouvons pas voir à l'avance ce qui va se passer, c'est pourquoi nous avons souvent des difficultés à comprendre les voies de Dieu. Nous ne voyons pas dans l'avenir. Très souvent je défie Dieu et je doute de ce qu'Il fait, parce que je ne peux pas voir dans l'avenir. Lui le peut, et Il me prépare pour l'éternité. Ce que Dieu fait dans ma vie maintenant, c'est toujours en vue du plan éternel qu'Il a pour moi.

Et très souvent, pour accomplir les desseins éternels, il y a des moments de chagrin, de souffrance ou de deuil temporaires. L'apôtre Paul était convaincu que "les souffrances du temps présent ne peuvent pas être comparées à la gloire qui sera révélée. Les légères afflictions qui sont temporaires, produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire." (2 Corinthiens 4:17)

Réjouissez-vous! Faites face au monde avec un sourire et avec la victoire dans votre cœur, parce que vous êtes un enfant de Dieu et qu'Il vous prépare à régner avec Lui éternellement. Ne vous laissez pas décourager! Ne subissez pas vos circonstances en pensant que Dieu vous a oubliés ou abandonnés! Dieu voit votre travail et votre cœur. Il connaît les chaînes qui vous entravent. Elles sont nécessaires et elles entrent dans le plan de Dieu qui vous forme et vous prépare pour cette position où Il pourra déverser sur vous Sa gloire, Sa puissance et Son amour, pour que vous puissiez régner avec Lui dans un monde sans fin.

"Aussi nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles." (2 Corinthiens 4:18) Gardons les yeux sur le but éternel, sur la récompense éternelle, sur ce que Dieu fait dans nos vies dans ce sens. Si nous gardons la bonne perspective, nous pourrions supporter nos difficultés actuelles.

Dans le chapitre onze du livre aux Hébreux, en parlant des saints de l'Ancien Testament, qui ont traversé tellement de souffrance, tellement de tribulations et d'épreuves, il est dit: "Ils tinrent ferme, comme voyant Celui qui est invisible." (Hébreux 11:27)

Si vous racontez aux gens que vous voyez les choses invisibles ils vont penser que vous êtes fous. Mais je peux vous assurer que si vous voyez au-delà des problèmes temporaires, vous aurez la force de les supporter.

Simplement voir au-delà de ce monde physique et provisoire jusque dans le monde éternel, va vous permettre de continuer. C'est ça qui vous donne la persévérance dont vous avez besoin!

“Car nous attendons la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.” (Hébreux 11:10)

Nous allons vivre et régner avec Lui dans Son royaume pour l'éternité. Alors nous marcherons avec Lui, les yeux fixés intensément sur le but. Car le Seigneur est avec nous et Il travaille en nous, même dans l'adversité, pour nous conduire à la gloire de Son Royaume.

Père, nous Te remercions pour Ton oeuvre en nous, et nous T'abandonnons nos membres comme des instruments de justice.

Lorsque nous regardons en arrière, Seigneur, nous pouvons vraiment dire que Tu nous a conduits tout au long du chemin. Et que demander de plus? Que désirer de plus? Que Ta main repose sur ma vie, que Tu sois avec moi et que Tu me conduise. Et pour cela, je Te remercie Seigneur.

Au nom de Jésus. Amen!

Chapitre 42

Cette sécheresse n'était pas simplement locale. Elle s'était étendue jusqu'au pays de Canaan où vivait Jacob.

Et nous voici au chapitre 42:

Jacob vit qu'il y avait du blé en Egypte. Alors Jacob dit à ses fils: Pourquoi vous regardez-vous les uns les autres? (42:1)

Ils avaient entendu dire qu'il y avait beaucoup de blé en Egypte et les gars, qui se sentaient probablement coupables, se regardaient les uns les autres. En Egypte? Oui! C'est là que Joseph était allé quand ils l'avaient vendu. Et si, en allant là-bas, nous le rencontrons comme esclave? Qu'est-ce que nous ferons? Quelle sera notre réaction? Nous l'avons vendu comme esclave, et si, en allant en Egypte, nous le rencontrons travaillant dans les champs et exploité par un maître? Quelle sera notre réaction? Ils ne se sentaient pas très bien lorsqu'ils pensaient à l'Egypte. Et ils se regardent en pensant: "Que se passera-t-il si...?" ou quelque chose de ce genre.

Jacob leur demande: Pourquoi vous regardez-vous comme ça?

Il dit: J'apprends qu'il y a du blé en Egypte; descendez-y pour nous en acheter là-bas, afin que nous puissions survivre et que nous ne mourions pas. (42:2)

Jacob ordonne donc à ses fils d'aller en Egypte acheter du blé.

Dix frères de Joseph descendirent pour acheter du froment de l'Egypte. Jacob n'envoya pas avec eux Benjamin, frère de Joseph, (42:3-4)

Benjamin était le frère de Joseph, les autres n'étaient que ses demi-frères.

Car il se disait: Il pourrait lui arriver un accident. (42:4)

Rachel, que Jacob aimait tendrement, avait eu deux fils. Je ne sais pas si on peut lui en vouloir pour son amour pour Rachel. Léa lui avait été donnée par son père qui lui avait joué un sale tour. Il avait travaillé pour avoir Rachel, et c'est elle qu'il avait toujours aimée. Ce que Laban avait fait était vraiment moche: il avait échangé les jeunes femmes et présenté Léa à Jacob, le soir de ses noces, toute voilée, de telle sorte qu'il ne sut pas qu'il l'avait épousée avant de la voir au grand

jour, le matin suivant. Au lieu de Rachel, c'était sa soeur Léa qu'il avait dans son lit. Il en avait certainement ressenti une certaine amertume. C'était Rachel qu'il avait aimée dès le départ.

Léa lui avait donné de nombreux fils, mais finalement Rachel, qui était stérile, lui donna aussi un fils, Joseph, qui devint son fils préféré parce qu'il était le fils de sa bien-aimée. Il était le fils de la femme qu'il aimait vraiment.

Rachel avait aussi eu un second fils, Benjamin, mais elle était morte en lui donnant la vie. Elle l'avait appelé "Ben Oni", le fils de mon chagrin, et gentiment Jacob a changé son nom et l'a appelé "Ben Yamin", le fils de ma droite.

"Fils de mon chagrin", quelle triste étiquette à mettre pour la vie sur un enfant! Et donc son père l'a appelé "Fils de ma main droite." Et il aimait aussi Benjamin parce qu'il était le fils de Rachel.

Lorsque Joseph fut vendu en esclavage, Benjamin a sans aucun doute remplacé Joseph dans le coeur de son père. Et, comme il l'avait fait pour Joseph, autrefois, maintenant il préférait Benjamin à ses autres enfants et il le protégeait. C'était son plus jeune fils, et, bien sûr, il avait certains privilèges que les benjamins ont souvent, lorsque tous ses frères sont plus âgés. Ils viennent au monde, et ils restent le bébé de la famille.

À cette époque, vous avez probablement plus de maturité pour élever vos enfants, vous êtes plus coulants, vous n'êtes pas si stricts. Benjamin avait donc cette position d'enfant préféré qui fut autrefois celle de Joseph.

Ainsi, lorsque ses frères sont partis pour l'Egypte, Benjamin resta à la maison. On ne sait jamais ce qui peut arriver au cours d'un tel voyage, d'environ 420 kilomètres à travers le désert. Donc Benjamin resta à la maison "de peur qu'il ne lui arrive un accident". Si jamais il leur arrivait quelque problème, il lui resterait au moins Benjamin.

Les fils d'Israël vinrent pour acheter du blé, au milieu de ceux qui venaient dans cette intention; car c'était la famine dans le pays de Canaan. (42:5)

Des tas de gens venaient de Canaan pour acheter du blé en Egypte.

Joseph était donc le gouverneur dans le pays; c'est lui qui faisait vendre du blé à tout le peuple du pays. (42:6)

Joseph dirigeait le pays, and il semble que si vous veniez d'un autre pays, vous deviez passer par lui pour acheter votre blé.

Les frères de Joseph vinrent et se prosternèrent devant lui la face contre terre.

Joseph vit ses frères. Il les reconnut, mais se comporta à leur égard comme un inconnu; il leur parla avec dureté et leur dit: D'où venez-vous? Ils répondirent: Du pays de Canaan, pour acheter des vivres.

Joseph reconnut ses frères, mais eux ne le reconnurent pas. (42:6-8)

Quand ils se sont prosternés devant lui, il s'est certainement rappelé de ses rêves, ses rêves qui avaient tellement fâché ses frères. Il avait partagé son rêve avec ses frères: "Nous étions dans les champs, en train de lier des gerbes. Vos gerbes de blé se sont prosternées devant la mienne." Ils étaient furieux! "Nous prosterner devant toi, espèce d'avorton! Tu n'y penses pas!"

Et maintenant voici Joseph qui voit ses frères se prosterner devant lui. Il a certainement repensé à ce rêve.

Cela faisait 21 ans que ses frères ne l'avaient pas vu. Il n'avait que 17 ans lorsqu'ils l'avaient vendu à cette caravane qui allait en Egypte, et maintenant, 21 ans plus tard, il avait 38 ans. Il avait mûri. Il était vêtu comme un Egyptien, et ils ne l'ont pas reconnu. De toute manière, comment penser que leur frère avait une telle position en Egypte? Et bien qu'il les ait reconnus, Joseph ne se dévoile pas. C'est lui qui a l'avantage. Il les reconnaît, mais eux ne le reconnaissent pas.

Joseph se souvint des rêves qu'il avait faits à leur sujet, et il leur dit: Vous êtes des espions; c'est pour repérer les points faibles du pays que vous êtes venus.

Ils répondirent: Non, mon seigneur, tes serviteurs sont venus acheter des vivres.

Nous sommes tous fils d'un même homme; nous sommes sincères! Tes serviteurs ne sont pas des espions.

Il leur dit: Nullement, c'est pour repérer les point faibles du pays que vous êtes venus.

Ils répondirent: Nous, tes serviteurs, nous sommes douze frères, fils d'un même homme du pays de Canaan; or le petit est aujourd'hui avec notre père, et il y en a un qui n'est plus.

325

1 Jean

Par Chuck Smith

Joseph leur dit: C'est ce que je vous disais, vous êtes des espions. (42:9-14)

Puisqu'ils sont là, il leur fait passer un sale quart d'heure. Il continue:

Voici l'épreuve à laquelle je vais vous soumettre: Par la vie du Pharaon vous ne sortirez pas d'ici tant que votre petit frère ne sera pas venu. (42:15)

Autrement dit, l'un de vous va retourner le chercher, et si vous voulez partir d'ici, il faudra qu'il descende.

Envoyez l'un de vous pour chercher votre frère; quant à vous, vous irez en prison. Vos paroles seront mises à l'épreuve, pour savoir si vous dites la vérité; sinon, par la vie du Pharaon! vous êtes des espions.

Et il les fit mettre aux arrêts ensemble pendant trois jours. (42:16-17)

Ils n'avaient pas eu pitié de lui. Ils l'avaient jeté dans un puits et il avait passé beaucoup de temps en prison à cause de ce qu'ils lui avaient fait. Il pensait donc que quelques jours en prison ne leur ferait pas de mal. "A cause d'eux j'ai passé plusieurs années en prison!" Il agissait durement en les accusant d'être des espions. Puis, pour finir, il les fait mettre en prison.

Le troisième jour, Joseph leur dit: Faites ceci et vous vivrez. Je crains Dieu! (42:18)

Je trouve intéressant qu'au début, quand il se dissimule il jure par Pharaon. "Par Pharaon, vous ne sortirez pas d'ici!" Mais maintenant, il leur dit: "Ecoutez, je crains Dieu."

Si vous êtes sincères, que l'un de vos frères reste dans la maison d'arrêt; et vous, partez, emportez du ravitaillement pour votre famille à cause de la disette

et amenez-moi votre petit frère, afin que vos paroles soient vérifiées et que vous ne mouriez pas.

C'est ce qu'ils firent, tout en se disant l'un à l'autre: Oui, nous avons été coupables envers notre frère; car nous avons vu la détresse de son âme, quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons pas écouté. C'est pour cela que cette détresse nous arrive.

Ruben, prenant la parole, leur dit: Ne vous disais-je pas: Ne commettez pas un crime contre cet enfant? Mais vous n'avez pas écouté. Maintenant son sang nous est réclamé. (42:19-22)

C'est le moment des règlements de comptes: "Je vous l'avais dit. Pourquoi ne m'avez-vous pas écouté?" Je trouve intéressant que 21 ans plus tard, ils se sentent toujours coupables pour leur mauvaise action.

Vous ne pouvez pas couvrir la culpabilité. Elle réapparaîtra. Tôt ou tard elle ressortira. La conscience coupable continue à harceler.

Le Trésor Public américain a ce que l'on appelle la "Caisse de la Conscience". Tous les ans ils reçoivent des milliers de dollars, mais pas en chèques, parce que c'est envoyé d'une manière anonyme. Les gens qui ont triché sur leurs impôts se sentent coupables, et ils envoient le montant qu'ils ont volé au gouvernement de cette manière. On a appelé cela la "Caisse de la Conscience."

On dit que les comportements névrotiques sont souvent provoqués par des désirs inconscients de se faire punir: Je sais que j'ai fait quelque chose de mal. Je me sens coupable. Je désire être puni. Je suis trop grand et mon père n'est plus là pour m'emmener dans une autre pièce et me soulager de mon complexe de culpabilité.

Alors je me mets à avoir des comportements bizarres, des comportements anti-sociaux, et les gens disent: "Qu'est-ce qui lui arrive? Pourquoi est-il grossier!" Et lorsque j'entends ces commentaires je me dis: "Voilà ma punition!" et cela me soulage de ma culpabilité. La culpabilité se manifeste d'une manière ou d'une autre par des comportements névrotiques. Il faut qu'elle se manifeste.

Vingt et un ans plus tard, ils se sentent toujours coupables de ce qu'ils ont fait à Joseph, et maintenant qu'ils sont dans la panade, à quoi pensent-ils? Maintenant qu'ils sont coincés, à quoi pensent-ils? Nous avons mal agi envers notre frère. Nous ne l'avons pas écouté quand il nous suppliait de ne pas le vendre. Ce que nous avons fait était mal!

Joseph comprends ce qu'ils disent. Ils ne le savent pas, mais il comprend tout ce qu'ils disent, et il apprend probablement beaucoup de choses au sujet de leur complot.

Ruben dit: "Je vous disais bien de ne pas faire de mal à l'enfant, mais vous n'avez pas voulu m'écouter. Je vous avais bien dit de ne pas le toucher." Joseph réalise que Ruben a essayé de le protéger.

Et, peut-être que Ruben regardait Siméon en disant cela. Mais d'une manière ou d'une autre, Joseph a compris ce qui s'était passé, et il se rappelle aussi ce qu'il avait entendu quand il était dans le puits. Il a compris que Siméon était sans doute l'homme de main de toute l'histoire.

Siméon était cruel. Il avait mauvais caractère et il était cruel. Plus tard lorsque Jacob, le patriarche, prophétisera sur ses fils, il dira à Siméon: "Maudite soit ta cruauté!" Joseph choisit donc Siméon pour rester dans la prison pendant que ses frères retournent en Canaan avec du blé pour leur père.

Bien sûr Joseph était inquiet au sujet de la santé de son père et de la famille. Il savait que la famine sévissait et il ne voulait pas qu'ils manquent de nourriture, alors, après trois jours dans la prison, ils font ses frères appeler et leur dit: "Je vais simplement garder l'un de vous comme otage. Les autres vont retourner à Canaan avec des vivres pour leurs familles. Mais ne revenez pas si vous n'amenez pas votre jeune frère avec vous.

Verset 23:

Ils ne savaient pas que Joseph comprenait, car il y avait entre eux un interprète.

Il s'éloigna d'eux pour pleurer. (42:23-24)

Il ne pouvait plus le supporter. Il les avait entendu dire: "Vous auriez dû m'écouter! Vous ne vous rappelez pas comme il nous suppliait?" Joseph réalisait qu'ils étaient en train de se repentir de ce qu'ils lui avaient fait. Je suis persuadé que l'épreuve à laquelle Joseph les avait soumis était en réalité un test pour voir où ils en étaient après tout ce temps.

Joseph savait que les desseins de Dieu devaient s'accomplir à travers ces gars. Il savait que la providence de Dieu passait par cette famille. Jacob avait sans aucun doute partagé maintes fois avec Joseph les visions et les rêves qu'il avait faits, et comment Dieu lui avait parlé de la destinée de la famille. Il savait que la nation allait venir d'eux, et que chacun de ses frères serait le chef d'une tribu. Il savait que le plan de Dieu impliquait ces gars.

Il se demandait sans doute: "Sont-ils prêts pour que Dieu travaille en eux?" Et il les met à l'épreuve. Et nous voyons ici le premier signe qu'un changement s'est produit en eux: ils se repentent. "Nous avons fait le mal" est une confession de leur péché, ils n'essaient plus de le justifier.

La Bible dit: "Celui qui essaie de couvrir ses péchés ne prospérera pas, mais celui qui les confesse sera sauvé." Très souvent nous faisons l'erreur d'essayer de justifier ou de couvrir notre culpabilité. Mais ce n'est que lorsque nous la confessons que nous pouvons nous en débarrasser. Et "si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous pardonner et nous purifier de toute iniquité." (1 Jean 1:9)

Il y a donc ici une confession de péché, et une repentance. Ce sont de bons signes.

Joseph ordonna qu'on remplisse de froment leurs bagages, qu'on remette à chacun l'argent de chacun dans son sac, et qu'on leur donne des provisions pour la route. C'est là ce qu'on fit pour eux.

Ils chargèrent leur blé sur leurs ânes et partirent de là.

L'un d'eux ouvrit son sac pour donner du fourrage à son âne, au caravansérail, et il vit son argent qui était à l'ouverture de sa besace.

Il dit à ses frères: Mon argent m'a été rendu; le voici encore dans ma besace. Alors le coeur leur manqua; ils se firent part les uns aux autres de leur trouble en disant: Qu'est-ce que Dieu nous a fait? (42:25-28)

J'imagine que Joseph avait aussi le sens de l'humour. Il savait l'effet que cela allait avoir sur eux quand ils allaient ouvrir leur besace et y trouver leur argent!

Ils arrivèrent chez leur père Jacob, au pays de Canaan, et il lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé.

Ils dirent: L'homme, qui est le seigneur du pays, nous a parlé avec dureté et nous a accusé d'espionner le pays.

Nous lui avons dit: Nous sommes sincères, nous ne sommes pas des espions.

Nous sommes douze frères, fils de notre père; l'un n'est plus et le petit est aujourd'hui avec notre père au pays de Canaan.

Alors l'homme qui est le seigneur du pays nous a dit: Voici comment je reconnaîtrai que vous êtes sincères. Laissez auprès de moi l'un de vos frères, prenez ce qu'il faut à votre famille à cause de la disette;

329

1 Jean

Par Chuck Smith

allez et amenez-moi votre petit frère. Je reconnâtrai ainsi que vous n'êtes pas des espions et que vous êtes sincères; je vous rendrai votre frère, et vous pourrez commercer dans le pays.

Lorsqu'ils vidèrent leurs sacs, la bourse de chacun était dans son sac. Ils virent, eux et leur père, leurs bourses d'argent, et ils furent saisis de crainte. (42:29-35)

Jacob pensait que ses garçons avaient volé les Egyptiens et il fut vraiment secoué par toute cette affaire. Alors

Jacob leur dit: Vous me privez de mes enfants! (42:36)

Je me demande si Jacob commence à avoir des soupçons au sujet de Joseph, car il les accuse de le priver de ses enfants.

Joseph n'est plus, Siméon n'est plus, et vous prendriez Benjamin! C'est sur moi que tout cela retombe. (42:37)

Jacob a laissé la crainte envahir son coeur parce qu'il avait les yeux fixés sur les circonstances extérieures. Il a vu l'argent dans les sacs de ses gars. Il les a entendu dire que le seigneur d'Egypte les avait traités durement. Il a entendu ses exigences. Et parce que la crainte l'a envahi, il est désespéré.

En général la crainte conduit au désespoir. Et quand vous désespérez, vous faites souvent des bêtises. Tout d'abord, Jacob se fâche contre ses fils. Quand quelqu'un est désespéré, très souvent il s'en prend à ses amis. C'est difficile de reconforter un désespéré parce que souvent, il ne veut même pas être reconforté.

Et si vous allez lui dire un petit mot gentil, il va vous répondre d'un ton sec et même vous attaquer, parce que le désespoir fait faire des choses stupides. Parce qu'il est désespéré, il grossit ses problèmes. La peur conduit à amplifier les problèmes. Je trouve ça intéressant.

Lorsque nous en étions à notre deuxième église, à Tucson, nous n'étions guère plus que des gosses. J'avais tout juste vingt ans. Nous avons rencontré les responsables du groupe de jeunes pour faire des plans, parce que c'est ce qu'on nous avait appris. Il y avait là deux jumelles. C'étaient de vraies bagarreuses.

Elles avaient été gâtées et avaient l'habitude de tout diriger. Elles avaient mis sur pied une sorte de conspiration, et quand arrivait le moment de la réunion, elles allaient jusqu'au magasin du coin pour acheter du chewing gum. Elles faisaient toujours éclater leurs bulles de chewing gum.

Alors je me suis dit: "Très bien, mesdemoiselles, je ne vais pas rester assis ici pour attendre que vous soyez de retour. Je vais vous donner une leçon. La réunion est à 7h30, et nous allons commencer à 7h30."

J'ai appelé un des gars qui était là et je lui ai dit: "Allons jusqu'au magasin!" A mi-chemin, il y avait un bassin pour récolter l'eau de pluie, et une conduite en tôle ondulée qui passait sous la route. Nous nous sommes cachés dans ce conduit.

Et quand les filles sont arrivées au conduit, j'ai dit: "Jouons-leur un tour!" et j'ai pris une grosse pierre et je l'ai fait rouler dans le tuyau sous la route. Ça faisait un de ces bazards! Et les filles se sont mises à hurler et ont continué leur chemin en courant en en hurlant.

Le gars et moi sommes retournés à l'église aussi vite que nous avons pu et nous nous sommes assis comme si nous étions restés là à les attendre. Un car de police est arrivé et a déposé les filles. Elles sont rentrées et nous ont raconté leur histoire en disant qu'au moins 15 gars avaient essayé de les attraper, et elles en racontaient! Elles en racontaient! Leur crainte les faisait amplifier toute l'histoire. C'est étonnant de voir comment la peur nous fait exagérer ce qui se passe.

Jacob aussi exagérait. Il disait: "C'est sur moi que tout cela retombe!" Mais ce n'était pas vrai.

Il lui semblait que tout était contre lui. Mais nous ne devrions jamais mesurer le problème à travers ce que nous voyons. C'était une erreur!

Paul dit: "Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles." (2 Corinthiens 4:18)

Ce n'est pas vrai, Jacob, tout ne retombe pas sur toi. En fait, si tu connaissais toute la vérité, si tu connaissais toute l'histoire, au lieu de pleurer de crainte et de désespoir, tu sauterai de joie! Le désespoir vient souvent de ce qu'on ne connaît que la moitié de la vérité, la moitié que l'on peut voir et qui ne tient pas compte de Dieu.

C'est quand je commence à tenir compte de Dieu et à Le voir sur Son trône que je peux persévérer et que la crainte commence à diminuer. Dieu est toujours à l'oeuvre. Il ne m'a pas abandonné. Je peux donc avoir confiance.

Mais pour le moment Jacob pleure: "Tout est contre moi!" C'était une fausse crainte, basée sur une connaissance fragmentée. La Bible ne nous dit pas que toutes choses sont contre nous. La Bible nous dit que "toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu et qui sont appelés selon Son dessein." (Romains 8:28)

Toutes choses! Qu'est ce qui est inclus dans ce "toutes choses"? "Qui pourra nous séparer de l'amour de Christ? La faim, la persécution, le dénuement, le péril, l'épée? Non! Dans toutes ces choses..." (Romains 8:35)

Ces choses peuvent inclure la famine. Elles peuvent inclure le dénuement. Elles peuvent inclure le péril. Elles peuvent inclure l'épée. Mais si je dois supporter toutes ces afflictions, elles travaillent au bien de ceux qui aiment Dieu, et elles ne peuvent me séparer de l'amour de Dieu.

Car "dans toutes ces choses, je suis plus que vainqueur par Celui qui m'aime. Et je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en-haut, ni ceux d'en-bas, ni aucune autre créature ne pourra me séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus." (Romains 8:37-39)

Avez-vous ce genre de confiance en l'amour de Dieu? Si c'est le cas, vous êtes un homme heureux et paisible. Je suis persuadé de l'amour de Dieu. Je suis persuadé que Dieu a un plan. Je suis persuadé que parce que Dieu, dans Sa toute puissante providence s'occupe de moi, je n'ai rien à craindre. Parce que tout ce qui m'arrive ne peut m'arriver que si Dieu le permet. Et puisque Dieu m'aime, Il ne permettra que des choses qui peuvent concourir à mon bien. Il ne permettra rien qui pourrait me détruire; Il permettra uniquement ce qui pourra concourir à mon bien.

J'ai ce genre de confiance en Dieu. Je suis donc persuadé qu'en toutes ces choses je suis plus que vainqueur parce que Dieu m'aime. Et si vous avez cette même confiance en l'amour de Dieu, vous pouvez traverser la nuit la plus noire et ce qu'elle apporte, à cause de Son amour et de la confiance qu'Il donne.

Le cri de Jacob était donc une erreur. Son cri était basé sur une connaissance fragmentaire. “Tout est contre moi!” Ce n'est pas vrai. Si tu avais connu la vérité, Jacob, au lieu de pleurer en proie au désespoir, tu te serais réjoui de la victoire!

Très souvent nous pleurons de désespoir, nous gémissons et nous nous plaignons, alors que Dieu a dit: “Si seulement tu savais ce que Je suis en train de faire! Laisse-Moi terminer l'histoire! Laisse-Moi finir ce chapitre!” Le résultat sera bon. C'est un mystère merveilleux. “Attends que tout soit terminé et tu seras enthousiasmé par le bon plan que j'ai pour toi.” Mais imaginez les tracasseries que Dieu doit traverser pour nous mener jusque là!”

“Je crois que Tu ne m'aimes plus, Seigneur! Je ne sais pas si je veux Te servir! Si cela m'arrive, je ne sais pas, mais je vais peut-être tout quitter.” Dieu doit supporter toutes ces sottises, ces discours malveillants et ces harcèlements de notre part, alors qu'Il essaie de nous aider!

Par moments je le plains. Toutes ces accusations et toutes ces choses qu'on lui jette à la figure et qu'Il doit supporter pour nous pouvoir démontrer Sa bonté! Et pendant ce temps-là Il pense aux bonnes choses qu'Il va faire pour nous, et au bon fruit et aux bons résultats qui vont se produire!

Et Jacob dit: “C'est sur moi que tout cela retombe!” Il se plaint parce qu'il ne sait pas ce qui se passe, il ne connaît pas toute l'histoire.

Ruben dit à son père: Tu feras mourir mes deux fils si je ne te ramène pas Benjamin; (42:37)

Jacob ne veut pas laisser partir Benjamin. Ruben lui dit: “Si je ne le ramène pas, tu n'auras qu'à tuer mes deux fils.” Qu'est-ce que cela apporterait de plus? C'est vraiment stupide! Mais Ruben était instable comme l'eau et, apparemment, il n'était pas très intelligent non plus. Il fait donc cette déclaration irréfléchie.

Quel réconfort tuer ses deux petits-enfants pourrait-il apporter à un grand-père? Quand vous voulez absolument dire quelque chose, vous risquez toujours de dire des bêtises! Il aurait mieux fait de ne rien dire. “Si je ne te le ramène pas, tu n'auras qu'à tuer mes deux fils”!

remets-le entre mes mains, et je te le ramènerai.

Jacob répondit: Mon fils ne descendra pas avec vous; car son frère est mort, et il reste seul; s'il lui arrivait un accident dans le voyage où vous vous engagez, vous feriez descendre mes cheveux blancs avec douleur dans le séjour des morts. (42:37-38)

Chapitre 43

C'était final. Mais le temps passe. La famine continue et ils ont utilisé tout le blé qu'ils avaient acheté en Egypte.

La famine s'apesantissait dans le pays.

Quand ils eurent fini de manger tout le blé qu'ils avaient rapporté d'Egypte, Jacob dit à ses fils: Retournez, achetez-nous un peu de vivres.

Juda lui répondit: Cet homme nous a solennellement avertis: Vous ne reverrez pas mon visage à moins que votre frère ne soit avec vous.

Si donc tu veux envoyer notre frère avec nous, nous descendrons et nous t'achèterons des vivres.

Mais si tu ne veux point l'envoyer, nous ne descendrons pas, car cet homme nous a dit: Vous ne reverrez pas mon visage à moins que votre frère soit avec vous. (43:2-5)

Juda met les choses au point avec son père et lui dit: "Tu ne comprends pas ce gars, là-bas! Il est sérieux! Il nous l'a juré. Il est méchant, il est dur. Si tu veux envoyer ton fils, très bien, nous irons. Mais si tu ne veux pas qu'il y aille, nous n'irons pas! Ce gars nous a juré que nous ne reverrions pas son visage si nous n'amenions pas notre frère."

Israël dit alors: Pourquoi avez-vous mal agi à mon égard, en déclarant à cet homme que vous aviez encore un frère?

Ils répondirent: Cet homme nous a interrogés avec insistance sur nous et sur notre parenté, en disant: Votre père vit-il encore? Avez-vous un frère? Et nous avons répondu à toutes ces questions. Pouvions-nous savoir qu'il dirait: Faites descendre votre frère? (43:6-7)

Si vous avez déjà vu ces hommes argumenter... ça a dû être une scène particulièrement animée! Ils ne peuvent même pas vendre des moutons sans crier, et hurler et agiter les mains. On dirait qu'ils vont se tuer. Vous vous attendez à les voir sortir leurs couteaux!

C'était donc très sérieux. Nous nous serions bien amusés si nous avions pu les voir discuter de cette manière à ce sujet.

Juda dit à son père Israël: Laisse partir le garçon avec moi. Nous nous lèverons, nous irons et ainsi nous pourrions survivre et ne pas mourir, toi, nos enfants et nous.

C'est moi qui me porte garant de lui; tu le réclameras de ma main. Si je ne le ramène pas auprès de toi et si je ne le replace pas en ta présence, je serai pour toujours coupable envers toi.

D'ailleurs, si nous n'avions pas tardé, nous aurions eu maintenant deux fois le temps d'être de retour. (43:8-10)

Autrement dit: Nous n'avons presque plus rien. Il est temps de partir. Nous avons attendu trop longtemps. Nous aurions déjà pu être de retour si nous n'en avions pas fait toute une histoire. Je me porte garant pour lui. J'en prends la pleine responsabilité. Si je ne te le ramène pas, tu pourras me le réclamer.

Leur père Israël leur dit: Puisqu'il en est ainsi, faites donc ceci: (43:11)

Jacob est encore en train de faire des plans. Il est toujours ce vieux malin de Jacob. Il dit:

Prenez dans vos bagages des spécialités du pays, pour en porter un présent à cet homme, un peu de baume et un peu de miel, des aromates, du ladanum, des pistaches et des amandes.

Prenez avec vous une double somme d'argent et remportez l'argent qu'on vous avait remis à l'ouverture de vos besaces, peut-être par inadvertance. (43:11-12)

Étant l'homme astucieux qu'il était, Jacob envoya des présents pour essayer d'apaiser cet homme en Egypte, et pour qu'il soit bien disposé envers eux. Il envoya deux fois plus d'argent en plus de l'argent qu'ils avaient retrouvé dans leurs besaces, au cas où cela aurait été une erreur.

Prenez votre frère et levez-vous pour retourner vers cet homme.

Que le Dieu Tout-Puissant (43:13-14)

Israël utilise le nom de l'alliance: El Shaddaï, le Dieu Tout-Puissant.

Que le Dieu Tout-Puissant fasse que cet homme ait compassion de vous, et qu'il laisse revenir avec vous votre frère et Benjamin! Et moi, si je dois être privé de mes enfants, que j'en sois privé. (43:14)

Jacob devait en arriver là. Il prend un peu le même engagement qu'Esther qui a dit: "Et si je dois périr, je périrai." (Esther 4:16) "Et si je dois être privé de mes enfants, que j'en sois privé." Il s'abandonne à Dieu en faisant face à ses responsabilités. "Très bien, nous ferons confiance au Dieu Tout-Puissant. Qu'Il aie pitié de vous et si je dois être privé de mes enfants, que j'en sois privé!" Il fait face aux circonstances de sa vie.

C'est une décision à laquelle beaucoup de gens ne peuvent pas se résoudre. Ils refusent d'accepter les faits. Ils continuent à se battre. Mais il arrive un moment où il n'y a plus rien à faire. Il ne vous reste plus qu'à vous abandonner entre les mains de Dieu et dire: "Qu'importe! C'est dans les mains de Dieu. Il va falloir que j'accepte ce qui m'arrive parce que j'appartiens à Dieu, et que ma vie lui appartient. Peu importe ce qui arrivera, je dois l'accepter."

Jacob a donc pris cet engagement. C'est important d'en arriver là. Et remarquez qu'après qu'il ait pris cet engagement, la Bible ne l'appelle plus Jacob, elle l'appelle Israël, celui qui est dirigé par Dieu. "Ça y est! Je suis de nouveau Israël!"

Je trouve intéressant de voir qu'il passe de Jacob à Israël et d'Israël à Jacob. Il avait ses moments. Jacob dit: "Emportez avec vous quelques présents, etc..." Et Israël dit: "Si je dois être privé de mes enfants, que j'en sois privé!" Il y a une différence entre prendre soi-même les choses en main et les abandonner entre les mains de Dieu. "Que le Dieu Tout-Puissant ait pitié de vous, et si je dois être privé de mes enfants, que j'en sois privé."

Ces hommes prirent le présent; ils prirent avec eux une double somme d'argent, ainsi que Benjamin; ils se levèrent, descendirent en Egypte et se présentèrent devant Joseph.

Quand Joseph vit avec eux Benjamin, il dit à son intendant: Fais entrer ces hommes dans la maison, tue et apprête; car ces hommes mangeront avec moi à midi.

L'homme fit ce que Joseph avait dit et conduisit ces hommes [c'est-à-dire les frères de Joseph] dans la maison de Joseph.

Ils eurent de la crainte lorsqu'ils furent conduits à la maison de Joseph et ils dirent: C'est à cause de l'argent remis la première fois dans nos besaces qu'on nous emmène; c'est pour se jeter sur nous, se précipiter sur nous et pour nous prendre comme esclaves (43:15-18)

Ils essaient de comprendre, et, de nouveau, ils ont peur. "C'est à cause de l'argent retrouvé dans nos sacs... Il nous emmène chez lui pour nous accuser en faire de nous ses esclaves."

Ils s'approchèrent de l'intendant de la maison de Joseph et lui adressèrent la parole à l'entrée de la maison.

Ils dirent: Pardon, mon seigneur, nous sommes déjà descendus une première fois pour acheter des vivres.

Puis, quand nous sommes arrivés au caravansérail, nous avons ouvert nos besaces et retrouvé chacun son argent à l'ouverture de sa besace, exactement le poids de notre argent. Nous le rapportons avec nous.

Nous avons aussi apporté avec nous d'autre argent, pour acheter des vivres. Nous ne savons pas qui avait remis notre argent dans nos besaces.

Il répondit: Soyez en paix, et sans crainte! C'est votre Dieu, le Dieu de votre père, qui vous a donné un trésor dans vos besaces. Votre argent m'est parvenu. Et il fit sortir Siméon vers eux. (43:19-23)

Le mystère s'épaissit. Ils pensaient avoir tout compris. C'est à cause de l'argent, etc... Mais le gars leur dit: "De quoi parlez-vous? J'ai reçu votre argent. C'est votre Dieu qui a dû vous donner ce trésor. En tout cas, moi, j'ai votre argent." Cela les rassure. Ça doit donc être autre chose!

Ils préparèrent leur présent, en attendant que Joseph vienne à midi; car ils avaient entendu dire qu'ils prendraient là leur repas.

Quand Joseph fut arrivé à la maison, ils lui offrirent le présent qui était entre leurs mains, et ils se prosternèrent à terre devant lui.

Il s'informa de leur santé et dit: Votre vieux père dont vous avez parlé, va-t-il bien? Vit-il encore?

Il répondirent: Ton serviteur notre père va bien; il vit encore. Ils s'inclinèrent et se prosternèrent. (43:25-28)

Ils s'inclinaient donc devant lui et se prosternaient.

Joseph leva les yeux; et, voyant son frère Benjamin, fils de sa mère, il dit: Est-ce là votre petit frère dont vous m'avez parlé? Il ajouta: Que Dieu te fasse grâce, mon fils! (43:29)

Il se laisse entraîner. Il a demandé: "Est-là votre frère?" et avant qu'ils puissent répondre il ajoute: "Que Dieu te fasse grâce, mon fils." Il ne dit pas qu'il est son frère, il prend plutôt un ton paternel avec lui. "Que Dieu te fasse grâce, mon fils!"

Joseph coupa court, car il brûlait de tendresse pour son frère, et il avait besoin de pleurer; il entra dans sa chambre et y pleura. (43:30)

Il ne pouvait plus le supporter. Il était déchiré par ses émotions. Voici son frère Benjamin qu'il avait pensé ne plus jamais revoir. Il a tellement envie de le prendre dans ses bras pour l'embrasser! Il sentait qu'il allait fondre en larmes, alors il sortit de la pièce et se retira dans sa chambre où il put pleurer de joie et de bonheur parce qu'ils étaient de nouveau réunis.

Après s'être lavé le visage, il ressortit et, faisant des efforts pour se contenir, il dit: Servez le repas.

On le servit à part, ses frères à part, et les Egyptiens qui mangeaient avec lui, aussi à part (43:31-32)

Il y avait donc trois tables. À cause de sa position, Joseph mangeait seul. Les Egyptiens qui étaient là avaient leur propre table, et ses frères étaient à une table séparée, parce que les Egyptiens ne pouvaient pas manger avec des Hébreux,

car les Egyptiens ont cela en horreur.

Les frères de Joseph s'assirent en sa présence, le premier né selon son droit d'aînesse, et le plus jeune selon son jeune âge; et chacun faisait part de son étonnement à son voisin. (43:32-33)

Il les avait fait mettre par ordre autour de la table, du plus âgé au plus jeune. Ils remarquèrent qu'il les avait placés selon leur date de naissance. Et ils s'étonnaient parce qu'il y avait seulement une chance sur pratiquement 40 millions que cela puisse arriver. Si vous voyez ce que ça donne! Mathématiquement, c'était impossible. Ils sont donc étonnés et se demandent ce qui peut bien se passer. Une chance sur 40 millions et ils sont là autour de la table dans l'ordre de leur naissance!

Chapitre 44

Joseph donna cet ordre à l'intendant de sa maison: Remplis de vivres les besaces de ces gens, (44:1)

Attendez, nous n'avions pas terminé le chapitre 43. Ils étaient donc tous assis autour de la table selon leur date de naissance.

Joseph leur fit porter des portions de ce qui était devant lui, et la portion de Benjamin faisait bien cinq fois leurs portions à eux tous. Ils burent tout leur soûl avec lui. (43:34)

Ils ont donc fait la fête, et ils étaient joyeux. Mais Joseph avait favorisé Benjamin. Il fait partie de sa famille et il a reçu à manger plus que tous les autres. En fait Benjamin a reçu cinq fois plus que ses autres frères. "Puis Joseph donna cet ordre à l'intendant de sa maison: Remplis de vivres les besaces de ces gens

Autant qu'ils en pourront porter, et mets l'argent de chacun à l'ouverture de sa besace.

Tu mettras aussi ma coupe, la coupe d'argent, à l'ouverture de la besace du petit, avec l'argent de son blé. L'intendant fit ce que Joseph lui avait dit.

Le matin, dès qu'il fit jour, on laissa partir ces gens avec leurs ânes.

Ils étaient sortis de la ville et n'en étaient guère éloignés, lorsque Joseph dit à son intendant: Lève-toi, poursuis ces gens et rattrape-les. Tu leur diras: Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien?

N'est-ce pas dans cette coupe que boit mon seigneur et avec elle qu'il devine l'avenir? Vous avez mal fait d'agir ainsi. (44:1-5)

L'intendant devait les suivre et leur dire: "Mon maître vous a fait une faveur, il a été bon avec vous. Vous avez mangé chez lui. Pourquoi avez-vous volé sa coupe d'argent? Ne saviez-vous pas que c'était la coupe qui lui servait à prédire l'avenir?"

Les Egyptiens étaient très doués pour la magie. En fait, ils ont gardé certains livres de magie datant de cette époque. Et vous vous souvenez que lorsque Moïse se présentait devant le Pharaon, ses magiciens étaient capables d'imiter certaines des interventions de Dieu.

Ils étaient très doués pour la magie, et ils avaient des coupes faites de pièces d'argent et d'or dans lesquelles ils pratiquaient la magie. C'était un peu comme lire dans le marc de café, dans les feuilles de thé. Ils sont donc accusés d'avoir volé sa coupe en argent. "Ne savez-vous pas que c'est dans cette coupe qu'il devine l'avenir?"

L'intendant les rattrapa et leur répéta ces paroles.

Ils lui répondirent: Pourquoi mon seigneur parle-t-il de la sorte? (44:6-7)

Ils répondirent:

Tes serviteurs ne risquent pas de commettre une telle action

alors que nous t'avons rapporté du pays de Canaan l'argent que nous avons trouvé à l'ouverture de nos besaces; comment aurions-nous volé de l'argent ou de l'or dans la maison de ton seigneur? (44:7-8)

Les frères protestent. "Nous n'avons rien volé. Qu'est-ce que vous voulez dire? Pourquoi aurions-nous fait une telle chose? Nous vous avons rapporté l'argent que nous avons trouvé dans nos besaces, et nous n'avons aucune intention de voler votre maître!"

Que celui de tes serviteurs sur lequel on trouvera quelque chose meure, et que nous soyons nous-mêmes esclaves de mon seigneur!

L'intendant répondit: Bien, je vous prends au mot! Celui sur qui se trouvera quelque chose sera mon esclave, et vous, vous serez quittes. (44:9-10)

Ils promettent de devenir ses esclaves et que le coupable soit tué. Mais il répond: "Non je prendrais seulement pour esclave celui qui a dérobé quelque chose. Ceux qui n'ont rien fait pourront rentrer chez eux." Joseph était en train d'essayer de garder son jeune frère près de lui pour se révéler à lui et passer du bon temps avec lui.

Chacun se hâta alors de descendre sa besace à terre et de l'ouvrir.

L'intendant les fouilla, commençant par le plus grand et finissant par le plus petit; et la coupe fut trouvée dans la besace de Benjamin.

Ils déchirèrent leurs vêtements, chacun rechargea son âne, et ils retournèrent à la ville.

Juda et ses frères arrivèrent à la maison de Joseph, où il était encore, et ils tombèrent à terre devant lui.

Joseph leur dit: Quelle action avez-vous faite? Nous saviez-vous pas qu'un homme comme moi a le pouvoir de deviner l'avenir? (44:11-15)

Vous avez cru que vous pourriez vous en sortir? Vous ne réalisez pas que dans ma position, je suis capable de deviner ces choses? Je suis capable de voir ce qui se passe.

Juda répondit: Que dire à mon seigneur? Comment parler? Comment nous justifier? Dieu a trouvé tes serviteurs en faute. Nous voici esclaves de mon seigneur, aussi bien nous que celui sur qui la coupe a été trouvée. (44:16)

Juda répond: "Qu'est-ce que je peux dire? Comment puis-je me justifier. Dieu nous a trouvés." Autrement dit: Il a dévoilé notre iniquité... pensant de nouveau au fait qu'ils avaient vendu leur frère Joseph. Ils avaient les sacs d'argent qu'ils avaient apportés la première fois, tous les dix. Ils avaient aussi apporté d'autre argent et même le double. Les dix frères étaient revenus en Egypte parce que Siméon était toujours en prison.

Vingt sacs d'argent... je me demande si ça leur a dit quelque chose! Ils avaient vendu Joseph pour 20 pièces d'argent... En tout cas ils disent: "Notre iniquité a été dévoilée. Nous ne pouvons pas nous justifier. Nous serons vos serviteurs et le garçon aussi."

Alors Joseph dit: Je ne risque pas d'agir de la sorte! L'homme sur qui la coupe a été trouvée sera mon esclave; mais vous, remontez en paix vers votre père. (44:17)

Je suis persuadé que Joseph les met toujours à l'épreuve. Je suis persuadé qu'il veut voir quelle va être leur attitude, leur véritable attitude, envers Benjamin. Sont-ils jaloux de Benjamin comme ils ont été jaloux de lui? Vont-ils se débarrasser de Benjamin comme ils se sont débarrassés de lui? Cette profonde jalousie règne-t-elle encore dans leurs coeurs? Si c'est le cas, comment les desseins de Dieu pourront-ils jamais s'accomplir à travers eux? Je suis persuadé que Joseph teste ses frères pour voir l'attitude qu'ils vont prendre envers Benjamin.

C'est Joseph qui avait tout comploté. Il veut voir s'ils vont abandonner Benjamin. C'est une bonne occasion! "Très bien, nous allons rentrer à la maison et vous pouvez garder le petit gars... Nous nous sommes débarrassés de l'autre frère qui nous causait des problèmes, et maintenant nous

allons nous débarrasser aussi de Benjamin. C'est nous qui hériterons de la fortune du vieux. Quand le vieux mourra, nous serons ses héritiers. Oui, d'accord, gardez-le!"

Il teste leur attitude pour savoir si le temps les a changés. Ils avaient déjà reconnu qu'ils étaient coupables. C'était un bon signe! "Notre iniquité est dévoilée." Et maintenant ils disent: "Nous serons tous tes esclaves." Il refuse et ne veut garder comme serviteur que celui sur qui la coupe a été trouvée. Les autres peuvent rentrer en paix.

Alors Juda s'approcha de lui et dit: De grâce, mon seigneur, que ton serviteur puisse adresser la parole à mon seigneur, et que ta colère ne s'enflamme pas contre ton serviteur! car tu es comme Pharaon. (44:18)

Tu es aussi grand que le Pharaon.

Mon seigneur a questionné ses serviteurs en disant: Avez-vous un père ou un frère?

Nous avons répondu à mon seigneur: Nous avons un vieux père, et un petit frère, enfant de sa vieillesse, son frère est mort; il est donc le seul qui soit resté de sa mère, et son père l'aime. (44:19-20)

L'amour que Jacob avait pour Joseph, il le donnait maintenant à Benjamin. Est-ce qu'ils haïssaient Benjamin à cause de ça? Est-ce qu'ils avaient la même animosité envers Benjamin? Joseph voulait savoir.

Tu as dit à tes serviteurs: Faites-le descendre vers moi, que je le voie de mes propres yeux.

Nous avons répondu à mon seigneur: Le garçon ne peut quitter son père; s'il le quitte, son père mourra.

Tu as dit à tes serviteurs: Si votre petit frère ne descend pas avec vous, vous ne verrez plus mon visage.

Lorsque nous sommes remontés auprès de ton serviteur, mon père, nous lui avons rapporté les paroles de mon seigneur.

Notre père a dit: Retournez, achetez-nous un peu de vivres.

Nous avons répondu: Nous ne pouvons pas descendre; mais si notre petit frère est avec nous, nous descendrons, car nous ne pouvons pas voir le visage de cet homme, à moins que notre petit frère soit avec nous.

Ton serviteur, notre père, nous a dit: Vous savez que ma femme m'avait enfanté deux fils.

L'un est parti de chez moi, je pense qu'il a sans doute été mis en pièces, car je ne l'ai pas revu jusqu'à présent.

Si vous me prenez encore celui-ci, et qu'il lui arrive un accident, c'est dans le malheur que vous ferez descendre mes cheveux blancs dans le séjour des morts.

Maintenant, si je reviens auprès de ton serviteur, mon père, et si le garçon n'est pas avec nous, comme son âme est attachée à la sienne,

il mourra en voyant que le garçon n'est pas là. Tes serviteurs auront fait descendre avec douleur dans le séjour des morts les cheveux blancs de ton serviteur, notre père.

Car ton serviteur s'est porté garant pour le garçon, en disant à mon père: Si je ne le ramène pas auprès de toi, je serai pour toujours coupable envers mon père!

Maintenant, je t'en prie: Que ton serviteur reste à la place du garçon comme esclave de mon seigneur; et que le garçon remonte avec ses frères.

Comment pourrais-je remonter auprès de mon père, si le garçon n'est point avec moi? Ah! que mon regard ne s'arrête pas sur le malheur qui atteindra mon père! (44:21-34)

Merveilleuse intercession de Juda. Il offre de prendre la place de Benjamin. Quel changement d'attitude et quel changement de cœur. Remarquez qu'il parle de l'amour de Jacob pour Benjamin: "La vie de notre père est liée à celle de son fils. Et si nous ne le ramenons pas, notre père mourra. Si nous ne le ramenons pas, ce sera la mort pour notre père."

Cette intercession montre aussi l'amour de Juda pour le vieux Jacob. Il n'a plus aucune amertume envers lui. Il est prêt à prendre la place de Benjamin et à devenir esclave à sa place.

Ils ont réussi le dernier test. Joseph sait maintenant que ses frères se sont vraiment repentis. Il sait que l'amertume et l'animosité ont disparu. Il sait que c'est du passé. Ils ont réussi leur test

royalement; Juda a offert de prendre la place de Benjamin, de prendre sa culpabilité et de souffrir à sa place.

C'est de Juda que viendra Christ. Le Lion de la tribu de Juda qui a offert de prendre notre culpabilité et de recevoir notre châtement à notre place. C'est ce que fait Juda ici, pour son frère.

Chapitre 45

Joseph ne pouvait plus se contenir devant tous ceux qui se tenaient auprès de lui. Il s'écria: Faites sortir tout le monde d'auprès de moi! Et il ne resta personne avec Joseph quand il se fit reconnaître par ses frères.

Il se mit à sangloter. Les Egyptiens l'entendirent, et la maisonnée du Pharaon l'entendit. (45:1-2)

En fait, il avait dit: "Sortez d'ici, vous tous les Egyptiens!" Puis il fit savoir à ses frères qui il était, en pleurant bruyamment. Il leur dit: "Je suis Joseph! Je suis Joseph!" Et les Egyptiens sont derrière la porte, et ils entendent ce qui se passe, en se disant: "Les frères de Joseph sont là, ils sont réunis et ils font la fête."

Joseph dit à ses frères; Je suis Joseph! Mon père vit-il encore? Mais ses frères ne purent lui répondre, car ils étaient épouvantés de se trouver en face de lui. (45:3)

Pour eux, l'occasion n'était pas encore si joyeuse! Ils ne savaient pas ce que Joseph allait faire.

Joseph dit à ses frères: Je vous en prie, approchez-vous de moi. Alors ils s'approchèrent. Il dit: Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Egypte.

Maintenant, ne vous affligez pas et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous garder en vie que Dieu m'a envoyé avant vous. (45:4-5)

N'ayez pas de chagrin. Ne vous affligez pas de m'avoir vendu, car c'était la main de Dieu qui était à l'oeuvre dans tout cela.

Nous ne devrions jamais être affligé par les causes secondes que Dieu utilise dans nos vies pour accomplir Ses plans principaux. Le fait qu'il ait été vendu n'était qu'une cause seconde. "Ne vous affligez pas à ce sujet! Ne voyez-vous pas que la main de Dieu était dans tout cela? Il m'a envoyé ici pour protéger la famille." Après coup, Joseph a pu voir que la main de Dieu conduisait tout cela: "Dieu m'a envoyé avant vous. Ne vous affligez pas et ne soyez pas fâchés!"

Voilà deux ans qu'il y a la famine dans le pays; et pendant cinq années encore, il n'y aura ni labour, ni moisson.

Dieu m'a envoyé devant vous pour vous assurer un reste dans le pays et pour vous permettre de survivre par une grande délivrance.

Maintenant donc, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu; il m'a établi père du Pharaon, (45:6-8)

Vous ne pouvez pas imaginer ce qui s'est passé pour moi ici, et c'est Dieu qui l'a fait. Ce n'est pas vous! Dieu a tout fait! Il voit la main providentielle de Dieu dans toute son épreuve. Comme c'est merveilleux lorsque nous pouvons voir au-delà des causes secondes pour voir la main de Dieu à l'oeuvre dans toutes les circonstances de nos vies. "Ce n'est pas vous qui l'avez fait. C'est Dieu! Dieu m'a envoyé ici pour protéger la famille."

Hâtez-vous de remonter auprès de mon père; vous lui direz: Ainsi a parlé ton fils Joseph: Dieu m'a établi seigneur de toute l'Egypte; descend vers moi sans tarder.

Tu habiteras dans le pays de Gochên, et tu seras près de moi, toi, tes fils, et tes petits-fils, ton petit et ton gros bétail, et tout ce qui est à toi.

Là, je te pourvoirai de tout, car il y aura encore cinq années de famine; et ainsi tu ne seras pas dépossédé, ni toi, ni ta famille, ni rien de ce qui est à toi. (45:9-11)

Cinq années de plus auraient vraiment pu l'anéantir. "Alors, descend vite et je prendrai soin de toi. Je te nourrirai, et tu seras près de moi."

Vous voyez de vos yeux, et mon frère Benjamin voit de ses yeux que c'est bien moi qui vous parle.

Vous décrierez à mon père toute ma gloire en Egypte et tout ce que vous avez vu. Hâtez-vous de faire descendre mon père.

Il se jeta au cou de son frère Benjamin et pleura à son cou.

Il donna aussi un baiser à tous ses frères, en pleurant. Après cela, ses frères s'entretinrent avec lui. (45:12-15)

Enfin ils se sont dit: "Ce gars a l'air sérieux. Il pleure et il n'a pas l'intention de nous faire du mal." Alors, ils ont pu enfin parler. Ils étaient secoués! Anéantis! Ils ne savaient pas du tout ce qui était arrivé à Joseph. Et tout à coup, le voilà! Et il est seigneur de toute l'Egypte et il dit: "C'est

moi, Joseph, votre frère! Vous pouvez me voir. C'est ma bouche. C'est moi qui vous parle!" Ils sont anéantis par ce qui se passe. Ils peuvent à peine lui répondre.

Vous vous souvenez que, sur le chemin d'Emmaüs, Jésus avait dit aux deux disciples: "Etes-vous aveuglés? Ne comprenez-vous pas les Ecritures?" Et, en commençant avec Moïse, Il leur montra que toutes les Ecritures parlaient de Lui.

Il avait dit aux Pharisiens: "Vous étudiez les Ecritures parce vous pensez qu'elles vous donneront la vie. En fait, elles parlent de Moi." Les Ecritures parlent clairement de Jésus, et aussi à travers des allégories, des analogies et de plusieurs autres manières. Les Ecritures témoignent de Jésus-Christ.

Et comme nous l'avons déjà dit, Joseph est un merveilleux archétype de Christ. Comme Christ, il est rejeté par ses frères et vendu. Ils n'ont pas voulu de lui. Ils l'ont rejeté et vendu comme esclave. Mais lorsqu'ils reviennent pour la deuxième fois, il se fait connaître à eux. À leur deuxième voyage il leur révèle qui il est. Et en le faisant, il fait preuve d'une grande miséricorde.

La Bible nous dit que lorsque Jésus reviendra, les Juifs reconnaîtront en Lui Celui qu'ils ont percé. Ils pleureront et se lamenteront sur ce qu'ils ont fait. "Comment avons-nous pu rejeter notre Messie? Comment avons-nous pu rejeter le plan de Dieu?" Et ils contempleront Celui qu'ils ont percé. Ils demanderont: "Que veulent dire ces blessures dans tes mains?"

Et au lieu de les accuser il dira: "Ce sont les blessures que j'ai reçues dans la maison de mes amis." Il les accueillera. Et lorsqu'ils accepteront glorieusement leur Messie, Christ leur manifestera Sa grâce et Sa miséricorde. Les richesses de la grâce de Dieu seront déversées sur ces gens lorsqu'ils reviendront à Lui et qu'ils recevront le pardon plein de grâce de ce Frère qu'ils avaient rejeté, méprisé et anéanti.

Joseph est donc manifesté comme un archétype du futur, lorsque Christ reviendra vers la nation d'Israël et se révélera au peuple qui Le reconnaîtra pour qui Il est, et sera pardonné et accepté.

Cette histoire est une belle image de ce qui se passera dans le futur.

"Maintenant, allez dire à mon père ce que Dieu a fait pour moi. Dites-lui que je suis seigneur ici en Egypte. Dites-lui que je règne sur ce pays et que j'ai vraiment réussi."

Le bruit se répandit dans la maison du Pharaon que les frères de Joseph étaient arrivés: cela plut au Pharaon et à ses serviteurs.

Le Pharaon dit à Joseph: Dis à tes frères: Faites ceci: Chargez vos bêtes. Partez, allez au pays de Canaan;

prenez votre père et vos familles, et venez auprès de moi. Je vous donnerai ce qu'il y a de bon au pays d'Egypte, et vous mangerez les meilleurs produits du pays.

Tu as ordre de leur dire: Faites ceci: prenez dans le pays d'Egypte des chariots pour vos enfants et pour vos femmes; faites-y aussi monter votre père et venez.

Ne regrettez pas vos affaires, (45:16-20)

vos outils et tout le reste,

Car ce qu'il y a de meilleur dans tout le pays d'Egypte sera pour vous. (45:20)

Nous remplacerons tout ce que vous aurez dû laisser derrière vous.

Les fils d'Israël firent ainsi. Joseph leur donna des chariots, sur l'ordre du Pharaon; il leur donna aussi des provisions pour la route.

Il leur donna à tous des vêtements de rechange et il donna à Benjamin trois cents pièces d'argent et cinq vêtements de rechange.

Voici ce qu'il envoya à son père: dix ânes chargés de ce qu'il y avait de meilleur en Egypte, dix ânesses chargées de froment, de pain et de ravitaillement, à l'intention de son père pour la route. (45:21-23)

Son père lui avait envoyé quelques fruits secs et quelques amandes. Joseph charge vingt ânes et fait envoyer tout un tas de choses à son père pour le voyage.

Puis il laissa partir ses frères qui s'en allèrent. Il leur dit: Ne vous querellez pas en chemin! (45:24)

Ce qui peut aussi être traduit par: Faites un bon voyage!

Ils remontèrent d'Égypte et arrivèrent au pays de Canaan près de leur père Jacob.

Ils lui déclarèrent: Joseph vit encore, et même c'est lui qui gouverne tout le pays d'Égypte. Mais le cœur de Jacob resta froid, parce qu'il ne les croyait pas. (45:25-26)

Il pensait: "Allons bon! Qu'est-ce que vous allez inventer maintenant?" Leurs paroles l'affaiblissaient. Elles l'anéantissaient.

Ils lui répétèrent toutes les paroles que Joseph leur avaient dites. Jacob vit les chariots que Joseph avait envoyés pour le transporter. C'est alors que l'esprit de leur père Jacob reprit vie; (45:27)

L'esprit de Jacob! Il vit toute les provisions et son esprit reprit vie. Et pour finir:

Israël dit: C'est assez! mon fils Joseph vit encore! J'irai le voir avant de mourir. (45:28)

Et dans les chapitres suivants nous verrons la réunion glorieuse du père et de son fils en Égypte. Puis nous finirons le livre de la Genèse. Lisez-le à l'avance. L'histoire devient passionnante et je suis sûr que vous vous régalez.

Levons-nous!

Que le Seigneur soit avec vous et veille sur vous pendant toute cette semaine. Que vous puissiez faire l'expérience de la main de Dieu sur votre vie et que vous puissiez reconnaître l'oeuvre de Dieu dans votre vie, et pas seulement dans les bénédictions, dans les bonnes choses, mais aussi dans l'adversité.

Et que vous puissiez réaliser que toutes choses concourent vraiment au bien de ceux qui aiment Dieu. Et que, alors que nous marchons selon Ses desseins, que Dieu nous aide à accepter les situations secondes et difficiles comme venant de Lui, pour permettre à Ses desseins premiers de s'accomplir dans nos vies. Que nous puissions voir au-delà de ce qui paraît évident. Que nous puissions voir ces choses qui ne sont pas visibles pour les gens ordinaires: la main de Dieu à l'oeuvre derrière la scène de notre vie pour faire triompher Sa volonté et Son plan.

Que Dieu vous bénisse, qu'Il veille sur vous et vous garde dans l'amour de Jésus.

Chapitre 46

Israël partit avec tout ce qui lui appartenait. Il arriva à Beér-Chéba et offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac. (46:1)

Ils vivaient sous des tentes, alors ils roulèrent simplement leurs tentes, rassemblèrent tous leurs biens et les mirent sur les chariots qui avaient été envoyés d'Égypte. Ils quittèrent la région d'Hébron, et se mirent en route pour l'Égypte; ils arrivèrent à Beér-Chéba.

Beér-Chéba est situé au bord du désert, à la frontière du pays de Canaan. C'est la frontière de la terre promise. Une fois que vous avez quitté Beér-Chéba, vous êtes dans le désert, vous êtes dans la région désertique.

La région de Beér-Chéba rappelait à Jacob de nombreux souvenirs. C'était là qu'il avait grandi. C'est là qu'il avait vécu avec son grand-père Abraham, et son père Isaac. Ils avaient construit un autel, là, à Beér-Chéba, et Jacob a offert des sacrifices sur cet autel.

Il se peut très bien qu'à ce moment-là Jacob était âgé de 130 ans. Voyager en chariot n'était sans doute pas très confortable. Et il avait pris la décision de partir en Égypte sur un coup de tête émotionnel. Il venait d'apprendre que Joseph était vivant, et il était tellement pressé de le voir qu'il a dit: "Je descends le voir," mais il n'avait pas consulté le Seigneur. Il n'avait pas recherché la volonté de Dieu. Et il se rappelait peut-être les nombreuses fois où Dieu avait parlé à Abraham et à son père Isaac, comme par exemple au chapitre 26, où, malgré la famine, Dieu avait dit à Isaac de ne pas descendre en Égypte, alors qu'il songeait à le faire.

Il commençait sans doute à se demander si c'était bien Dieu qui le conduisait à partir. "Je ferais peut-être mieux de Lui demander si je dois y aller ou pas. Je ne veux pas être en désaccord avec la volonté de Dieu, même si mon cœur m'attire là-bas." Il offrit donc des sacrifices (pluriel) au Dieu de son père Isaac.

Dans l'Ancien Testament il y avait trois sacrifices de base: Le sacrifice pour le péché, où un animal était offert à Dieu. La personne plaçait ses mains sur la tête de l'animal, confessait ses péchés et les transférait sur l'animal. Puis l'animal était sacrifié et offert à Dieu pour le péché.

Ce sacrifice permettait de s'approcher de Dieu. Il ouvrait la porte pour que je puisse communier avec Dieu. Le péché brise la communion avec Dieu. La Bible dit: "Le salaire du péché c'est la mort." (Romains 6:23) L'âme qui a péché mourra certainement, d'une mort spirituelle qui la sépare

de Dieu pour toujours. C'est donc la première chose à faire si quelqu'un veut revenir à Dieu: s'occuper du problème de son péché.

Dans l'Ancien Testament, ils offraient des sacrifices pour le péché. Ils plaçaient leur culpabilité sur un animal et pouvaient ensuite s'approcher de Dieu.

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ devint notre sacrifice, porta nos péchés et mourut à notre place. "Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et l'Eternel a fait retomber sur Lui la faute de nous tous." (Esaïe 53:6)

Celui qui n'a pas connu le péché, Il L'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu." (2 Corinthiens 5:21)

Jésus est notre sacrifice pour le péché. Il a porté nos péchés, rendant la communion avec Dieu possible pour vous et pour moi.

"Si nous marchons dans la lumière, comme Il est Lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus Son Fils nous purifie de tout péché." (1 Jean 1:7)

Nous sommes en communion avec Dieu par le sacrifice de Jésus-Christ pour le péché.

Le second sacrifice était une offrande totalement consumée, l'holocauste, qui était un sacrifice de consécration. Je veux simplement consacrer ma vie à Dieu. Je veux me soumettre à la volonté et au plan de Dieu pour ma vie. C'était un sacrifice important au cours duquel je me soumettais à la volonté de Dieu.

La volonté et le désir du coeur de Jacob lui ont fait dire: "Descends voir ton fils Joseph," mais qu'est-ce que Dieu veut? Alors il offre un sacrifice totalement consumé qui signifie: "Seigneur, je soumets ma volonté à la Tienne."

Le troisième sacrifice était le sacrifice de communion, au cours duquel vous brûliez la graisse de l'agneau, puis vous mangiez ce qui restait. Le gras brûlé était en quelque sorte la part de Dieu. Ensuite vous vous asseyiez et mangiez en communiant avec Lui. Nous mangeons ensemble et nous partageons. J'ouvre mon coeur à Dieu et je partage et communie avec Dieu.

Jacob a donc offert à Dieu ces sacrifices. Puis, ce soir-là,

Dieu parla à Israël dans des visions nocturnes. Il dit: Jacob! Jacob! Israël répondit: Me voici! (46:2)

“Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières parlé à nos pères, en ces jours qui sont les derniers, Dieu nous a parlé par Son propre Fils bien-aimé.” (Hébreux 1:1-2)

A cette époque, Dieu parlait plus directement avec les gens. Que penseriez-vous si vous entendiez Dieu vous appeler par votre nom au milieu de la nuit? Ce serait fantastique! Jacob! Jacob!

Dieu nous parle maintenant par Jésus-Christ, par le moyen de Sa Parole. Cela n'empêche pas qu'Il puisse aussi nous parler par des visions. Je crois que c'est tout à fait possible.

Cela n'empêche pas non plus que Dieu puisse nous parler par des rêves. En fait, les Ecritures nous disent que, dans les derniers jours, Dieu répandra Son Esprit sur toute chair, et que les jeunes hommes auront des visions, et les vieillards des songes.

Je ne pense pas avoir jamais fait un rêve qui eut une signification spirituelle. J'ai fait quelques rêves bizarres, mais je les ai mis sur le compte du hamburger à l'onion que j'avais mangé avant de me coucher. Ils peuvent presque vous donner des rêves en couleur! Je n'ai jamais eu non plus de vision qui eut une grande signification spirituelle. Mais j'ai eu quelques visions où j'ai vu certaines choses.

C'était quand je vivais à Corona. Je faisais construire un motel et des bureaux à Idyllwild et je faisais l'aller et retour assez souvent parce que j'enseignais les études bibliques à Corona. Je revenais le soir pour l'étude biblique, et je me levais de bonne heure le lendemain matin et je remontais sur la montagne pour travailler sur mon projet.

J'animais aussi une émission à la radio sur une station de Corona. C'était KREL. J'écoutais mon émission en chemin pour en faire la critique. Mais, avec le temps, la radio dans ma voiture s'est détériorée et il y avait tellement de parasites que je pouvais à peine entendre ce que je disais.

Un matin, en passant à March Field sur le chemin de San Jacinto, je sors de la 395, et les grésillements de la radio deviennent si forts que je n'entendais plus rien.

J'ai dit: "Seigneur, je dois faire ce trajet stupide parce qu'il faut que j'enseigne cette étude biblique, et la seule chose intéressante que je puisse faire en roulant c'est écouter la radio. Je déteste perdre du temps. Qu'est-ce qui ne va pas avec cette radio idiote?" Et j'ai eu une vision:

J'ai vu comme une petite prise, un genre de petite connection qui pendait et qui tenait à peine. Je me suis arrêté sur le bord de la route, j'ai ouvert le coffre et je suis monté derrière le haut-parleur arrière. Et là, j'ai vu la même petite connection qui tenait à peine et qui pendait. J'ai rétabli la connection et je suis remonté en voiture. La radio fonctionnait maintenant parfaitement.

Je n'ai pas eu à conduire dans la montagne ce jour-là, j'ai flotté jusqu'en haut.

Dieu peut donc encore nous parler par des visions et par des rêves, mais ce n'est certainement pas la méthode qu'Il utilise généralement pour nous parler aujourd'hui. À cette époque, oui. Mais ils n'avaient pas la pleine révélation de l'Écriture que nous avons aujourd'hui.

Donc, dans une vision nocturne, Jacob a entendu son nom: Jacob! Jacob! Mais c'était son ancien nom, Dieu lui en avait donné un nouveau. Remarquez qu'il avait été dit "Israël partit avec tout ce qui lui appartenait et arriva à Béer-Chéba, et là, Dieu parla à Israël."

Israël était son nouveau nom. Il signifie "dirigé par Dieu". Mais quand Dieu l'appelle, Il ne l'appelle pas par ce nom nouveau. Pourquoi? Parce qu'il est en train d'agir selon sa vieille nature.

Jacob veut dire "attrapeur de talon" ou encore "celui qui vous fait un croche-pied en passant pour vous faire tomber", "celui qui vous vainc en attrapant votre talon" le magouilleur, le conspirateur, le gars qui suit ses propres idées. Et Dieu lui donne son ancien nom, et même, Il le répète! Peut-être pour être sûr qu'il comprenne qu'il n'est pas en train d'agir selon sa nouvelle nature. Il avait agi selon sa vieille nature.

Ce nouveau nom lui avait été donné 35 ans plus tôt! Et il agit toujours selon sa vieille nature! Malheureusement, c'est ce que nous faisons aussi. Bien que nous soyons nés de nouveau et que nous ayons appris à marcher selon l'Esprit et à vivre la nouvelle vie en Christ, quelquefois nous retombons dans nos vieilles habitudes. Et c'est triste! Cela arrive lorsque nous pensons: "Voilà ce que je vais faire."

Mon épouse me disait qu'elle ne voudrait pas être mon ennemie, parce que lorsque je voulais me venger, j'avais un esprit diabolique. Je pouvais toujours trouver un moyen de contourner la situation.

Quand j'étais à l'université, les copains venaient me voir dans ma chambre le soir, pour me demander: "Qu'allons-nous faire?" J'étais l'homme qui avait des idées.

Cette vieille nature a tendance à revenir furtivement. Lorsque quelqu'un fait quelque chose, je dis à mon épouse: "Voici ce que je voudrais faire." parce que ma vieille nature aimerait tellement se venger. Mais, Dieu merci, ma nouvelle nature dit: "Laisse tomber! Abandonne!" Quelle différence! Mais quelquefois nous répondons encore selon la chair, jusqu'à ce que l'Esprit aie la possibilité de dire: "Allez, arrête, calme-toi, ne t'en fait pas!" et que je réponde: "Très bien, Seigneur!"

Jacob! Jacob! Et il répondit: "Je suis là."

Et Dieu dit: Je suis Dieu, le Dieu de ton père. (46:3)

L'hébreu dit: Je suis El Elohim. Je suis Dieu, le Dieu de ton père.

Ne crains pas de descendre en Egypte, (46:3)

Ce commandement indique que c'est pour cette raison qu'il s'était arrêté: il avait pris peur. Dieu lui dit: Ne crains pas de descendre en Egypte.

car c'est là que je te ferai devenir une grande nation. (46:3)

Dieu avait promis à Abraham que ses descendants seraient si nombreux qu'il ne pourrait pas les compter. Dieu avait promis de faire de lui une grande nation. Et cette promesse avait été transmise à Isaac, et maintenant à Jacob. Dieu la réitère: "C'est là que Je ferai de toi une grande nation."

C'est moi qui descendrai avec toi en Egypte (46:4)

Dieu promet d'être avec lui.

Et c'est moi qui t'en ferai aussi remonter; (46:4)

Ce n'est pas un aller simple. C'est un aller-retour.

Et Joseph te fermera les yeux de sa propre main. (46:4)

Voilà ce que Dieu lui promet: Je serai avec toi, je ferai de toi une grande nation pendant que tu seras là-bas, je te ramènerai au pays et c'est Joseph qui te fermera les yeux, ce qui est une allusion à sa mort.

Quand quelqu'un meurt, en général ses yeux restent grand ouverts. On ferme donc ses paupières sur ses yeux, et quelquefois on y pose un petit morceau de coton pour les garder fermés. C'est le dernier acte d'amour que vous puissiez faire pour vos bien-aimés dans la mort. "Joseph sera là quand tu mourras. C'est lui qui fera ça pour toi."

Souvent, quelqu'un qui se meurt, désire avoir près de lui ceux qu'il aime, ceux qui sont proches de lui. Sans aucun doute le désir de Joseph était d'avoir son fils Joseph à ses côtés lorsque la mort approcherait, alors Dieu l'assure que ce sera le cas. "Ce sera lui qui te fermera les yeux de sa propre main."

Jacob quitta Béer-Chéba. Les fils d'Israël transportèrent leur père Jacob, ainsi que leurs enfants et leurs femmes, sur les chariots que le Pharaon avait envoyés pour son transport.

Ils prirent aussi leur cheptel et les biens qu'ils avaient acquis dans le pays de Canaan. Ainsi Jacob se rendit en Egypte avec toute sa descendance.

Voici les noms (46:5-6, 8)

Je ne vais pas les lire. Ce sont les noms des fils de Jacob. Tout d'abord, ceux qui lui sont nés de Léa, et le nom de leurs enfants et, dans certains cas, de les petits-enfants. Puis les fils de Zilpa, qui était la servante de Léa, et leurs enfants. Puis, au verset 19, les fils de Rachel, Joseph et Benjamin, et leurs enfants. Benjamin fut un homme fécond, nous voyons qu'il a eu 10 fils.

Chose intéressante: la plupart des filles ne sont pas mentionnées. Nous trouvons seulement le nom de Dina, qui a été impliquée dans un incident particulier. Ensuite, une petite-fille est aussi mentionnée; ce qui nous montre que les filles ne comptaient pas beaucoup à cette époque. De nos jours, elles comptent, croyez-moi!

Verset 26:

Les personnes qui vinrent avec Jacob en Egypte et qui étaient issues de lui, (46:26)

C'est-à-dire tous ses descendants, sans compter les filles,

ni les femmes des fils de Jacob, étaient en tout 66 personnes.

Fils de Joseph qui lui étaient nés en Egypte: deux personnes. Le total des personnes de la famille de Jacob qui vinrent en Egypte était de 70.

Soixante-dix est un nombre rond qui se rapporte souvent à Israël. Vous verrez que Dieu arrondit souvent les nombres et en fait des nombres symboliques. Soixante-dix et le symbole d'Israël.

Moïse avait établi 70 anciens pour veiller sur Israël.

Lorsque Jésus a envoyé Ses disciples, Il en a envoyé 70 pour prendre soin de la maison d'Israël.

En Daniel, chapitre 9, l'ange dit: "Soixante-dix semaines ont été fixées pour la nation d'Israël."

Soixante-dix est donc un nombre qui se rapporte à Israël.

Et il se peut que lorsque Jésus a dit à Pierre qu'il devait pardonner 70 fois 7 fois, c'était de nouveau une référence au pardon de Dieu et à Son amour pour Israël. S'ils voulaient bien se tourner de nouveau vers Lui et se repentir, Dieu leur pardonnerait 70 fois 7 fois.

Nous voyons donc que, dans les Ecritures, ce nombre se rapporte bien, symboliquement, à Israël.

Dieu lui avait dit qu'Il ferait de lui une grande nation quand il serait en Egypte. Quand il en est sorti, quatre cents ans plus tard, ils étaient 600.000 hommes âgés de plus de 20 ans.

On estime qu'ils étaient en fait entre un million six cents mille et deux millions lorsque Moïse a commencé l'exode. En quatre cents ans Dieu en a fait une grande nation. Vous pensez peut-être: "Cela semble impossible!"

Mais, si vous considérez l'âge de Jacob quand il s'est marié et le nombre de descendants qu'il avait au moment où il est descendu en Egypte, cela représentait un accroissement de la famille de 6% par an.

Si vous avez 100 personnes et un accroissement de population de 5% par an, en 250 ans vous avez une population de plus de deux millions. Donc en quatre cents ans, il n'est pas du tout impossible... cela a pu se faire sans difficulté.

C'est ce qu'on appelle une croissance exponentielle. La multiplication est très rapide avec ce genre de conditions et devient exponentielle. Au rythme de 5% par an, la croissance est très rapide.

Soixante-dix sont descendus, et, quatre cents ans plus tard, six cents mille hommes adultes sont ressortis.

Jacob envoya Juda devant lui (46:28)

Juda était celui qui avait proposé de prendre la place de Benjamin quelque temps plus tôt. Il commence donc à prendre sa position d'autorité au sein de la famille, parmi les autres frères. Il semble démontrer plus de responsabilité que les autres. Ruben est instable comme l'eau; Siméon est colérique; c'est donc Juda que Jacob envoie devant lui pour annoncer à Joseph qu'ils arrivent, pour qu'il les dirige vers le pays de Goshên.

Goshên est la région du delta du Nil, qui possède de riches terres agricoles, et c'est là que Jacob et sa famille devaient s'établir. Sa superficie était d'environ 2.300 kilomètres carrés.

Ils arrivèrent au pays de Goshên,

et Joseph attela son char et monta en Goshên, à la rencontre de son père Israël. Dès qu'il parut, il se jeta à son cou et pleura longtemps à son cou. (46:28-29)

C'est une scène dramatique et chargée d'émotion. Voici Joseph, que Jacob aimait tendrement et qu'il croyait mort. À un moment il avait dit: "Tout se retourne contre moi." Mais il ne connaissait pas les plans de Dieu.

Ils s'embrassent et pleurent dans les bras l'un de l'autre. Pour Jacob c'est presque trop. Le fils qu'il croyait mort est non seulement vivant, mais il est là sous ses yeux. Quel merveilleux, merveilleux tableau!

Israël dit à Joseph: Que je meure maintenant, puisque j'ai vu ton visage et que tu es encore en vie!

Joseph dit à ses frères et à la famille de son père: Je vais monter avertir le Pharaon, et je lui dirai: Mes frères et la famille de mon père, qui étaient au pays de Canaan, sont arrivés auprès de moi.

Ces gens sont des bergers de petit bétail, car se sont des éleveurs; ils ont amené leur petit et leur gros bétail ainsi que tout ce qui est à eux.

Quand viendra le moment où Pharaon vous appellera et dira: Quelles sont vos occupations?

Vous répondrez: Tes serviteurs sont éleveurs, depuis notre jeunesse jusqu'à présent, comme l'étaient nos pères. De cette manière, vous habiterez dans le pays de Goshên, car tous les bergers de petit bétail sont en horreur aux Egyptiens. (46:30-34)

Il est vrai que dans l'art égyptien qui a été découvert par les archéologues, les bergers sont toujours très sales et en général estropiés. Les Egyptiens les considéraient avec mépris.

À cette époque, l'Egypte était le pays le plus cultivé au monde. Et voici une bande de fermiers péquenauds qui viennent vivre dans ce pays cultivé qui méprise les bergers. C'était une abomination! Ils ne voulaient rien avoir à faire avec eux.

Mais cela ne fait aucun doute que c'était le plan de Dieu pour préserver Son peuple des Egyptiens. Il avait permis pendant un certain temps ces sentiments dans les coeurs des Egyptiens envers les bergers, pour qu'il n'y ait pas de mariage avec eux, et pour qu'ils ne se mélangent pas. Dieu aurait pu garder leur race pure au milieu des Egyptiens, mais Il ne l'a pas fait: Il les a séparés.

Si Pharaon avait dit: "Venez vivre parmi nous!" il y aurait eu un mélange de races et la famille d'Israël aurait été engloutie par les Egyptiens, et cela aurait été la fin de l'histoire.

Pour préserver la race, pour qu'Il puisse, un jour, faire naître le Messie à travers elle, Il a placé ce sentiment d'horreur pour les bergers dans le coeur des Egyptiens. Ils les avaient vraiment en horreur!

Joseph leur dit: “Quand vous rencontrerez le Pharaon, et qu'il vous demandera quel travail vous faites, dites-lui que vous êtes bergers. Il sera dégoûté et vous donnera le pays. Il sera heureux de vous laisser vivre ici à Goshên.”

Chapitre 47

Joseph alla informer le Pharaon et lui dit: Mes frères et mon père sont arrivés du pays de Canaan, avec leur petit et leur gros bétail, et tout ce qui était à eux, et les voici dans le pays de Gochên. (47:1)

Le pays de Gochên était situé près du delta du Nil. En fait, c'était la région du delta du Nil, qui se trouvait au nord est de l'Egypte. Les Egyptiens avaient surtout peuplé le sud et l'ouest du pays. La région du delta du Nil était très fertile. Elle était parfaite pour l'élevage du bétail, et les Egyptiens ne faisaient pas d'élevage. Ce n'était donc pas une région très peuplée par les Egyptiens, bien qu'elle fut très fertile. Joseph installe sa famille dans la région de Gochên.

Il prit cinq de ses frères et les présenta au Pharaon;

Le Pharaon dit aux frères de Joseph: Quelles sont vos occupations? Ils répondirent au Pharaon: Tes serviteurs sont bergers de petit bétail, comme l'étaient nos pères. (47:2-3)

Pour une raison ou pour une autre, les Egyptiens détestaient les bergers, et pourtant il existe, dans l'histoire égyptienne, une période où les Pharaons étaient appelés les rois bouseux, ce qui voulait dire qu'ils étaient bergers. On pense que c'est à l'époque de la dynastie de ces rois bouseux que Joseph et les enfants d'Israël étaient en Egypte, et que ce sentiment contre les bergers n'existait donc pas en Egypte.

Ils dirent encore au Pharaon: C'est pour séjourner dans le pays que nous sommes venus (47:4 VKJF)

Autrement dit, nous ne sommes pas venus en immigrants. Nous n'essayons pas de nous installer définitivement dans votre pays. Nous voulons seulement y séjourner, et ils soulignent qu'ils étaient bergers, et qu'ils avaient amené leurs propres troupeaux et leur propre bétail. Ils ne savaient sans doute pas quelle allait être la durée de leur séjour. Ils n'avaient probablement pas lu les Ecritures. S'ils l'avait fait, ils auraient su que leur séjour allait durer 400 ans. Ce qui n'est pas mal du tout pour un simple séjour!

Vous vous souvenez de la vision qu'Abraham avait eue au chapitre 15 de la Genèse? Il avait coupé en deux des carcasses de béliers et les avaient placées devant le Seigneur, et il s'était battu contre les oiseaux qui essayaient de les dévorer.

Pendant la nuit, une grande frayeur s'est abattue sur lui, et il a vu un feu se déplacer entre les morceaux de viande du sacrifice. Le Seigneur lui a alors expliqué ce qui se passait: Ses descendants se rendraient en Egypte et y resteraient pendant 400 ans. Mais Dieu les ramènerait au pays promis avec de grandes richesses.

Dieu avait donc révélé à Abraham que ce séjour allait durer 400 ans. Cela faisait partie du récit, partie des Ecritures. Et si ils avaient lu les Ecritures, ils auraient su qu'ils allaient rester en Egypte pendant 400 ans. Leur séjour était donc l'accomplissement de la prophétie faite à Abraham un peu plus tôt dans la Genèse.

Ils disent donc au Pharaon: Nous sommes venus séjourner dans le pays,

parce qu'il n'y a plus de pâturage pour le petit bétail de tes serviteurs, car la famine s'apesantit sur le pays de Canaan; permets donc maintenant à tes serviteurs d'habiter qu pays de Gochên. (47:4)

Ils lui demandent l'autorisation d'habiter dans le pays de Gochên. À cause de la sécheresse qui sévit en Canaan, il n'y a plus de pâturages pour leurs troupeaux.

Le Pharaon dit à Joseph: Ton père et tes frères sont venus auprès de toi.

Le pays d'Egypte est à ta disposition; installe ton père et tes frères dans la meilleure partie du pays. Qu'ils habitent dans le pays de Gochên; et, si tu reconnais qu'il y a parmi eux des hommes de valeur, place-les comme administrateurs de mon cheptel. (47:5-6)

Car le Pharaon avait aussi de grands troupeaux.

Joseph fit venir son père Jacob et le présenta au Pharaon; et Jacob bénit le Pharaon.

Le Pharaon dit à Jacob: Quel est le nombre des années de ta vie? (47:7-8)

Joseph conduit donc son vieux père devant le Pharaon, et immédiatement Jacob prend les choses en main: Il bénit le Pharaon.

La Bible dit que c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur. C'est ainsi que Melchizedek, le roi de Salem a béni Abraham après sa victoire sur les cinq rois. Le livre aux Hébreux souligne que c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur.

En bénissant le Pharaon dès qu'il arrive, Jacob prend donc cette position, qui lui est immédiatement reconnue par le Pharaon qui lui demande quel est son âge.

Jacob répondit au Pharaon: Les jours des années de mon pèlerinage sont de 130 ans. (47:9 VKJF)

C'est une manière élégante de l'exprimer.

Les années de ma vie ont été peu nombreuses et mauvaises, et elles n'ont pas atteint les années de la vie de mes pères [du temps de leur pèlerinage, VKJF]. (47:9)

J'ai 130 ans. Ma vie a été courte et mauvaise, ce furent des jours difficiles, et à cause de cela je ne vivrai pas aussi longtemps que mes pères. De toute évidence il se sentait faiblir, et il savait qu'il ne vivrait pas aussi longtemps que son père qui avait vécu 175 ans, ou que son grand-père qui avait vécu 180 ans. "Je sais que je ne vivrai pas aussi longtemps qu'eux."

En fait, nous voyons ici un déclin de la longévité. Après le déluge, chaque génération a vécu moins longtemps que la précédente. Pendant un moment, les survivants du déluge ont continué à vivre longtemps, puis il y a eu une chute très prononcée de la longévité, sans doute parce que l'atmosphère humide protectrice a été enlevée.

Tant que cette atmosphère humide protectrice était dans l'espace, il ne fait aucun doute qu'elle protégeait la terre des radiations cosmiques. De nos jours de nombreux scientifiques pensent que le vieillissement de nos cellules est causé par le bombardement cosmique auquel nos corps sont soumis continuellement. Tous ces petits neutrons qui viennent de l'espace, frappent la terre et traversent nos corps en dérangeant la structure de nos cellules, et provoquent à la longue leur

mutation et leur vieillissement. Si ce bombardement cosmique n'existait pas, il est fort possible que le corps continuerait à se régénérer pendant bien plus longtemps.

C'était le cas avant le déluge. Et après le déluge, il y a eu un net raccourcissement de la durée de la vie.

Voilà donc Jacob qui, à 130 ans est déjà un vieil homme. À cet âge, avant le déluge, il aurait juste songé à se marier et à élever une famille.

Jacob bénit encore le Pharaon (47:10)

Il le bénit donc de nouveau,

et se retira de la présence de Pharaon.

Joseph installa son père et ses frères, et leur donna une propriété dans le pays d'Egypte, dans la meilleure partie du pays, au pays de Ramsés, comme le Pharaon l'avait ordonné. (47:10-11)

C'est dans la région de Gochên que, plus tard, les Israélites devenus esclaves, ont construit la ville de Ramsés.

Ils se sont donc établis la région du delta du Nil, où les terres étaient favorables à l'élevage.

Il n'y avait plus de pain dans tout le pays car la famine était très pesante; le pays d'Egypte et le pays de Canaan dépérissaient à cause de la famine.

Joseph ramassa tout l'argent qui se trouvait dans le pays d'Egypte et dans le pays de Canaan, en échange du blé qu'on achetait; il fit rentrer cet argent dans la maison du Pharaon. (47:13-14)

Il vendait le blé, et bientôt les gens n'eurent plus d'argent pour en acheter.

Quand l'argent du pays d'Egypte et du pays de Canaan fut épuisé, tous les Egyptiens vinrent à Joseph en disant: Donne-nous du pain! Faut-il que nous mourrions en ta présence parce que l'argent manque?

Joseph dit: Donnez-moi votre cheptel, et je vous donnerai du pain en échange de votre cheptel, puisque l'argent manque. (47:15-16)

Ils ont commencé à marchander: Joseph leur donnera du blé en échange de leur bétail.

Ils amenèrent leur cheptel à Joseph, et Joseph leur donna du pain en échange des chevaux, du cheptel de petit et de gros bétail, et des ânes. Il leur fournit du pain cette année-là en échange de tout leur cheptel.

Lorsque cette année fut écoulée, ils vinrent à lui, l'année suivante, et lui dire: Nous ne dissimulerons pas à mon seigneur que l'argent est épuisé et que nous avons amené le cheptel de bétail à mon seigneur; il ne nous reste pour mon seigneur que nos corps et nos terres.

Devons-nous mourir sous tes yeux, nous avec nos terres? Achète-nous avec nos terres en échange de pain, et nous serons esclaves du Pharaon, nous avec nos terres. Donne-nous de quoi semer, pour survivre et ne pas mourir, pour que nos terres ne soient pas dans la désolation.

Joseph acheta toutes les terres de l'Egypte pour le Pharaon; car les Egyptiens vendirent chacun leur champ; parce que la famine les pressait. Le pays devint la propriété du Pharaon.

Il transféra le peuple dans les villes, d'un bout à l'autre des frontières de l'Egypte.

Toutefois il n'acheta pas les terres des prêtres, parce qu'il y avait une prescription du Pharaon en faveur des prêtres, qui vivaient grâce à cette prescription que leur avait accordée le Pharaon: c'est pourquoi ils ne vendirent pas leurs terres.

Joseph dit au peuple: Je vous ai acheté aujourd'hui avec vos terres, pour le compte du Pharaon; voici pour vous de la semence; vous pourrez ensemençer les terres.

À la récolte vous donnerez un cinquième au Pharaon, et vous aurez les quatre autres parties pour ensemençer les champs et pour vous nourrir avec vos maisonnées et avec vos enfants.

Ils dirent: Tu nous rends la vie! Nous avons obtenu la faveur de mon seigneur et nous serons esclaves du Pharaon.

Joseph fit de cela une prescription qui a subsisté jusqu'à ce jour [c'est-à-dire jusqu'à l'époque de Moïse qui a écrit ce rapport], pour les terres de l'Egypte: un cinquième revient au Pharaon; il n'y a que les terres des prêtres qui ne soient pas au Pharaon. (47:17-26)

Après avoir dépensé tout leur argent pour la nourriture, ils ont échangé leur bétail, leur troupeaux. Quand ils eurent tout donné, ils échangèrent leurs terres.

Le marché de Joseph était plutôt équitable: tout appartient maintenant au Pharaon; vous pouvez rester sur vos terres et planter les graines que vous avez reçues; 20% de la récolte sera pour le Pharaon, vous garderez le reste.

Si vous calculez combien d'impôts et de taxes cachées vous payez aujourd'hui, vous découvrirez qu'en payant 20%, ils faisaient une bonne affaire: Ils n'avaient pas à investir. Ils n'avaient même pas à acheter la semence. La semence leur était donnée par le Pharaon et ils gardaient les quatre cinquièmes de la récolte.

Les impôts s'élevaient donc à cette époque en Egypte à 20% tout compris. Pas plus. Cela devrait être suffisant pour n'importe quel gouvernement.

Israël habita dans le pays d'Egypte, dans le pays de Gochên. Ils en prirent possession. Ils furent féconds et se multiplièrent beaucoup. (47:27)

Même maintenant, alors qu'ils sont en Egypte, la main de Dieu est sur eux et les bénit, et ils sont féconds et se multiplient d'une manière extraordinaire.

Ils se multiplièrent au taux de 6% environ par an, pendant un certain temps, puis ils ralentirent. Ils restèrent en Egypte pendant 400 ans. Quand ils quittèrent l'Egypte ils étaient environ deux millions, alors qu'ils étaient seulement 70 quand ils sont arrivés. Alors quand la Parole dit qu'ils se multiplièrent de manière extraordinaire, c'est bien ce qui s'est passé.

Jacob vécut dix-sept ans dans le pays d'Egypte; la durée totale de la vie de Jacob fut de 147 ans. (47:28)

Lorsqu'à son arrivée le Pharaon lui a demandé son âge, il a répondu qu'il avait 130 ans, donc avec dix-sept ans de plus, cela fait maintenant un total de 147 ans.

Les jours d'Israël touchaient à leur fin; il appela son fils Joseph et lui dit: Si tu veux me faire une faveur, mets, je te prie, ta main sous ma cuisse, et agis envers moi avec bienveillance et fidélité: je t'en prie, ne m'ensevelis pas en Egypte!

Quand je serai couché avec mes pères, tu me transporterás hors d'Egypte et tu m'enseveliras dans leur tombeau. Joseph répondit: Je ferai ce que tu me dis.

Jacob dit: Jure-le moi. Et Joseph le lui jura. Puis Israël se prosterna au chevet de son lit. (47:29-31)

Ou encore, à la tête de son lit. Jacob est près de mourir, et il s'inquiète au sujet de ses funérailles. Il ne veut pas être enterré en Egypte. Son arrière grand-père Abraham avait acheté un terrain avec la grotte de Makpéla, et c'est là qu'il veut être inhumé.

Il demande à Joseph de lui jurer qu'il le fera, en lui demandant de mettre sa main sous sa cuisse. C'est le même genre de serment qu'Abraham avait fait faire à Eliézer avant de l'envoyer à Harân chercher une épouse pour son fils Isaac. Il lui avait dit:

“Tu vas mettre ta main sous ma cuisse, et je te ferai jurer par l'Eternel...” (24:2-3)

De la même façon, Jacob demande à Joseph de lui jurer qu'il ne l'enterrera pas en Egypte, et qu'il le ramènera où ses pères sont ensevelis. En fait, Léa aussi était ensevelie dans la grotte de Makpéla avec le reste de ses ancêtres.

Chapitre 48

Après ces événements, l'on vint dire à Joseph: Voici que ton père est malade. (48:1)

Il va mourir.

Joseph prit alors avec lui ses deux fils, Manassé et Ephraïm.

On l'annonça à Jacob et on lui dit: Voilà ton fils Joseph qui vient vers toi. Israël rassembla ses forces et s'assit sur son lit.

Jacob dit à Joseph: Le Dieu Tout-Puissant m'est apparu à Louz, dans le pays de Canaan et il m'a béni.

Il m'a dit: Me voici! Je te rends fécond; je te multiplierai et je ferai de toi une foule de peuples; je te donnerai ce pays à toi et à ta descendance après toi, en possession perpétuelle.

Maintenant, les deux fils qui te sont nés au pays d'Egypte, avant mon arrivée vers toi en Egypte, seront à moi; Ephraïm et Manassé seront à moi, comme Ruben et Siméon.

Mais les enfants que tu as engendrés après eux seront à toi; ils seront désignés sous le nom de leurs frères dans leur héritage.

À mon arrivée de Paddân, Rachel mourut près de moi pendant le voyage de Canaan, à quelque distance d'Ephrata; et c'est là que je l'ai ensevelie, sur le chemin d'Ephrata, qui est Bethléhem.

Israël regarda les fils de Joseph et dit: Qui sont ceux-ci?

Joseph répondit à son père: Ce sont mes fils, que Dieu m'a donnés ici. Israël dit: Je t'en prie, fais-les avancer vers moi, pour que je les bénisse. (48:1-9)

Joseph vient donc voir son père. Jacob passe d'abord en revue certains événements de sa vie: Dieu l'a rencontré à Louz, qui sera appelé plus tard Béthel, la Maison de Dieu. C'est là que Dieu lui avait fait la promesse éternelle de lui donner le pays, à lui et à sa descendance. Dieu avait fait

à Jacob la promesse qu'il avait déjà faite à Abraham et à Isaac au sujet du pays. Après cela il ne nous est dit nulle part qu'il ait renouvelé cette promesse aux fils de Jacob pour la confirmer.

Dieu avait fait la promesse à Abraham, Il l'avait confirmée à Isaac, puis à Jacob. Joseph ne l'apprend pas directement de Dieu, mais de son père, qui lui dit: Dieu a promis de me donner ce pays, à moi et à ma descendance. C'est lui qui transmet la promesse à Joseph.

Il lui réclame aussi les deux fils qui lui sont nés en Egypte: "Ils seront à moi. Si tu as d'autres enfants après ceux-ci, tu pourras leur donner ton nom. Mais ceux-ci sont à moi, comme Ruben et Siméon. Et ils auront un héritage dans le pays."

Selon la coutume, l'aîné devait recevoir une double portion de l'héritage, ce qui veut dire que Jacob promet à Joseph la double portion, en Ephraïm et en Manassé. Parce que les deux fils de Joseph, Ephraïm et Manassé, deviendront des tribus, et recevront leur héritage dans le pays, Joseph reçoit une double bénédiction de la part de son père à travers eux.

C'est ainsi que nous voyons qu'il y avait plus de douze tribus en Israël. Joseph est devenu deux en ses fils, Ephraïm et Manassé. Il y a donc en réalité treize tribus en Israël.

Jacob dit aussi:

Mais les enfants que tu as engendrés après eux seront à toi. (48:6)

Il y a bien une tribu de Joseph qui apparaît dans une des listes des tribus. Et si c'est bien le cas, si Joseph a bien eu d'autres descendants, ils n'ont pas reçu d'héritage dans le pays promis, puisque l'héritage est allé à Ephraïm et à Manassé. Le pays a été divisé en douze parts et distribué aux douze tribus d'Israël.

La treizième tribu était celle de Lévi, qui n'a pas reçu de terres dans le pays, mais qui demeurait dans les 48 villes qui leur furent attribuées.

Je trouve intéressant que nous parlions toujours des douze tribus d'Israël, jamais des treize. Et quand on nous en donne une liste, il n'y en a que douze. L'une ou l'autre des tribus est omise pour qu'il n'y en ait que douze.

368

1 Jean

Par Chuck Smith

Par exemple, lorsque le livre de l'Apocalypse, au chapitre 7, nous donne la liste des douze tribus qui ont été scellées, celle de Dan manque.

En général, quand on nous donne la liste des douze tribus, c'est celle de Lévi qui manque, mais en Apocalypse 7, la tribu de Lévi a été réinsérée, mais c'est la tribu de Dan qui manque dans la liste des 144.000 qui seront scellés pendant la Grande Tribulation pour être épargnés.

Le nombre douze est un nombre symbolique. C'est le nombre qui désigne le gouvernement humain. C'est la raison pour laquelle nous avons douze apôtres, et douze tribus, bien qu'il y ait pu en avoir plus de douze.

Quand il s'agit de questions gouvernementales, on ne nous en donne que douze, parce qu'il s'agit de gouvernement humain. Douze est le nombre du gouvernement humain. On parle donc des douze tribus d'Israël alors qu'en réalité il y avait treize, et même peut-être quatorze si la tribu de Joseph a existé séparément des tribus d'Ephraïm et de Manassé. Mais nous n'avons jamais eu une liste de quatorze tribus.

Israël réclame donc les deux fils de Joseph comme les siens. Ils seront comme Ruben et Siméon et recevront un héritage dans le pays promis.

Et maintenant que sa vue a baissé, il ne voit plus que les silhouettes de Joseph et de ses deux fils qui ont probablement plus de vingt ans. Ce n'était plus des petits garçons, parce qu'à cette époque, Joseph avait 56 ans, et ses fils avaient certainement plus de vingt ans.

Jacob voit donc ces deux autres personnes et demande: "Qui sont ceux-ci?" Joseph répondit: "Ce sont mes deux fils, Manassé et Ephraïm."

Joseph les fit approcher de lui; et Israël leur donna un baiser et les embrassa.

Israël dit à Joseph: Je ne pensais pas revoir ton visage, et voici que Dieu me fait voir même ta descendance! (48:10-11)

Il avait pensé qu'il ne reverrait jamais le visage de Joseph. Mais Dieu, dans Sa grâce, lui permet de revoir non seulement Joseph, mais aussi les enfants de Joseph.

Joseph les retira des genoux de son père et se prosterna face contre terre.

Puis Joseph les prit tous deux, Ephraïm par la main droite à la gauche d'Israël, et Manassé par la main gauche à la droite d'Israël, et il les fit approcher de lui.

Israël tendit sa main droite et la posa sur la tête d'Ephraïm qui était le plus jeune, et il posa sa main gauche sur la tête de Manassé: il savait bien ce qu'il faisait de ses mains, bien que Manassé fut le premier né. (48:12-14)

Joseph conduisit ses fils vers son père pour qu'ils puissent recevoir sa bénédiction. Il les conduisit de telle sorte que la main droite de Jacob repose sur la tête de Manassé, et sa main gauche sur celle d'Ephraïm, parce que Manassé était l'aîné et que la première bénédiction est pour l'aîné. Mais le vieil homme croisa les mains, il mit sa main droite sur Ephraïm et sa main gauche sur Manassé et il bénit Joseph.

Joseph l'arrête en lui faisant remarquer son erreur. Mais Jacob répondit: "Je sais ce que je fais, mon fils." Ephraïm reçut donc la première bénédiction et la préséance sur son frère qui était pourtant l'aîné.

Ce n'est pas la première fois que ceci arrive. C'était aussi arrivé à Jacob lui-même: il n'était pas non plus l'aîné. Son frère Esaü était l'aîné, et pourtant c'est lui qui a reçu la bénédiction. Et maintenant ce vieil homme fait la même chose avec ses petits-enfants. Il croise les mains et donne la plus grande bénédiction à Ephraïm.

Il bénit Joseph et dit:

Que le Dieu en présence de qui ont marché mes pères Abraham et Isaac,

Que le Dieu qui est mon berger depuis que j'existe jusqu'à ce jour, (48:15)

Quelle phrase intéressante! Il reconnaît que tout ce qui s'est passé est venu de Dieu. Bien sûr il avait travaillé, bien sûr il avait pris soin des troupeaux, mais en fin de compte, quand on y regarde de plus près, c'est Dieu qui lui a donné ce dont il avait besoin. Si Dieu ne me donne pas ce dont j'ai besoin, je ne vais pas subsister. "Dieu a pris soin de moi tous les jours de ma vie."

Que l'ange qui m'a racheté de tout mal (48:16)

Je trouve intéressant qu'il bénisse Joseph en disant: "Le Dieu en présence de qui ont marché mes pères Abraham et Isaac..." c'est-à-dire Dieu le Père.

Puis il dit: "Le Dieu qui a été mon berger depuis que j'existe," ce qui est l'oeuvre du Saint-Esprit dans la vie des saints.

Et enfin: "L'Ange qui m'a racheté de tout mal," qui est Jésus-Christ, le Rédempteur.

Dans sa prière Israël mentionne donc la Trinité: le Dieu de mon père Abraham et Isaac; le Dieu qui a pris soin de moi; et l'Ange du Seigneur, qui m'a racheté.

Qu'il bénisse ces garçons!

Qu'on les appelle de mon nom

Et du nom de mes pères, Abraham et Isaac;

Qu'ils prolifèrent beaucoup au milieu du pays!

Joseph vit que son père posait sa main droite sur la tête d'Ephraïm, et cela lui déplut. Il saisit la main de son père, pour l'écarter de la tête d'Ephraïm et la diriger sur celle de Manassé.

Joseph dit à son père: pas ainsi, mon père, car celui-ci est le premier-né; pose ta main droite sur sa tête.

Son père refusa et dit: Je le sais, mon fils, je le sais; lui aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand; mais son frère cadet sera plus grand que lui, et sa descendance remplira toutes les nations.

371

1 Jean

Par Chuck Smith

Il les bénit ce jour-là et dit: C'est par toi qu'Israël bénira en disant: Que Dieu te rende comme Ephraïm et comme Manassé.

Israël dit à Joseph: Voici que je vais mourir! Mais Dieu sera avec vous et vous fera revenir dans le pays de vos ancêtres.

Je te donne une part de plus qu'à tes frères, celle que j'ai prise de la main des Amoréens avec mon épée et mon arc. (48:16-22)

Donc une portion de plus. Joseph reçoit deux portions, et ainsi reçoit le droit d'aînesse: il reçoit deux portions

Chapitre 49

Jacob appela ses fils et dit: Assemblez-vous et je vous annoncerai ce qui arrivera dans les jours à venir. (49:1)

C'était probablement le moment le plus grandiose de la vie du vieux Jacob. Il avait eu des moments difficiles. La vie avait été dure, comme il l'avait dit au Pharaon:

“Les années de mon pèlerinage sont de 130 ans seulement et elles ont été mauvaises.” (47:9)

Ce furent des années difficiles, mais au moment de sa mort, il atteint son sommet. Il rassemble ses fils et prophétise ce qui va leur arriver dans les années à venir.

Assemblez-vous, écoutez, fils de Jacob!

Écoutez Israël, votre père!

Ruben, toi, mon premier-né, (49:2-3)

Les hommes se tiennent autour de son lit, probablement par ordre de naissance. Il commence donc par Ruben:

toi, mon premier-né,

Ma force et les prémices de ma vigueur,

Supérieur en dignité et supérieur en puissance, (49:3)

Le droit d'aînesse aurait dû lui revenir. Mais,

Impétueux comme les eaux, tu n'auras pas la supériorité, (49:4)

Et il est vrai que personne dans la tribu de Ruben n'a jamais rien fait d'extraordinaire. L'excellence n'était pas là. Plus tard, Ruben a même décidé de recevoir son héritage à l'extérieur du pays promis. Il n'a jamais rien fait d'extraordinaire, et sa tribu non plus.

Car tu es monté sur la couche de ton père,

Tu as profané mon lit en y montant. (49:4)

Vous vous rappelez qu'un peu plus tôt, Ruben avait couché avec Bilha, la concubine de son père. À cette époque-là, Jacob ne l'avait pas vraiment relevé, mais, au moment de sa mort, il en reparle et dit que c'est un signe de faiblesse qui caractérisera la vie de Ruben: "impétueux comme les eaux," cela l'empêchera d'exceller.

Siméon et Lévi sont frères;

Leurs glaives sont des instruments de violence.

Que mon âme n'aie point part à leur conciliabule,

Que ma pensée ne s'unisse pas à leur assemblée!

Car, dans leur colère, ils ont tué un homme

Et, dans leur caprice, ils ont coupé les jarrets des taureaux. (49:5-6)

Certaines versions, et notamment la version King James française, traduisent: "et dans leur détermination, ils ont démolé la muraille."

Maudite soit leur colère, car elle est violente,

Et leur emportement, car il est cruel!

Je les séparerai dans Jacob,

Et je les disséminerai dans Israël. (49:7)

Ainsi les tribus de Siméon et de Lévi n'habiteront pas ensemble. Ils étaient frères, et ils semblaient être plus proches que les autres frères. Ils étaient toujours ensemble, mais leur relation n'était pas saine. C'est parce qu'ils étaient tous deux coléreux et qu'ils étaient violents.

“Maudite soit leur colère et leur emportement,” dit Jacob. C'est ce qui semblait les lier l'un à l'autre.

“Mais quand vous arriverez au pays, vous serez séparés. En fait, la tribu de Siméon fut éparpillée dans toute la terre promise. Et Lévi n'y a reçu aucun héritage, il demeura dans les 48 villes attribuées à sa tribu. C'est ainsi que la prophétie fut accomplie.

Et maintenant, Juda:

Juda, c'est toi que tes frères célébreront. (49:8)

Le nom *Juda* signifie louange.

Ta main sera sur la nuque de tes ennemis.

Les fils de ton père se prosterneront devant toi. (49:8)

Ici, il prophétise que le Royaume sera issu de la tribu de Juda.

“Les fils de ton père se prosterneront devant toi.”

De toute évidence le caractère de Juda s'était modifié.

Les frères de Joseph avaient décidé de le tuer en le laissant mourir dans le puits quand ils ont vu arriver une caravane qui se dirigeait vers l'Égypte. C'est Juda qui a suggéré de le vendre aux gens de la caravane, sans savoir que Ruben voulait le sortir du puits à son retour. Et puisqu'il savait que ses frères avaient l'intention de le tuer, il s'est dit qu'il lui sauverait la vie en le vendant.

Il serait esclave en Égypte, mais au moins il resterait en vie. Juda a suggéré cette solution pour sauver la vie de Joseph. Mais même après avoir fait cela, il avait quand même des remors, et quand, plus tard, Jacob ne voulut pas laisser partir Benjamin, il a dit à son père: “Je me porte garant pour lui. Tu pourras m'en rendre responsable.” Juda était sans doute le plus responsable des fils de Jacob.

Lorsqu'ils étaient en Egypte, et que Joseph avait mis sa coupe d'argent dans la besace de Benjamin, lorsque la coupe a été découverte, ils ont proposé de rester tous comme esclaves. L'intendant à refusé en disant: "Nous garderons seulement le gamin comme esclave, vous autres, vous pouvez rentrer chez vous.

Juda a alors proposé de rester à la place de son frère pour que Benjamin puisse retourner vers son père. C'était vraiment faire preuve de beaucoup de courage!

Le caractère de Juda avait commencé à se développer, et Jacob prophétise que la tribu de Juda sera la tribu régnante, et que les autres enfants de son père se prosterneront devant lui.

Juda est un jeune lion.

Tu remontes du carnage, mon fils!

Il plie les genoux, il se couche comme un lion,

Comme une lionne: qui le fera lever? (49:9)

Le symbole de Juda était donc le lion, et c'est ainsi que commence la prophétie du Lion de la Tribu de Juda, qui, bien sûr, s'est accomplie en Jésus-Christ.

Le bâton de commandement ne s'écartera pas de Juda,

Ni l'insigne du législateur d'entre ses pieds,

Jusqu'à ce que vienne le Chilo [Shiloh, VKJF]

Et que les peuples lui obéissent. (49:10)

Cette prophétie aussi s'est accomplie: Shiloh indique que le Messie, le Sauveur, devait venir. Le mot *Shiloh* a la même racine que *Shalom*, qui veut dire paix. "Jusqu'à ce que la paix vienne", la paix, le Prince de Paix est, bien sûr, Jésus-Christ.

Le bâton de commandement n'a, en fait, pas quitté Juda jusqu'à la venue du Seigneur. Mais, il l'a quitté 30 ans après que Jésus-Christ fut crucifié.

Ce qui veut dire que le Messie devait venir avant l'an 70 apr. J.C. pour que la prophétie de Jacob s'accomplisse. Si ce n'était pas le cas, tout ce chapitre prophétique serait tombé à l'eau.

Nous savons que Shiloh est bien venu, la paix d'Israël est bien venue. C'était Jésus-Christ. Et quand Il est venu, Il a dit:

“Si tu connaissais, en ce jour, ce qui te donnerait la paix! Mais maintenant c'est caché à tes yeux.”
(Luc 19:42)

Il a dit cela le jour de Sa venue, le jour officiel de Sa venue en tant que Messie. Ses disciples l'ont acclamé lorsqu'Il entra dans la ville de Jérusalem en criant: “Hosanna! Hosanna!” Et Lui, Il pleurait en regardant la ville, et en disant:

“Si seulement tu connaissais, en ce jour, ce qui te donnerait la paix, shalom!” “Jusqu'à ce que vienne le Shiloh, la Paix, et que les peuples se rassemblent autour de Lui.”

C'est Lui qui régnera. Shiloh, le Christ, attachant à la vigne son âne, rassemblera les peuples autour de lui.

Il attache à la vigne son âne,

Et au meilleur cep le petit de son ânesse;

Il nettoie dans le vin son vêtement,

Et dans le sang des raisins son manteau.

Il a les yeux rouges de vin,

Et les dents blanches de lait.

Zabulon [le fils suivant] demeurera sur la côte des mers,

Il se tiendra sur la côte des navires,

Et ses limites s'étendront du côté de Sidon. (49:11-13)

Zabulon reçut une région située au nord d'Israël, la région qui est maintenant le Liban. Cependant, il n'a jamais possédé la totalité du territoire qui lui avait été promis.

Issacar est un âne bien charpenté,

Qui se couche entre les deux parcs.

Il voit que l'endroit où il repose est bon,

Et que le pays est agréable.

Il courbe son épaule sous le fardeau,

Il est assujetti à la corvée. (49:14-15)

Autrement dit, il est fort comme un boeuf, mais il est paresseux. Ce fut la caractéristique de la tribu d'Issacar: forts et paresseux! Ils devinrent donc des serviteurs assujettis à la corvée.

Dan jugera son peuple,

Comme l'une des tribus d'Israël. (49:16)

Le mot *Dan* signifie *juge*.

Dan sera un serpent sur le chemin,

Une vipère sur le sentier,

Mordant les talons du cheval

Dont le cavalier tombe à la renverse. (49:17)

Dan a hérité de la partie la plus au nord du pays, la région qui se trouve au pied du mont Hermon, qui est aujourd'hui la vallée de Hula, qui s'étend entre les montagnes du Liban et les Hauteurs du Golân. C'est la haute vallée du Jourdain, au-dessus du Lac de Galilée. C'était dans cette région du haut Jourdain, tout là-haut, que la tribu de Dan s'était installée.

Les ruines de la ville de Dan se trouvent à environ 7 ou 8 kilomètres de la base du mont Hermon. Dan était une tribu d'hommes rudes, qui s'étaient installés tout au fond de cette haute vallée, et qui ont protégé la nation d'Israël des attaques venues des nations qui étaient au nord du pays.

Et ici, au verset 18, au beau milieu de la prophétie concernant ses fils, et sans aucun rapport avec le reste, Jacob s'écrie:

J'espère en ton salut, ô Eternel! (49:18)

Le mot *salut*, ici, est en fait, *Yeshua*, le nom de Jésus. "J'espère en Jésus, Yeshua," ou, "J'espère en Ton salut, ô Eternel! ou, ô Jehovah."

Et voilà la première mention du salut dans la Bible. Et il est mentionné au milieu de la prophétie de Jacob envers ses enfants: "J'espère en Yeshua!" "J'espère en Jésus!" ou plus tard, "Joshua". Mais ici c'est le mot hébreu "Yeshua" qui est utilisé. Et il est traduit par "Ton salut, ô Eternel!"

Gad [Gad veut dire, troupe], une troupe s'attroupera contre lui,

Mais c'est lui qui s'attroupera pour la talonner. (49:19)

Gad et Ruben ont pris leur héritage à l'extérieur du pays d'Israël. Au début ils furent vaincus, mais la prophétie dit qu'à la fin, ils vaincront.

Chez Aser, la nourriture sera plantureuse;

Il fournira les mets exquis d'un roi. (49:20)

Voilà la tribu des boulangers-pâtisseries. Ils se lanceront dans l'industrie de la pâtisserie et fourniront des mets délicats dignes d'un roi.

Il y a certainement encore là-bas aujourd'hui des descendants de la tribu d'Aser, parce que vous y trouverez les meilleurs pains et les pâtisseries les plus délicieuses que vous ayez jamais mangées.

Nephtali est une biche en plein élan;

Il prononcera de belles paroles.

Joseph est le rejeton d'un arbre fertile près d'une source;

Les branches s'élèvent au-dessus de la muraille.

Ils l'ont provoqué, ils ont tiré,

Les archers étaient ses adversaires.

Mais son arc est demeuré égal à lui-même,

Ses mains ont été fortifiées

Par les mains du puissant de Jacob:

Il est ainsi devenu le berger, le rocher d'Israël.

Par le Dieu de ton père qui sera ton secours;

Avec le Tout-Puissant qui te bénira,

Des bénédictions du haut des cieux,

Des bénédictions du fond de l'abîme,

Des bénédictions des mamelles et du sein maternel.

380

1 Jean

Par Chuck Smith

Les bénédictions de ton père l'emportent

Sur les bénédictions de ceux qui m'ont conçu,

Jusqu'à l'extrémité des collines éternelles;

Qu'elles soient sur la tête de Joseph,

Sur le sommet de la tête du prince de ses frères! (49:21-26)

Joseph est mis à part de ses frères, c'est un homme extraordinaire, et de merveilleuses bénédictions sont prononcées sur lui: Ses branches sont pleines de fruit. Il sera fécond. Les tribus d'Ephraïm et de Manassé deviendront importantes et fécondes.

“Les branches s'élèvent au-dessus de la muraille.” c'est-à-dire qu'elles ne sont pas seulement bénies, mais qu'elles en béniront d'autres. Et, bien qu'il ait eu à passer par de grandes épreuves, il les a traversées avec succès. “Les archers étaient ses adversaires”, ils ont tiré, ils l'ont blessé, ils le haïssaient.

Il a reçu toutes ces flèches amères de haine, de jalousie, d'envie, de tentation et de mensonge, il a été emprisonné alors qu'il n'avait rien fait de mal, et il en a été fortifié. Il n'a pas riposté, il ne s'est pas vengé. Il a laissé le jugement à Dieu, à qui appartient le jugement. Il a tendu l'autre joue. Et il en a été fortifié. “Ses mains ont été fortifiées par la puissante main de Jehovah.”

Dieu le tenait par la main et c'est Lui qui lui donnait la force de se maîtriser. Cette capacité n'est pas naturelle, elle est surnaturelle. C'était Dieu qui le retenait.

Dieu peut aussi nous retenir. Nous, les chrétiens, nous sommes trop souvent tentés d'excuser les débordements de notre vieille nature en disant: “Je suis comme ça!”

En effet, c'est bien vous, mais malheur à vous! Dieu veut faire de vous une personne nouvelle. Il veut vous aider. Il veut vous fortifier.

Nous ne devons pas cohabiter dans la paix avec notre vieille nature, avec notre vieil homme. Nous devons faire mourir les oeuvres de la chair. Nous ne pouvons plus nous excuser en disant: "Je suis né comme ça."

Vos parents vous ont fait naître dans la corruption, mais vous avez reçu la vie nouvelle d'une semence incorruptible. Vous devez être différents. Et si vous n'êtes pas différent, il y a quelque chose qui ne va pas, soit avec vous, soit avec votre expérience avec Dieu. Parce que, quelqu'un qui est vraiment né de nouveau doit manifester un changement dans sa vie, un changement dans sa nature.

Le but de la nouvelle naissance c'est que vous puissiez avoir une nouvelle nature – une nature selon l'Esprit, et plus selon la chair.

"Ce qui est né de la chair est chair." (Jean 3:6)

Crucifiez-là! Renoncez-y! Apprenez à la haïr, pour pouvoie vivre et marcher selon votre nouvelle nature, la nature de Christ. Né de Sa semence incorruptible, j'ai une nouvelle nature.

"Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; toutes choses sont devenues nouvelles." (2 Corinthiens 5:17)

Et si vous continuez à manifester votre vieille nature et à lui céder la place sans cesse, quelque chose ne va pas dans votre relation avec Dieu, et vous devez vous repentir, et considérer ce vieil homme comme mort.

Ne le chouchoutez pas! Trop de gens sont fiers de leurs sales caractères, fiers de leur abilité à remettre les autres à leur place. Ils ont si souvent donné leur avis qu'ils sont à sec.

Il n'y a pas de quoi en être fier! Vous devriez en avoir honte, et dire: "Seigneur, pardonne-moi. Je considère cette vielle nature comme morte. Je ne veux plus rien avoir affaire avec elle. Je désire la nouvelle nature en Christ, cette nature pleine d'amour, de tendresse, de pardon, de bonté et de compassion. Je désire que Christ soit formé en moi, que Son image soit formée en moi, je ne

veux donc laisser aucune place à la chair. “Ne donnez aucune place à la chair pour satisfaire ses désirs.”

Trop souvent nous, les Chrétiens, nous faisons tout ce qu'il faut pour satisfaire les désirs de notre chair. Nous ne marchons pas dans la vie nouvelle en Christ, selon l'Esprit. Nous sommes donc des monstres. Nous sommes restés des enfants spirituels.

Bien que vous soyez nés de nouveau il y a quinze, vingt ou vingt-cinq ans, vous ne vous êtes pas développés spirituellement. Vous ne savez toujours pas comment parler. Vous ne savez toujours pas marcher. Vous êtes toujours dans votre berceau, exigeant que les gens se plient à vos désirs: qu'ils vous nourrissent quand vous avez faim, qu'ils vous bercent quand vous êtes agacés et qu'ils prennent soin de vous comme si vous étiez encore un bébé.

Vous n'avez pas grandi. Vous ne vous êtes pas développés. C'est acceptable pendant un moment, lorsque vous venez juste de donner votre vie à Christ. C'est acceptable que les autres prennent soin de vous, vous calinent et vous nourrissent. Mais il arrive un moment où vous devez grandir. L'immaturation spirituelle est une tragédie!

L'Écriture dit qu'il y a un moment où vous devriez être capables de manger de la nourriture solide, et pourtant tout ce que vous réclamez c'est du lait. Vous n'êtes pas capables de manger de la viande, vous ne la supportez pas. Nous devons toujours vous nourrir de lait. Au début c'est bien de

“désirer le lait non frelaté de la Parole, afin que par lui vous croissiez” (1 Pierre 2:2)

Mais il arrive un moment où il faut abandonner le biberon et se nourrir d'autre chose. Il faut grandir! Il faut renoncer à la vieille nature et au vieil homme. Il faut que la nature de Christ soit perfectionnée en nous pour que nous devenions tout ce que Dieu veut que nous soyons.

Le secret de la force de Joseph, c'est que Dieu le tenait. Il vous tiendra aussi si vous le désirez. Il vous aidera. Il vous donnera la maîtrise de vous-même. Vous n'avez pas à rester comme Siméon et Lévi. Vous pouvez avoir la maîtrise de Dieu. Joseph fut béni de bénédictions spéciales.

“Les bénédictions de ton père l'emportent

Sur les bénédictions de ceux qui m'ont conçu,

Jusqu'à l'extrémité des collines éternelles;

Qu'elles soient sur la tête de Joseph.”

Benjamin est un loup qui déchire;

Le matin il dévore sa proie,

Et le soir il partage le butin. (49:27)

Benjamin était rude. Sa tribu était l'une des plus rudes d'Israël. C'étaient de puissants combattants. Leur carrière fut marquée par des désastres. À un moment donné, ils furent presque éliminés en Israël, à cause de leur méchanceté: Toutes les tribus d'Israël s'étaient rassemblées contre Benjamin et elles ont eu du mal à avoir la victoire. Ils étaient coriaces.

C'est de Benjamin qu'est issu le premier roi d'Israël, Saül. C'est de Benjamin qu'est issu le grand apôtre Paul. C'étaient des durs à cuire, capable de supporter bien plus que les gens ordinaires. Ils étaient de la tribu de Benjamin.

Ce sont là tous ceux qui forment les douze tribus d'Israël; et c'est là ce que dit leur père, en les bénissant. Il les bénit, chacun d'une bénédiction particulière.

Puis il leur donna cet ordre: Je vais rejoindre mes ancêtres décédés; ensevelissez-moi avec mes pères, dans la caverne qui est au champ d'Ephrôn, le Hittite,

dans la grotte du champ de Makpéla, près de Mamré, au pays de Canaan. C'est le champ qu'Abraham a acheté à Ephrôn, le Hittite, comme propriété funéraire.

Là, on a enseveli Abraham et sa femme Sara; là, on a enseveli Isaac et sa femme Rébecca; et là, j'ai enseveli Léa.

Le champ et la grotte qui s'y trouve ont été achetés aux Hittites.

Lorsque Jacob eut achevé de donner ses ordres à ses fils, il se remit au lit, il expira et fut réuni à ses ancêtres décédés. (49:28-33)

Voilà le dernier acte de la vie de Joseph: l'annonce de l'avenir de ses fils. Puis, comme il l'avait dit à Joseph:

“Jure-moi que tu ne m'enterreras pas en Egypte, mais que tu ne ramèneras dans mon pays.”

Joseph le lui avait juré, et maintenant il demande la même chose à ses autres fils.

“Enterrez-moi dans la grotte qu'Abraham a achetée, là où j'ai enterré Léa. Je veux être enterré près d'elle. Enterrez-moi là-bas.”

Je trouve intéressant que, malgré l'amour qu'il avait pour Rachel, il n'ait pas demandé à être enterré dans sa tombe, qui existe toujours près de Bethléhem.

“Enterrez-moi près de Léa, là-bas, dans la grotte de Makpéla.”

Après avoir dit cela, le vieil homme ramena ses jambes dans le lit et ce fut la fin. Il expira.

Chapitre 50

Joseph se jeta sur le visage de son père, pleura sur lui et lui donna un baiser.

Puis Joseph ordonna à ceux de ses serviteurs qui étaient médecins d'embaumer son père, et les médecins embaumèrent Israël.

Il fallut quarante jours; en effet c'est le temps qu'il faut pour embaumer. Les Egyptiens le pleurèrent soixante-dix jours. (50:11-2)

Le processus d'embaumement dura quarante jours, et la période de deuil, en Egypte, pour les personnes importantes, durait soixante-dix jours. Ils ont donc suivi la tradition.

Il serait intéressant de retrouver la grotte de Makpéla, car, bien que vous ne retrouveriez pas les restes d'Abraham, d'Isaac et de leurs épouses, vous devriez trouver un cercueil avec le corps momifié de Jacob. Puisqu'il avait été embaumé, son corps doit s'être conservé comme celui du roi Tut et des autres rois qui avaient été embaumés par les Egyptiens.

C'était véritablement un art! Joseph aussi fut embaumé, il devrait donc être possible aussi de retrouver son corps. Si vous vous intéressez aux momies, bien sûr! Ce que vous ne trouverez jamais, bien qu'il ait été embaumé, c'est le corps de Jésus.

Quand les jours du deuil furent passés, Joseph s'adressa aux gens de la cour du Pharaon, et leur dit: Si je peux obtenir de vous cette faveur, parlez, je vous prie, en ces termes au Pharaon:

Mon père m'a fait prêter serment, en me disant: Je vais mourir! Tu m'enseveliras dans la tombe que j'ai creusée au pays de Canaan. Je voudrais donc y monter pour ensevelir mon père; puis je reviendrai.

Le Pharaon répondit: Monte et ensevelis ton père, comme il t'en a fait faire le serment. (50:4-6)

Bien qu'il soit enseveli dans une grotte, ils n'avaient pas à la creuser, mais ils devaient quand même creuser des petites niches dans les murs pour y déposer les nouveaux corps.

Si vous avez visité les catacombes à Rome, vous avez dû voir les petites niches qu'on avait creusé dans les murs pour y déposer les corps. La même chose est vraie en Israël, dans les grottes qui se trouvent au sommet du mont des Oliviers, juste au-dessous de l'hôtel Intercontinental. C'est une grotte très intéressante, où l'on voit ces petites niches creusées dans les murs, pour accueillir les corps de différentes personnes mortes dans le passé.

Jacob avait donc fait creuser sa petite niche, et c'est pour cela qu'il peut dire "la tombe que j'ai creusée." Il l'avait creusée lorsqu'il avait dû creuser celle de Léa. Et il l'avait probablement creusée pour être près d'elle dans la grotte.

Joseph demande donc au Pharaon la permission d'y aller. À cette époque il avait un rôle important dans la prospérité de toute l'Égypte, et les Égyptiens n'avaient peut-être pas très envie qu'il parte. Donc, pour les assurer qu'ils n'étaient pas en train d'émigrer vers le pays de Canaan, il demande la permission d'aller ensevelir son père, en précisant – au verset 5 - qu'ils reviendraient. Le Pharaon lui donne la permission: "Monte ensevelir ton père comme il te l'a fait promettre par serment."

Joseph monta pour ensevelir son père. Avec lui montèrent tous les serviteurs de Pharaon, anciens de sa cour, tous les anciens du pays d'Égypte,

toute la famille de Joseph, ses frères et la famille de son père: on ne laissa dans le pays de Gochên que leurs enfants, leur petit et leur gros bétail. (50:7-8)

Tous les adultes montèrent, mais les enfants et les troupeaux restèrent. Laisser les troupeaux était la plus grande garantie qu'ils ne montaient que pour les funérailles, mais qu'ils reviendraient. Et des tas de gens y montèrent avec eux.

Avec Joseph, des chars et des cavaliers montèrent aussi, en sorte que le cortège était très important.

Arrivés à l'aire d'Atad, qui était au-delà du Jourdain, (50:9-10)

En montant, ils sont passés au-dessus de la Mer Rouge, pour arriver, par la rive droite de la Mer Morte, jusqu'au Jourdain, à peu près à l'endroit où Josué avait traversé pour aller, de l'autre côté, dans la région de Jéricho.

De Jéricho il ont pris le col qui conduit vers Jérusalem et ils ont bifurqué vers la gauche pour monter dans la région de Bethléhem par la vallée d'Eshkol, et sont arrivés à Hébron où se trouvait la grotte.

Ils sont montés vers la rive droite du Jourdain parce, sur cette rive, il y avait plus d'eau potable. S'ils avaient longé la rive gauche de la Mer Morte, le manque d'eau aurait rendu le voyage très pénible. Sur la rive gauche, il y a peu de ruisseaux venant se jeter dans la Mer Morte. Mais de l'autre côté il y a plusieurs ruisseaux et quelques sources, c'est pourquoi ils ont préféré prendre ce chemin.

Puis ils ont traversé le Jourdain au nord de la Mer Morte, et de là, comme je l'ai dit, ils sont montés vers Jérusalem, en coupant vers Bethléhem et à travers la vallée d'Eshkol vers Hébron où Jacob devait être enterré.

Puis ils se sont arrêtés sur la rive gauche du Jourdain, pour une petite célébration:

ils firent des funérailles grandes et imposantes, et Joseph fit en l'honneur de son père un deuil de sept jours.

Les habitants du pays, les Cananéens observèrent ce deuil sur l'aire d'Atad et ils dirent: Voilà un deuil imposant parmi les Egyptiens! C'est pourquoi l'on a donné le nom d'Abel-Mitsraïm à cet endroit qui est au-delà du Jourdain. (50:10-11)

Bien sûr, les Cananéens ne savaient probablement pas qu'il s'agissait de Jacob, que ses fils et Joseph ramenaient au pays. Ils ont pensé que c'étaient des Egyptiens.

Les fils de Jacob firent ainsi ce que leur père leur avait ordonné.

Ses fils le transportèrent au pays de Canaan et l'ensevelirent dans la grotte du champ de Makpéla, le champ qu'Abraham avait acheté à Ephrôn, le Hittite, comme propriété funéraire près de Mamré.

Joseph, après avoir enseveli son père, retourna en Egypte avec ses frères et tous ceux qui étaient montés avec lui ensevelir son père. (50:12-14)

C'était le désir de Jacob, et probablement un désir qui exprimait sa foi que Dieu leur avait donné ce pays. Ainsi, par la foi, Jacob demanda à ses fils que ses os soient ramenés dans le pays promis pour y être enterrés.

C'était une marque de foi, mais en réalité, c'était mettre sa famille sous un fardeau qui n'était pas nécessaire. Transporter ce corps depuis l'Egypte jusqu'à Hébron pour l'ensevelir, était mettre sur sa famille une pression et un fardeau qui n'étaient pas nécessaires. Mais il avait un but bien précis: c'était une expression de sa foi: "C'est le pays que Dieu a promis, c'est là que je veux être enseveli."

Et laissez-moi vous dire quelque chose: Dieu ne m'a pas promis un pays et je me fiche bien de l'endroit où je serai enseveli. Je trouve qu'on fait trop d'histoire à propos de cette vieille tente. Une fois que l'Esprit est parti, ce n'est plus qu'une coquille vide. C'est la tente que quelqu'un a utilisée pour vivre. Mais ensuite nous avons

"un édifice de Dieu, éternel et céleste, et qui n'a pas été fait de main d'homme." (2 Corinthiens 5:1)

Je pense que nous faisons trop d'histoire à propos de la vieille tente.

Bien sûr, nous avons du chagrin, et il n'y a rien de mal à ça. Bien sûr, nous pleurons et c'est tout naturel. Ils vont nous manquer et nous ne pouvons rien y faire. Il n'y a rien de mal à pleurer et à porter le deuil parce qu'un de nos bien-aimés nous a quittés. Mais faire toute une histoire au sujet de son corps, et parce que le cercueil n'est pas à votre goût, ou parce que la fleuriste n'a pas préparé les fleurs de la bonne manière, et en faire toute une histoire... ça, c'est dommage!

L'autre jour mon épouse m'a demandé: "Qu'est-ce que tu veux que je fasse de toi si tu partais avant moi?" Je lui ai répondu: "Je n'en ai rien à faire! Incinère-moi si tu veux, et répands mes cendres sur la mer, dans une belle houle." Cela n'a pas vraiment d'importance. Une fois que j'ai quitté cette vieille tente, cela ne fait aucune différence.

Certains vont me dire: "Les Chrétiens peuvent vraiment se faire incinérés?" Pour moi, il me semble que c'est simplement accélérer le processus naturel. L'incinération fera en 37 minutes ce que la nature mettra 37 ans à faire. Je n'y vois aucun problème spirituel. Si on lui donne le temps, le corps retournera de toutes façons à la poussière.

Mais cette tente, ce n'est pas moi, ça n'a jamais été moi; c'était simplement l'endroit où je vivais. Nous avons appris à assimiler le corps à son propriétaire, et avec raison. Mais une fois que l'esprit quitte le corps, nous ne devrions plus les assimiler.

"Je vais vous dire un mystère: nous ne endormirons pas tous, mais tous ne serons changés, en un instant, en un clin d'oeil" (1 Corinthiens 15:51,52)

J'attends cela avec impatience.

Quand les frères de Joseph virent que leur père était mort, ils dirent: Si Joseph allait se montrer notre adversaire et nous rendait tout le mal que nous lui avons fait! (50:15)

Il va sans doute se venger de tout le mal que nous lui avons fait.

Alors ils firent dire à Joseph: Ton père a donné cet ordre avant de mourir:

Vous parlerez ainsi à Joseph: Oh, je t'en prie, pardonne le crime de tes frères et leur péché, car ils t'ont fait du mal! Je t'en prie, pardonne maintenant le péché des serviteurs du Dieu de ton père! Joseph pleura quand on lui parla ainsi. (50:16-17)

Ils envoyèrent un messager vers Joseph pour lui dire: "Avant de mourir ton père a dit: Je t'en prie, traite-les bien." Ses frères vinrent même devant lui pour lui dire: "Nous sommes les serviteurs du Dieu de ton père, s'il te plaît, pardonne-nous le mal que nous t'avons fait." Et Joseph pleura.

Ses frères vinrent eux-mêmes tomber à ses pieds et dirent: Nous voici, tes serviteurs.

Joseph leur dit: Soyez sans crainte; en effet, suis-je à la place de Dieu? (50:18-19)

Cette phrase nous montre que Joseph avait une vision très juste des choses. Il savait que le jugement appartient à Dieu: "Suis-je à la place de Dieu? Est-ce à moi d'apporter la rétribution? Est-ce à moi de juger? Est-ce à moi de me venger pour ce que vous m'avez fait?" Dieu a dit:

"A moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai." (Romains 12:19)

Ce n'est donc pas à moi de juger ou de me venger de quelqu'un qui, à mon avis, m'a fait du mal. C'est le rôle de Dieu. Ce n'est pas du tout mon rôle. Et, parce que Joseph reconnaît cela, il a la bonne attitude avec ses frères dans toute cette affaire.

Suis-je à la place de Dieu? C'est le secret de son attitude. Il s'en remet à Dieu. Nous aussi nous devons nous en remettre à Dieu dans le domaine du jugement.

Quoi que vous fassiez, il y a toujours des gens qui diront des choses horribles à votre sujet. Si vous ne faites rien, personne ne dira rien. Mais si vous osez faire quelque chose pour le Seigneur, vous ne manquerez pas de détracteurs. Vous pouvez perdre votre temps en essayant de répondre à leurs critiques, ou vous pouvez simplement continuer à faire ce que vous avez à faire et laisser le Seigneur s'occuper de vos détracteurs.

Et si vous avez la bonne perspective, vous abandonnerez tout cela dans les mains du Seigneur. Vous n'essaierez pas de vous défendre. Un des pièges de Satan c'est de nous détourner du véritable travail que Dieu a pour nous, et de nous lancer dans le domaine de l'apologétique pour défendre nos idées, et nous amener à nous battre.

Nous battre contre le communisme. Nous battre contre le libéralisme. Nous battre contre tout un tas de choses. Et nous ne sommes plus vraiment disponibles pour proclamer l'amour de Dieu et Sa puissance et pour faire Son oeuvre. Nous pouvons passer tout notre temps à combattre toutes ces choses, à combattre le diable, en fait. Je crois qu'il est facile de tomber dans ce genre de piège.

Vous aviez formé le projet de me faire du mal, [dit Joseph], Dieu l'a transformé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui et pour sauver la vie d'un peuple nombreux. (50:20)

Vos intentions étaient mauvaises. Ce que vous avez fait était mal, mais dans les coulisses, c'était Dieu qui était à l'oeuvre. La Bible dit que Dieu utilise

“la colère de l'homme à la louange de son nom.” (Psaume 76:11)

Très souvent Dieu déjoue les plans du diable. Il prépare un piège pour les enfants de Dieu et Dieu intervient pour le faire échouer.

On ne peut pas nier que les intentions des frères de Joseph étaient mauvaises, mais en marge de ces événements, Dieu les faisaient concourir à quelque chose de bien. Et ceci est vrai pendant toute notre vie. Car:

“Tout instrument de guerre fabriqué contre toi sera sans effet.

Tel est l'héritage des enfants de l'Eternel.” (Esaïe 54:18)

Les hommes peuvent chercher à nous faire du mal, mais Dieu est capable d'en faire sortir du bien. Nous devons avoir ce genre de confiance en Dieu. Car

“Toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu et qui sont appelés selon son dessein.” (Romains 8:28)

Même si quelqu'un cherche méchamment à vous calomnier et à vous blesser, Dieu peut le changer en bien. “Vous aviez formé le projet de me faire du mal, mais Dieu l'a transformé en bien, pour sauver la vie d'un peuple nombreux.”

Maintenant soyez donc sans crainte; je vais pourvoir à tous vos besoins et à ceux de vos enfants. Il les consola en parlant à leur coeur.

Joseph habita en Egypte, lui et sa famille. Il vécut 110 ans. (50:21-22)

Il vécut encore cinquante-quatre ans après la mort de son père.

Joseph vit les fils d'Ephraïm jusqu'à la troisième génération; et les fils de Makir, fils de Manassé, naquirent sur ses genoux. (50:23)

Il fut donc un super grand-père qui faisait sauter ses petits-enfants sur ses genoux. Il eut la joie de voir non seulement ses petits-enfants, mais aussi ses arrière-petits-enfants. Et comme vous le savez, les petits-enfants sont fantastiques, alors je suppose que les arrière-petits-enfants le sont encore plus. Finalement,

Joseph dit à ses frères: (50:24)

ce qui semblerait indiquer que certains de ses frères étaient encore en vie au moment où il allait mourir,

Je vais mourir! Mais Dieu interviendra pour vous à coup sûr, et vous fera remonter de ce pays-ci dans le pays qu'il a promis par serment à Abraham, à Isaac, et à Jacob.

Joseph fit prêter serment aux fils d'Israël, en disant: Dieu interviendra pour vous à coup sûr, et vous ferez remonter mes os loin d'ici.

Joseph mourut, âgé de 110 ans. On l'embauma et on le mit dans un sarcophage en Egypte. (50:24-26)

Joseph n'exigea pas d'eux la peine de ramener son corps au pays, immédiatement. Il leur fait promettre de le faire quand ils quitteront l'Égypte.

Et, 300 ans plus tard, lorsqu'ils sont partis, les fils d'Israël ont emmené avec eux le sarcophage de Joseph au pays de Canaan et l'ont enterré dans le pays de la promesse.

Joseph exprime donc à nouveau la même foi que Jacob: "Ce n'est pas mon pays. Ici, je suis un étranger et un pèlerin. Je veux être enseveli dans le pays que Dieu nous a promis."

L'amour des Juifs pour leur pays n'est donc pas quelque chose de nouveau. Ce n'est pas quelque chose qui date de la persécution en Allemagne, en Russie ou ailleurs. Cet amour pour leur pays a été planté en eux depuis le début, même avant qu'ils ne possèdent le pays.

Ainsi Joseph leur dit: "Gardez-moi ici pendant un moment, mais quand vous partirez, prenez-moi avec vous. Je veux être enseveli dans le pays que Dieu a promis à nos pères. À coup sûr, Dieu interviendra pour vous."

Comme je l'ai déjà dit, s'ils avaient lu les Ecritures, ils auraient dû savoir que leur séjour en Egypte allait durer un petit moment. Ils allaient rester 400 ans en Egypte, mais ils avaient la foi que Dieu les en ferait sortir un jour d'Egypte pour les ramener dans le pays.

"Et quand Il le fera, faites remonter mes os avec vous."

Et de nouveau cette merveilleuse confiance dans les promesses de Dieu!

Nous allons maintenant sauter une période de 300 ans en abandonnant Joseph, et avant de commencer le prochain livre, celui de l'Exode. Il n'y a aucun récit pour cette période de 300 ans, parce que le prochain événement important de leur Histoire va être leur sortie du pays d'Egypte, sous la direction d'un autre homme nommé Moïse, qui était de la tribu de Lévi; ce Lévi qui était cruel, coléreux et impatient. Et pourtant il est dit de Moïse:

"Moïse était un homme très humble, plus qu'aucun être humain sur la face de la terre." (Nombres 12:3)

Ce n'était certes pas les caractéristiques de Lévi, sauf au début.

Il a eu 40 ans pour apprendre l'humilité. Au début il était aussi coléreux que Lévi, et cela lui a causé des problèmes: Il a vu un Egyptien maltraiter un des Israélites et il l'a tué. Ça, c'était Lévi! Mais, après 40 ans au fond du désert, lorsque Dieu en a eu terminé avec lui, il n'était plus du tout le même. Dieu avait opéré un tel changement dans sa vie qu'il était devenu l'un des hommes les plus humbles qui aie jamais vécu.

Les changements que Dieu peut faire dans la personnalité humaine sont vraiment glorieux. Pour Moïse Il a pris un homme colérique et qui n'avait aucune maîtrise de lui-même pour en faire un homme humble et tranquille. C'est ça l'oeuvre de Dieu!

Donc, la prochaine fois nous commencerons l'Exode, les cinq premiers chapitres.

Levons-nous.

Que le Seigneur soit avec vous et vous bénisse. Que Sa main soit sur votre vie cette semaine et qu'Il puisse y travailler et changer votre nature.

Que vous puissiez contempler la gloire du Seigneur à visage découvert. Et, pendant que vous Le contemplez, que Son Esprit travaille en vous, pour vous transformer à Son image, de gloire en gloire. Que Dieu puisse vous conformer à l'image de Christ, pour que vous deveniez la personne que Dieu désire que vous soyez.

Quelqu'un qui ne soit plus gouverné par sa propre volonté, mais par l'Esprit de Dieu. Quelqu'un qui réagit et répond, non selon la chair, mais selon l'Esprit, pour que votre vie soit un témoignage dans votre famille, au bureau, au travail, où que vous soyez; et que le caractère de Christ soit révélé en vous, pour que les hommes soient attirés vers notre Seigneur, et que votre vie soit un témoignage à la gloire de Dieu.

Au nom de Jésus. Amen!